



SOMMAIRE

Au seuil de l'an 1950	1
La Cathédrale.....	2
Pourquoi « La Cathédrale » ?	3
Solennité de Saint-Corentin.....	4
La Retraite de l'Immaculée- Conception.....	7
Nouvelles paroissiales. — Les grandes fêtes de Santik-Du ..	10
Noël 1949.....	14
La plus grande Phalange.....	15
Calendrier de notre Paroisse...	16
Mouvement paroissial	17

PAROISSE SAINT-CORENTIN

Presbytère, 1, rue Verdelet.
Téléphone : 6-19.

C. G. P. n° 1263-75 Rennes,
M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Horaire des offices.

Le dimanche :

Messes basses : 6, 7, 8, 9 h., 11 h. 30.
Grand'messe : 10 h. Vêpres : 14 h. 30.

Sur semaine :

Messes de règle : 7 h., 7 h. 30, 8 h.
Messe du Chapitre : 9 heures.

Nos messes spéciales.

Messe des hommes : 1^{er} dimanche du mois, à 9 heures.
Messe des jeunes filles : 1^{er} dimanche du mois, à 8 heures.

Messes des enfants du catéchisme.

Le dimanche : 9 h., à la Chapelle Neuve.
Le jeudi : 9 h., à la Cathédrale.

Confessions.

Tous les matins à l'heure des messes : tous les soirs de 18 h. à 19 h.
Le samedi : de 17 h. à 19 h. 30.
La veille des grandes fêtes : toute la journée.
Le dimanche matin : demander le prêtre de semaine, à la Sacristie.

Baptêmes — Mariages — Enterrements.

S'adresser au prêtre de semaine, à la Sacristie ou au Presbytère.

Ce qu'est une Paroisse

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : une Amitié et une Cité. »

(PÉGU.)



Au seuil de l'An 1950

Chers Paroissiens,

Que ce nouveau Bulletin Paroissial vous porte à tous mes meilleurs vœux de Bonne et Sainte Année !

C'est donc avec joie que nous voyons arriver ces jours du Nouvel An qui nous permettent de passer en revue ceux qui nous sont chers et de leur exprimer ce que nous désirons de plus pour leur bonheur.

Et que puis-je demander à Dieu pour vous sinon qu'Il vous accorde la santé, le succès dans vos entreprises, l'union des cœurs dans vos foyers, le courage dans vos épreuves, et surtout qu'Il vous garde dans son amour et vous donne « le paradis à la fin de votre vie ».

Au seuil de l'Année Sainte 1950, qui sera si riche de grâces, les vœux que je forme pour le bien spirituel de vos âmes sont plus fervents que jamais.

Certains d'entre vous feront le voyage de Rome pour gagner les indulgences du Jubilé.

Mais l'Année Sainte ne concerne pas seulement ces privilégiés.

Tous les catholiques du monde entier sont instamment conviés par le Souverain Pontife à y prendre part, car elle doit être pour tous « une année de purification et de sanctification, de vie intérieure et de réparation, l'année du grand retour et du grand pardon ».

Vous voudrez bien répondre à l'appel de notre Saint Père le Pape et contribuer à obtenir, par vos prières et vos sacrifices, les grâces qu'il attend de l'Année Sainte, en ces temps de troubles et de persécutions, pour la sauvegarde de l'Eglise et pour la paix du monde.

En vous souhaitant à tous une Bonne, Heureuse et Sainte Année, je vous renouvelle, chers Paroissiens, l'expression de mes sentiments dévoués en Notre-Seigneur.

Votre Curé : B. COURTET,

A l'aube de l'Année Sainte 1950

" La Cathédrale "

offre à ses lecteurs et à tous les paroissiens de Saint-Corentin
ses meilleurs VŒUX de BONNE et HEUREUSE ANNÉE

« La Cathédrale » se présente à vous, sous les auspices de l'Année Sainte. Elle vous apporte la Bonne Nouvelle du Grand Jubilé que certains d'entre vous iront célébrer à Rome et dont les faveurs seront étendues, l'année prochaine, à l'Eglise Universelle.

Puisse cette première Bonne Nouvelle être suivie de beaucoup d'autres ! Puisse ce Bulletin être, chaque mois, le messenger qui apporte dans votre foyer un peu de lumière, de réconfort et de joie ! Puisse sa présence créer chez vous un climat de fraternité chrétienne et de dévouement au service de la Paroisse.

Son vœu le plus cher est de devenir le trait d'union entre tous les membres de la grande famille de Saint-Corentin, ceux qui sont chez eux, et surtout ceux que les nécessités de la vie ou les obligations du service militaire ont éloigné momentanément de la maison. Etre un lien d'union et de charité entre le Pasteur et le troupeau, entre les présents et les absents, quelle belle mission dévolue à ces modestes feuilles !

Tel sera, de plus en plus, avec le concours unanime de tous, le rôle que voudra remplir votre nouveau Bulletin paroissial. Aidez-le en lui communiquant toutes nouvelles susceptibles d'intéresser notre communauté chrétienne : nouvelles de vos familles, de vos absents, baptêmes, mariages, décès. Aidez-le en lui faisant part de vos suggestions, de vos désirs d'apostolat, de vos aperçus sur telle ou telle question...

Aidez-le aussi en vous abonnant tout de suite et en le faisant connaître autour de vous.

Nous vous rappelons les nouvelles conditions d'abonnement :

Abonnement d'honneur	500 francs,
— de soutien	300 francs,
— ordinaire	200 francs.

Service gratuit du Bulletin aux militaires dont on nous communiquera les adresses.

*N. B. — Pour règlement de cotisation, les abonnés de l'extérieur pourront utiliser le Compte Courant : M. le Curé de la Cathédrale, Quimper, C/C 1263-75 Rennes.

Prière d'utiliser aussi notre publicité commerciale.

Pourquoi "La Cathédrale"

Non pas que nous mésestimions la vieille et si familière *Voix de Saint-Corentin*... Elle nous était si chère avec sa présentation traditionnelle et un peu archaïque ! Son nom évoquait dans le cœur de tous les Saint-Corentinois une foule de souvenirs si attachants que ce n'est pas sans une pointe de mélancolie que nous voyons s'éteindre cette *Voix de Saint-Corentin* qui nous a si souvent réjoui et réconforté le cœur...

....

Mais Saint Corentin ne meurt pas. Si sa « Voix » disparaît, sa Cathédrale demeure, étonnamment jeune, élancée, pure et harmonieuse, défiant les assauts du temps et symbolisant magnifiquement, à nos yeux, l'éternelle jeunesse de l'Eglise...

Pourquoi avoir choisi comme nom « La Cathédrale » ? Parce que ce nom, à plus d'un titre, nous est cher. La Cathédrale est l'Eglise de l'Evêque, et, à ce titre, elle est l'Eglise-Mère de toutes les églises du diocèse. La Cathédrale est l'Eglise du Chapitre, et, à ce titre, elle est l'Eglise canoniale où les Chanoines assurent la récitation quotidienne de l'Office Divin.

La Cathédrale est aussi notre Eglise paroissiale, et, à ce titre, elle est pour nous le foyer où s'allume, s'alimente et se répare l'élan de notre vie chrétienne...

Pour un paroissien de Saint-Corentin, la Cathédrale est singulièrement parlante. A longueur d'année, à longueur de vie, elle lui redit des choses graves, douces ou toutes simples, qu'un chacun aime à conserver dans le secret de son âme...

La Cathédrale est le point de mire de toute la cité. Elle apparaît comme une vision de beauté sur laquelle aiment à se poser, aux heures lourdes de la journée, nos yeux fatigués des vilénies de la terre et avides de contempler un petit coin de « ciel bleu ».

La Cathédrale, c'est tout cela !

....

Elle est plus que cela. Car la Cathédrale est encore le symbole du temple spirituel que nos âmes, unies dans la grâce du Christ, doivent édifier, péniblement, au prix d'efforts sans cesse renouvelés, pour la plus grande gloire de Dieu. C'est dans ce sens que nos Jocistes aiment à chanter :

*Nous bâtissons la Cathédrale
Où nos regards ambitieux
Voient déjà l'aube triomphale
Du retour du peuple à son Dieu.*

Enfin, la Cathédrale exprime l'âme de tout un peuple. Elle est la traduction, dans la pierre du terroir, des aspirations les plus profondes de son âme.

Qui ne connaît le cri bouleversant d'une Alsacienne à un compatriote émigré, cri déchirant qui révèle toute une âme, comme cette âme révèle tout un peuple : « Si jamais, s'écriait cette femme, on chasse les Allemands, oh ! avec quelle joie nous reviendrons à Strasbourg, près de la Kammerzel ; nous nous assoierons là sur le trottoir, et nous contemplerons longuement la Cathédrale, et en pensant qu'elle sera redevenue française, nous deviendrons fous de bonheur ! »

Sentez-vous mieux maintenant tout ce que la Cathédrale peut représenter d'âme, de tradition, d'amour et de fidélité... Elle est une présence vivante parmi nous. Si elle venait à disparaître, nous serions effrayés du vide qu'elle laisserait après elle.

La Cité paraîtrait morte et une partie de notre âme se serait en allée...

...

La Cathédrale est une Présence... Notre Bulletin paroissial voudra assurer cette Présence près de vous, chaque mois.

Présence de la Paroisse que vous apprendrez à mieux connaître et à laquelle vous vous attacherez comme à votre deuxième famille.

Présence de l'Eglise dont la vie vous deviendra plus familière et dont le rayonnement s'étendra davantage jusqu'à vous.

Présence du Christ dont vous sentirez la grâce toute proche, animant et vivifiant toutes les activités cultuelles, charitables et apostoliques de la paroisse.

Daigne Saint Corentin, à l'aube de la deuxième moitié de ce siècle, prendre sous son égide ce Bulletin qui ne veut pas avoir d'autre ambition que celle de faire aimer sa paroisse et contribuer ainsi à rendre les âmes belles, pures, harmonieuses et « irréprochables » comme les flèches de son antique Cathédrale.

La Solennité de Saint Corentin

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 1949

La nuit était déjà tombée sur Quimper et toute la Cornouaille, quand s'ébranla le grand carillon de la cathédrale, pour annoncer le Pardon de Saint-Corentin, et, lui faisant écho, dans toutes les paroisses du diocèse, les cloches de nos villes et de nos campagnes s'associaient à l'allégresse de la Cité Episcopale.

Symbole émuvant de l'unité de la grande famille diocésaine qui allait célébrer, d'une seule âme et d'un seul cœur, la fête de Saint Corentin, titulaire de la cathédrale, patron de Quimper et de tout le diocèse.

Il n'est pas une fête dans l'année qui mette une plus grande joie dans le cœur des Quimpérois. Certaines cérémonies exceptionnelles peuvent parfois attirer un plus grand concours de fidèles. Aucune ne parle davantage à l'âme du bon peuple de Quimper. A longueur d'année, le bon Saint est, parfois, peut-être, quelque peu oublié. Mais aux approches du 12 Décembre, les langues se délient, les souvenirs des pardons passés affluent dans les mémoires et l'on se prépare avec une sainte hâte à venir honorer, chez lui, le chef de file de l'illustre lignée des grands Saints de Cornouaille...

Cette année, le Pardon était attendu avec plus d'intérêt encore. On avait annoncé la présence du Cardinal-Archevêque de Rennes, entouré d'une pléiade d'évêques... Quelles belles cérémonies en perspective !

L'attente des Quimpérois n'a pas été déçue. Le Pardon de 1949 s'inscrit d'emblée parmi les plus beaux.

Le Pardon breton

Il est 7 heures du matin. A pareille heure d'ordinaire, même le dimanche, la cathédrale est encore quelque peu endormie. Mais, ce matin, quelle animation inaccoutumée ! Une belle assistance dans la grande nef. Le sanctuaire est brillamment éclairé. Dans le chœur, sous les doigts experts de notre vicaire organiste, les petites orgues font entendre des airs bretons. Pendant que le célébrant, M. l'abbé Guillou, recteur de Guilligomarch, récite les premières prières de la messe, on est heureux d'entendre le chant breton des « *Pedennou ar Mintin* ».

Puis c'est le panégyrique du Saint en langue bretonne, prononcée d'une voix forte et bien timbrée, par M. le chanoine Grall, curé-doyen de Crozon, qui s'attache à montrer en Saint Corentin le gardien vigilant de la foi sur cette terre de Cornouaille qu'il continue à aimer...

Le Saint Sacrifice se poursuit. Les fidèles chantent de tout cœur le vieux cantique si évocateur de pieux souvenirs : *Sant Korantin, Patroun Kerné*...

A 8 heures, les jeunes filles, à 9 heures, les Phalangistes, chanteront également avec beaucoup de ferveur la gloire de Saint Corentin, et très nombreux furent les paroissiens qui, dans la matinée, s'approchèrent de la Sainte Table.

La Grand'Messe Pontificale

A 9 h. 55, au grand portail, réception de Son Eminence le Cardinal-Archevêque et des évêques qui l'entourent. Le Cardinal Roques porte la grande *Cappa magna* rouge. Après avoir aspergé l'assistance, Son Eminence remonte la grande nef, à la suite du cortège qui se rend à l'Autel de la Victoire pour adorer le Saint-Sacrement. Les grandes orgues jouent le « Prélude et Fugue » en ré mineur de Bach.

Parvenu dans le sanctuaire, le Cardinal occupe le trône de l'Evêque. Il revêt les ornements pontificaux. La grand'messe commence à dérouler ses rites fastueux devant une assistance qu'on a rarement vue si nombreuse pour la Saint-Corentin.

Dans le sanctuaire ont pris place Leurs Excellences : Mgr Fauvel, évêque de Quimper ; Mgr Cogneau, évêque titulaire de Thabraca ; Mgr Guyot, évêque-coadjuteur de Coutances et le T. R. Père Dom Colliot, Abbé de Kerbénéat.

La chorale du Grand Séminaire assure l'exécution du plain-chant. La chorale paroissiale, sous la direction de M. l'abbé Tirilly, va chanter la Messe Royale du 1^{er} ton d'Henri du Mont, reprise par toute la foule.

Au chœur, venant après les vicaires généraux et les membres du Chapitre, nous remarquons le clergé de la ville et les recteurs des paroisses du doyenné, ainsi qu'une délégation des Pères Franciscains de Kermabeuzen, conduite par le R. Père Corentin Le Grand, Provincial de Paris.

Il est difficile d'imaginer cérémonie plus grandiose. Rarement notre cathédrale en vit de plus belle. La parfaite ordonnance des rites liturgiques, la splendeur du décor, la beauté de la musique et des chants, le recueillement et la participation active des fidèles à l'office, tout concourt à donner une vive impression de majesté et de grandeur.

Au Presbytère Saint-Corentin

A midi, M. le Curé de Saint-Corentin reçoit au presbytère ses nombreux invités. A l'heure des toasts, M. le Curé salue ses hôtes de marque : le Cardinal-Archevêque dont la pourpre romaine donne tant d'éclat à la fête et à qui il recommande chaleureusement la cause de notre cher Santik Du ; Mgr Le Bellec, qui aime tant le diocèse de Quimper ; Mgr Guyot, l'orateur du jour, et qui nous est bien cher puisqu'il est désormais de Contances, enfin Dom Colliot, qui nous avait donné, l'année dernière, un si beau panégyrique de Saint Corentin.

Mgr Fauvel se lève ensuite. Il est visiblement heureux de voir la Saint-Corentin célébrée avec tant de splendeur. Après avoir salué l'Archevêque de Rennes qui lui a conféré l'épiscopat, Son Excellence a un mot aimable pour tous, et aux applaudissements de tous les convives, Elle nomme Mgr Guyot, chanoine d'honneur de la cathédrale de Quimper.

Son Eminence termine la série des toasts en disant sa joie de se trouver à Quimper pour le pardon de Saint Corentin, et s'adressant aux prêtres présents, il leur dit avec son bon sourire : « Je suis, Messieurs, votre grand-père, puisque je suis le Père spirituel de votre Evêque ».

Les Vêpres Pontificales

Les cérémonies de l'après-midi furent encore plus brillantes. La cathédrale est archi-comble quand le cortège épiscopal fait son entrée au chœur.

Après le chant des vêpres pontificales, Mgr Guyot monte en chaire. D'une voix claire, agréable et prenante, il fait un très beau panégyrique de Saint Corentin, en qui il montre l'ermite, qui fut le serviteur de Dieu dans la prière ; le prêtre, qui fut le serviteur de la vérité, et enfin l'Evêque, qui fut si splendidement le serviteur de la Charité, auprès de son peuple.

Cette belle page d'éloquence est écoutée dans un silence impressionnant par l'immense auditoire. La parole vibrante et apostolique du jeune Evêque-Coadjuteur de Contance a remué tous les cœurs.

La procession des Reliques constitue, avec le panégyrique du Saint, l'un des sommets de la solennité du jour. Il en fut de même encore cette année, avec cette particularité que l'on remarque, précédant la châsse de

Saint Corentin, les Reliques de Saint Jean Discalceat, portées par les Franciscains de Kermabeuzen.

Après le salut du Saint-Sacrement, présidé par Son Excellence Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, Son Eminence prononce une vigoureuse allocution dans laquelle, après avoir félicité les Quimpérois pour leur grande dévotion à leur Saint Patron, Elle annonce l'ouverture prochaine de l'Année Sainte à Rome et exhorte les fidèles à profiter largement des grâces jubilaires.

Quand le cortège épiscopal eut quitté la cathédrale, nombreux furent les Quimpérois qui tinrent à venir vénérer les reliques de Saint Corentin à l'autel du Sacré-Cœur.



La Retraite de l'Immaculée-Conception

La clôture solennelle de l'Année Mariale.

Au soir du 8 Décembre, dans la Cathédrale illuminée, devant la statue de l'Immaculée qui avait présidé aux exercices de la Retraite, une foule de jeunes filles et de paroissiens ont assisté à la cérémonie de clôture de l'Année Mariale.

Dans une allocution vibrante et lumineuse, pleine de doctrine et de piété mariale, Son Excellence Monseigneur l'Evêque expose le dogme de l'Immaculée-Conception et les conséquences que nous devons en tirer pour notre profit spirituel : un sens plus aigu du péché et une plus grande estime de la pureté et du don inestimable de la grâce.

Puis, s'adressant aux parents qui avaient pris place dans les bas-côtés, Son Excellence leur rappelle le grave devoir qui leur incombe de veiller sur l'éducation chrétienne de leurs enfants. Puissent nos pères et mères de famille prendre exemple sur Blanche de Castille et inspirer aux jeunes âmes qui leur sont confiées l'horreur du péché mortel !

En terminant, dans une invocation émouvante à l'Immaculée, Monseigneur adjura la Vierge de toute pureté d'étendre sa protection sur les âmes consacrées, sur les âmes de nos jeunes, sur nos foyers insuffisamment chrétiens et sur nos cités où l'étalage éhonté du vice trouble et scandalise tant d'âmes innocentes...

Au cours du Salut Solennel qui suivit, et avant le chant du *Magnificat*, les jeunes filles renouvelèrent leur Consécration au Cœur Immaculé de Marie.

A la fin de la cérémonie, M. le Curé monta en chaire pour remercier Monseigneur l'Evêque de la bienfaisante Retraite qu'il venait de prêcher aux jeunes filles. « Excellence, les heures précieuses que vous avez soustraites à vos obligations pastorales n'auront pas été perdues. Avec une attention soutenue qui ne s'est pas démentie un seul instant pendant ces trois jours, nos jeunes filles ont écouté vos instructions. Votre parole aura marqué profondément leurs âmes. Cette Retraite, Excellence, sera pour elles toutes, j'en suis sûr, le point de départ d'une vie chrétienne plus consciente, plus profonde et plus généreuse. »

On ne saurait mieux caractériser l'atmosphère de piété, de ferveur et de recueillement qui a été la note dominante de ces trois jours de Retraite. Un millier de jeunes filles ont suivi, chaque soir, les conférences de Monseigneur l'Evêque. Conférences toutes simples, éminemment pratiques, riches de doctrine et de psychologie, admirablement adaptées.

Les Conférences de Monseigneur.

I. — *Le lundi soir*, Monseigneur parla de la foi et de l'esprit de foi. Avons-nous une foi vive, profonde et sincère ? Après avoir passé en revue les défauts qui s'opposent à l'enracinement de la foi dans l'âme de la jeune fille, il insista sur la sincérité de notre foi en Dieu. Dieu est invisible, mais Il s'est mis à notre portée dans la Personne de Notre Seigneur Jésus-Christ. « Qui me voit, voit aussi mon Père. » Apprenons à mieux connaître le Christ, d'une connaissance personnelle et réfléchie, par la lecture assidue de l'Evangile. Et quand nous Le connaissons intimement, nous ne Le renierons plus par l'inconstance et la légèreté d'une vie trop superficiellement chrétienne.

Résolution pratique : Se procurer un Evangile pour en lire un passage tous les jours.

II. — *Le mardi soir*, Monseigneur convie son auditoire, plus nombreux encore que la veille, à considérer les responsabilités de la jeune fille devant son avenir. La vie s'ouvre devant vous... Mais la loi de la vie chrétienne comme de toute vie, se résume dans ce paradoxe : *à la joie par la souffrance !*

Cette loi se réalise dans tous les genres de vie qui peuvent se présenter devant la jeune fille. Epreuves et renoncement de la vie religieuse, mais qui aboutissent finalement à la joie parfaite dans l'amour souverain de Dieu, qui est le plus grand Amour.

Epreuves douloureuses et parfois tragiques du célibat subit, qui anéantit les rêves légitimes de tant de nos jeunes filles ! Mais là encore, il faut savoir dominer sa souffrance et la faire déboucher, à force de dévouement et d'oubli de soi, sur la perspective radieuse d'une vie remplie et féconde au service du prochain ou des œuvres.

Enfin souffrances inévitables attachées à la fondation d'un foyer : incompréhensions pénibles, douleurs de la maternité, éducation laborieuse des enfants, la séparation et, de nouveau, la solitude quand ils ont grandi... Là aussi, c'est sous le signe de la Croix qu'il faut envisager la vocation d'épouse et de mère. Mais quand on accepte les souffrances sanctifiées par le Sacrement de Mariage, le foyer chrétien devient une source intarissable de joie, une école de vertu et de sainteté.

Envisagée sous cet angle du sacrifice générateur de la joie, la vie n'apportera pas de désillusions à la jeune fille. Mais si elle reste fidèle à cet idéal, l'avenir dépassera même son attente...

Résolution pratique : Une grande dévotion pour la Vierge Marie, Reine des Vierges, Reine des Mères.

III. — Dans sa dernière Conférence du *mercredi soir*, Monseigneur aborde l'étude de la vertu chrétienne par excellence : la Charité.

D'abord son aspect négatif : pas de paroles méchantes, pas de jalousies, pas de médisances ni de calomnies. Défions-nous de ce fonds

de méchanceté que nous portons en nous et qui nous fait manquer si souvent à la charité. Dieu est sévère pour les péchés contre la charité.

Qu'est-ce donc que la charité ? C'est essentiellement l'amour de Dieu et, secondairement, service du prochain.

Le véritable amour du prochain nous conduira à lui procurer surtout les biens spirituels, les biens supérieurs de l'âme, d'abord par l'exemple, mais aussi et surtout par la prise en charge de notre milieu de vie qui nous demandera beaucoup de compréhension, de patience et de dévouement. Mais en retour nous pourrions l'influencer et peu à peu le transformer si nous savons apporter le témoignage personnel d'une sérénité d'âme qui fasse sentir la présence de Dieu.

C'est sur cette invitation à être, partout et toujours, les témoins irréprochables de la Charité du Christ que Monseigneur termina la plus importante de ses trois Conférences.

Résolution pratique : Avoir la hantise des âmes, surtout de celles de nos sœurs absentes, qui se sont éloignées du Christ. S'enrôler dans les mouvements spécialisés d'Action Catholique qui vous permettront d'agir plus efficacement sur les conditions de vie.

...

Ces Conférences du soir, si étoffées et si ouvertes sur la vie, ont vivement intéressé nos jeunes filles. Plusieurs d'entre elles ont pris des notes et projettent de revenir sur le sujet des Conférences dans leurs réunions de Cercles d'Etudes.

Les réunions du matin furent également bien suivies. Tous les jours, à 7 h. 45, après avoir célébré ou commenté la Messe et distribué la Sainte Communion, Monseigneur faisait faire à son auditoire une courte méditation mariale. Au matin du 8 Décembre, 350 jeunes filles s'approchèrent de la Sainte Table et firent une fervente action de grâces, dirigée par Monseigneur l'Evêque.

...

Et maintenant la Retraite est terminée... Mais les fruits demeureront. La Vierge Immaculée présidait à toutes ces pieuses réunions. Du haut du trône qu'on lui avait dressé face à la grande nef, Elle semblait sourire à ses enfants de prédilection, jeunes filles comme Elle. Elle a manifestement béni cette Retraite qui lui avait été confiée.

Elle continuera à veiller sur la semence de la Bonne Parole qui a été confiée à une terre avide de la recevoir... O Vierge Sainte, ne permettez pas que se dissipe de sitôt le doux parfum de ces jours de grâce, mais affermissez dans le cœur de nos jeunes filles l'ardente et inébranlable résolution qu'elles ont prise devant Vous d'être attentives à approfondir leur foi, à protéger leur pureté et à rayonner autour d'elles leur amour de Dieu et du prochain !

« Un des plus beaux spectacles religieux que l'on puisse contempler de nos jours est celui que présente, à la tombée de la nuit, l'antique Cathédrale de Quimper. »

RENAN.



Le Roi Gradlon vous parle...

Nouvelles Paroissiales

Physionomie du Mois.

Dans la chronique paroissiale de Saint-Corentin, peu de mois ont jamais compté tant de fêtes que Décembre 1949... Songez donc ! La grande retraite des jeunes filles prêchée par Mgr l'Evêque, les grandes fêtes de Santik Du, la solennité de Saint Corentin, et la fête de Noël... Que de festivités ! Et il ne venait à l'idée de personne de s'en plaindre, tellement ces fêtes ont toutes été belles, pieuses et pleinement réussies !

Je ne reviendrai pas sur la retraite de l'Immaculée-Conception ni sur le pardon de Saint Corentin. Dans ce bulletin vous en avez trouvé ailleurs le compte-rendu détaillé. Qu'il me soit permis cependant de noter le caractère exceptionnel de cette retraite prêchée par Mgr l'Evêque à un auditoire particulièrement recueilli d'un millier de jeunes filles qui, chaque soir, buvaient littéralement les précieux enseignements de vie chrétienne et d'apostolat que leur dispensait Monseigneur... Quant à la Saint Corentin, il ne nous avait pas été donné depuis longtemps d'assister à de pareilles splendeurs ! Aussi quelle foule ! Quelle ambiance ! Et quelle ferveur ! La Saint Corentin 1949 restera l'un de nos plus beaux pardons.

Les grandes Fêtes de Santik Du

11-15 Décembre

J'avais rêvé de consacrer une rubrique spéciale à ces journées inoubliables... Mais j'ai pensé que le ton plus familier de la Chronique Paroissiale convenait mieux à la bonne simplicité de notre « Petit Saint National ».

Il a dû être tout le premier stupéfait de l'ampleur qu'ont prise soudainement les fêtes du sixième centenaire de sa mort. On en parlait assez peu les mois précédents quand tout-à-coup l'idée de la célébration de ce grand Centenaire est lancée par M. le Curé de la Cathédrale... Ce fut aussitôt comme une trainée de poudre ! Tout le monde s'en mêla. Quimper et la région s'en émurent joyeusement et on attendit avec impatience les solennités annoncées. L'événement intéressait tout le pays. La paroisse d'Ergué-Armel, la Communauté Franciscaine de Kermabeuzen, les huit paroisses du Grand Quimper se mettent en branle. La Municipalité de Quimper elle-même, avec le Maire en tête, tint à honneur de marquer le Centenaire du grand Quimpérois qui avait été le bienfaiteur de la ville pendant les années terribles d'environ 1340, si cruellement éprouvées par la guerre, la famine et la peste.

La réception triomphale des Reliques.

Aussi tout Quimper était là en ce soir du dimanche 11 Décembre qui vit le retour, à la Cathédrale, des Reliques de Santik Du. Deux grands cortèges qui avaient drainé sur leur passage les fidèles des huit paroisses du Grand Quimper arrivaient à 17 h. 30 dans la rue Saint-François, sur l'emplacement de l'ancien Couvent des Cordeliers. Minute particulièrement émouvante quand cette foule innombrable s'assembla sur les lieux sanctifiés par la vie, la mort et la sépulture de Saint Jean Discalceat !

Contre la porte principale des Vieilles Halles avait été dressé un podium, sur lequel on devait « reposer » les reliquaires d'Ergué-Armel et de Kermabeuzen. Une guirlande électrique de plus de 300 lampes courait tout aux alentours de la place et faisait un décor féérique, dans la nuit tombante, à l'immense draperie, couleur de bure et piquée d'hermines, qui tapissait la grande façade des Halles.

Quand tout le monde fut en place, M. Halléguen, maire de Quimper, prit la parole. D'une voix grave, qu'amplifiait le micro, il rappela les événements historiques au milieu desquels se détache, pure et héroïque, la belle figure du grand Quimpérois devant laquelle s'incline, en ce jour, toute la Cité, au souvenir des bienfaits dont il la combla, à une heure particulièrement douloureuse...

Le R. Père Gratién, supérieur de Kermabeuzen, s'adressa ensuite à l'immense cortège qui emplissait la place et les rues adjacentes. Il dit la joie de la grande famille franciscaine de compter parmi ses enfants celui dont le souvenir, après 600 ans, est resté si vivant dans le cœur des Bretons fidèles...

La cérémonie a été brève. Elle ne pouvait être plus évocatrice des prestigieux souvenirs dont tous ces lieux sont imprégnés. Et le mot du speaker me revient à la mémoire : « La terre que vous foulez sur cette place de la rue Saint-François est une terre sainte. *Locus in quo stas, terra sancta est !* »



Les trois reliquaires dans

Rendons hommage au service d'ordre qui a assuré la remise en marche du cortège sans le moindre retard, sans le moindre accroc. Après avoir passé par la rue Kéréon, aussi brillamment illuminée que la rue Saint-François, l'interminable procession, à laquelle prenaient part aussi les enfants des Ecoles, la Fanfare de la Phalange et l'Harmonie du Likès, faisait son entrée dans la Cathédrale, exactement à l'heure prévue, pendant que le fracas des grandes orgues scandait le chant des cantiques spécialement composés pour la circonstance.

Au milieu du chœur, un trône, orné de la statue du Saint et sur lequel on avait déjà placé les reliques conservées à la cathédrale, attendait les deux reliquaires, l'un porté par des paroissiens d'Ergué-Armel, l'autre par les Franciscains de Kermabeuzen. Quatre torches, tenues par des descendants de Daniel Sergent, sauveteur des Reliques pendant la Révolution (M. l'abbé Trévidic, MM. Charles Le Bras, Charles Bodolec et Daniel Lucas) encadraient l'ensemble.

La cathédrale est archi-comble. M. le Curé-Archiprêtre monte en chaire. D'une voix claire et vibrante, il salue le retour des Reliques de Saint Jean Discalceat dans la cathédrale de Saint-Corentin. « Cette cathédrale, Santik Du l'a connue. Elle n'était pas encore achevée de son temps. Mais le chœur était debout. La chapelle de la Victoire était déjà là. Notre petit Saint, au retour de ses randonnées harassantes, aimait à venir épandre son âme sous les voûtes qui ce soir abritent ses reliques... »

Puis c'est le salut solennel. Les fêtes commémoratives du Sixième Centenaire de la mort de Santik Du sont ouvertes. Tous les jours, pendant la semaine, nombreux seront les fidèles qui viendront prier devant celui à qui Quimper vient de rendre un hommage éclatant de reconnaissance et de fidélité.

La Conférence de M. le Maire. — Le Triduum.

Au programme des fêtes figuraient encore la conférence historique de M. le Maire : « Quimper au temps de Santik Du », et les prédications du Triduum.

Le lundi soir, à 21 heures, au Théâtre Municipal, la conférence de M. Halléguen attirait la grande foule. Personne ne fut déçu. Ce fut un vrai régal. Pendant une heure et demie, le premier Magistrat de la Cité fit revivre devant son auditoire le vieux Quimper du XIV^e siècle. Une véritable reconstitution d'époque, très documentée, digne d'un grand historien, racontée avec beaucoup d'aisance et un brin d'humour... Une belle page d'histoire qui nous a fait mieux apprécier notre cher Quimper et chérir davantage le Saint qui fut la Providence vivante des temps calamiteux qui marquèrent les dernières années de la vie de Santik Du.

Les prédications du Triduum furent données par le R. Père Legeard, Franciscain de Rennes. Elles furent très goûtées et très suivies, le mardi et le mercredi soir. Elles préparèrent les âmes et les cœurs à la célébration fervente du jour anniversaire de la mort de notre Saint.

Jeudi 15 Décembre. — Journée du Centenaire.

A 7 h. 15, messe de communion et courte allocution du Père Prédicateur.

A 10 heures, sous la présidence de Mgr l'Evêque, grand'messe solen-

nelle, chantée par le R. Père Corentin Le Grand, Provincial des Franciscains de Paris. Les cérémonies sont assurées par les Religieux Franciscains de Kermabeuzen. Allocution du R. P. Victor. Dans l'assistance, un beau groupe de fidèles, et de fortes délégations de nos écoles.

La clôture des Fêtes.

Il était réservé à la cérémonie du jeudi soir de clore avec splendeur les fêtes du Centenaire.

Dans la nuit, la silhouette de la cathédrale illuminée se détache comme une radieuse apparition. A l'appel du grand carillon, la foule des grands jours se presse pour la clôture des fêtes.

Au haut de la nef se tient M. le Maire avec quelques membres du Conseil Municipal. Dans le chœur, Mgr l'Evêque est entouré de ses vicaires généraux, des membres du Chapitre, du clergé de Quimper et des Franciscains de Kermabeuzen. L'assistance clame à nouveau la louange de Santik Du, quand le R. Père Victor monte en chaire. Il prononce ce soir le panégyrique du Saint. Sa parole claire, directe et convaincue subjugué dès l'abord son auditoire. Sans vaine rhétorique, il évoque certaines scènes de la vie de Saint Jean et en fait une application aux besoins de notre temps, en insistant principalement sur la vertu de Charité.

Aussitôt après, la procession s'organise à l'intérieur de la cathédrale. Après les bannières des Tertiaires, de Saint Corentin et de Santik Du, voici les trois reliquaires qui s'avancent à travers la foule : celui d'Ergué-Armel porté par les paroissiens d'Ergué, celui de Kermabeuzen, par les Franciscains, celui de la cathédrale, par M. le chanoine Le Grand, officiel, assisté de M. l'abbé Trévidic et de M. le Recteur d'Ergué-Armel.

Après le salut solennel, Mgr l'Evêque tire les conclusions des grands jours que nous venons de vivre. Son Excellence souhaite que Rome reconnaisse bientôt le culte officiel de Santik Du. Elle remercie tous ceux qui ont contribué à donner tant de splendeur à ces fêtes, et spécialement M. le Curé-Archiprêtre, qui en a été le principal organisateur, ainsi que le Maire de Quimper. Monseigneur termine en invitant l'assistance à s'inspirer des grandes leçons que nous donne la vie humble, pauvre et charitable du petit Saint qui nous est si cher.

Tout est fini. Lentement, la foule s'écoule comme à regret, après être venue s'incliner une dernière fois devant ces reliques qui n'avaient jamais reçu de si fervents hommages...

Cher Santik Du, Quimper t'a honoré plus qu'avec enthousiasme. Il t'a célébré avec amour, comme un de ses meilleurs enfants. Six cents ans comptent dans la vie d'un peuple ; un si grand nombre d'années usent et ternissent les gloires humaines. Ta mémoire ne s'en est pas ressentie. L'épreuve du temps n'a fait que confirmer l'authentique sainteté de ta vie. Après ces fêtes inoubliables qui ont mis en plus vive lumière les grands exemples de ta vie, tes chers Quimpérois ne verront plus seulement en toi le petit personnage de légende toujours disposé à exaucer leurs humbles requêtes, mais ils voudront honorer à travers ta vie charitable, humble et dépouillée, le grand Saint qui a été, en son temps, la Providence de la Cité et l'émouvant Témoin de la Charité du Christ...

NOËL 1949



La Messe de Minuit a été très belle. Assistance nombreuse et recueillie. Beaucoup de communions.

Au chant du *Te Deum*, dans la Cathédrale soudainement éclairée, la procession s'organise et se fraye difficilement un passage pour se rendre à la Crèche. M. le Curé y place l'Enfant-Jésus qu'il portait sur un coussin. La Crèche s'illumine et le célébrant encense l'Enfant Divin... Touchante cérémonie qui intéresse vivement l'assistance.

A minuit exactement, le chant de *Minuit, Chrétiens !* se fait entendre. Si la liturgie n'y trouve pas son compte, il faut reconnaître que ce chant traditionnel est toujours écouté avec bonheur.

Nous déplorons que la majeure partie des fidèles quitte l'église avant la fin de la troisième messe. C'est regrettable. Outre que la Chorale chante en ce moment de si beaux airs de Noël, il serait désirable que, cette nuit-là, on prolonge son action de grâce après la communion et qu'on ait à cœur d'assister aux trois Messes de règle... Le réveillon peut attendre. L'office de nuit prend fin à 1 h. 45.

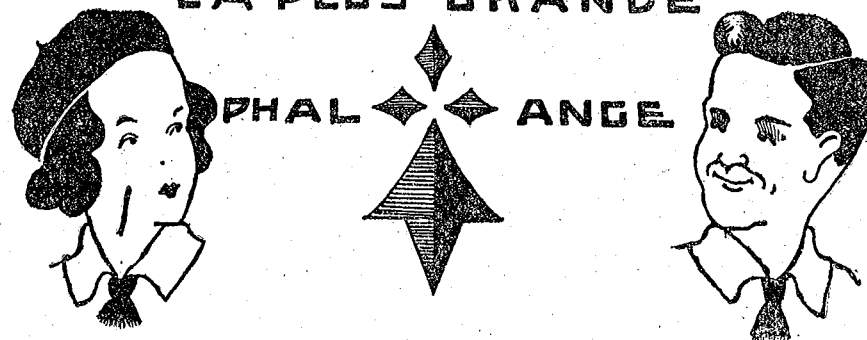
Les offices du jour ont été moins suivis. Peu de monde à la grand' messe... On comprend un peu que le matin l'assistance soit plus clairsemée. Mais l'après-midi... Après les Vêpres pontificales et avant le Salut Solennel, M. le chanoine Bédéric, du Chapitre Cathédral, prononça une fort belle allocution de circonstance.

Ne paganisons pas la fête de Noël ! Aimons à assister aux Offices Pontificaux qui sont toujours si beaux. Que le cinéma et les autres distractions profanes ne viennent pas achever l'œuvre désastreuse si odieusement menée par l'infamé Père Noël !

Gardons son atmosphère chrétienne à la plus douce et à la plus populaire de nos fêtes religieuses. Parents chrétiens, réapprenez à vos enfants la si touchante histoire de l'Enfant-Jésus. Pas besoin de légende pour captiver l'intérêt de nos tout-petits. Dites-leur la vérité, mais, de grâce, n'introduisez pas dans votre foyer chrétien cette grimaçante figure de vieillard qui est une insulte à nos croyances et une injure à nos plus pures traditions bretonnes et françaises ! Crions haro sur le vilain Bonhomme Noël et vive notre cher *Petit Jésus* qui donne tout son sens à cette nuit merveilleuse de Noël où le Ciel a visité la terre...



LA PLUS GRANDE



Phalange d'Arvor

Foot-Ball.

Les fidèles du terrain de Saint-Denis n'ont pas eu l'occasion depuis le 13 Novembre de voir évoluer la P. A. Le calendrier est ainsi fait que plusieurs dimanches successifs nos joueurs doivent se produire à l'extérieur.

Faut-il y voir un avantage ? je ne le pense pas. En déplacement à Quimperlé, le 27 Novembre, après une partie acharnée, pratiquement l'équipe opéra à 9 joueurs, l'arrière droit et l'avant centre ayant dû à plusieurs reprises quitter le terrain. La volonté suppléa au nombre et le score final 5 à 1 vit la victoire phalangiste. Le 4 Décembre il s'agissait d'affronter les « Lions » Pont-l'Abbistes. En pays bigouden il n'est pas aisé d'imposer sa loi. Malgré une bonne partie, une certaine domination territoriale, nous dûmes subir la loi du plus fort. Les « Lions » rugirent, affrayèrent nos joueurs qui se laissèrent dévorer — 4 à 1, tel fut le résultat. — Huit jours plus tard, il fallut prendre la direction d'Hennebont. Cette fois encore le score nous fut contraire et les Phalangistes durent s'incliner par un tout petit but. Faut-il en déduire que le moral est atteint ? Non pas ! Classés en ce moment au milieu du tableau de Promotion B, apportant à la lutte une énergie sans cesse renouvelée, nous aurons encore l'occasion d'applaudir chaleureusement nos porteurs de drapeau. Dès dimanche prochain, fidèles supporters, venez applaudir aux exploits des sympathiques équipiers de votre « patro ». — Vos encouragements leur feront forcer le succès. Ils comptent sur vous ! Qu'on se le dise.

A. G.

Avis aux Phalangistes de la région parisienne.

Journée d'Amitié, le dimanche 15 Janvier, à Paris. Une circulaire vous sera adressée en temps voulu. — Dès maintenant, réservez cette date.

A. H.

Basket.

L'équipe I vient d'entamer la poule retour du championnat avec une seule défaite à son tableau à l'aller devant les Jacistes Quimpérois (3 points d'écart). Le premier match retour contre Quimperlé a vu la

victoire de nos patronnés par 29 à 12. Nous allons retrouver les Quimperlois en Coupe des Patros, intéressante pour nous en ce sens que, si nous passons le cap des deux premiers tours, nous jouerons contre la Milice Saint-Michel, à Quimper. Confiance donc à l'équipe I qui doit continuer et qui dans les mois à venir devra encore avoir plus de raisons de croire à son développement.

Nos jeunes eux aussi ont entamés le Championnat Juniors d'une façon brillante devant la J. A. ou ils firent mieux que de se défendre devant une équipe que l'on peut voir comme l'une des meilleures de Bretagne. Nos Cadets et Minimes bien jeunes n'ont pas déçus et leurs défaites de cette année seront, j'en suis sûr, un gage certain pour la saison à venir, où ils seront plus aguerris et plus étoffés.

Donc excellent moral et pleine confiance dans notre section, au seuil de 1950.

L. J.

Le Mois prochain : Nouvelles des Phalangistes de l'extérieur.

Le Calendrier de notre Paroisse

JANVIER

1. D. — *Circoncision de N. S. J.-C.* — A 9 heures, messe des hommes.
2. L. — *Le Saint Nom de Jésus.*
3. M. — *Sainte Geneviève, vierge.*
4. M. — *Octave des Saints Innocents.*
5. J. — *Vigile de l'Épiphanie.* — Confessions en vue du 1^{er} vendredi.
6. V. — *Épiphanie de N. S. J.-C.* — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du Saint-Sacrement. A 20 h. 15, Heure d'Adoration et Salut.
7. S. — *De l'Octave.* — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. — Confession des garçons du catéchisme.
8. D. — *Solennité de l'Épiphanie.* — Fête de la Sainte-Famille.
9. L. — *De l'Octave de l'Épiphanie.* — A 7 h. 30, messe des Ligueuses à la chapelle. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe, et à 15 h., réunion des Dizainières à la sacristie.
10. M. — *De l'Octave.*
11. M. — *De l'Octave.* — Confession des filles du catéchisme.
12. J. — *De l'Octave.*
13. V. — *De l'Octave de l'Épiphanie.* — Baptême de N. S. J.-C. — Confession des enfants qui n'ont pas communie.
14. S. — *Saint Hilaire, évêque et docteur.*
15. D. — *2^e dimanche après l'Épiphanie.* — A 8 heures, messe mensuelle des jeunes filles. A 15 h., réunion générale des adhérentes de la Ligue, à la Sainte-Famille.
16. L. — *Saint Marcel, pape et martyr.*
17. M. — *Notre Dame de Pontmain.*
18. M. — *La Chaire de Saint Pierre à Rome.* — A 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C. à la Phalange.
19. J. — *Saint Melaine, évêque et confesseur.*
20. V. — *Saint Fabien, pape, et Saint Sébastien, martyrs.*

21. S. — *Sainte Agnès, vierge et martyre.*
22. D. — *3^e dimanche après l'Épiphanie.*
23. L. — *Saint Raymond.*
24. M. — *Saint Timothée, évêque et martyr.*
25. M. — *Conversion de Saint Paul, apôtre.*
26. J. — *Saint Polycarpe, évêque et martyr.*
27. V. — *Saint Jean Chrysostome, évêque et docteur.*
28. S. — *Saint Pierre Nolasque, confesseur.*
29. D. — *4^e dimanche après l'Épiphanie.*
30. L. — *Sainte Martine.*
31. M. — *Saint Jean Bosco, confesseur.*

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 4 Décembre. Rémy-Louis-Pierre-Marie Biger, 13, place au Beurre.
 7 — Bernard-Marie Delarbre, école Saint-Yves.
 9 — René-Jean-Marie Doucin, 22, rue Kéréon.
 11 — Jacqueline-Catherine-Marie Goatmen, 56, place Saint-Corentin.
 11 — Marcel-Marie Sizorn, 29, rue Aristide-Briand.

Mariages.

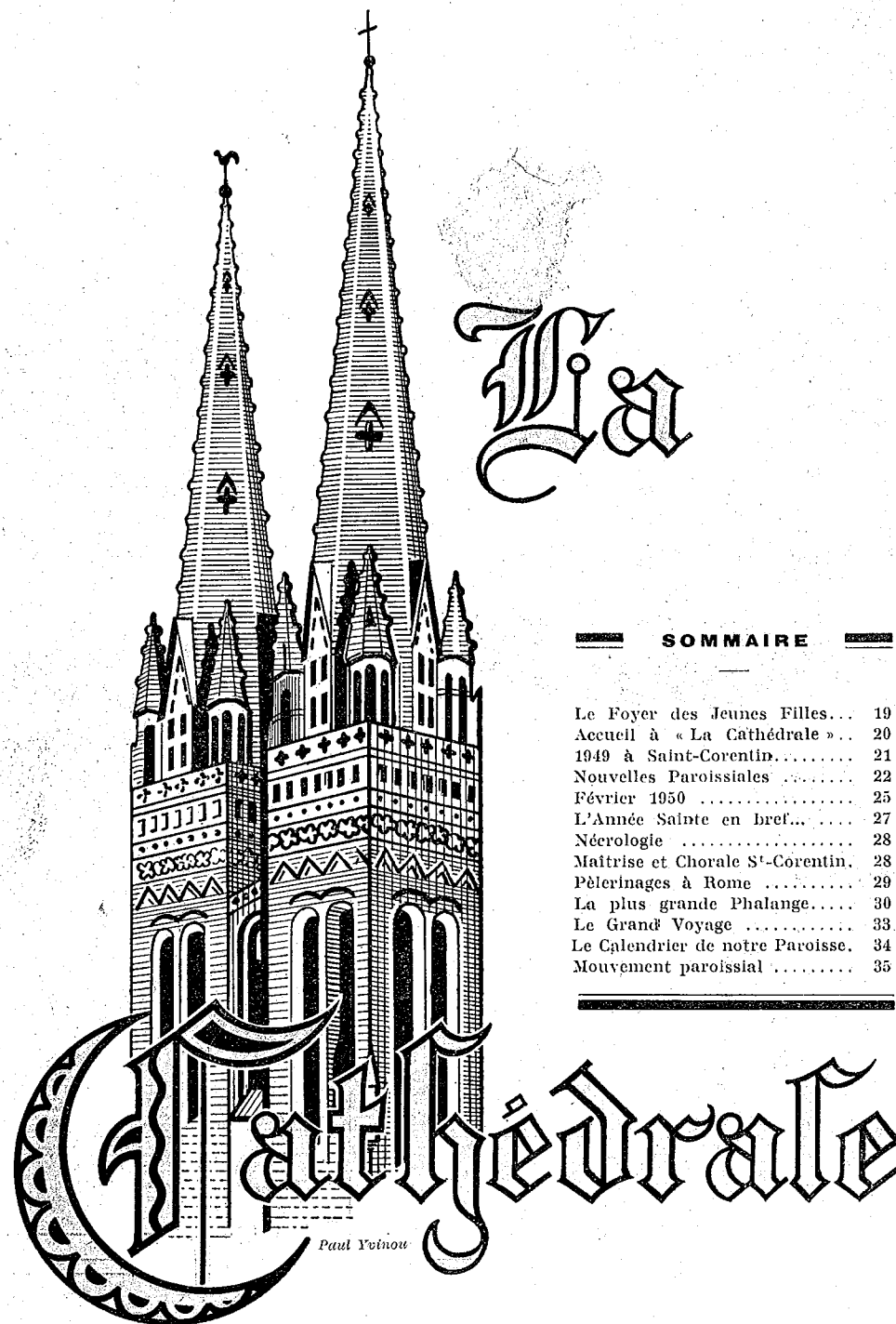
- 19 Décembre. Jean Hostiou et Marcelle Sezec.

Enterrements.

- 5 Décembre. Jean Savina, 73 ans, époux Hortense Redouté, allée Couchouren.
 5 — J^e-M^e Trassin, 88 ans, époux Henriette Castel, 10, rue St-François.
 6 — Marcelle Charrière, 54 ans, veuve Noël Chipon, 1, rue du Pichéry.
 6 — Jeanne Salaün, 75 ans, veuve Jean Bozec, 8, place Champ-de-Foire.
 8 — Ange Le Comte, 74 ans, époux Eugénie Paulin, 61, place Toul-al-Laër.
 15 — Anne Morvan, 83 ans, veuve Queffélec, 33, avenue des Sports.
 19 — Pierre Vigouroux, 71 ans, époux Marie Le Grand, 14, rue J.-Jaurès.
 20 — René Louboulin, rapatrié.

« Dans le drame actuel de la civilisation, beaucoup sentent ce qu'ils doivent à l'Eglise et ce qu'ils ont en commun à défendre avec elle : une certaine idée de la dignité de l'homme, de la grandeur de la vie, de l'irremplaçabilité de quelques valeurs essentielles. »

(Gabriel CUDENET, radical.)



SOMMAIRE

Le Foyer des Jeunes Filles...	19
Accueil à « La Cathédrale »...	20
1949 à Saint-Corentin.....	21
Nouvelles Paroissiales	22
Février 1950	25
L'Année Sainte en bref... ..	27
Nécrologie	28
Maîtrise et Chorale St-Corentin.	28
Pèlerinages à Rome	29
La plus grande Phalange.....	30
Le Grand Voyage	33
Le Calendrier de notre Paroisse.	34
Mouvement paroissial	35

PAROISSE SAINT-CORENTIN

Presbytère, 1, rue Verdelet.
Téléphone : 6-19.

C. C. P. n° 1263-75 Rennes,
M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Horaire des offices.

Le dimanche :

Messes basses : 6, 7, 8, 9 h., 11 h. 30.
Grand'messe : 10 h. Vêpres : 14 h. 30.

Sur semaine :

Messes de règle : 7 h., 7 h. 30, 8 h.
Messe du Chapitre : 9 heures.

Nos messes spéciales.

Messe des hommes : 1^{er} dimanche du mois, à 9 heures.
Messe des jeunes filles : 1^{er} dimanche du mois, à 8 heures.

Messes des enfants du catéchisme.

Le dimanche : 9 h., à la Chapelle Neuve.
Le jeudi : 9 h., à la Cathédrale.

Confessions.

Tous les matins à l'heure des messes ; tous les soirs de 18 h. à 19 h.
Le samedi : de 17 h. à 19 h. 30.
La veille des grandes fêtes : toute la journée.
Le dimanche matin : demander le prêtre de semaine, à la Sacristie.

Baptêmes — Mariages — Enterrements.

S'adresser au prêtre de semaine, à la Sacristie ou au Presbytère

Ce qu'est une Paroisse

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)



Le Foyer des Jeunes Filles

Chers Paroissiens,

Enfin, nos jeunes filles ont un foyer.

En passant rue de Brest, vous remarquerez une maison vétuste, à la façade lépreuse, au toit rui-
neux : c'est le palais qui va abriter nos jeunes filles.

J'avais rêvé pour elles d'un édifice plus coquet
et plus beau, d'une cour spacieuse comme celle de
la Phalange d'Arvor...

Pour une œuvre aussi importante que la Pha-
lange Féminine, qui groupe deux cents jeunes filles,
qui est accueillante et toujours largement ouverte
à toutes les jeunes filles de la paroisse — plus de
neuf cents —, il aurait fallu un local plus vaste,
nécessaire à leurs cercles, leurs réunions, leurs jeux,
leurs sports et leurs fêtes.

Ce local, indispensable à la bonne marche de l'œuvre, on le
trouvera dans un avenir plus ou moins lointain.

En attendant, malgré l'exiguité et la vétusté de la maison mise
à leur disposition, nos jeunes filles ont leur foyer. Elles ont la joie
de se dire : « Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon
verre ! »

:::

Encore faut-il pouvoir boire dans son verre !

Cette pensée m'est souvent revenue devant notre maison, rue
de Brest.

Depuis 1946, cette maison avait été acquise par la paroisse,
mais elle était réquisitionnée pour l'Inspection d'Académie.

La réquisition expirait le 1^{er} Septembre 1949.

A cette date, la maison devait nous être rendue, mais il a fallu attendre le départ des bureaux pour occuper les lieux.

...

Le 15 rue de Brest devient ainsi la maison de nos jeunes filles, la Maison de la Phalange Féminine, qui vivait jusqu'à ce jour au grand air, sans abri ni port d'attache ;

la Maison de nos Mouvement spécialisés, logés depuis leur fondation dans deux misérables mansardes où, malgré le zèle et le dévouement des dirigeantes, ils n'ont pu se développer ;

la Maison de toutes les jeunes filles qui sont désireuses de connaître ce foyer et sont invitées à prendre part, dans la mesure où elles le peuvent, aux soirées d'amitié, aux jeux et aux diverses activités de notre Phalange Féminine.

La maison est en ruines. Nous la réparerons. Nos jeunes filles s'ingénient déjà à l'orner, à la rendre attrayante. Et j'ai le ferme espoir que toutes nos œuvres y trouveront un nouvel essor pour le plus grand bien de notre jeunesse.

Votre Curé : B. COURTET.

L'accueil fait à "La Cathédrale"

Le premier numéro du nouveau Bulletin Paroissial a été bien accueilli dans tous les milieux de la paroisse. Pas une note discordante ! Mais partout un accueil très sympathique et fort encourageant.

Ce nous est un précieux réconfort et une invite à faire mieux encore.

Le compte-rendu de nos fêtes de Décembre a beaucoup plu. Plusieurs ont bien voulu nous dire que cette relation constituera pour eux le souvenir le plus agréable de cette suite impressionnante de festivités... Les figurines et les vignettes qui ornent l'intérieur du Bulletin relèvent le texte et l'aèrent fort agréablement. Mais ce qui, évidemment, a rallié tous les suffrages et suscité les éloges les plus flatteurs, c'est la nouvelle couverture avec les flèches de la Cathédrale et les lettres flamboyantes du titre, le tout dû à l'excellent artiste qu'est Paul Yvinou.

...

La presse locale a daigné saluer avec faveur la parution de notre nouveau Bulletin. Voici en quels termes le sympathique « Korantin » dans le numéro du 18 Janvier de l'Ouest-France, commente l'heureuse naissance de son jeune confrère :

« Janvier 1950, première année, numéro 1. Ainsi se présente dans la chronologie des événements locaux « La Cathédrale », un fier bulletin frappé par Paul Yvinou des deux tours de Saint-Corentin et enluminé d'une agréable gothique sortie des casses de l'imprimerie Cornouaillaise.

Ce nouveau venu succède à « La Voix de Saint-Corentin » dont il est écrit qu'« elle nous était si chère avec sa présentation traditionnelle et un peu archaïque ».

Mais qu'est-ce donc « La Cathédrale » ? Son créateur nous la présente ainsi : « le point de mire de toute la cité. Elle apparaît comme une vision de beauté sur laquelle aiment à se poser aux heures lourdes de la journée, nos yeux fatigués des vilenies de la terre et avides de contempler un petit coin de ciel bleu ». C'est plus qu'une orientation, un vrai programme. C'est sur le plan documentaire la synthèse de toutes les activités de la paroisse, axées autour de l'Eglise, une documentation sérieuse et complète présentée de façon fort agréable. Bonne chance et longue vie à « La Cathédrale » ! »

...

C'est surtout l'afflux des nouveaux abonnements qui a été la preuve la plus évidente de l'intérêt suscité par le nouveau Bulletin. Un gros effort a déjà été fait dans ce sens, et, sans plus tarder, nous tenons à remercier, d'une façon toute spéciale, les dévouées dizainières de l'Action Catholique Féminine qui n'ont pas hésité à parcourir les différents quartiers de la paroisse pour percevoir le prix des abonnements et surtout pour recueillir de nouvelles adhésions.

La Campagne des Abonnements reste ouverte. Il nous faut atteindre et même dépasser les mille. La chose s'avère possible... si tous ceux qui reçoivent le Bulletin le font connaître autour d'eux et sollicitent discrètement l'abonnement de leurs voisins et de leurs amis. D'avance nous leurs disons merci.

Pour s'abonner, on peut s'adresser soit à la Sacristie, soit au Presbytère, ou encore utiliser le compte-courant de M. le Curé, ou, plus simplement encore, déposer votre enveloppe, le dimanche, dans la corbeille de la quête...

...

Notre appel a été entendu. Beaucoup d'abonnés ont été généreux. Nous avons enregistré avec plaisir, de nombreux abonnements d'honneur et de soutien (500 frs. et 300 frs.). Leur geste mérite d'être cité en exemple. Si ce courant de générosité en faveur du Bulletin continue, il nous sera possible d'en assurer le service aux vieilles personnes qui ne peuvent verser qu'une modique somme, ainsi qu'aux militaires de la paroisse qui le recevront gratuitement, à condition, bien entendu, de nous communiquer leur adresse.



1949 à Saint-Corentin

Mouvement Paroissial en 1949.

236 Baptêmes contre 271 en 1948.

58 Mariages contre 82 en 1948.

124 Décès contre 111 en 1948.

Nombre de Communions en 1949.

88.000 communions contre 87.000 en 1948.

N. B. — Ce chiffre représente uniquement les communions des fidèles ; aucune communauté religieuse ni aucun pensionnat ne viennent assister aux messes du matin à la Cathédrale.

Nombre de Messes célébrées à la Cathédrale en 1949.

5.100 Messes.



Nouvelles Paroissiales

Vœux du Nouvel An.

Si le mois de Décembre avait été riche en fêtes, Janvier a été plus calme... grâce à Dieu !

Le Jour de l'An a amené avec lui la série interminable des réceptions, des visites, de lettres de Bonne Année...

Sur le plan paroissial, cet échange de vœux a le mérite de créer un esprit de famille qui est à encourager. C'est ainsi que M. le Curé et ses Vicaires ont reçu un nombre impressionnant de visites, où perçait un désir très sincère de se rapprocher davantage du clergé paroissial et de collaborer plus étroitement avec lui dans les différentes activités qui sollicitent, actuellement plus que jamais, la bonne volonté de tous.

Que dire surtout des réunions plus larges dans lesquelles nos différentes œuvres tinrent à venir présenter, à tour de rôle, leurs souhaits au Pasteur de la paroisse ? Chacune de ces réunions avait sa physionomie particulière : l'assemblée plénière des Phalangistes-Garçons, au soir du 2 Janvier, dans la salle de la P.A., où furent évoqués tant de bons souvenirs ; la soirée plus intime et non moins vivante des Phalangistes-Filles, au restaurant de La Tour-d'Auvergne, au courant de laquelle on tira les Rois ; les réceptions moins solennelles mais tout aussi cordiales des membres des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, des hommes de l'Action Catholique, de la Chorale, des enfants de chœur... sans oublier la visite de nos dévouées religieuses de Sainte-Anne et de la Charité, et des Chers Frères de Saint-Corentin et du Likès...

Bref, toute la famille paroissiale, représentée par ses membres les plus actifs, était heureuse de s'unir plus étroitement autour du Pasteur et de ses Vicaires, à l'occasion de ce début d'année où l'on aime à s'encourager mutuellement pour travailler avec plus d'ardeur au service de la même cause, dans le même amour pour le Seul Maître...

Au Patronage de la Sainte-Famille.

Comment passer sous silence, au seuil de la nouvelle année, au moment où il célèbre sa fête patronale, le bon travail qui se fait au Patronage de la rue Valentin ? C'est une véritable ruche bourdonnante que nous y trouvons tous les soirs, à l'occasion des séances de catéchisme, et le jeudi après-midi surtout, quand nos petites filles s'y rassemblent pour les jeux et la promenade hebdomadaire. Ces Demoiselles, si

dévouées, si discrètes et si bonnes, s'y dépensent sans compter. Trouvent-elles toujours dans nos familles chrétiennes un écho qui vienne récompenser et encourager un zèle si persévérant ?

Nous attirons principalement l'attention des parents sur les répétitions de catéchismes que les Demoiselles organisent, le jeudi et le dimanche, après la messe de 9 heures. Les enfants n'y sont pas assez fidèles, et trop souvent, hélas ! les leçons s'en ressentent. Pourtant que d'industries mises en œuvre pour stimuler l'assistance à ces répétitions ! Petite Kermesse, Arbre de Noël, Séance récréative, rien n'y manque pour soutenir la régularité des enfants. Nous aimons à croire que les familles sauront reconnaître les efforts déployés par l'Œuvre si essentielle des Catéchismes et veilleront avec plus de soin sur l'assiduité de leurs enfants à prendre part aux séances de répétition.

Un mot aussi sur le Patronage du jeudi. Il est admirablement organisé. Quand il pleut, les enfants, réparties en plusieurs groupes selon leur âge, s'adonnent à des jeux ou à des travaux dirigés ; quand il fait beau, elle vont, par section, faire une belle promenade à la campagne, heureuses de passer une agréable après-midi sous la surveillance de monitrices attentives et maternelles.

Aussi quelle ne fut pas la joie de tous ces enfants et de leurs parents en ce dimanche de la Sainte Famille, où le Patronage célébrait sa fête patronale ! A 9 heures, messe et allocution par M. le Curé, dans la chapelle magnifiquement décorée, mais trop petite pour contenir toute l'assistance.

A 15 heures, devant une assistance plus nombreuse encore, séance récréative, très réussie, par les grandes ; tableaux vivants par les petites. Vraie fête de famille dont le succès a récompensé une préparation minutieuse et patiente qui est tout à l'honneur de la Directrice et de ses dévouées collaboratrices. Puisse le Patronage de la Sainte Famille continuer avec un succès toujours grandissant sa belle œuvre des catéchismes et de formation chrétienne de nos chers enfants par les différentes activités du Patronage et très spécialement par les réunions de Croisade Eucharistique !

Le nouveau siège social de la Phalange Féminine.

Le mois de Janvier a été aussi marqué par l'installation de la Phalange Féminine dans le local qui lui était destiné, au n° 15 de la rue de Brest. Il serait trop long de faire l'historique des événements qui ont finalement abouti à cette prise de possession...

Quoi qu'il en soit, et malgré le délabrement de la maison qui nécessitera de sérieux aménagements, il nous a été agréable de voir nos Œuvres de jeunes filles trouver un toit où s'abriter. De toutes les œuvres paroissiales, les œuvres de jeunesse féminine avaient été jusqu'ici les plus mal logées. Et c'est là probablement qu'il faut chercher une des raisons — la principale — qui expliquent le manque de cohésion et de continuité dans ces œuvres, pourtant si importantes et si nombreuses.

Nous voulons espérer que les facilités que ces œuvres trouveront désormais dans une installation moins précaire et plus adaptée leur permettront de se développer harmonieusement dans un grand esprit d'entraide et de compréhension vraiment fraternelle. Car c'est une famille nombreuse qui va s'installer au n° 15, de la rue de Brest. Faut-il énumérer tous les membres ? Pourquoi pas ? Cette énumération

contribuera d'ailleurs à dissiper cette tendance à croire que la Phalange Féminine n'est qu'une Société Sportive... Nullement ! Je m'insurge là contre... depuis sa création. A force de le dire et redire, on finira bien par l'admettre : *la Phalange Féminine est la Fédération paroissiale de toutes les Œuvres de jeunes filles*. Elle ne comprend pas seulement les sections sportive, théâtrale et artistique, mais aussi, et au même titre, les sections paroissiales de J.O.C.F., J.I.C.F., les Employées de Maison, les Guides, les Jeannettes, les Ames Vaillantes, la Croisade Eucharistique. L'amitié est déjà bien grande qui existe entre toutes ces jeunes filles issues de milieux bien divers : à preuve la cordialité et la bonne simplicité des réunions générales qui se sont déjà tenues et qui désormais seront plus fréquentes.

Quand la Maison de la Phalange Féminine sera définitivement aménagée, M. le Curé et l'Aumônier-Directeur se feront un plaisir d'y inviter les paroissiens. Vous pourrez alors admirer la belle ordonnance de la nouvelle installation. Mais vous serez surtout agréablement surpris de constater l'entente cordiale qui règne dans les nombreux compartiments d'une Œuvre dont la variété n'a d'égale que le bon esprit et l'entrain de chacun des groupes...

Il y a plusieurs demeures à la Phalange Féminine. Il y en a pour tous les goûts, pour toutes les tendances, pour tous les milieux ! Si ça tire parfois à hue et à dia !, les dirigeantes ont vite fait d'intervenir avec tout le tact voulu et de rétablir l'équilibre...

Si l'attrait sportif y a exercé une influence prépondérante, pendant la période de lancement, nous ne permettrons pas que ce soit au détriment d'une formation plus complète et plus profonde de la jeune fille. Au seuil de la nouvelle année, au seuil aussi de la Nouvelle Maison qui va accueillir la jeune et déjà vaillante Phalange Féminine, tous nos vœux voudront se résumer dans cet unique souhait que nous déposons aux pieds du Divin Enfant de la Chandeleur et de la Vierge de la Purification : Vive la sainte liberté des enfants de Dieu qui, passant par-dessus l'esprit de caste et de classe, veulent créer, au sein de la plus grande Phalange, le rassemblement fraternel des jeunes filles de la paroisse, désireuses de consacrer leur belle jeunesse à préparer le plus bel avenir, dans la joie, l'étude, l'apostolat et le sport !

Le gros bourdon de la Cathédrale.

Les Quimpérois étaient tout surpris, en ce premier mois de l'année, d'entendre si souvent résonner le gros Bourdon de la Cathédrale. Et les questions de fuser !... Et les interrogations de pleuvoir !... Qu'y a-t-il de nouveau à Saint-Corentin ?

Pareil émoi s'explique mal parmi les habitants de la Ville Episcopale, toujours au courant des événements ecclésiastiques !... « C'est une installation de chanoine, Madame. » — « Ah !... » Et la vieille dame s'en allait, satisfaite et méditative, se demandant ce que cela pouvait bien vouloir dire.

C'est une cérémonie très courte et toute simple, au cours de laquelle le Vénérable Chapitre de la Cathédrale donne l'investiture à un nouveau chanoine, nommé par l'évêque. A l'occasion du Nouvel An, en guise d'étrennes, Monseigneur l'Evêque confère la dignité de Chanoine Honoraire à quelques prêtres particulièrement méritants. Ce titre de Chanoine les rattache d'une façon plus étroite à l'Eglise-Cathédrale, et c'est la raison pour laquelle ils doivent y venir recevoir l'investiture.

Si donc d'aventure vous passez devant la Cathédrale, quand, au mois de Janvier, à l'heure du Chapitre, sonnera le gros Bourdon, ne manquez pas d'y entrer. Vous saurez comment on fait un chanoine.

Quand les chanoines de la Cathédrale ont pris place dans leurs stalles, le Doyen du Chapitre, ayant à ses côtés le récipiendaire, gagne le Maître-Autel. Il y lit la lettre officielle de nomination, puis, après le chant du *Veni Creator*, le nouveau chanoine, accompagné par M. le Doyen, ouvre la porte du tabernacle, tourne quelques pages du Missel, puis prend place dans l'une des stalles du chœur. La cérémonie prend fin par le chant de l'Antienne à Saint Corentin.

Une tradition veut que tout le clergé de la Cathédrale assiste à la cérémonie. Les vicaires de Saint-Corentin y sont, à l'ordinaire, fidèles. Ils sont visiblement heureux d'être admis là, tout près des chanoines. De tout leur cœur ils chantent, ils méditent, ils rêvent aussi un peu... Et qui sait ? Ils se laissent peut-être bercer par de douces illusions... qu'après avoir vécu, du temps de leur ardeur combative, dans le bon voisinage des chanoines, un jour viendra peut-être, où, vieillis et devenus plus méritants, ils seront admis dans leur intimité.

C'est la grâce que, de tout cœur, nous leur souhaitons !

FÉVRIER 1950

Février est un mois cher à la piété chrétienne : c'est le mois de la *Chandeleur*, de l'*Apparition de Notre-Dame à Lourdes*. Cette année, il sera, de plus, le mois de la *Fête des Trois Gouttes de Sang*, le mois des *Quarante-Heures*, des *Cendres* et du début du *Carême*.

...

Le 2 Février est une fête très populaire. C'est le jour des Crêpes. C'est aussi et surtout la fête de la Lumière, la *Chandeleur*. Dans la liturgie de ce jour, le Christ nous est présenté comme la Lumière venant illuminer toutes les nations. En souvenir de cette prédiction du saint vieillard Siméon, l'Eglise bénit les cierges et organise dans tous ses temples la procession des Lumières, qui est une des plus touchantes cérémonies de l'année chrétienne.

Mais le 2 Février est encore la fête de la *Purification de la Vierge Marie*. La Sainte Vierge n'avait nul besoin de se soumettre à cette prescription de la Loi mosaïque. C'est par humilité et obéissance qu'elle voulut obéir à la loi commune. Elle vint au Temple de Jérusalem pour la cérémonie d'action de grâces et offrit au Seigneur le don du pauvre, une paire de tourterelles.

Il est une cérémonie analogue prescrite au Rituel Romain : la cérémonie des *Relevailles*. Cette démarche si pieuse de nos mamans d'aujourd'hui est souvent mal comprise. Dans l'esprit de l'Eglise, elle n'est pas une purification, mais une prière d'action de grâces. La jeune maman vient remercier le Seigneur de l'avoir auréolée de la gloire de la maternité et lui demander la grâce de parvenir, avec son enfant, à la Vie Eternelle.

Nous constatons avec regret que cette pieuse tradition a tendance à disparaître. Il appartient aux jeunes mamans de la remettre en honneur, en venant, après chaque maternité, remercier Dieu de leur avoir donné un enfant et Lui demander le secours d'En-Haut pour être fidèles aux devoirs de leur charge.

....

L'anniversaire de l'Apparition de Notre-Dame de Lourdes tombe le samedi 11 Février. Nous le célébrerons, cette année, avec plus de solennité. L'autel de Notre-Dame de Lourdes, d'où tant de prières montent tous les jours vers la Vierge Immaculée, sera pour alors transformé et embelli.

La fête commencera la veille au soir, le vendredi 10 Février, à 20 h. 15, par une belle cérémonie mariale à laquelle les pèlerins de Lourdes et les dévôts de Massabeille viendront nombreux. Le lendemain, jour de l'Apparition, toutes les messes de règle seront célébrées à l'autel de Notre-Dame de Lourdes.

Cette fête doit attirer notre attention sur le prochain pèlerinage qui aura lieu, très probablement, vers la mi-Juin. Mgr l'Evêque désire qu'il y ait beaucoup de pèlerins, et, si possible, « autant d'hommes et de jeunes gens que de dames et de jeunes filles ». Pensons-y dès maintenant.

En ce mois de Février, nous aurons également un souvenir ému et une prière reconnaissante pour notre ancien Pasteur, M. le chanoine Pichon, rappelé à Dieu, voici cinq ans, le 5 Février 1945. « Sa profonde piété éclatait dans son culte de l'Eucharistie, dans sa dévotion si tendre et si ardente envers la Très Sainte Vierge. La Vierge qu'il a tant aimée l'a remis en son mois de Lourdes aux mains du Bon Dieu ».

....

La fête des Trois Gouttes de Sang est célébrée, tous les ans, à la Cathédrale, le mercredi qui précède les Cendres. Tous les Quimpérois connaissent le fait miraculeux survenu à la Cathédrale, au temps des Croisades. Ils voudront honorer ce prodige en venant nombreux assister aux messes de règle qui sont dites, ce jour-là, à l'autel des Trois Gouttes de Sang.

....

Enfin, le mois ne se terminera pas sans avoir vu paraître un temps que nous n'aimons guère, mais qui est si salutaire pour nos âmes : le Carême. « Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous », ne cesse de répéter l'Eglise, après le Divin Sauveur.

Notre temps n'est guère enclin à écouter de pareils accents. Là cependant est son salut. « Il est une sorte de démon qui ne peut être chassé que par le Jeûne et la prière », disait Notre-Seigneur. Comme ces paroles semblent destinées à notre époque de jouissance et d'impudeur !

Accueillons le Carême avec générosité, avec la résolution de faire une cure d'âme qui nous prépare à la grande joie de Pâques.

Avant d'entrer en Carême, nous viendrons tenir compagnie au Christ, dans son Eucharistie, pendant les trois jours des Quarante-Heures.

Puis, avec ferveur et humilité, nous recevrons les Cendres, qui nous rappelleront la fragilité de notre condition humaine : « Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière ! » Nous nous souviendrons que, ce jour-là, il y a jeûne et abstinence.

Et, pendant le Saint Temps du Carême, nous aurons à cœur de venir méditer sur la Passion du Christ, à l'exercice du Chemin de la Croix, tous les vendredis, à 17 h. 30.

« Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons parce que, par ta Sainte Croix, Tu as racheté le Monde ! »



L'Année Sainte en bref..

1. Qu'est-ce que le Jubilé ?

Le Jubilé est une indulgence plénière, solennelle accordée au cours de l'Année Sainte aux fidèles qui accomplissent les œuvres prescrites.

2. Pourquoi l'Année du Jubilé est-elle appelée Année Sainte ?

Elle est appelée Année Sainte parce qu'elle est très utile à la sanctification du peuple chrétien.

3. Comment le Saint-Père Pie XII a-t-il appelé l'Année Sainte 1950 ?

Il l'a appelée l'Année « du grand retour », « du grand pardon ».

4. Tous les combien de temps a lieu l'Année Sainte ordinaire ?

L'Année Sainte ordinaire a lieu tous les quarts de siècle, autrement dit tous les vingt-cinq ans.

5. Qu'est-ce que l'Année Sainte ou Jubilé extraordinaire ?

C'est une Année proclamée « Sainte » par le Souverain Pontife à l'occasion de quelque événement ou commémoration extraordinaire.

6. Combien de temps dure l'Année Sainte ?

Comme son nom l'indique, l'Année Sainte dure une année entière, du Noël de l'année précédente au Noël de l'Année Sainte.

7. Quelles sont les œuvres que l'on doit accomplir pour gagner le Jubilé ?

Les œuvres à accomplir sont : 1. Confession ; 2. Communion ;

3. Un nombre déterminé de visites aux quatre basiliques majeures de Rome ; 4. Une prière pour le Souverain Pontife.

8. Quelles sont les basiliques majeures ?

Les basiliques majeures, c'est-à-dire les plus importantes de Rome sont : Saint-Pierre du Vatican, Saint-Jean de Latran, Sainte-Marie Majeure, Saint-Paul hors les Murs.

9. Est-ce à Rome seulement que l'on peut gagner le Jubilé ?

Durant l'Année Sainte, c'est seulement à Rome que le Jubilé peut se gagner. L'année suivante on peut le gagner dans tous les diocèses en accomplissant les œuvres prescrites (au lieu des basiliques majeures, on visitera des églises déterminées).

10. Peut-on gagner plus d'une fois l'indulgence plénière ?

A Rome, on peut gagner cette indulgence autant de fois que l'on accomplit les œuvres prescrites.

11. Quels sont, outre l'indulgence plénière, les autres avantages du Jubilé ?

Les autres avantages sont notamment les suivants : 1. Le mérite des bonnes œuvres et prières ; 2. Le bon exemple ; 3. Le grand spectacle de foi des foules de pèlerins ; 4. Les bénédictions spéciales des saints apôtres et du Saint-Père.

ACTION CATHOLIQUE FÉMININE

NÉCROLOGIE

Mme Le Paul, dont les obsèques ont eu lieu dernièrement à la cathédrale, fut l'une des premières fondatrices de l'Action Catholique féminine à Quimper.

Elle s'occupa très activement de la Ligue Patriotique des Françaises, fondée en 1902, puis ensuite de la Ligue Féminine d'Action Catholique, parcourant villes et campagnes pour y faire des conférences très appréciées, en français et en breton.

Lorsque sa santé ne lui permit plus de jouer un rôle actif, elle continua son apostolat par la prière. Ce fut elle, en effet, qui fut l'instigatrice du « *Rosaire perpétuel* » pendant la dernière guerre et qui assura sa régularité avec un soin jaloux.

Nous devons à Mme Le Paul une prière reconnaissante, car ce Rosaire Perpétuel contribua, sans nul doute, à écarter de notre ville de plus grands maux.

Les Ligueuses d'Action Catholique feront dire une messe à son intention, le lundi 5 Février, à 7 h. 30, à la chapelle des Œuvres.

Noël et Jour de l'An à la Maîtrise et à la Chorale S'-Corentin

Noël ! Vacances pour les petits enfants de la Maîtrise, mais aussi jours de fête !

Chaque année, après la messe du Premier de l'An, ils ont l'honneur d'être reçus par Monseigneur l'Evêque. Sagement rangés autour de leur Pasteur, ils écoutent le petit compliment d'usage et les conseils qui leur sont donnés. Puis s'avancant dignement dans leur aube blanche, ils vont tour à tour s'agenouiller devant Monseigneur qui leur donne son anneau à baiser et leur distribue une petite récompense, tout en s'intéressant à la famille de chacun d'eux.

Puis, changeant de sacristie, ils portent leurs souhaits à M. le Curé qui voudrait bien les voir plus nombreux et encore plus dévoués. Parents chrétiens, n'est-ce pas à cause de votre manque de générosité qu'on voit diminuer un peu partout le nombre des choristes ? Que de grâces cependant répandues à cause d'eux sur vos familles et que de vocations écloses au service de l'autel à la cathédrale !

L'après-midi, il y avait beaucoup d'effervescence dans tout ce petit monde. Dans une salle de la Retraite, mise gracieusement à notre disposition par la Mère Supérieure, une grande table était surchargée de lots. Les paroissiens de Saint-Corentin ont été vraiment généreux : qu'ils en soient remerciés. Et encore, paraît-il, quelques-uns ont été oubliés ! Leurs offrandes seront agréablement reçues par M. le Directeur de la

Maîtrise et serviront, au cours de l'année, à récompenser les choristes les plus dévoués.

Et dire que les lots firent dédaigner le chocolat et les gâteaux !

Le 8 Janvier, c'était au tour de la Chorale de venir offrir ses vœux à M. le Curé qui s'intéresse d'une façon particulière à cette œuvre sur laquelle il sait qu'il peut toujours compter.

Après quelques jours de vacances, les répétitions ont repris. Jeunes gens et jeunes filles qui désirez vous dévouer d'une façon agréable, venez à la Chorale Saint-Corentin ! Vous y gagnerez pour votre formation personnelle et vous contribuerez à rendre plus de gloire à Dieu.

Pèlerinages à Rome

AU COURS DE L'ANNÉE SAINTE 1950

A Pâques.

Départ le dimanche des Rameaux. Séjour à Rome : jeudi, vendredi, samedi saints, dimanche et lundi de Pâques.

Voyage de Quimper à Quimper.

Prix : voyage direct, à partir de 14.800 fr. selon les catégories d'hôtels ;

voyage circulaire en Italie (Gênes, Florence, Assise...), à partir de 18.800 fr. selon les catégories d'hôtels.

Prix spéciaux pour ceux qui bénéficient d'une réduction sur les chemins de fer de 50% et plus.

Renseignements et inscriptions au *Secrétariat de l'Evêché*.

A la Pentecôte.

Pèlerinage de l'Action Catholique générale.

Voyage direct de Paris à Paris (23-31 Mai), à partir de 17.000 fr.

Voyage circulaire en Italie, de Paris à Paris (22 Mai-1^{er} Juin), à partir de 25.000 fr.

Séjour à Rome du 24 au 30 Mai (canonisation de Jeanne de France, le 28 Mai).

Renseignements et inscriptions à la *Direction des Œuvres*, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper.

Fin Juillet.

Pèlerinage pour jeunes gens aux mêmes conditions que celui de Pâques. Renseignements et inscriptions au *Secrétariat de l'Evêché*.

Vers la mi-Octobre.

Pèlerinage des diocèses de l'Ouest.

Le diocèse prévoit l'organisation d'un voyage circulaire comprenant un séjour d'une dizaine de jours en Italie (Turin, Milan, Venise, Florence, Assise...). Prix de Quimper à Quimper, à partir de 26.000 fr. Renseignements et inscriptions au *Secrétariat de l'Evêché*.



Journée d'amitié des Phalangistes de la région Parisienne.

Paris, le 15 Janvier 1950.

Le rendez-vous de la Madeleine, fixé à onze heures, a vu le « rassemblement » de sept Phalangistes : Jo Diverrès, Guy Ligen, Jean Mével, André Le Berre, Jean-René Mao, Jacques Le Bloch et le néo-normand Adolphe Hénaff. Les agapes du midi se déroulèrent dans une ambiance très sympathique. Durant ces festivités, l'ami Jo Diverrès, dont le verbe truculent est toujours fort apprécié, évoqua les souvenirs du Patro à l'époque où les Phalangistes défilaient le chef couvert d'une casquette de facteur. Le Stade de Saint-Denis étant un peu éloigné, le Parc des Princes eut nos faveurs. Gros émoi en sortant du stade, Jacques Le Bloch n'était pas dans la rame du métro ; le détachement descend à la station suivante où l'officier de réserve Diverrès dispose ses troupes afin de repérer les occupants des rames suivantes. A la troisième on retrouve l'attardé qui avait eu des démêlés avec un employé du métro pour un billet de cinquante francs !

Après un apéritif d'adieu, notre « doyen » rejoignit son antre à Montrouge et les restes du joyeux carré la table du dîner. De quoi y parlait-on ? De Quimper, de Paris (sans optimisme) de la Phalange et de son directeur, à qui une carte avait été adressée.

Puis vint l'heure des « adieux », on s'en fut à Saint-Lazare reconduire Mao appelé d'urgence à Versailles pour faire marcher les grandes eaux. En fait de grandes eaux il y en eut beaucoup de répandues sur le quai, si on en juge par l'ampleur des mouchoirs déployées et des sanglots dont retentissait le hall.

Bref, excellente journée que nous serons heureux de vivre à nouveau et nous espérons cette fois que tous les P.A. parisiens seront là.

A. H.

Foot-Ball.

Comme le fait remarquer si justement un chroniqueur sportif régional : la « Phalange se tient bien sagement au milieu du peloton de son groupe ». Les trois derniers matches disputés lui ont permis d'ajouter 4 points à son tableau. La défaite inattendue du Jour de Noël, face au co-leader du groupe B : l'A. S. Rospordinoise, par un petit but d'écart, fut la conséquence des blessures survenues à des éléments dont la présence se révélait indispensable.

Retrouvant petit à petit la forme, il était normal que le succès revint. Les Morbihannais de la Port-Louisienne en firent l'expérience et durent rejoindre les bords de la rade largement battus par 5 buts à 1. Drôle de cadeau de Nouvel An ! La rencontre amicale qui suivit et qui amena à Saint-Denis la sympathique équipe de l'Etoile Saint-Laurent de Lambézellec, vit une nouvelle victoire phalangiste. Le championnat reprenait ses droits le 15 Janvier et le déplacement de Guilvinec n'apparaissait pas de tout repos, le score justifia d'ailleurs les présomptions. Après une partie disputée avec acharnement (mais courtoisement) les « Crabes » durent s'incliner par une marge d'un but (2 à 1). Le match nul eut, paraît-il, été plus équitable. « Dura lex, sed lex ! » Et l'on s'achemine vers les matches-retour où, espérons-le, de nouveaux succès viendront couronner les efforts des joueurs et des dirigeants.

Un mot de l'équipe « Junior » qui tient toujours la tête du championnat et ne semble nullement disposée à céder sa place. Bravo les jeunes ! Nous vous suivons avec plaisir et vous souhaitons de continuer dans la même voie. Vous êtes notre espoir !

A. C.

Basket.

Au terme de la Poule Aller du Championnat, la situation se présente d'une façon excellente pour l'équipe I. Si dans la presse nous n'occupons pas le poste de leader, seul un match de retard contre l'A.S.E.A. en est la cause. Et la Poule Retour vient de débiter par un coup du sort semble-t-il puisque nous avons été battus par 30 à 28, soit deux points d'écart, devant les Réserves Stadistes, coup du sort parce que nous aurions dû avoir match gagné, certaines décisions pour le moins « arbitraires » des directeurs de jeu nous privant de deux points. Ceci ne nous éloigne pas de la tête, le Stade comptant également 2 défaites. Une victoire, pas facile il faut le dire, devant les brillants Gars d'Ys de Tréboul (32 à 28), a redonné un moral de fer à nos gars. Et les jeunes derrière, s'entraînent ferme, préparant la relève et les saisons à venir.

Et toute la Section de Basket Phalangiste se fait un devoir de transmettre ses bons vœux à tous les supporters de nos équipes, en souhaitant voir ce cercle s'élargir dans les mois à venir.

Pour terminer, tous nos vœux de bonheur aussi à René Rannou, qui se marie, mais ne nous quitte pas ; il était là il y a 9 ans avec le Basket, il l'est encore aujourd'hui et le sera demain ; jeunes Phalangistes, suivez sa route, elle sera plus facile, soyez-en sûrs, et vous mènera loin et haut.

L. J.

Cercles d'Etudes de la Phalange.

Notre groupe d'amitié réunit désormais 32 membres dont 25 se retrouvent chaque vendredi soir avec leur Directeur. Après l'étude et le

commentaire habituel de l'Evangile pris dans « Le Libérateur », qui dure parfois vingt à trente minutes, nous avons étudié successivement :

Le 25 Novembre : *Le sport prépare le foyer de demain.*

Le 2 Décembre : *Le problème scolaire.*

Le 9 Décembre : *L'autorité.*

Le 16 Décembre : *Ce qui s'est passé en Chine.*

Le 30 Décembre : Deux films : *Jeanne d'Arc* et *Le Silence de la Mer.*

Le 13 Janvier : *Comment se pose le problème religieux.*

Le 20 Janvier : *L'Enfance délinquante.*

Les 23 Décembre et 6 Janvier furent des soirées d'amitié et de récréation.

Toutes ces causeries sont suivies de discussions toujours très intéressantes et c'est avec regret que nous quittons notre bureau devenu trop petit !

« Mieux vaut tard que jamais ».

Le 28 Décembre, le Directeur de la Phalange réunit le Comité et les organisateurs de la Fête du Muguet 49 dans les salons du Restaurant La Tour d'Auvergne. Près de soixante personnes assistèrent à cette soirée, organisée sous la présidence de M. le Curé.

Le Directeur remercia chaleureusement tous ceux qui font chaque année de la Kermesse de la Phalange une des belles fêtes de Quimper. Sous le signe du Muguet elle ouvre toute la série des fêtes du printemps... Malheureusement, en 49, elle fut transformée en fête noire ! Cette année il n'en sera pas de même, la cour ayant été mise en état. C'est probablement à cause des sacrifices acceptés joyeusement en ce 1^{er} Mai 49 que cette soirée de fin d'année devint une vraie fête de famille empreinte de bonne humeur. Déjà des projets ont été lancés pour la prochaine Fête du Muguet... Elle sera magnifique, elle durera près de trois jours : 29, 30 Avril et 1^{er} Mai. Dès le mois prochain, le Comité se réunira afin de préparer aux Quimpérois des journées de fête, de joie et aussi... de charité !

Fête des Jeunes.

Faisant écho à la réunion du 2 Janvier, où plus d'une centaine de Phalangistes se sont réunis pour offrir leurs vœux à M. le Curé et à leur Directeur, 80 jeunes (juniors, cadets et minimes) ont tenu une assemblée plénière, le 4 Janvier, pour élire leur Roi ! Le sort tomba sur le plus jeune : Joël Craff !

Cette soirée fut plus vivante et plus joyeuse que celle des Seniors ; il est vrai que la présence de deux artistes y fut pour beaucoup.

Nos jeunes sont enthousiastes... en foot-ball, toutes les équipes tiennent la tête du championnat Sud-Finistère (groupe A) !

Adresses des Phalangistes à l'extérieur.

— *Georges Diverres*, Salaisons Bretonnes, 45, rue Périer, Montrouge (Seine).

— *Adolphe Hénaff*, inspecteur de l'Enregistrement, Saint-Sylvain (Calvados).

— *Louis Quéinnec*, Setté-Cama, par Port-Gentil, Gabon.

— *Corentin Hostiou*, 5, rue de l'Avre, Paris (15^e).

— *Yves Le Hamp*, mat. 5530, 2^e C.S.T., 1^{re} Batterie, 1^{re} Section, 10^e R.A.A., Vannes.

— *Gaston Guyard*, C.T.M., Base aérienne 707, Marrakech, Maroc.

— *Yves Wohlfarth*, Etat-major, 5^e Région aérienne, C.I.M., Alger.

— *Chasseur Georges Quillien*, 1^{er} B.C.P., C.A. (Section mitrailleurs), Camp de Loges, Saint-Germain-en-Laye.

— *Jacques Le Bloch*, élève à l'Ecole Bréguet, rue Falguière, Paris (15^e).

Jean Pénard, élève à l'Ecole Nationale d'Horticulture, Versailles.

— *Pierre Rannou*, élève de Math. Supérieures, Lycée de Brest.

— *Jean-René Mao*, élève de Math. Supérieures, Lycée de Versailles.

— *Jean-Pierre Daniel*, 4^e C^e, apprenti Mécanicien de la Flotte, Toulon.

— *Guy Ligen*, 77, rue Vauvenargues, Paris (18^e).

— *Alain Pennarun*, 30, boulevard Pasteur, Courneuve (Seine).

— *Auguste Ménez*, 6, rue du Midi, Vincennes.

— *André Le Berre*, 9, rue de la Chaise, Paris (7^e).

— *Jean Le Corre*, 1^{re} C.R.T.V., 1^{re} Section, Britigny-sur-Orge (S.-et-O.).

— *Louis Le Reun*,

— *Paul Donnard*,

— *Noël Carion*,

} attendons les adresses !

LE GRAND VOYAGE

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES CHEMINS DE FER DE L'ÉTERNITÉ

TRAIN RAPIDE

DE LA TERRE AU CIEL

DÉPART : à toute heure

ARRIVÉE : quand il plaît à Dieu

Prix des places.

PREMIÈRES : *Mépris des richesses et des plaisirs.*

SECONDES : *Observation des Commandements.*

TROISIÈMES : *Conversion à l'heure de la mort.*

Avis.

1. — Il n'y a pas de billets aller et retour.

2. — Point de trains de plaisir.

3. — Les enfants qui n'ont pas 7 ans ne paient rien pourvu qu'ils soient tenus sur les genoux de leur Mère l'Eglise.

4. — On est prié de ne porter d'autres bagages que des bonnes œuvres, si l'on ne veut pas manquer le train ou éprouver un retard des plus désagréables en Purgatoire.

5. — On prend des voyageurs sur toute la ligne.

Voyageurs, êtes-vous en règle ?...

Le Calendrier de notre Paroisse

1. M. — *Saint Ignace*, martyr. — Confession des filles du catéchisme.
2. J. — PURIFICATION DE LA VIERGE MARIE. — A 9 h., bénédiction des cierges et grand'messe. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. — Confessions.
3. V. — *Saint Gildas*, abbé. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 20 h. 15, heure d'adoration et bénédiction.
4. S. — *Saint André Corsini*, évêque et confesseur. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des garçons du catéchisme.
5. D. — *Septuagésime*. — A 8 h., messe mariale des jeunes filles. A 9 h., messe des hommes.
6. L. — *Saint Tite*, évêque et confesseur. — A 7 h. 30, messe des Ligueuses. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe. A 15 h., réunion des Dizainières à la Sacristie.
7. M. — *Saint Romuald*, abbé.
8. M. — *Saint Jean de Malha*, confesseur.
9. J. — *Saint Cyrille d'Alexandrie*, évêque et docteur.
10. V. — *Sainte Scholastique*, vierge. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communie. A 20 h. 15, fête en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes ; sermon ; bénédiction.
11. S. — *Apparition de la Vierge Immaculée à Lourdes*. — Messes de règle à l'autel N.-D. de Lourdes.
12. D. — *Sexagésime*.
13. L. — *De la férie*.
14. M. — *Saint Valentin*, prêtre et martyr.
15. M. — *Saints Faustin et Jovite*, martyrs. — A la cathédrale, Fête des Trois Gouttes de Sang. — A 20 h. 30, réunion des hommes de l'A.C. à la Phalange.
16. J. — *De la férie*.
17. V. — *Saint Guévroc*, abbé.
18. S. — *Sainte Bernadette Soubirous*, vierge.
19. D. — *Quinquagésime*. — Aujourd'hui, demain et mardi, *Quarante heures*. Exposition du T. Saint-Sacrement depuis la fin de la première messe jusqu'à la fin des vêpres.
20. L. — *De la férie*. — A 9 h., grand'messe. A 16 h., vêpres et bénédiction.
21. M. — *De la férie*. — A 9 h., grand'messe. A 16 h., vêpres et bénédiction.
22. M. — *Les Cendres*. — *Jeûne et abstinence*. — A 9 h., bénédiction des Cendres ; grand'messe.
23. J. — *Saint Pierre Damien*, évêque et docteur.
24. V. — *Saint Mathias*, apôtre. — A 17 h. 30, exercice du Chemin de la Croix.
25. S. — *Office de la Vierge Marie*.
26. D. — *1^{er} Dimanche du Carême*.
27. L. — *Saint Gabriel de la Vierge Douloureuse*, confesseur.
28. M. — *Saint Ruellin*, évêque et confesseur.

Apostolat de la Prière

Les Intentions de l'Apostolat de la Prière en 1950 seront celles de l'Année Sainte.

Pour le mois de Février :

Intention générale : *La Paix dans le Monde*.

Intention missionnaire : *Le Christianisme au Japon*.

Caractéristiques de l'année nouvelle

L'Année 1950, Année Sainte, commence et finit par un dimanche. De ce fait l'année comptera 53 dimanches.

Nous aurons par ailleurs : Quatre dimanches après l'Epiphanie et vingt-six dimanches après la Pentecôte.

Le Carême s'ouvre le 22 Février, Mercredi des Cendres.

Pâques tombe le 9 Avril.

La Pentecôte, le 28 Mai. — Communion solennelle des enfants.

Le Dimanche de la Fête-Dieu, le 11 Juin.

L'Ascension, le jeudi 8 Mai.

L'Assomption, le mardi 15 Août.

Noël, le lundi 25 Décembre.

La Toussaint, le mercredi 1^{er} Novembre.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

25 Décembre 1949. Annick-Marguerite Le Guellaiff, 11, rue de Kerfeunteun.

1^{er} Janvier 1950. Patrick Gestin, 1, rue de l'Hospice.

1^{er} — Jean-Paul Nihouarn, 18, place de Brest.

1^{er} — Claudine-Françoise Carnot, 59, rue Jean-Jaurès.

8 — Monique-Marie-Clair Scoul, 27, rue du Pichéry.

8 — Chantal-Marie-Claude Madec, 19, rue du Sallé.

8 — Jacques Le Grand, 12, rue Toul-al-Laër.

8 — Marie-Thérèse Sévère, 35, rue des Douves.

11 — Anne-Marie Rosmorduc, 8, rue Saint-François.

15 — Christiane-Marie Hingant, 11, rue de Kerfeunteun.

15 — Geneviève-Marie-Louise Cuzon, avenue des Sports.

16 — Jacques-Joseph Le Pennec, rue de Brest.

Mariages.

27 Décembre 1949. Jean-Louis Boucher et Marie Cloarec.

28 — Maurice Mure et Simone Nabat.

2 Janvier 1950. Robert Hanvic et Marie-Anne Le Corre.

3 — Joseph Le Corre et Hélène Rodallec.

7 — Jean-Yves Guerrot et Marie-Anne Jaouen.

9 — Maximin Lauret et Thérèse Laot.

Enterrements.

23 Décembre 1949. Marie-Ange Orliot, 91 ans, veuve Achille Moreau, 50, rue Kéréon.

23 — Marie-Renée Yan, 73 ans, veuve Marc Cariou, 6, rue St-Nicolas.

11 Janvier 1950. Marie Le Coz, 75 ans, veuve Charles Le Paul, place St-Corentin.

16 — M^{le} Tabel, 65 ans, veuve Jean Le Goff, 35, rue de Kerfeunteun.



La

SOMMAIRE

Nouvelles paroissiales	37
Secours Catholique	41
Mars 1950	42
Le Prêtre... cet inconnu.....	44
La plus grande Phalange.....	46
Avis très important.....	49
La boîte aux lettres des Con- férences St-Vincent de Paul.	51
Le Calendrier de notre Pa- roisse	52
Mouvement paroissial.....	53

PAROISSE SAINT-CORENTIN

Presbytère, 1, rue Verdelet.
Téléphone : 6-19.

C. C. P. n° 1263-75 Rennes,
M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Horaire des offices.

Le dimanche :

Messes basses : 6, 7, 8, 9 h., 11 h. 30.
Grand'messe : 10 h. Vêpres : 14 h. 30.

Sur semaine :

Messes de règle : 7 h., 7 h. 30, 8 h.
Messe du Chapitre : 9 heures.

Nos messes spéciales.

Messe des hommes : 1^{er} dimanche du mois, à 9 heures.
Messe des jeunes filles : 1^{er} dimanche du mois, à 8 heures.

Messes des enfants du catéchisme.

Le dimanche : 9 h., à la Chapelle Neuve.
Le jeudi : 9 h., à la Cathédrale.

Confessions.

Tous les matins à l'heure des messes : tous les soirs de 18 h. à 19 h.
Le samedi : de 17 h. à 19 h. 30.
La veille des grandes fêtes : toute la journée.
Le dimanche matin : demander le prêtre de semaine, à la Sacristie.

Baptêmes — Mariages — Enterrements.

S'adresser au prêtre de semaine, à la Sacristie ou au Presbytère

Ce qu'est une Paroisse

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : une Amitié et une Cité. »

(PÉGUÏ.)



vous parle...

Nouvelles Paroissiales

A bâtons rompus !...

Nouvelles Paroissiales ?... Le courrier est peu abondant pour le mois qui vient de s'écouler. La vie paroissiale s'est déroulée sans événement vraiment notable pendant ce deuxième mois de l'année.

Par contre, le temps a été exécrable... mais entendons-nous bien ! On n'est jamais content. Les Quimpérois (et en cela ils sont, pour le moins, les frères jumeaux des Brestoï) n'aiment pas le froid. Mais que la bonne pluie fasse son apparition et aussitôt le boulevard de Kerguelen et les Quais connaissent une animation sans pareille.

Cette année, nous avons été bien servis !... Après quelques jours de froid, les cataractes du ciel se sont ouvertes, nos rivières, si sages à l'ordinaire, se sont amusées à sortir de leur lit et à faire des incursions inusitées dans les quartiers bas de la ville et de la banlieue et, pour comble de malheur, le chemin du halage lui-même a cédé sous la pression des eaux (il est vrai que les rats, eux aussi, s'étaient mis de la partie !), et a valu aux paroissiens de Sainte-Bernadette des heures d'émoi et de bien désagréables surprises. Dame Nature passe facilement d'un extrême à l'autre, et, au lieu de nous gratifier de cet aimable « crachin » qui fait la joie des Bretons, elle nous a, cet hiver, sursaturés d'eau au point de nous la rendre odieuse. Oui, quel temps exécrable, en vérité !

Mais toutes ces considérations sur la pluie... et le beau temps ne ressortent pas précisément du domaine paroissial... Et, pour en revenir à la paroisse, notons, en passant, que lorsque, au dehors, il fait mauvais, à l'intérieur l'on ne travaille que mieux.

En hiver, en effet, les activités paroissiales ne chôment pas. En cette saison, propice au recueillement, les activités semblent davantage se replier pour ainsi dire sur elles-mêmes pour un travail en profondeur... Dans tous les secteurs de la vie paroissiale, pendant les mois d'hiver, le travail est intense. Le journal de la paroisse parle volontiers, chaque mois des œuvres de jeunesse, tant masculine que féminine, qui sont particulièrement vivantes. Mais il ne veut pas ignorer les autres œuvres qui, pour être moins en vue, travaillent avec autant de persévérance et

de succès dans les milieux adultes. Parlons aujourd'hui de nos œuvres d'hommes, laissant à une prochaine chronique le soin d'explorer nos œuvres paroissiales de dames.

Nos œuvres d'hommes.

Ces œuvres sont importantes et verraient avec plaisir leurs membres se multiplier pour assurer un meilleur rendement apostolique.

Il y a d'abord l'*Action Catholique des Hommes*, qui groupe un bon noyau d'adhérents qui appartiennent aux différents quartiers de la paroisse. Chaque quartier a ses chefs d'équipe dont le rôle est de promouvoir les réunions dites de quartier qui se tiennent dans des maisons particulières et où se discutent toutes sortes de questions d'intérêt local ou général susceptibles de déclencher une action concrète et immédiate.

Préparant ces réunions de quartier et enregistrant les résultats déjà obtenus, les réunions générales du *troisième Mercredi* du mois groupent, à la Phalange, en présence de M. le Curé, les chefs d'équipe qui exposent là, bien simplement, les difficultés qu'ils rencontrent et les problèmes de tous ordres qui se dressent devant leurs investigations apostoliques.

Cette réunion mensuelle constitue la cheville ouvrière de l'*Action Catholique des Hommes*. C'est là qu'on reçoit les consignes, c'est là qu'on fait part de ses succès et de ses échecs, c'est là que l'aumônier assure la formation profonde de ses militants, c'est là enfin qu'on puise un nouvel élan pour assurer la persévérance et finalement la fécondité d'une action qui se heurte, malheureusement trop souvent, à l'incompréhension des uns et à l'inertie vraiment incurable de tant d'autres sur le dévouement desquels nous avons cru pouvoir compter...

Mais l'apostolat ne paie pas... ou du moins il ne paie pas en espèces sonnantes et trébuchantes. L'apostolat en milieu adulte ne rencontre pas suffisamment cette sympathie chaude et compréhensive qui faciliterait tant notre travail parmi les hommes de la paroisse.

Il faut pourtant s'occuper des hommes. C'est l'élément qui exerce la plus large influence dans tous les milieux de vie. La cause qui réussit à gagner l'audience des hommes acquiert d'emblée une force prépondérante dans la vie de la Cité. Si, dans ce domaine, on enregistre des réticences et des abstentions toujours regrettables, on constate aussi cependant des réalisations qui témoignent du bon travail qui se fait, obscurément, mais avec ténacité, parmi les hommes de Saint-Corentin.

La Messe des Hommes.

La plus brillante de ces réalisations est, sans conteste, à l'heure actuelle, la Messe des Hommes, qui a lieu, à la Cathédrale, le premier dimanche du mois. C'est sans doute la plus belle manifestation de foi et de piété qu'il nous soit donné de voir, tous les mois, dans notre église paroissiale. Son attirance est telle sur les hommes qu'elle y amène régulièrement des fidèles de l'extérieur même de Quimper. D'autres, qui ne fréquentaient plus l'église, viennent régulièrement à cette Messe.

A quoi attribuer ce succès qui va toujours croissant ? Les raisons, me semble-t-il, en sont diverses. Les hommes aiment ces réunions où ils se retrouvent entre eux, où ils peuvent chanter de tout leur cœur, où on leur parle un langage qu'ils comprennent, un langage viril, direct, actuel, dépouillé de tout ce qui sent trop ce qu'on est convenu d'appeler l'unction ecclésiastique...

Les habitués de la Messe des Hommes savent bien que c'est un peu tout cela qu'ils trouvent à Saint-Corentin, le premier dimanche du mois. Et tout d'abord la grande nef leur est, ce jour-là, exclusivement réservée. Quand ils arrivent à la Cathédrale, salués par le tonnerre des grandes orgues, ils se dirigent vers les places qui leur sont indiquées (si les jeunes filles en faisaient autant, quand il s'agit de leur Messe !) et là ils trouvent sur leur chaise le petit cantique qui leur est devenu familier. Quand la messe commence, un vicaire est en chaire qui dirige et stimule la piété de l'assistance. Ses commentaires, toujours brefs et adaptés, sont entremêlés de chants de cantiques, appropriés au temps liturgique ou au déroulement du Saint-Sacrifice.

Deux particularités contribuent à donner tout son cachet à la Messe des Hommes : le *Mot du Curé* et le *chant du Credo*. Le *Mot du Curé* est toujours attendu avec une certaine impatience. Bien que la ligne générale des causeries de l'année soit indiquée dès le mois d'Octobre, on sait que M. le Curé, tout en restant fidèle au programme annoncé, s'inspire souvent d'un sujet d'actualité qu'il juge à la lumière de l'enseignement de l'Eglise.

On se rappelle encore tel sermon prononcé avec autant de vigueur que de clarté sur les conséquences effrayantes de la conscience faussée, qui minaient le moral du pays au temps où le marché noir régnait en maître et sévissait même parmi les catholiques... Mais les hommes vous parleront plus volontiers de telle autre conférence dont l'indignation et la véhémence toutes apostoliques vengèrent si magistralement le droit bafoué par l'arrestation du Cardinal Mindszenty.

L'actualité religieuse est ainsi passée en revue, mois après mois, devant un auditoire d'hommes attentifs et manifestement heureux de connaître la pensée de l'Eglise sur les grands événements qui passionnent l'opinion.

L'ardente conviction que l'orateur sait communiquer à son auditoire explique peut-être et renforce encore la chaleur d'âme que les hommes mettent dans le chant du *Credo*. A être ainsi chanté tous les mois risquait de lui faire perdre son mâle accent. Il n'en est rien heureusement à en juger par l'entrain et la fougue avec lesquels le *Credo Royal*, alterné par les grandes orgues, est chanté à chacune de ces réunions !

Après la Consécration, dans un plus grand recueillement, plusieurs de ces hommes et de ces jeunes gens se préparent à s'approcher de la Sainte Table. Comme le temps est déjà loin où peu d'hommes se décidaient à faire leurs Pâques !

« Qu'on ne me demande pas d'aimer un système économique qui a plongé des milliers d'êtres humains dans la misère et l'immoralité et qui a rendu leur vie chrétienne impossible. »

(M^{gr} ANCEL.)

Aujourd'hui, c'est par trente et cinquante qu'il faut compter ceux qui, le premier dimanche de chaque mois, quittent leur place sans respect humain et y retournent, Dieu dans leur cœur, avec la simplicité et la piété d'un enfant qui vient de faire sa première communion.

Nous travaillons et peinons parfois dans la nuit, nous demandant si nos efforts ne sont pas dépensés en vain... Pour ceux qui doutent, de pareils spectacles sont réconfortants. Ils disent tout haut ce que, tout bas, des apôtres zélés et persévérants n'ont cessé de se dire dans l'obscurité de leur tâche quotidienne : « Nous semons à pleines mains ! Dieu fasse lever la moisson ! » Honneur à ces prêtres et à ces militants de nos Patronages et de l'Action Catholique qui ne se sont jamais découragés et dont le travail apparemment ingrat nous vaut aujourd'hui d'assister à un renouveau de vie chrétienne parmi les hommes.

La Conférence de Saint-Vincent de Paul.

Parmi les œuvres d'hommes qui travaillent discrètement dans la paroisse, mais dont l'action est surtout charitable, il faut signaler les Membres des Conférences de Saint-Vincent de Paul. Les Conférences viennent d'avoir leur Kermesse annuelle, aux Nouvelles Halles. Comme tous les ans, Quimper est venu leur témoigner sa sympathie et ses remerciements.

De multiples Conférences couvrent la ville et sa banlieue du réseau de leurs œuvres charitables. A Saint-Corentin, nous en possédons deux : *La Conférence Notre-Dame* et *La Conférence Saint-Corentin*. Elles tiennent leurs réunions, une fois par semaine, le lundi et le mardi soir, au 23, rue du Frou, dans le local du Secours Catholique.

Ces réunions, toutes simples, empreintes de la plus grande cordialité, sont consacrées à une causerie religieuse et à l'examen des familles nécessiteuses et des malades secourus par les soins de la Conférence. Cette revue des familles est, si je puis dire, la partie technique de la réunion. Il y a un autre aspect qui est plus important : la formation et l'information spirituelles des Conférenciers. L'Aumônier assiste à la réunion. Sa présence et sa parole rappellent que le but premier de la Conférence est la sanctification personnelle de chacun de ses Membres, principalement par la pratique de la charité.

De plus, à Saint-Corentin, une fois par mois, les deux Conférences se groupent en une seule pour prendre part à une réunion d'Action Catholique, en présence de l'Aumônier. En plus des activités spécifiquement vincentiennes, on étudie diverses questions d'apostolat, de liturgie, d'action sociale, etc. Et l'on se donne rendez-vous pour le lendemain matin, 7 heures, heure à laquelle les Membres des deux Conférences viennent prendre part à une Messe dialoguée.

Ici aussi, comme à l'Action Catholique des Hommes, beaucoup de travail reste à faire. Que ceux qui se sentent une âme généreuse se joignent au peloton d'avant-garde afin de maintenir et d'intensifier encore davantage le renouveau chrétien parmi les hommes !

La Presse.

L'Œuvre de la Presse n'est pas encore définitivement organisée dans la paroisse. Espérons que bientôt un Comité paroissial de Presse coordonnera les efforts un peu dispersés qui sont déjà faits en faveur d'une œuvre si importante.

Dans ce domaine, les hommes tiennent encore les premiers rangs. Pour ma part, mon admiration va sans réserve à ce groupe d'hommes — toujours les mêmes, hélas ! — qui sont là, fidèles au poste, tous les dimanches matin. Qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il gèle, on est sûr de les trouver là, montant la garde, à la sortie des messes, sous le grand portail, près du porche des Baptêmes ou près de la Sacristie. Ils sont toujours de bonne humeur et aimablement ils proposent à une clientèle parfois distraite, sinon indifférente, *La France Catholique*.

Ce journal, certes, est fort bien fait, très intéressant, très renseigné, substantiel, et donnant des lumières sur toutes les grandes questions du jour... On souhaiterait voir cependant, entre les mains de nos vendeurs de journaux, d'autres revues ou magazines plus accessibles à l'ensemble des lecteurs, comme *La Vie Catholique Illustrée*, par exemple.

Ceci est une simple suggestion, qui ne diminue en rien le mérite de nos dévoués propagandistes, à qui nous tirons respectueusement notre chapeau, pour le bel exemple de courage et de fidélité qu'ils donnent à tous les catholiques de Saint-Corentin.

« L'âme humaine, faite à l'image de son Créateur, confère à l'homme une intime dignité et des droits qu'aucun pouvoir au monde ne peut justement supprimer. »

(PIE XII.)

SECOURS
CATHOLIQUE

Geste d'Entr'aide

La collecte du bois, qui a pu rendre service à près de 300 vieillards indigents, fut une belle manifestation d'entraide entre Quimpérois.

N'est-il pas naturel, en effet, que ceux qui possèdent le moyen de se chauffer, pensent aux personnes plus pauvres, qui grelottent dans leurs chambres par les jours froids ? Les gestes généreux ne se sont pas fait attendre et grâce au dévouement de nos équipes, la collecte, très abondante, a été rapidement distribuée. On put voir, les jeudis 19 et 26 Janvier, de nombreuses équipes de *Scouts*, dont les foulards orangés mettaient une note gaie dans nos rues, des équipes de *Guides* aux foulards bleus, et des équipes d'*élèves de nos écoles*, qui traînaient des remorques ou des charrettes, pleines de bois et de charbon.

Quelquefois, c'était bien lourd dans les montées, et il fallut souvent l'aide d'un passant pour que le chargement arrive au haut de la côte, vers le domicile des pauvres, car le bois et le charbon furent portés tout de suite à destination.

Ce fut vraiment une belle journée d'entraide : le geste émouvant de la jeunesse quimpéroise envers la vieillesse indigente, le geste généreux des moins pauvres envers les plus malheureux.



Le Mois à venir...



Mars 1950

Apostolat de la Prière

INTENTION GÉNÉRALE : *Les Intentions du Souverain Pontife.*

INTENTION MISSIONNAIRE : *Le progrès de l'Eglise parmi les Noirs de l'Afrique.*

Quand on jette un regard sur le calendrier de la paroisse du mois de Mars, on est frappé de l'extrême densité liturgique des semaines que nous allons vivre. La Liturgie du Carême va donner sa nuance et toute sa tonalité à ce mois qui doit nous préparer à la parfaite préparation de la grande fête chrétienne par excellence, *le saint jour de Pâques.*

Carême, station quadragésimale, retraite pascalle : voilà les trois étapes qui vont jaloner notre route spirituelle pendant les semaines à venir.

Le Carême.

Le mois dernier, j'ai déjà parlé du saint temps de Carême. Il n'est pas inutile d'y revenir. Présentement, il ne reste plus grand chose de l'austérité de ce temps de pénitence, si ce n'est le jeûne et l'abstinence du mercredi des Cendres et du vendredi-saint. Notons toutefois, pour ceux qui auraient tendance à l'oublier, que l'abstinence du vendredi est de nouveau rétablie, pendant le Carême comme pendant le reste de l'année.

Mais si la rigueur du Carême est pratiquement abolie, nous devons en garder l'esprit. Ne faisons pas du Carême une question de cuisine. C'est tellement plus beau et plus grand cet effort chrétien de 40 jours pour essayer de suivre de plus près le Seigneur !

Comment cela ?

Tout d'abord en mettant davantage d'*esprit de prière* dans notre vie de chaque jour. Le Carême est une grande retraite que tous les chrétiens doivent faire pour se renouveler intérieurement afin de se rendre moins indignes de vivre de la vie du Christ ressuscité.

Il faut prier davantage pendant le Carême. La meilleure, l'unique prière, si j'ose dire, sera toujours le saint sacrifice de la messe. Pourquoi ne pas vous imposer une assistance plus fréquente à la *sainte messe*

pendant ces semaines de pénitence ! Les mois d'hiver sont presque passés. Il commence à faire jour de meilleure heure. Soyez donc généreux et n'hésitez pas à venir assister à la messe, à l'heure qui vous plaira. Comme toute votre journée s'en ressentira !

Le Carême est aussi un temps que l'Eglise désire voir davantage consacré à la méditation des grandes vérités de la foi. C'est le temps favorable pour approfondir son *instruction chrétienne*. L'ignorance religieuse demeure la grande plaie du monde moderne. On veut avoir des lumières sur tout. Mais quand il s'agit de religion, on estime en savoir toujours assez !

Quelle erreur ! Et comme c'est dommage d'être éclairé sur toutes sortes de questions et d'en être resté au stade primaire pour tout ce qui touche les questions religieuses !

Pourquoi, pendant ces semaines de plus grand recueillement, ne laisseriez-vous pas de côté, pour un temps, telle séance de cinéma ou tel livre profane ou peut-être léger pour aborder courageusement la lecture d'un ouvrage de vulgarisation religieuse ? Il y en a tant qui paraissent et qui sont très bien faits et qui vous feraient vite oublier le plus passionnant des romans... Je pense actuellement aux ouvrages de *Daniel-Rops* sur *l'Histoire Sainte*, sur *Jésus en son temps*, sur *l'Eglise des Apôtres et des Martyrs*. Quelle richesse de documentation et de doctrine ! Quelle lecture facile ! Et comme on est fier d'être chrétien quand on a pris une vue d'ensemble du christianisme qui vous permet de le situer dans le déroulement des événements humains de l'Histoire !

La Station de Carême.

C'est à cette nécessité d'une connaissance plus approfondie des choses religieuses que répond précisément l'institution des *Stations de Carême*. Cette institution demanderait peut-être à être rajeunie et adaptée pour qu'elle atteigne les éléments qui en ont le plus besoin : prédications à domicile, conférences de quartiers, causeries religieuses dans les maisons particulières, etc... A besoins nouveaux doivent répondre des méthodes nouvelles.

Pour le moment, à Saint-Corentin, la Station de Carême se tient à la Cathédrale. Comme l'année dernière, l'ouverture de la Station aura lieu le 3^e dimanche du Carême, le 12 Mars, à 20 h. 15. Elle sera prêchée par le R. P. GASNIER, dominicain de Paris, qui prendra la parole à toutes les messes de ce dimanche.

La Station comportera, la première semaine, outre le sermon d'ouverture, une prédication, le mardi et le jeudi soir. Dès l'ouverture des retraites pascals (lundi 20 Mars), la Station se réduira, pour l'ensemble de la paroisse, aux sermons du jeudi soir et du dimanche soir.

Les Retraites Pascals.

Aussi bien la Station de Carême, dans sa forme actuelle, est-elle devenue une série de retraites particulières destinées à préparer les différents groupes à la communion pascalle. C'est dire l'importance de nos retraites spéciales. Vous saurez les apprécier à leur juste valeur, en y venant nombreux dès le premier jour.

Pour beaucoup de paroissiens, le bienfait spirituel du Carême se réduira à leur semaine de retraite. Qu'ils en profitent largement en

venant prendre part à tous les exercices prévus : messe et instruction du matin, à 7 h. 15 ; sermon du soir, à 20 h. 15.

La parole de Dieu est toute-puissante. On ne l'écoute jamais en vain ! Puisse-t-elle en cette année sainte, résonner impérieusement au fond de vos cœurs ! Puisse-t-elle secouer votre torpeur spirituelle et vous décider à prendre le parti d'une vie chrétienne plus éclairée, plus généreuse et plus aimante !

Voici le temps favorable ! Voici venir les jours de salut ! Si, pendant le Carême vous entendez la parole de Dieu, oh ! n'endurcissez pas vos cœurs ! Mais faites-vous dociles à l'appel de la grâce qui vous mènera à la grande Joie de la Résurrection !

LE PRÊTRE...

== CET INCONNU ==

Ces lignes émouvantes, dues à la plume du chanoine Marc, curé de Saint-Nicolas de Troyes, le clergé de votre paroisse ne peut-il pas parfois les faire siennes ? Vos prêtres ne sont-ils pas trop souvent pour vous des Inconnus ?

Quel paradoxe douloureux !... Vos prêtres ne sont là que pour vous... Ils sont à votre service... Ils représentent le Christ auprès de vous. Et vous ne les connaissez pas ! Ou si peu ! Ou si mal ! Puissent ces lignes, sorties toutes brûlantes d'un cœur sacerdotal, vous révéler quelque peu l'âme et le vrai visage du Prêtre de Jésus-Christ !

...

Il y a dans l'Evangile une phrase mélancolique dite par Jésus à ses apôtres : « Il y a si longtemps que je suis au milieu de vous et vous ne me connaissez pas encore ! » Comme on a le même sentiment d'être « un inconnu » quand on est prêtre et qu'on vit dans une paroisse ! Les gens voient notre visage, mais ils ne voient pas notre « âme ».

Ils ne se rendent pas compte d'abord de la puissance mise par Dieu dans le prêtre... Même les meilleurs sont légers sous ce rapport : Ils nous voient à l'autel par exemple, mais comprennent-ils vraiment ce que nous faisons ?

Croient-ils que nous sommes face à face avec la Majesté divine, que nous intercédons pour eux, que nous leur obtenons des trésors invisibles ? Ils s'inclinent quand nous élevons l'Hostie à l'élévation, mais, réalisent-ils ce que notre parole a rendu présent dans cette Hostie ?...

Ils nous appellent au chevet de leurs parents malades, nous donnons des sacrements, mais voient-ils que nous avons réellement ouvert à leurs bien-aimés les portes de la vie éternelle ?

Tout cela est vague au fond de leur esprit... On ne comprend pas ce que Dieu a fait de sublime dans un prêtre...

« Inconnu », le prêtre l'est aussi dans le dévouement qu'il porte aux fidèles dont il a la charge. Si nos chrétiens savaient la place qu'ils occupent dans nos pensées ! Nous ne le disons que pour les attirer au Christ

par nous. Saint Paul écrivait aux premiers chrétiens : « Tout ce que vous sentez, je le sens ». Il osait leur crier sa sollicitude : « Personne, parmi vous, n'est malade sans que je ne partage sa souffrance ». Nous pouvons en dire autant. Ah ! l'âme du prêtre, comme Dieu l'a faite délicate, accordée à toutes les détresses du troupeau... Elle s'élance vers les brebis qui souffrent mais... les brebis passent, et souvent ne comprennent pas...

Tel brave ouvrier malade que je rencontre dans ma rue ne sait pas que je devine les pensées douloureuses qui l'agitent et que je l'entoure d'une bonté que je voudrais lui dire...

Tel foyer qui a des difficultés, qui se débat, et qui est tenté de se décourager... ne se doute pas que je connais son angoisse et qu'elle me fait mal...

Telle petite ouvrière qui n'a pas de travail ignore qu'hier j'ai fait une démarche pour elle et que sa détresse me poursuit partout...

Et cet ouvrier loyal qui ne vient pas encore à l'église, mais qui est proche d'y venir, sait-il que ma prière l'appelle parce que je suis sûr que près de Dieu il trouverait la solution de toutes les énigmes qui le hantent ?

Et cet homme que Dieu cherche pour la communion fréquente et qui résiste et qui se ménage d'immenses regrets à l'heure de la mort... oui, cet homme croit-il que je souffre de la souffrance qu'il aura quand il cuvrira les yeux... trop tard...

Et cette noble femme crucifiée dans ses affections, devine-t-elle que je vois dans son visage tout le poème douloureux de sa vie ?

Et cette jeune fille qui porte sur elle l'immense espoir du Christ, qui l'aime et lui a fait de très beaux dons, se doute-t-elle que je tremble en la voyant moins bonne ?... Il est si facile de déchoir quand on a vingt ans et qu'on vit dans un monde léger comme le nôtre !... Mes yeux voient ce que cette âme pourrait donner... ce que Dieu attend d'elle.

Et cette autre, qui n'aurait qu'un petit effort à faire pour recevoir d'immenses grâces, croit-elle... que je redoute que Dieu passe près d'elle et... ne s'arrête pas ?

Le monde des âmes a plus de tragédies que le monde visible...

Mais ces tragédies, le prêtre uni à Dieu est seul à les voir, seul à les vivre et à en être crucifié...

Comme je vous connais tous, mes biens-aimés fidèles !

Je suis chez moi et je suis dans votre foyer...

Je suis à l'église et je suis dans toutes les rues où vous demeurez.

Je les parcours continuellement en pensée pour avoir la douceur de vous y trouver et de vous dire ma sympathie, mon désir de vous venir en aide... de vous donner ma foi et mon Dieu.

*« O Christ, nous irons sur Ta route,
Partout, nous marchons avec Toi.
O Christ, à ce monde en déroute,
C'est Ta vie qui porte la Joie. »*

Chant des Séminaristes de la Mission de France.



Foot-ball.

Les fidèles du Stade Saint-Denis n'ont pas eu l'occasion de voir évoluer la P. A. en championnat depuis bientôt deux mois. Qu'ils prennent patience. Sept matches restent à jouer dans la poule retour, dont cinq se dérouleront à Saint-Denis. Espérons que l'équipe fanion saura porter haut les couleurs qui lui sont chères. Qu'elle prenne exemple sur les jeunes ! C'est bien des équipes « juniors » et « cadets » qu'il importe de parler en cet instant, pour souligner leurs brillants succès pendant cette saison. Bien qu'il ait fallu puiser à maintes reprises parmi les joueurs juniors pour compléter les départs ou défaillances d'équipiers premiers, nos espoirs ont terminé le championnat de leur groupe en tête. Il nous plaît de souligner le courage et l'esprit de club des Guirriec-Joncour qui n'ont pas craint, malgré des conditions atmosphériques souvent défavorables, d'effectuer des déplacements pénibles pour apporter leur concours à leurs coéquipiers. Le résultat est là, qui leur permet d'entreprendre dès le 19 Février les inter-groupes où, nous l'espérons, ils obtiendront les succès qui leur permettront d'accéder à la finale des champions du département.

L'équipe cadets, dirigée par le sympathique Germain, n'a pas voulu rester en dette, et marchant sur les traces de son aînée, a brillamment terminé ses matches de championnat en terminant en tête. Champion de son groupe, elle aura, elle aussi, à défendre sa chance dans les inter-groupes et ce qui lui fait honneur, deux de ses joueurs, Coroller et Rolland, participeront à Vannes au match de sélection qui aura lieu en vue de former l'équipe Cadet-Bretagne qui rencontrera la sélection du Sud-Ouest. Bravo, les jeunes ! Un mot de minimes, qui auraient pu également terminer leur championnat en tête, mais qui n'ont pu disputer leurs derniers matches au complet, par suite des intempéries. Ils ont de l'avenir devant eux et avec de la persévérance, nul doute qu'ils ne fassent un jour, eux aussi, des étincelles. C'est la grâce que je leur souhaite.

A. C.

Basket.

Le championnat de l'équipe I tire à sa fin et, d'ores et déjà, la P. A. est certaine de faire les barrages Promotion-Honneur. Le classement à ce jour qui terminera cette chronique donnera une idée plus précise du classement de notre équipe fanion qui, travaillant plus que jamais, s'appête à défendre ardemment les couleurs de notre patro dans les très difficiles barrages de montée en division supérieure. L'A. S. Pont-de-Buis et la Stella Maris ont été les victimes de ces deux derniers dimanches. Par 22 à 18 et sous un temps comme on en voit rarement même à Quimper, nos joueurs se défrent des ardents joueurs du Pont-de-Buis. Un match sans grande signification technique sans doute, mais une épreuve de volonté et de courage, sous une pluie battante, et n'est-ce pas là un signe de grande vitalité qui existe actuellement dans cette équipe ? Quant à la Stella, nous lui devons une revanche, cette équipe, qui vaut en effet beaucoup mieux que son classement, nous avait éliminés de la Coupe des Patros ; aussi on s'en promettait au match retour de championnat. Le score de 35 à 6 se passe de commentaires, surtout sur terrain adverse.

Nos Juniors travaillent ferme et espèrent battre dans quelques jours les Juniors Jacistes. Cadets et Minimes, dont le championnat se termine, s'entraînent plus que jamais et la saison 50-51 sera une grande saison de jeunes. Une mention spéciale, à nos minimes et à leur entraîneur, M. Gloaguen. « On en recausera, soyez-en sûrs. »

Supporters Phalangistes, lecteurs de toute la paroisse, voici pour vous le classement de l'équipe I : jugez et vous verrez que la P.A. a de beaux jours en perspective en basket et dans toutes ses sections.

	J.	G.	N.	P.	P ^{ts}	Ecart sur le 1 ^{er}
1. Phalange d'Arvor	15	13	0	2	41	—
Stade Quimpérois (R.)....	15	13	0	2	41	—
3. U.S. Douarneniste (R.)....	15	9	0	6	33	— 8
4. A.S. Ergué-Armel	14	8	1	5	31	— 10
5. A.S. Kernével	15	6	0	9	27	— 14
6. Gars d'Ys, Tréboul	14	6	0	8	26	— 15
7. J.A. Quimper (R.)	15	5	0	10	25	— 16
8. A.G. Quimperlé	15	4	1	10	24	— 17
9. A.S. Pont-de-Buis	13	4	1	8	18	— 23
10. Stella Maris	15	2	1	12	17	— 24

Cercles d'Etudes.

Dans nos réunions hebdomadaires de ce mois, nous avons d'abord posé le problème de l'existence de Dieu. Ce 27 Janvier, nous avons entendu successivement les réponses du bon sens, des savants, des simplistes et celle des athées, nous nous sommes longuement entretenus de la réponse de notre religion catholique. Le 3 Février, nous avons provoqué quelques discussions sur l'idéal des travailleurs surtout fonctionnaire, ouvrier et commerçant... la conclusion normale de celles-ci fut de constater l'importance de la conscience individuelle de chacun dans l'accomplissement de son devoir d'état.

« Nous avons un terrain d'entente entre ouvrier, fonctionnaire et commerçant, car nous avons besoin l'un de l'autre. Servir bien, rendre

à chacun son dû, ne pas critiquer sans savoir, faire comprendre leur devoir à ceux qui seraient encore sourds, voilà les règles qui rendront le pays heureux et les concitoyens des amis.»

Le 10 Février fut consacré à l'étude des comités d'entreprise et du capital-travail. Le problème est certainement très intéressant, mais nous semble actuellement irréalisable dans certaines entreprises. Nous avons établi les relations entre le comité d'entreprise et les syndicats et présenté certaines expériences.

Musique — Gymnastique.

Deux sections qui ne font pas beaucoup parler d'elles actuellement et cependant elles sont en pleine période d'entraînement.

Sous la direction de M. Le Gallic et de M. Droulin, deux fois par semaine nos musiciens s'exercent en vue des concours et des sorties du printemps. Ils suivent attentivement, le mardi soir, le cours de solfège... notre salle de réunion est transformée en véritable salle de classe... les plus vieux semblent être les élèves les plus dociles ! Malgré la pluie et le froid, ils ont toujours été assidus et méritent des félicitations.

Nos gymnastes sont en pleine forme ; notre brave René Briec en est légitimement très fier. Lili Kéribin s'occupe spécialement de certains mouvements d'ensemble. Avec l'ardeur et la persévérance qui les caractérisent, nos gars seront dignes de leurs moniteurs et ils attendent avec impatience les grandes journées d'été.

Vonik Le Goff dirige toute une armée de pupilles, chaque mercredi... Ils sont toujours très bruyants, mais assez dociles. Ils sont tout étonnés lorsque l'heure de la prière arrive et ils s'en retournent à la maison un peu fatigués... mais très fiers. Ils le seront peut-être moins quand ils verront nos « poussins » réaliser devant eux des équilibres impeccables. En effet, depuis 15 jours, nos tout-petits (8, 9 et 10 ans) essayent, chaque jeudi, de 17 h. 30 à 18 h. 15, de devenir des champions. Ils obéissent merveilleusement à l'un de nos jeunes gymnastes qui a su les prendre simplement et gentiment. Qu'il en soit remercié !

Encore de nouvelles adresses.

Louis Le Reun, 3, rue Volney, Angers.

Paul Donnard, 23, rue Michelet, Angers.

Noël Cariou, E.D.F. ; Marcel Le Coz, 2, avenue Hoche, Paris.

*
* *

Phalange Féminine

La messe mensuelle des jeunes filles.

Il faut dire les choses comme elles sont : nos jeunes filles ne viennent pas en assez grand nombre à leur messe du 1^{er} dimanche du mois. Les raisons en sont, paraît-il, nombreuses et diverses.

La plupart allèguent l'heure trop matinale de la messe. Pensez donc ! 8 heures !... Le jour où précisément l'on voudrait faire la grasse matinée !

D'autres ne peuvent se faire à l'idée d'être embrigadées pour prendre part à une messe spéciale : « Nous préférons faire comme tout le monde et assister à la messe qui nous plaît, à la place qui nous plaît ! »

D'autres enfin feignent de croire que cette messe est très exclusivement réservée aux jeunes filles de la Phalange Féminine (Guides, Jocistes, J.I.C.F. et sportives) : « Moi, je ne fais pas partie de la P.F. Donc, cette messe ne m'intéresse pas. Elle n'est pas faite pour moi ! »

Vous avouerez que ce sont là de bien mauvaises raisons ! Passons les en revue si vous le voulez bien.

Et tout d'abord, *l'heure trop matinale de la messe*. C'est la raison la plus sérieuse. Mais croyez-vous vraiment qu'elle justifie votre abstention ? Nous désirons précisément faire de votre messe mensuelle une messe de communion. Le sacrifice est-il au-dessus de vos forces quand il s'agit de vous préparer à faire une fervente communion ? Et puis cela n'arrive qu'une fois par mois ! Les trois ou quatre autres dimanches vous pourrez faire la grasse matinée...

La deuxième raison est moins sérieuse : *nous n'aimons pas l'embrigadement des messes spéciales* !... Il n'est pas question d'embrigadement, mais tout simplement de simplicité et d'esprit de discipline. Prenez exemple sur les hommes qui sont heureux d'avoir leur messe à eux et qui sont si dociles ! — De plus, votre messe spéciale vous offre l'avantage d'entendre une instruction faite pour vous et qui ne peut vous faire que du bien...

Enfin la dernière raison n'en est pas une : *tout le monde dans la paroisse sait que votre messe du 1^{er} dimanche du mois n'est pas réservée à telle ou telle catégorie de jeunes filles*. Elle est faite pour toutes et la grande nef de la cathédrale est suffisamment vaste pour accueillir toutes les jeunes filles qui sont de bonne volonté.

Mais je m'en veux de vous paraître de mauvaise humeur... Or je ne le suis point du tout, car je sais que vous tiendrez compte de ces quelques réflexions au sujet de votre messe que vous aimez bien au fond, mais que vous avez quelque peu délaissée pendant ces mois d'hiver... Mais attention maintenant : voici venir le printemps ! Le Carême y aidant, vous saurez être généreuses et je suis sûr que, si chaque groupe y met du sien (c'est aux dirigeantes et aux militantes de chaque mouvement d'entraîner leurs filles et leurs amies), nous allons avoir, les mois à venir, de belles messes de jeunes filles, très pieuses, très suivies, qui

Avis très important

Certains abonnés se plaignent de ce qu'ils reçoivent le Bulletin trop tard... ou même pas du tout ! En voici la raison : les listes de réabonnement ne nous ont pas été remises à temps, d'où impossibilité d'expédier le journal.

Si pour une raison ou une autre, certains abonnés ne recevaient pas régulièrement le Bulletin, QU'ILS NOUS LE FASSENT SAVOIR AU PLUS TOT ! Et surtout, dans ce cas, qu'ils n'hésitent pas à venir prendre à la Sacristie le Bulletin qui leur est dû !

Nous continuons à percevoir les abonnements, tous les dimanches, à la Sacristie.

seront un ravissement pour les habitués de la messe de 8 heures et qui seront surtout une grande joie pour Notre Seigneur et Notre Dame !

Nos sections sportives.

Elles sont humbles et modestes, nos sportives de la P. F. C'est à en croire qu'elles n'existent pas ! Les journaux n'en parlent guère et les annales paroissiales n'en ont jamais fait mention. Il vaut mieux peut-être qu'il en soit ainsi ! Car les débuts ont été obscurs et sans gloire... Mais le travail persévérant et acharné reçoit tôt ou tard sa récompense. Et c'est ce qui est finalement arrivé. Vous en jugerez vous-mêmes par le tableau suivant du Championnat du Finistère (Basket Féminin).

aller	SENIORS	Retour
Odet : 39 — P. F. : 13	P. F. : 29 — Odet : 22	
Stade Q. : 16 — P. F. : 19	P. F. : 17 — Stade Q. : 19	
Quimperlé : 26 — P. F. : 24	P. F. : 24 — Quimperlé : 11	
Stella M. : 26 — P. F. : 8	P. F. — Stella M. (pas joué)	
J. A. : 38 — P. F. : 20	P. F. : 17 — J. A. : 36	
	JUNIORS	
Odet : 35 — P. F. : 9	P. F. : 7 — Odet : 36	
Stella M. : 6 — P. F. : 9	P. F. — Stella M. (pas joué)	
J. A. : 37 — P. F. : 9	P. F. : 12 — J. A. : 26	

Pour un début, ce n'est vraiment pas trop mal ! Bravo, les Basketteuses !

Quant à nos gymnastes féminines, elles s'entraînent avec persévérance dans le seul local qui leur soit accessible pour le moment : le Gymnase de l'Écureuil ! Mais bientôt nous espérons mettre à leur disposition un hangar qui sera bien à elles, au 15 de la rue de Brest. — En vue du concours de Concarneau qui aura lieu le 25 Juin, leurs deux monitrices ont assisté, le 8 Janvier, à Rennes, à la démonstration des mouvements 1950. Que nos *Seniors* et *Juniors* fassent donc confiance à leurs chères monitrices, dont le dévouement, la bonté et la compétence sont au-dessus de tout éloge !

Les Cadettes (8 à 14 ans) ne seront pas oubliées. A partir du 16 Février, les Cadettes auront, *tous les jeudis, à 17 heures*, leurs séances d'éducation physique et de gymnastique, dans la cour de la Phalange d'Arvor. Qu'elles y viennent nombreuses et qu'elles soient régulières à l'entraînement ! Il faut que la Phalange Féminine soit bien représentée au *premier Concours Féminin de Concarneau*. Si toutes continuent à travailler au rythme actuel, il est possible que le drapeau blanc et bleu de la P. F. se couvre de lauriers dans la Cité du thon. En avant, pour le 25 Juin !

A la J. O. C. F., on a bon cœur...

L'autre soir, les jeunes filles de la J.O.C. sont venues trouver leur aumônier, toutes heureuses de lui annoncer une bonne nouvelle ! Et voici la conversation qui s'engage...

« Monsieur l'abbé, notre Campagne de Fraternité a été un succès. Nous avons été bien reçues partout, surtout dans la rue Jean-Jaurès. — Dans les autres rues aussi, j'espère. — Oui, partout ! Nous avons pu faire 13 colis en tout ! — Et qu'en avez-vous fait ? — Nous les avons distribués ! 7 à l'Hôpital, 2 dans la rue Jean-Jaurès, 3 dans la rue de Brest

et 1 pour l'Orphelinat de Loc-Maria. — Et là aussi, vous avez été bien reçues ? — Ah ! vous pensez !... Mais nous avons eu une grande déception en arrivant à l'Hôpital. A peine arrivées, la Sœur nous a appris le décès d'une de nos « petites vieilles ». — Quel âge avait-elle ? — 71 ans !... Son corps était encore exposé dans une petite salle et nous sommes allées réciter une prière devant. — Et qu'avez-vous fait de votre colis ? — Nous avons remis le colis à la plus âgée de l'Hôpital, qui n'a plus de famille. »

On reproche beaucoup de défauts — qui sont de tous les âges ! — et surtout sa légèreté à la jeunesse d'aujourd'hui. On n'a peut-être pas tout à fait tort... à condition de ne pas généraliser, à condition aussi de ne pas se refuser à voir l'élan et la générosité de tant de nos jeunes qui sacrifient joyeusement plusieurs dimanches pour procurer un peu de joie et de tendresse humaine aux déshérités de la vie.

Comme l'aumônier demandait à ses petites Jocistes de résumer leurs impressions après la Campagne de Fraternité, ce fut un cri unanime : « Nous avons surtout été frappées par l'émotion des « petits vieux » : ils pleuraient de joie ! »

Peut-on rêver plus belle récompense en vérité ? Semer un peu de bonheur autour de soi, être le rayon de soleil et de jeunesse qui illumine les ténébres et le froid qui glacent déjà l'âme et le cœur de nos « petits vieux », nos Jeunes Ouvrières ont compris que c'était là le meilleur usage qu'elles pouvaient faire de leurs loisirs. Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir !

C'est sans doute la raison pour laquelle elles confient au prêtre en guise de conclusion : « Et pour finir, Monsieur l'abbé, nous avons adopté, à l'Hôpital, un « petit vieux » que nous irons voir toutes les semaines ! »

Braves cœurs, va ! Comment voulez-vous que le Bon Dieu ne bénisse pas leur belle jeunesse et leur splendide apostolat ?

La boîte aux lettres des Conférences Saint-Vincent de Paul

Les Conférences Saint-Vincent de Paul de la paroisse désireuses de porter secours au plus grand nombre possible d'infortunes ont disposé une boîte aux lettres au bas de la nef de la Cathédrale (dernier pilier, côté Evangile).

Elles demandent aux paroissiens de leur signaler par écrit (avec ou sans signature) les détreffes qu'ils connaissent : malades, infirmes, vieillards, familles nombreuses dans un réel besoin, économiquement faibles, et notamment ceux qui étaient dans une certaine aisance et qui se trouvent, par suite des circonstances actuelles, dans la misère.

Toute discrétion est assurée et toutes dispositions seront prises pour ne froisser aucune légitime susceptibilité.

Les Conférences remercient les personnes qui voudront bien ainsi les aider.

La boîte aux lettres n'est pas un tronc. Tous dons ou offrandes seront reçues, comme d'habitude, par les membres des Conférences, qui sont d'ailleurs connus de tous.

Le Calendrier de notre Paroisse

MARS

1. M. — *De la Férie.* — Confession des filles du catéchisme.
 2. J. — *Saint Joëvin*, évêque et confesseur. — Confession en vue du 1^{er} Vendredi.
 3. V. — *Saint-Guénolé*, abbé. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. S. Sacrement. A 17 h. 30, exercice du Chemin de la Croix. A 20 h. 15, heure d'adoration et bénédiction.
 4. S. — *Saint Casimir*, confesseur. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des garçons du catéchisme.
 5. D. — 2^e *Dimanche du Carême.* — A 8 h., messe des jeunes filles. A 9 h., messe des hommes.
 6. L. — *Saintes Perpétue et Félicité*, martyres. — A 7 h. 30, messe des Ligueuses à la Chapelle. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe, et à 15 h., réunion des Dizainières à la Sacristie.
 7. M. — *Saint Thomas d'Aquin*, confesseur et docteur.
 8. M. — *Saint Jean de Dieu*, confesseur.
 9. J. — *Sainte Françoise-Romaine*, veuve.
 10. V. — *Les Saints Quarante Martyrs.* — Confession des enfants qui n'ont pas encore communiqué.
 11. S. — *De la Férie.*
 12. D. — 3^e *Dimanche du Carême.* — *Saint Pol de Léon*, évêque et confesseur. — 11^e anniversaire du couronnement de Sa Sainteté Pie XII. — A 20 h. 15, ouverture de la station de Carême.
 13. L. — *De la Férie.*
 14. M. — *De la Férie.* — A 20 h. 15, sermon.
 15. M. — *De la Férie.* — A 20 h. 30, réunion des hommes d'Action Catholique, à la Phalange.
 16. J. — *De la Férie.* — A 20 h. 15, sermon.
 17. V. — *Saint Patrice*, évêque et confesseur. — A 17 h. 30, Chemin de la Croix.
 18. S. — *Saint Cyrille de Jérusalem*, évêque et docteur.
 19. D. — 4^e *Dimanche du Carême.* — A 20 h. 15, sermon.
- CETTE SEMAINE : *Retraite pascalle des dames* : le matin, messe à 7 h. 15, au grand chœur. Le soir, à 20 h. 15, sermon.
20. L. — *Saint Joseph*, époux de la B. Vierge Marie.
 21. M. — *Saint Benoît*, abbé.
 22. M. — *De la Férie.*
 23. J. — *De la Férie.* — A 20 h. 15, sermon pour tous.
 24. V. — *Saint Gabriel*, archange. — A 17 h. 30, Chemin de la Croix.
 25. S. — ANNONCIATION DE LA B. VIERGE MARIE. — A 9 h., grand'messe suivie des vêpres. A 14 h. 30, Complies, Bénédiction. — Confessions. — Le soir, carillon pour l'ouverture des Pâques.
 26. D. — DIMANCHE DE LA PASSION. — A 8 h., messe pascalle des dames. A 9 h., messe des anciens des grandes écoles. A 20 h. 15, sermon pour tous.
- CETTE SEMAINE : *Retraite pascalle des jeunes filles* : à 7 h. 15, messe et allocution ; à 20 h. 15, sermon.
- Retraite pascalle des enfants du catéchisme* : lundi et mardi, à 17 h., sermon à la Cathédrale ; mercredi, confessions ; jeudi, à 9 h., messe de communion à la Cathédrale.
27. L. — *Saint Jean Damascène*, confesseur et docteur.
 28. M. — *Saint Jean de Capistan*, confesseur.
 29. M. — *De la Férie.*

30. J. — *De la Férie.* — A 20 h. 15, sermon pour tous.
 31. V. — *Les Sept Douleurs de la T. Sainte Vierge.* — A 17 h. 30, Chemin de la Croix.
- 1^{er} AVRIL, S. — *De la Férie.* — Confessions.
2. D. — LES RAMEAUX. — Messe basses à 6 h., 6 h. 45, 7 h. 30, et 8 h. 30. A 7 h. 30, messe pascalle des jeunes filles. A 9 h., bénédiction solennelle des Rameaux, procession, grand'messe. A 11 h. 30, dernière messe. A 20 h. 30, sermon pour tous.
- CETTE SEMAINE : *Retraite pascalle des hommes* : lundi, mardi et mercredi, à 20 h. 15, sermon.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 22 Janvier. Marie-Françoise Galliou, 33, rue des Doves.
- 22 — Michel-Jean-Paul Quéméré, 26, rue des Reguaires.
- 28 — Marcel-René Kerbec'h, 29, rue Ollivier-Perrin.
- 28 — Yves-Edouard-Marie Cadiou, 10, rue des Gentilshommes.
- 29 — Danielle Sizorn, 14, rue Sainte-Catherine.
- 29 — Monique-Marie Le Baul, 17, rue Le Déan.
- 29 — Jean-René Talbot, 23, rue Goarem-Dro.
- 5 Février. Michèle-Marie Courlay, 7, place au Beurre.
- 9 — Jean-Luc Hardouin, 9, rue Sainte-Catherine.
- 9 — François-Ronan Le Berre, rue des Boucheries.
- 11 — Maryvonne Bourdonnay, 10, rue Frédérie-Le Guyader.
- 12 — Patrick Le Gloanec, 20, rue du Froul.
- 15 — Jean-Pierre Vigouroux, 14, rue Jean-Jaurès.

Mariages.

- 23 Janvier. Louis Arzel et Marie-Josèphe Poupon.
- 6 Février. André Dubin et Yvette Breton.
- 7 — André Mazé et Denise Thépot.

Enterrements.

- 24 Janvier. Marguerite Le Saux, 84 ans, veuve René Herveet, 4, rue Feunteun-nig-al-lez.
- 26 — Alice Tessier, 65 ans, célibataire, 54, rue Kéréon.
- 3 Février. Anna Capiten, 74 ans, veuve Jean Cugant, 55, rue Jean-Jaurès.
- 10 — Corentin Bois, 64 ans, époux Marie Cuzon, 3, rue Jean-Jaurès.
- 11 — Marie-Joséphine Le Louët, 78 ans, célibataire, 28, rue des Reguaires.

Services.

- 30 Janvier. Service huitaine docteur Connan, rue Pen-ar-Stéir.
- 3 Février. Service anniversaire Mme Barré.
- 13 — Service anniversaire Mme Le Goff, 4 bis, rue Jean-Jaurès.



La

SOMMAIRE

Retour de Rome	55
Nouvelles paroissiales	56
Le Mois à venir : Avril 1950..	59
Apostolat de la Prière	61
A. C. F. : Madame Pilven	62
Un exemple à suivre	63
Pèlerinage diocésain à Lourdes.	63
La plus grande Phalange	64
Le Calendrier de notre Paroisse	70
Mouvement paroissial	71

PAROISSE SAINT-CORENTIN

Presbytère, 1, rue Verdelet.
Téléphone : 6-19.

C. C. P. n° 1263-75 Rennes,
M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Horaire des offices.

Le dimanche :

Messes basses : 6, 7, 8, 9 h., 11 h. 30.
Grand'messe : 10 h. Vêpres : 14 h. 30.

Sur semaine :

Messes de règle : 7 h., 7 h. 30, 8 h.
Messe du Chapitre : 9 heures.

Nos messes spéciales.

Messe des hommes : 1^{er} dimanche du mois, à 9 heures.
Messe des jeunes filles : 1^{er} dimanche du mois, à 8 heures.

Messes des enfants du catéchisme.

Le dimanche : 9 h., à la Chapelle Neuve.
Le jeudi : 9 h., à la Cathédrale.

Confessions.

Tous les matins à l'heure des messes ; tous les soirs de 18 h. à 19 h.
Le samedi : de 17 h. à 19 h. 30.
La veille des grandes fêtes : toute la journée.
Le dimanche matin : demander le prêtre de semaine, à la Sacristie.

Baptêmes — Mariages — Enterrements.

S'adresser au prêtre de semaine, à la Sacristie ou au Presbytère

Ce qu'est une Paroisse

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)



Retour de Rome

Chers Paroissiens,

Que vous dire de mon voyage à Rome ?

En cette fin de Février, les pèlerins étaient peu nombreux : quelques milliers, provenant des pays les plus divers. Ils se rencontraient pour les visites du Jubilé dans les grandes basiliques romaines : Saint-Pierre, Saint-Jean de Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs. Notre grande joie fut de voir le Pape.

Rien de plus émouvant que cette rencontre !

C'est la rencontre du Père avec ses enfants. A nos acclamations, Pie XII répond en souriant ; il nous remercie et nous témoigne sa joie d'être au milieu de nous. Il est le Père Commun de ces pèlerins accourus près de lui de tous les horizons et s'adresse à eux dans leur langue : italien, français, allemand, anglais, espagnol. Il leur parle à tous avec la même bonté, la même affection, et bénit avec effusion toutes les intentions que nous sommes venus lui recommander.

Dans ces audiences, on comprend mieux ces deux caractères de notre Eglise : son unité et son universalité, et le Pape apparaît vraiment comme le Représentant du Christ sur la terre.

Devant lui, je pensais à vous. Je suis heureux de vous transmettre la bénédiction que je lui ai demandée pour vous, pour vos enfants et vos malades, pour nos écoles, nos œuvres et la paroisse toute entière.

Cette bénédiction du Saint-Père sera pour nous une source de grâce et nous aidera à faire de cette année jubilaire une Année Sainte.

Votre Curé : B. COURTET.



LE ROI

vous parle...

Nouvelles Paroissiales

A propos d'un film.

Un film vraiment extraordinaire, *Le Sorcier du Ciel*, a passé sur l'écran du Gradlon-Cinéma dans la semaine du 1^{er} au 7 Mars. Il a attiré beaucoup de spectateurs et a connu un succès... disons honnête. Mon intention n'est pas d'analyser un film qu'un grand nombre de paroissiens se sont fait un plaisir d'aller voir. Si j'en parle, c'est à l'occasion de certaines réflexions qui ont été faites à ce sujet.

Il est évident que la perfection n'est pas de ce monde. Quel est le film qui rallie tous les suffrages ? *Monsieur Vincent* lui-même a trouvé des détracteurs et, en définitive, ceux-ci ne se sont inclinés que devant le succès universel de l'œuvre de Maurice Cloche.

Le Sorcier du Ciel a été plus vivement critiqué. On lui a reproché ses diableries, le caractère hallucinant de certains épisodes, la faiblesse du dialogue, etc. Il n'est pas douteux qu'il faille reconnaître certaines déficiences.

Reconnaissons toutefois que l'œuvre était de taille et difficile à réaliser : il s'agissait de traduire à l'écran la vie intérieure d'un saint dont les quatre-cinquièmes de l'existence se sont passés dans la contemplation ou au confessionnal ! Avouons que l'entreprise en valait la peine et que le succès est venu officiellement couronner les efforts du metteur en scène : *Marcel Blistène*.

Voici ce que l'*Osservatore Romano* pense du film : « Les créateurs de ce film ont réussi à nous faire progresser bien avant dans le chemin de l'élévation spirituelle de l'humanité ».

Les Fiches du Cinéma en ont donné le commentaire suivant : « Il se dégage de ce film une impression de puissance mystique et d'humilité. Malgré l'affabulation du scénariste, la vérité du personnage du Saint Curé d'Ars est évidente. Ce contact du spectateur croyant ou incroyant avec un saint si extraordinaire est de nature à réveiller en lui le sens de la grandeur de Dieu et le désir de se dépasser soi-même ».

L'*Ecran Français* note : « Georges Rollin, dans le rôle du Curé d'Ars, réussit une des plus grandes interprétations cinématographiques de l'année ».

La France Catholique précise : « Ce que l'acteur Georges Rollin a su admirablement exprimer, c'est l'humilité bouleversée du Curé d'Ars lors-

qu'il rend gloire à Dieu des miracles dont il n'est que l'instrument épouvanté. Il y a là une nuance très fine qui laisse cependant comprendre que l'acteur a pénétré en profondeur l'un des plus nobles secrets de l'âme du Saint ».

Enfin voici la conclusion de *Cinémonde* : « Ce film sera accueilli avec enthousiasme pas tous les spectateurs catholiques ou sympathisants ».

Effectivement ce film a remporté le plus grand succès à Paris et surtout en province. Pourquoi nous faut-il ajouter qu'il n'a pas été accueilli avec tout l'enthousiasme désirable... à Quimper ? C'est dommage... car, si, sous certains rapports, le film pouvait prêter à critique, il faut reconnaître que *Le Sorcier du Ciel* est une belle réussite du film religieux que les catholiques devraient encourager de toute leur sympathie clairvoyante et compréhensive.

Nos Œuvres de Dames.

J'avais promis de vous entretenir, ce mois, des œuvres paroissiales de Dames. Je vous parlerai d'abord de la plus importante d'entre elles : la *Ligue Féminine d'Action Catholique*.

Ce mouvement groupé, à Saint-Corentin, 600 adhérentes, 60 militantes ou dizainières, dont 8 chefs d'équipe ou responsables de quartier.

Le premier lundi du mois, à 7 h. 30, à la Chapelle Neuve, M. le Curé célèbre la messe à l'intention des Ligueuses et leur adresse un petit mot d'édification. Il serait désirable qu'un plus grand nombre de Dames d'Action Catholique assistent à leur Messe mensuelle.

Le même jour, à 14 h. 30, en présence de M. le Curé, réunion du Bureau et des Responsables de quartier. On y étudie les questions à soumettre aux Militantes.

Celles-ci, en effet, se retrouvent une demi-heure plus tard, à la réunion des Militantes, qui se tient en présence de la Présidente, assistée de ses Chefs d'équipe. Après la prière récitée par l'Aumônier, chaque réunion de Militantes commence par une courte méditation et se poursuit par un exposé de la Présidente, suivi d'échanges de vue, de résolutions pratiques et de mise au point des directives à transmettre aux adhérentes, suivant les indications du programme d'année. En 1950, le programme d'étude et d'action s'intitule : « *Les Enfants et nous* ».

Chaque militante doit ensuite rendre visite aux adhérentes qui relèvent de son ressort et leur porter, avec le journal *L'Echo des Françaises*, un écho de la réunion et les consignes du mois.

Une fois par an, toutes les Adhérentes sont convoquées à une Assemblée Générale qui est une véritable fête de famille où les Ligueuses sont heureuses de se retrouver entre elles.

Depuis deux ou trois ans, sur l'initiative de M. le Curé de Saint-Corentin, les Ligueuses du canton se rencontrent, une fois par trimestre, dans une des paroisses du doyenné, soit à l'église paroissiale, soit à l'un des sanctuaires mariaux de la région : *Loc-Maria*, *Ty-Mam-Doue*, *Kerdevot* ou *N.-D. des Grâces*, à *Pluguffan*. Ces réunions connaissent un grand succès d'affluence et deviennent une sorte de pèlerinage et de récollection trimestrielle, qui ne peut que favoriser l'unité d'action et l'esprit apostolique des Ligueuses de tout le Doyenné de Quimper.

Enfin une retraite fermée est prêchée tous les ans aux Dames d'Action Catholique qui désirent approfondir leur vie spirituelle et prendre

d'avantage conscience de la charge d'âmes que leur confère la responsabilité des différents milieux de vie où doit s'exercer leur action missionnaire.

Si les chefs d'équipe et les militantes sont, dans l'ensemble, fidèles à leurs réunions et s'acquittent avec dévouement et ponctualité de leur tâche, il n'en est pas de même des adhérentes dont un trop grand nombre restent étrangères au travail d'Action Catholique. Il serait à souhaiter que le nombre des adhérentes augmente et que, par la lecture du journal, elles se tiennent davantage au courant de l'effort et des activités de ce beau mouvement d'Action Catholique Féminine dont l'influence peut être si heureuse et si efficace dans les différents secteurs de la vie paroissiale.

Station de Carême et Retraites Pascales.

Quand le bulletin paraîtra, nos retraites pascales battront leur plein... Le prédicateur du Carême, le R. P. Gasnier, Dominicain de Paris, nous est arrivé le dimanche 12 Mars. L'apparition en chaire du scapulaire blanc et de la chape noire des Fils de saint Dominique, a fait sensation. Mais plus profonde encore fut l'impression produite dans les âmes par la parole ardente et éloquente du Frère Prêcheur...

Le P. Gasnier a pris comme thème général de la Station de Carême : *La Foi*. Sujet d'actualité, à une époque où toutes sortes d'idéologies cherchent à saper les croyances religieuses dans les âmes. Voici le programme de la Station de Carême.

Dimanche 12 Mars.	<i>Indifférence religieuse, suprême folie !</i>
Mardi 14	<i>Est-il raisonnable de croire ?</i>
Jeudi 16	<i>Pourquoi tant d'incroyants ?</i>
Dimanche 19	<i>Pour être chrétien, suffit-il de croire ?</i>
Dimanche 26	<i>Le grand bonheur de croire.</i>
Dimanche 2 Avril...	<i>Apprends, chrétien, à connaître ta dignité !</i>
Jeudi-Saint	<i>Dieu habite-t-il dans les tabernacles ?</i>
Vendredi-Saint	<i>La divine tragédie.</i>
Pâques	<i>Il est ressuscité ainsi qu'il l'avait annoncé !</i>

RETRAITE DES JEUNES FILLES

A l'heure où vous lirez ces lignes, la retraite de dames aura pris fin. La retraite pascalle de jeunes filles suivra dans la semaine du 26 Mars au 3 Avril. En voici les sujets :

Lundi 27 Mars	<i>Prenez garde aux illusions !</i>
Mardi 28	<i>Soyez coquettes à bon escient !</i>
Mercredi 29	<i>Protégez-vous contre ce qui éblabousse !</i>
Jeudi 30	<i>A la recherche de l'Ami.</i>
Vendredi 31	<i>Celui qui habite en vous.</i>

La messe de communion pascalle de jeunes filles aura lieu le dimanche des Rameaux, à 7 heures 30.

RETRAITE DES HOMMES

La retraite des hommes commencera le lundi soir 3 Avril. Au programme :

Lundi 3 Avril	<i>Un angoissant problème.</i>
Mardi 4	<i>La foi et ses responsabilités.</i>
Mercredi 5	<i>La paix du Christ.</i>

Nul doute que la parole apostolique du R. P. Gasnier n'attire la grande foule au pied de la chaire de Saint-Corentin. Nous aurons encore la joie cette année de voir les retraites pascales suivies par de beaux auditoires de dames, de jeunes filles et d'hommes, prélude à ces messes de communion qui sont toujours si belles à la cathédrale...

Et, au soir de Pâques, sous la présidence de Mgr l'Evêque, clôture solennelle de la Station de Carême. Les enfants des catéchismes, les jeunes filles et les dames, tous les hommes et les jeunes gens qui ont fait leurs Pâques ou qui ont l'intention de les faire, sont convoqués à la cérémonie de clôture pour faire leurs adieux au Père Prédicateur et pour recevoir les consignes pascales de Mgr l'Evêque.



Le Mois à venir...



Avril 1950

Avril, renouveau de la nature et printemps des âmes.

Avril, c'est le mois du printemps ! On se croirait à l'aube d'un monde nouveau. Tout est frais, tout est limpide, tout est à l'espérance ! Quel émerveillement d'assister comme au rajeunissement de toute la création ! Cela est vrai du monde matériel. Comme cela est encore plus réel dans le monde des âmes dont l'immortelle jeunesse se renouvelle et se perpétue au contact de Dieu... *ad Deum qui lactificat juventutem meam !*

Mais à aucune époque de l'année liturgique on ne ressent cette impression de fraîcheur et de jeunesse d'âme comme pendant les semaines qui précèdent et suivent la *Célébration Pascale*. En ce mois d'Avril 1950, toute notre vie de piété gravitera autour de la *Semaine Sainte* et du *saint jour de Pâques* dont la plénitude spirituelle se résume en ces deux mots qui chantent déjà dans nos âmes : *la Joie Pascale !*

La Semaine Sainte.

Il ne nous sera donné de goûter la douceur inexprimable de cette joie pascalle qu'après avoir vécu, étape par étape, les grandes heures de la Semaine Sainte.

Je voudrai vous réapprendre la dévotion de la Semaine Sainte et du Mystère Pascal. C'est la période liturgique la plus belle et la plus riche de toute l'année. Les fidèles ne le savent pas assez. Et quel scandale de voir nos églises quasi-désertes pendant la célébration des plus beaux offices de l'Eglise ! « Du Jeudi-Saint au jour de Pâques, écrit Mgr Choquet, c'est l'Eglise qui enseigne et c'est Jésus-Christ Lui-même qui s'adresse, par elle, à chacun de nous en revivant pour nous les plus

sublimes étapes de notre Rédemption... Les trois grands offices de la Semaine Sainte, pourvu qu'on y apporte une attention intelligente, ont dans l'instruction religieuse des fidèles une valeur irremplaçable.»

A Saint-Corentin, nous avons de plus l'inappréciable avantage de voir ces offices célébrés par l'Evêque lui-même, ce qui leur confère tout leur sens et toute leur plénitude.

Pour assister avec intérêt et profit aux cérémonies de la Semaine Sainte, je vous conseillerai de vous munir d'un missel aussi complet que possible, celui de Dom Gaspard Lefebvre, par exemple, et de suivre d'aussi près que possible les rites de la grande liturgie de ces trois jours.

Le Jeudi-Saint, au cours de la grand'messe pontificale, l'Evêque procède à la bénédiction des saintes huiles, l'huile des malades (qui sert pour l'extrême-onction), l'huile des catéchumènes (qui sert pour le baptême), et le Saint-Chrême (qui sert pour le baptême, la confirmation, l'ordination des prêtres et le sacre des évêques). Il n'y a rien de plus instructif que la lecture de ces différentes bénédictions, rien de plus expressif que les rites qui accompagnent cette cérémonie.

La bénédiction des saintes huiles terminée, celles-ci sont immédiatement dirigées vers nos 46 doyennés, qui les font parvenir ensuite aux 329 paroisses du diocèse, où elles doivent arriver, au plus tard, le Samedi-Saint au matin, pour servir à la bénédiction des fonts baptismaux. Ce voyage des saintes huiles à travers tout le diocèse, à partir de l'église-cathédrale, est un symbole bien émouvant de l'unité de la grande famille diocésaine, rassemblée autour de l'Evêque.

Le Vendredi-Saint, nous viendrons assister à l'office du matin dont l'austérité, toute de dépouillement, commémore l'anniversaire de la mort du Sauveur. Le Pontife revêt les ornements noirs. Après le chant des grandes oraisons, voici la cérémonie poignante de l'adoration de la Croix, pendant que le chœur entonne le chant bouleversant des Impropres : « O mon peuple, que t'ai-je fait pour m'avoir traité ainsi ? Réponds-moi ! »

Nous baisérons, ce jour-là, les pieds du Christ en croix avec les sentiments d'un profond amour et d'une réelle contrition.

Le Samedi-Saint, au matin, nous nous rendrons de meilleure heure à la cathédrale. Le long office de ce jour commence à 7 h. 30 par la bénédiction du feu nouveau. Pour bien comprendre le sens de cet office du Samedi-Saint, qui reste un « livre scellé » pour beaucoup, il faut savoir que, dans la primitive Eglise, toutes ces cérémonies étaient célébrées pendant la nuit précédant Pâques, tout comme notre office et notre messe de minuit, à Noël. Cet office de nuit s'appelait alors la *Vigile pascale* et constituait l'ultime préparation des catéchumènes au baptême qu'ils devaient recevoir à l'aube de Pâques.

La *Vigile pascale* (c'est le vrai nom de l'office du Samedi-Saint) comprend différentes parties : la bénédiction du feu nouveau, la bénédiction du cierge pascal, la lecture des prophéties, la bénédiction des fonts baptismaux, le chant des grandes litanies et enfin la messe solennelle.

Au cours de la bénédiction du cierge pascal, le diacre chante l'une des plus belles hymnes qu'il nous soit donné d'entendre : *Exultet jam angelica turba caelorum...* C'est l'annonce de la grande joie pascale qui va déferler sur le monde et inonder nos cœurs d'une allégresse sans nom. « O nuit bienheureuse dont a pu dire que les ténèbres étaient plus claires que la lumière ! O nuit qui m'illuminez à l'instar du plus éclatant des jours ! »

La Joie Pascale.

Il faut avoir passé par les étapes douloureuses et haletantes de la Semaine Sainte pour goûter pleinement la joie souveraine du saint jour de Pâques. Mais le fracas des carillons et le déchainement des grandes orgues n'enlèvent rien à l'Eglise de sa joie sereine et tranquille, au matin de la Résurrection. La mélodie de l'Introït du dimanche de Pâques est presque grave : « *Je suis ressuscité et me voici de nouveau avec toi. Alleluia !* »

Peu à peu le ton se renforce : « *Voici le jour que le Seigneur a fait. Exultons de joie et réjouissons-nous !* » Puis c'est la Séquence aux résonances joyeuses qui chante enfin l'allégresse de l'Eglise : « *La vie et la mort se sont livrés un duel redoutable. L'Auteur de la vie a été mis à mort, mais désormais Il règne, à jamais vivant !* » Saint Marc nous l'annonce triomphalement dans son Evangile : « *Vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié. Il est ressuscité ! Il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait déposé.* »

Il est des choses qui dépassent la puissance de la parole. La joie de Pâques est de celles-là. Cette joie ne peut se dire. On la savoure au fond de son cœur. *Surexit Christus, Spes Mea ! Le Christ, mon Espérance, est ressuscité ! Alleluia !*

Cette certitude d'avoir le Christ avec nous, toujours, est une joie qui surpasse tout sentiment. C'est le bonheur du chrétien de le croire et de le réaliser, tous les jours, de plus en plus. Le Christ ressuscité ne meurt plus ! Cheminons à ses côtés, comme les disciples d'Emmaüs, et si les brumes de ce monde viennent à ternir la limpidité de notre regard, à la fraction du pain nos yeux à nouveau s'ouvriront et sauront Le reconnaître !

Puisse cette joie pascale ne pas s'évaporer au premier contact avec le monde ! Restez avec nous, Seigneur, non pas seulement pendant ces heures privilégiées de la Pâque, mais toujours, mais surtout quand il commencera à faire nuit, quand passera sur nos âmes le vent froid du doute ou de l'effroi... A ces heures ténébreuses, nous aimerons à nous rappeler la douceur de votre présence, la force de votre amour, et le souvenir de la Rencontre Pascale nous gardera amoureuxment et inébranlablement fidèles à votre service. *Alleluia !*

Apostolat de la Prière

INTENTION DU MOIS : *Les Vocations sacerdotales, surtout en Amérique latine.*

INTENTION MISSIONNAIRE : *Les missions dans l'Afrique Centrale.*

« *La prière, c'est une âme qui se tient devant Dieu avec toutes ses misères et tous ses désirs.* »

(Paroles du saint Curé d'Ars, qu'aimait à répéter Pie XI.)

Action Catholique Féminine

Madame PILVEN

Une belle figure vient de nous quitter : *Madame Joseph Pilven*, épouse du distingué chirurgien si connu à Quimper. Elle disparaît en pleine activité, laissant à tous un bel exemple de dévouement et d'abnégation au service d'œuvres religieuses et sociales. Il y a à peine quelques semaines, elle organisait encore, dans sa paroisse, la collecte du bois et du charbon au profit des vieillards, veillant elle-même, dans son quartier, à ce que personne ne fut oublié.

Ame d'apôtre, rayonnante, elle se mit à l'œuvre de la diffusion de l'Action Catholique, il y a plus de 25 ans, et devint la Présidente de l'arrondissement de Quimper. Prenant à cœur sa tâche, elle organise les cadres, préside les réunions, convainc et encourage son auditoire. Elle ne ménage ni son temps, ni sa peine pour visiter régulièrement les cantons ou faire des conférences dans les paroisses éloignées. Dès 1939, plus de 10.000 adhérentes, chiffre combien éloquent, répondaient à son appel. Elle suivait avec méthode le programme de l'Action Catholique, elle n'omettait ni recollections, ni retraites ; elle entraînait les adhérentes aux pèlerinages. Elle créa l'œuvre de la Bonne Presse, celle des Bibliothèques, celle des Layettes, celle des Colis aux déportés et prisonniers nécessiteux, le Service d'Entr'aide...

Ces dernières années, elle s'occupa spécialement du canton de Quimper, ajoutant, à cette activité, celle de la direction du Secours Catholique. Sous son impulsion généreuse, les campagnes des vieillards, des berceaux, des nouveaux pauvres furent réalisées avec succès.

Malgré cette double charge, elle ne négligea pas les œuvres de la paroisse. Elle était fidèle aux réunions, acceptait volontiers de tenir un comptoir aux différentes kermesses, de faire les quêtes ou collectes de son quartier et au delà. Elle aimait à orner l'autel de Saint Joseph, et se dévouait partout sans compter.

Membre très actif des Dames de Charité, elle visitait des familles et maintes fois l'hôpital, ayant pour tous un mot de réconfort. Après de nombreuses démarches, elle eut la joie d'aboutir à organiser le goûter du Secours Catholique pour les vieillards, où l'on compte de 100 à 150 présences hebdomadaires. Tous la connaissaient, car régulièrement elle aidait à les servir ; très accueillante, elle les attirait.

Mme Pilven commençait la campagne de l'Enfance malheureuse, quand soudain Dieu l'a rappelée à Lui. Toutes les adhérentes de l'Action Catholique Féminine apprendront avec douleur sa disparition. Elles ne l'oublieront pas dans leurs prières, en reconnaissance du bien qu'elle leur a fait et de la voie qu'elle leur a tracée. La grande famille qu'est le groupement de l'Action Catholique de notre région présente au Docteur, à ses enfants et petits-enfants, ses condoléances les plus émuës.

UNE LIGUEUSE.

Un exemple à suivre

Quand les quartiers s'animent...

Je veux parler de l'animation extraordinaire qui régnait dans le quartier de la rue Saint-François et de l'extrémité Est de la rue Kéréon pendant la préparation des fêtes de Santik Du...

Tout le monde s'en mêla et voulut contribuer aux frais de la fête. Pas une famille qui voulut rester en dehors de cet invraisemblable courant de sympathie qui emportait tout Quimper vers le cher petit Saint Noir.

Nous eûmes trois réunions qui groupèrent une délégation des familles du quartier, deux fois pendant la préparation des fêtes, une troisième fois après la fête, pour en tirer les conclusions. On ne peut imaginer réunion plus vivante, plus gaie et plus fraternelle. Groupés autour de M. le Curé et du vicaire du quartier, les dames et les messieurs étaient parfaitement à l'aise ; chacun et chacune donnaient son avis et faisaient part de ses projets de décoration, d'illumination, etc.

Le résultat a été concluant. De ces rencontres qui prirent bien vite l'allure d'une réunion toute familiale, sortirent des résolutions qui ne restèrent pas lettre morte. Les Quimpérois ont été émerveillés par la féerie électrique qui, au passage des reliques de Santik Du, avait transformé tout le quartier en un Paradis de lumière...

Santik Du a dû être content des paroissiens de « son » quartier. Je parie que lorsqu'un jour à venir nos voisins des Halles retrouveront leur Saint La-Haut, ils ne manqueront pas de lui rappeler le triomphe qu'ils lui avaient valu en cette inoubliable soirée du 11 Décembre 1949 !

Heureux paroissiens du quartier Saint-François qui peuvent, à un titre si particulier, invoquer la protection d'un Saint qui est vraiment de chez eux !

En cherchant bien, les autres quartiers de la paroisse pourraient bien trouver peut-être quelque patronage de Saint... ou quelque chose d'approchant. Je me suis laissé dire que nos paroissiennes des Halles s'en préoccupent et espèrent dénicher un patronage de Saint qui s'intéresse à leur corporation...

Mais, au fait, pourquoi ne pas ressusciter ces vieilles fêtes des Corporations qui fleurissaient si bon leur parfum de Chrétienté ?

Pèlerinage diocésain à Lourdes

Le pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu du DIMANCHE 11 AU SAMEDI 18 JUIN. Il sera, en cette Année Sainte, plus beau que jamais. Les paroissiens, qui désirent mais qui ne peuvent faire le pèlerinage de Rome, auront peut-être la joie d'aller voir et prier Notre-Dame chez Elle...

Nous souhaitons vivement que la paroisse soit, comme toujours, largement représentée auprès de Notre-Dame de Lourdes.

M. le Curé, directeur spirituel du pèlerinage, et M. l'abbé Guersch accompagneront les pèlerins.



La Grande Fête du Muguet

La Phalange d'Arvor... votre patronage paroissial... fait appel à votre charité. Chaque année vous répondez merveilleusement à cet appel... il serait donc inutile d'insister sur l'importance de cette œuvre qui groupe plus de trois cents enfants ou jeunes gens appartenant à tous les milieux et sortant de toutes les écoles.

Malgré les difficultés de toutes sortes, il faut que la Phalange maintienne et étende ses diverses sections de culture physique : athlétisme, basket, foot-ball, gymnastique, musique et ping-pong — toutes sections que les conditions de la vie moderne imposent à un patronage bien équipé.

Il faut que notre patro continue auprès des jeunes son travail de formation morale et chrétienne plus nécessaire que jamais !

Nous savons très bien que de multiples œuvres vous tendent la main... Jamais vous ne leur refusez la charité ; nous vous en félicitons. Accordez à vos œuvres la première place !... La Phalange organise sa fête annuelle les 30 AVRIL et 1^{er} MAI dans un décor splendide. Répondez tous à son appel :

- 1° en nous indiquant de nouveaux comptoirs ;
- 2° en faisant bon accueil aux personnes qui se présenteront chez vous pour recueillir des lots ;
- 3° en achetant nos billets de loterie ;
- 4° en venant nombreux à notre Fête du Muguet.

Venez

— achetez

— amusez-vous

C'est pour la Phalange !

Merci d'avance pour tout ce que vous ferez pour nous !

N. B. — Un programme plus détaillé de la fête vous sera donné ultérieurement dans la presse.

Voyage de Rome.

La Phalange organise, à l'occasion de la Fête du Muguet, une souscription volontaire pour un voyage à Rome, en car Pullman, du 4 au 21 Septembre. La participation est fixée à 100 fr. car le nombre des billets émis est restreint et la souscription est réservée à la région quimpéroise. En essayant votre chance, vous êtes sûrs de faire des heureux : le gagnant et la Phalange !

Cercle d'Etudes.

Nos réunions hebdomadaires sont toujours très suivies mais trop... longues ! Notre aumônier a décidé de fixer l'heure des conclusions à 10 h. 30, car nos discussions pourraient parfois se terminer très tôt le matin ! Les sujets sont donc intéressants, leur intérêt provient surtout de leur variété et de leur actualité. Voyez plutôt :

le 17 Février : *saint Jean Bosco, modèle des éducateurs* ;

le 24 Février : *la psychologie féminine* ;

le 6 Mars : *le prêtre, cet inconnu* (à l'occasion du film : « Le Sorcier du Ciel ») ;

le 10 Mars : *l'enquête préparatoire au Mariage* (causerie pratique) ;

le 17 Mars : *lois sur la presse infantine*.

Notre commentaire d'Evangile établit le lien entre tous ces sujets qui n'ont pour but que l'établissement du royaume de Dieu en nous et dans notre milieu de vie.

Nouvelles des soldats et des « exilés ».

A l'occasion du Nouvel An, le Comité de la Phalange a fait aux patronés militaires une agréable surprise en leur adressant un petit mandat. Ils en furent très fiers et ne le cachent pas.

« Je l'ai d'autant plus apprécié, nous écrit l'un d'entr'eux, qu'il était le fruit de la participation de chacun des membres de notre société. » En effet c'était le résultat d'une quête faite à l'occasion de la présentation officielle des vœux à la Phalange.

Un autre écrit... « Avec cette somme je vais acheter des chaussettes de foot-ball et toutes les fois que je m'en servirai, je penserai à Quimper... » Voilà quelqu'un qui n'oublie pas le sport !

« Plus d'un camarade m'a envié, ajoute un troisième, de voir que la société à laquelle j'appartiens continue à s'occuper de ses membres, pour le moment exilés. J'en étais comme vous le pensez, d'autant plus fier ! »

Ces mots, chers soldats, nous ont beaucoup touché... soyez sûrs que nous ne vous oublions pas et que nous n'avons qu'une hâte : celle de vous revoir !

De leur côté nos étudiants « exilés » nous écrivent régulièrement...

Max Mao nous écrit de Paris où il vient d'arriver : « J'ai donc pris les rênes et je me suis lancé à toute vitesse dans une nouvelle vie qui n'a rien de commun avec celle menée jusqu'alors dans ce vieux Quimper... Jugez-en : lever 7 h. 30 (ça va), 1/2 heure de métro jusqu'à mon

travail qui dure de 9 à 13 heures, repas, puis reprise de 14 à 19 heures puis re-méto jusqu'au Quartier Latin où je mange pour 60 fr. (c'est appréciable !) dans un Foyer, puis autobus jusqu'à ma chambre qui se trouve au haut d'un gentil petit escalier de 6 étages et là je dois encore avoir le souffle pour trouver la serrure dans le noir, car la minuterie s'éteint évidemment à ce moment ! Puis j'entre dans ma chambre en me cognant dans la table et le lit qui ne me laissent qu'un passage de 50 cm. Alors je peux admirer le magnifique panorama qui s'étend sous mon regard, mais vite je m'aperçois que cette vue est formée des toits les plus crasseux que je n'aie jamais vus de ma vie ; je n'ai plus qu'à me jeter sur mon lit qui grince à chaque mouvement, je m'endors alors bercé par tous les miaulements de la boiserie qui agonise ! Voilà un petit aperçu de ma vie quotidienne... » Heureusement que ce petit aperçu est agrémenté de merveilleuses visites et de matches palpitants !

Chers Phalangistes, écrivez-nous souvent, maintenez le contact avec le patro qui, de loin, soutiendra votre moral et conservera votre idéal !

Foot-Ball.

La poule retour est déjà bien avancée ! Quelle idée en tirer à ce jour ? Sans conteste, que notre équipe première fait preuve de pas mal de fantaisie. Rappelez-vous les résultats ! Sept matches joués : une défaite, un match nul, cinq victoires ! Onze points glanés qui, non seulement la mettent à l'abri de toute crainte, mais encore lui permettent d'envisager un classement plus qu'honorable. Qui oserait prétendre que le fait de jouer devant son public n'a pas une influence heureuse sur l'issue d'une partie ?

Depuis le dernier compte-rendu, la *Garde du Vœu d'Hennebont*, l'*U. S. Concarnoise* durent baisser pavillon. L'*U. S. Quimperloise*, qui semble avoir retrouvé de nouvelles forces pour se tirer d'affaire, réussit à obtenir le match nul. Mais le clou des rencontres fut, sans contredit, celle qui mit aux prises les *Lions Pont-l'Abbistes* et notre équipe fanion. Par une journée printanière, la foule des sportifs prit le chemin de Saint-Denis et c'est devant une magnifique galerie que débutèrent les hostilités. De part et d'autre, l'on sentait une volonté : vaincre, les « Lions » pour s'assurer la première place du groupe, les Phalangistes pour terrasser le leader. Le résultat, longtemps indécis, fut acquis à cinq minutes de la fin. Le shoot de *Naour* laissa *Sizorn* impuissant et les « Lions » durent s'avouer vaincus. D'autres tâches attendent l'équipe fanion, qui se doit de terminer brillamment la saison.

L'équipe réserve se tient bien sagement au milieu du tableau et a droit à tous les éloges pour le cran apporté à la lutte. Nos *Juniors* qui nous avaient laissé entrevoir de brillants résultats ont trouvé sur leur route des écueils qu'ils n'ont pu éviter. L'équipe *Cadets* a brillamment remporté le titre de champion Finistère-Sud et deux de ses éléments ont été retenus pour se produire à Vannes dans les matches de présélection. Il est possible que l'un d'entre eux représente la P. A. dans l'équipe de l'Ouest qui doit rencontrer le Sud-Ouest à Rochefort, le 19 Mars. En terminant ce trop bref compte-rendu, je félicite les entraîneurs de leur dévouement et leurs souhaite de continuer dans la voie qu'ils ont tracée. C'est la bonne !

A. C.

Basket.

Voici terminé pour l'équipe I le championnat de Promotion. Nous n'avons pas été, il faut le dire, très heureux : par un tout petit point, nous sommes devancés par le Stade Quimpérois. Mais qu'importe, du moment que nous sommes, tout de même et malgré tout, *champion promotionnaire du groupe*, le Stade disputant la Coupe des équipes réserves. Disons que les deux formations se tiennent de très près et que l'on ne peut contester en aucune manière leur classement.

Dès le 26 Mars, nous entamerons les barrages contre le champion du Nord (un patro sans nul doute) l'*Etoile Saint-Laurent* ou la *Sainte-Barbe de Roscoff*. L'équipe est au point, le moral est à 100 %. Tout doit marcher et nous espérons fermement une victoire, qui nous laisserait entrevoir la Division d'Honneur.

Chez les jeunes, la saison touche à sa fin. Cependant le Critérium du jeune basketteur nous apporte une place d'honneur avec *R. Le Pape*, troisième du Sud-Finistère, qui disputera la finale départementale le 19 Mars, à Landerneau, où il peut très bien faire et nous apporter une victoire, résultat de notre travail dans ces équipes cadettes et minimes qui sont l'avenir de notre grand patro.

L. J.

Phalange Féminine

La soirée familiale de la Phalange Féminine.

Au soir du mardi 28 Février, dans la salle du « Gradlon », la Phalange Féminine offrait une séance aux familles des jeunes filles inscrites aux différentes sections de la P. F.

Une foule de parents et d'amis avaient envahi la salle dès avant 21 heures. En l'absence de M. le Curé, retenu par son voyage à Rome, M. le chanoine Hervé, vicaire général, présidait, assisté de MM. les Vicaires et de M. l'abbé Merdy, aumônier diocésain des Guides.

Dans une première partie, le groupe artistique de la P. F. interpréta une charmante pièce qui fut très applaudie. A deux reprises, la Chorale des Guides Aînées se fit entendre dans des chants heureusement exécutés, qui font honneur au goût très sûr et aux efforts persévérants de cette Chorale encore à ses débuts.

A l'entr'acte, M. l'abbé Guerch, aumônier-directeur de la Phalange Féminine, tint à remercier les parents et amis de la P. F. d'être venus si nombreux à cette première réunion familiale. « La Phalange Féminine, qui est la Fédération paroissiale des œuvres de jeunesse féminine, ne pourra mener à bien son œuvre d'éducation et d'apostolat sans l'appui et la compréhension des parents. En confiant vos jeunes filles à nos Œuvres, vous entendez qu'elles se divertissent, mais surtout qu'elles se forment et se préparent à la vie. Votre présence ici, ce soir, laisse entendre que nous pouvons compter sur vous et que cette œuvre de formation doit se poursuivre dans une étroite collaboration entre vous-mêmes et les dirigeantes de nos sections. »

Autour d'un buffet abondamment garni, l'entr'acte fournit l'occasion aux familles de faire plus ample connaissance entre elles et de nouer des amitiés précieuses pour la bonne marche et le développement de nos œuvres féminines.

En deuxième partie, il fut donné à la nombreuse assistance de voir un film, un peu long peut-être, mais que tous revirent avec un réel plaisir, parce qu'il était profondément humain : *Prisonnier du passé*.

Cette soirée familiale prit fin à une heure assez tardive. Mais tout le monde était heureux. Heureux surtout de constater la chaude amitié qui règne déjà dans la grande famille de la Phalange Féminine. Le caractère le plus frappant de cette première réunion familiale de la P. F. fut sans conteste la variété des milieux qui s'y trouvaient représentés. J.O.C.F., J.I.C.F., Sportives, Guides et Jeannettes s'étaient faites persuasives auprès de leurs parents et amis, et ceux-ci furent agréablement surpris de se trouver mêlés à une fête de famille tout à fait inattendue, où l'ouvrier fraternisait avec l'ingénieur, et l'employé de bureau avec l'avocat et le médecin.

Puisse cet esprit d'union se développer de plus en plus au sein de la Phalange Féminine ! Ces fêtes de familles y contribueront largement. Aussi nous faisons le vœu qu'elles se renouvellent fréquemment... dans les nouveaux locaux de la rue de Brest, après leur inauguration, au mois d'Octobre prochain !

Dates à inscrire sur votre agenda.

27 Mars-2 Avril : *Retraite pascalle des jeunes filles*. — Les jeunes filles de nos œuvres assisteront à tous les exercices de la retraite et feront un effort pour assister à la messe de 7 h. 15, tous les matins de cette semaine. Elles insisteront auprès de leurs compagnes de travail et de quartier pour qu'elles fassent leur retraite et leur communion pascalle.

30 Avril-1^{er} Mai : *Fête du Muguet à la Phalange d'Arvor*. — Les jeunes filles de la P. F. ne manqueront pas de travailler au succès de la kermesse de la P. A. Elles se feront un plaisir de tenir les comptoirs qui leur seront confiés. Elles ne refuseront pas de rendre service à l'occasion de cette kermesse dont le succès conditionne l'avenir de la plus Grande Phalange.

17-18 Mai. — *Mgr l'Evêque* désire que les jeunes filles de nos patronages du Finistère prennent part, une fois par an, à une retraite fermée. Cette retraite se tiendra cette année, à la Maison de la Retraite, rue Verdelet, à l'occasion de la fête de l'Ascension. Une forte délégation de jeunes filles de la Phalange Féminine tiendra à l'honneur de prendre part à ces deux journées de recueillement et de réflexion, le mercredi 18 et le jeudi 18 Mai. Prenez vos dispositions dès maintenant. Nous en reparlerons.

11-17 Juin : *Pèlerinage diocésain à Lourdes*. — Espérons que nombreuses seront les jeunes filles qui y prendront part.

Dimanche 25 Juin, à Concarneau : Concours départemental en sections féminines (gymnastique et rythmique). Que nos gymnastes (seniors, juniors et cadettes) se le disent et préparent ce concours avec ardeur ! La P. F. se doit d'être classée première ! Mais attention aux surprises...

Dimanche 2 Juillet : grande promenade de fin d'année. Ira-t-on à la montagne ou à la mer ? On parle déjà de Morgat, Crozon, Camaret, les Tas de Pois, avec messe, à l'aller, à Sainte-Anne la Palud... Mais chut ! Il est trop tôt d'en parler encore. Prenons seulement date pour le 2 Juillet !

Quelle Heure est-il au cadran de l'Histoire ?

« *La Vingt-cinquième Heure* ! » nous répond un grand roman, écrit par le roumain Gheorghiu, qui porte précisément ce titre.

« *La Vingt-cinquième Heure*, c'est le moment où toute tentative de sauvetage devient inutile. Même la venue d'un Messie ne résoudrait rien. Ce n'est pas la dernière heure : c'est une heure après la dernière heure. Le temps précis de la Société Occidentale. C'est l'heure actuelle. L'heure exacte. »

Ce livre, qui n'est pas à mettre entre toutes les mains, raconte l'histoire de notre civilisation décadente où l'homme, image de Dieu, est méprisé, bafoué, dépersonnalisé, réduit à l'état de chose étiquetée et foulée aux pieds. C'est l'histoire d'un monde en folie parce qu'il a rejeté Dieu.

Ce roman est tragiquement vrai, mais il rend un son désespéré parce qu'il se refuse à déboucher sur les perspectives chrétiennes de Rédemption et de Salut. Pour le chrétien, le dernier mot de l'Histoire du Monde ne peut être la *Vingt-Cinquième Heure*, mais l'*Heure de la Grâce* et de la *Miséricorde Divine*, l'*Heure du Grand Retour* et du *Grand Pardon*... Car là où les turpitudes des hommes abondent, la bonté et l'infinie patience de Dieu surabondent. Malgré le désarroi et le chaos monstrueux du monde actuel, les chrétiens ne seront jamais les hommes de la Vingt-cinquième Heure. « *Parce que nous avons espéré en Toi, Seigneur, nous ne serons pas confondus !* »

La Bible salue l'apparition du Printemps

« ...Voici, l'Hiver est passé !
La pluie a cessé, elle s'en est allée.
Les Fleurs paraissent sur la terre.
Le temps de chanter est arrivé,
Et la voix de la tourterelle se fait
Entendre dans nos campagnes.
Le Figuier embaume ses fruits,
Et les vignes en fleur exhalent leur parfum ! »

(Cantique des Cantiques, Ch. II, Versets 11-13)

Le Calendrier de notre Paroisse

AVRIL

1. S. — *De la Férie.* — Confessions des jeunes filles.
2. D. — *LES RAMEAUX.* — Messes basses à 6 h., 6 h. 45, 7 h. 30 et 8 h. 30. A 7 h. 30, messe pascalle des jeunes filles. A 9 h., bénédiction solennelle des Rameaux, procession, grand'messe. A 11 h. 30, dernière messe. A 20 h. 30, sermon pour tous.
Cette semaine : Retraite pascalle des hommes. Lundi, mardi et mercredi : à 20 h. 15, sermon.
3. L. — *Lundi-Saint.* — A 7 h. 30, messe des Ligueuses à la Chapelle. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipes et à 15 h., réunion des Dizainières à la Sacristie.
4. M. — *Mardi-Saint.*
5. M. — *Mercredi-Saint.* — Après-midi, confessions.
6. J. — *Jeudi-Saint.* — A 7 h., distribution de la communion. A 7 h. 30, messe paroissiale de communion. A 9 h., grand'messe pontificale et bénédiction des Saintes Huiles. A 14 h. 30, cérémonie du lavement des pieds. A 20 h. 15, sermon pour tous. Ensuite, Adoration nocturne pour les hommes, à Saint-Mathieu ; pour les dames, à Saint-Corentin.
7. V. — *Vendredi-Saint.* — Jeûne et abstinence. A 9 h., office. Quête pour les Lieux Saints. A 15 h., Chemin de la Croix. A 20 h. 15, sermon pour tous.
8. S. — *Samedi-Saint.* — A 7 h. 30, bénédiction du feu nouveau, du cierge pascal, des fonts-baptismaux. Grand'messe. Après-midi, confessions.
9. D. — *SAINT JOUR DE PAQUES.* — A 8 h., messe pascalle des hommes. A 10 h., grand'messe pontificale et bénédiction. A 14 h. 30, vêpres pontificales. A 20 h. 30, clôture de la Station de Carême. Salut solennel.
10. L. — *Lundi de Pâques.* — A 9 h., grand'messe. A 14 h. 30, vêpres, procession et bénédiction.
11. M. — *Mardi de Pâques.* — A 9 h., grand'messe. A 14 h. 30, vêpres, procession et bénédiction.
12. M. — *De l'Octave.*
13. J. — *De l'Octave.*
14. V. — *De l'Octave.*
15. S. — *De l'Octave.*
16. D. — *Quasimodo.*
17. L. — *Saint Anicet I^{er}, pape et martyr.*
18. M. — *De la Férie.*
19. M. — *De la Férie.* — A 20 h. 30, réunion des hommes de l'Action Catholique, à la Phalange.
20. J. — *De la Férie.*
21. V. — *Saint Anselme, évêque et docteur.*
22. S. — *Saints Soter et Catus, papes et martyrs.*
23. D. — *2^e Dimanche après Pâques.*
24. L. — *Saint Fidèle de Sigmaringen, martyr.*
25. M. — *Saint Marc, évangéliste.* — A 7 h. 30, procession à l'intérieur de la Cathédrale. A 8 h., messe de la Station au maître-autel.
26. M. — *Solennité de Saint Joseph, patron de l'Eglise universelle.*
27. J. — *Saint Pierre Canisius, confesseur et docteur.*
28. V. — *Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, confesseur.*
29. S. — *Saint Pierre, martyr.*
30. D. — *3^e Dimanche après Pâques.*

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 19 *Février.* Pierrette-Elie Le Gall, coteau du Frugy.
- 23 — Marie-Hélène Balanec, 17, rue Goarem-Dro.
- 23 — Patrick-Antoine-Marie Caubert, 24, rue du Parc.
- 26 — Françoise-Emilie Le Bihan, 33 bis, rue Jean-Jaurès.
- 26 — Claude-Michelle Bourlès, 24, rue du Frouit.
- 26 — Christian-Jean-Yves Laudén, 12, rue Jean-Jaurès.
- 28 — Yves-Henri-Pierre Hélias, 8, rue Elie-Fréron.
- 3 *Mars.* Gaston-Charles Nédélec, cité Kerguelen.
- 5 — Josiane-Anna Bertholom, 23, rue du Sallé.
- 5 — Josiane Costiou, 33, rue Jean-Jaurès.
- 8 — Anne-Marie-Hélène Larvol, 39, rue Kéréon.
- 12 — Michel-Yves Donnard, avenue des Sports.
- 12 — Marc-Eugène Bernard, 19, rue Saint-François.

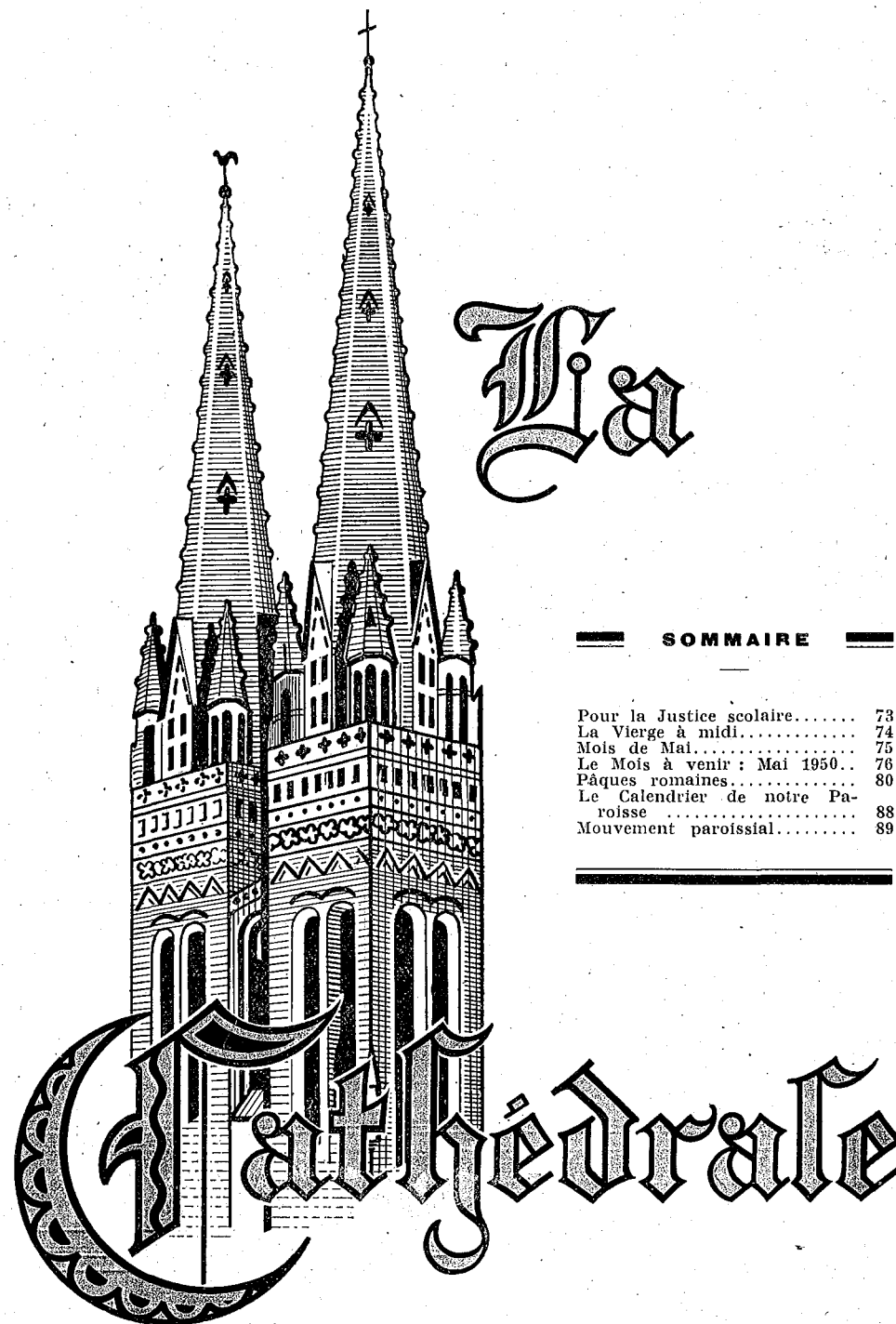
Mariages.

- 18 *Février.* Lucien Kerfriden et Albertine Carion.
- 6 *Mars.* Jean Savina et Andrée Kéravec.

Enterrements.

- 22 *Février.* Chantal Celton, 7 mois, 8, rue Ollivier-Perrin.
- 27 — Agathe Clorennec, 76 ans, Vve Jean Bodénant, 23, rue Jean-Jaurès.
- 28 — Marie-Jeanne Canévet, 81 ans, Vve Pierre Talouarn, 8, rue Th.-Le Hars.
- 28 — Joséphine Le Pape, 43 ans, célibataire, coteau du Frugy.
- 5 *Mars.* Alain Le Dréo, 72 ans, époux Marie-Jeanne Quéré, 3, rue Feunteunig-al-lez.
- 6 — Marie-Anne Cosquer, 87 ans, Vve Yves Hentic, 3, rue Aristide-Briand.
- 7 — Christiane Hingant, 2 mois, 11, rue de Kerfeunteun.
- 10 — Pierre Moënner, 42 ans, époux Marie Goaër, 5, rue Elie-Fréron.
- 11 — Jeanne Inizan, 67 ans, célibataire, 3, rue de Brest.
- 13 — Marie Le Goëz, 66 ans, épouse Corentin Malo, 12, rue Jean-Jaurès.
- 14 — Joseph Floch, 76 ans, veuf Marie Le Gall, 2, rue Elie-Fréron.
- 17 — Marie-Catherine Stéphan, 76 ans, épouse Le Du, 33, rue Jean-Jaurès.
- 18 — Marie-Isabelle Blanchin, 59 ans, épouse Joseph Pilven, 13, rue de l'Hospice.

« Nous avons voulu nous passer de Dieu. Dieu, qui doit avoir la nausée du Monde Moderne, nous a peut-être laissé faire pour savoir ce dont nous étions capables par nous-mêmes. Et Il nous laissera faire jusqu'à ce que nous apprenions que nous ne pouvons rien faire de bon sans Lui. »
P. BRUCKBERGER.



La

SOMMAIRE

Pour la Justice scolaire.....	73
La Vierge à midi.....	74
Mois de Mai.....	75
Le Mois à venir : Mai 1950..	76
Pâques romaines.....	80
Le Calendrier de notre Pa- roisse	88
Mouvement paroissial.....	89

Cathédrale

PAROISSE SAINT-CORENTIN

Presbytère, 1, rue Verdelet.
Téléphone : 6-19.

C. C. P. n° 1263-75 Rennes,
M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Horaire des offices.

Le dimanche :

Messes basses : 6, 7, 8, 9 h., 11 h. 30.
Grand'messe : 10 h. Vêpres : 14 h. 30.

Sur semaine :

Messes de règle : 7 h., 7 h. 30, 8 h.
Messe du Chapitre : 9 heures.

Nos messes spéciales.

Messe des hommes : 1^{er} dimanche du mois, à 9 heures.
Messe des jeunes filles : 1^{er} dimanche du mois, à 8 heures.

Messes des enfants du catéchisme.

Le dimanche : 9 h., à la Chapelle Neuve.
Le jeudi : 9 h., à la Cathédrale.

Confessions.

Tous les matins à l'heure des messes ; tous les soirs de 18 h. à 19 h.
Le samedi : de 17 h. à 19 h. 30.
La veille des grandes fêtes : toute la journée.
Le dimanche matin : demander le prêtre de semaine, à la Sacristie.

Baptêmes — Mariages — Enterrements.

S'adresser au prêtre de semaine, à la Sacristie ou au Presbytère

Ce qu'est une Paroisse

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)



Pour la Justice scolaire

Chers Paroissiens,

Le 23 Avril, de grandes manifestations ont eu lieu dans l'Ouest de la France.

Des milliers de pères et de mères de familles, usagers des écoles libres, s'y sont rendus pour protester contre le sort inique qui leur est fait, et réclamer la Justice Scolaire.

Rien de plus injuste, en effet, que la situation faite à ces familles.

L'Etat oblige tous les Français à instruire leurs enfants et leur reconnaît le droit de choisir leur école. Il leur fait payer d'avance, par impôts, les frais de cette instruction. Tous les Français, quelle que soit l'école, devraient donc avoir l'instruction gratuite pour leurs enfants.

Malheureusement, il n'en est pas ainsi chez nous : les usagers de l'école libre doivent payer deux fois — payer à l'Etat et payer à l'Ecole — l'instruction de leurs enfants.

C'est là une injustice contre laquelle protestent les familles, car, à cause du coût de la vie, cette double charge devient écrasante pour elles.

C'est aussi une injustice qui émeut le pays tout entier : à l'égalité devant l'impôt doit correspondre l'égalité dans la répartition de l'impôt. Peut-on admettre que deux voisins de même condition, qui usent tous deux du droit de mettre leur enfant dans l'école de leur choix, soient traités différemment, que l'un jouisse et que l'autre soit privé de la gratuité scolaire ?

Réservé aux uns le bénéfice de l'impôt payé par tous est un abus de pouvoir qui révolte aujourd'hui la conscience nationale.

C'est pourquoi un très grand nombre de Municipalités, même communistes, répartissent également leurs subsides entre tous les enfants de la commune.

Beaucoup de Conseils départementaux distribuent leurs subventions, dans un même esprit d'équité, entre les élèves de toutes les écoles.

Seul l'Etat, qui reconnaît cependant le bien-fondé des plaintes des familles et la nécessité d'en arriver à une solution de justice, tarde encore à entrer dans cette voie.

Tous nous devons souhaiter une prompte et équitable solution de cette question : c'est d'elle que dépendent l'union qui doit régner entre nous et le maintien, dans le pays, de la liberté scolaire.

Votre Curé : B. COURTET.

Pour le Mois de Marie

La Vierge à Midi

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.

Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.

Je n'ai rien à offrir et rien à demander.

Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela

Le Mois à venir...

MAI 1950

Mois de Marie.

Le mois de Marie a pour les chrétiens un attrait tout particulier : c'est le mois de la Sainte Vierge. Mai, mois des fleurs et, à cause de cela même, mois dédié à la plus belle fleur qui soit jamais éclos au parterre des humains : la Vierge Marie !

*C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau !*

Pendant ce mois, nous trouverons à alimenter notre piété dans une intensification de notre dévotion mariale. Nous célébrerons aussi avec ferveur la belle fête de l'Ascension, qui nous rappellera la pensée du Ciel et la grande fête de la Pentecôte, qui marque la naissance de l'Eglise catholique. Nous prions enfin pour nos chers enfants des catéchismes qui vont faire leur Communion Solennelle et recevoir le Sacrement de Confirmation.

Présence de Marie.

Il est un mot de l'Evangile, expliquant le miracle de Cana, qui a sa place en tête de ces lignes : *Et Mater Jesu erat ibi... Et la Mère de Jésus était là !*

Si nous sommes décidés à faire de ce mois de Mai un temps vraiment consacré à la Sainte Vierge, commençons par assurer une présence plus réelle et plus effective de Marie dans notre vie. Pour beaucoup de fidèles, le mois de Marie consiste à se réunir, le soir, à l'église, pour réciter le chapelet, écouter une lecture pieuse et chanter des cantiques. C'est déjà beaucoup ! Ceux qui y viennent honorent grandement la Vierge et y trouvent le moyen d'accroître leur piété mariale.

Oserai-je dire que cela ne suffit pas ? Ces exercices du mois de Marie, célébrés à l'église ou faits dans le quartier, sont à encourager et doivent être régulièrement suivis. La prière de louange en l'honneur de Marie est l'un des plus beaux tributs, d'hommage que puissent Lui rendre ses enfants de la terre. Mais cela ne suffit pas.

Il faut aller plus loin dans le culte de la Vierge et tendre à faire de ces exercices du mois de Marie un effort d'orientation de toute notre vie vers notre Mère du Ciel.

Nous aimons la Sainte Vierge, c'est entendu. Nous ne L'aimons pas assez. Nous ne sommes pas suffisamment convaincus du rôle irremplaçable de Marie dans notre marche vers Dieu. Nous comptons beaucoup sur Elle. Il s'agit plus que de cela. Il faut vivre avec Elle, en sa présence, sous son regard, dans sa compagnie.

Nos pères étaient bien inspirés qui plaçaient la statue de la Vierge au-dessus des linteaux des portes, dans l'embrasure des fenêtres, au carrefour des routes ou à l'orée des bois. C'est une indication pour nous. C'est ainsi qu'il faut placer la Vierge à tous les carrefours et tournants de notre vie. Saint Bernard, cet enfant chéri de la Reine du Ciel, l'avait bien compris qui saluait sa dame avec amour chaque fois qu'il rencontrait son image : *Ave, Maria ! Je vous salue, Marie !*

Il est une grâce de lumière et de pureté attachée à la simple évocation de ce saint nom de Marie.

Nous vivons dans un monde qui a perdu le sens de la pureté. On a dit de notre temps que c'était comme l'*impudeur en marche*, partout, dans les cinémas, les bals, sur les affiches qui salissent nos murs, dans les romans et les magazines... et bientôt encore sur nos pages.

Nous avons à nous défendre contre cet avilissement qui pénètre partout. Il est une fraîcheur d'âme, une délicatesse de sentiment, une réserve toute virginale que nous avons mission de sauver, d'abord en nous !

La présence de l'Immaculée, si nous savons la maintenir dans notre vie, nous protégera contre les atteintes de ce nouveau mal du siècle qui est un bien triste signe des temps !

De plus, la présence de Marie, par delà les impuretés de ce monde, aura l'avantage de nous introduire dans une plus grande intimité avec Notre-Seigneur.

Après nous avoir gardés du mal, cette présence mariale nous vaudra de goûter la vie cachée en Dieu.

Nous avons tendance à nous répandre au dehors, risquant ainsi de ne jamais découvrir les merveilles que Dieu ne cesse d'opérer en nous. La Sainte Vierge nous aidera, pendant ce mois, à prendre conscience des richesses de l'état de grâce. N'est-elle pas la Mère de la divine grâce ? Elle nous réapprendra notre éminente dignité d'enfants de Dieu. La vie secrète de Marie nous rappellera que l'on agit davantage *par ce que l'on est que par ce que l'on fait*.

Faisons de ce mois de Mai un *apprentissage de la vie chrétienne sous la conduite de Marie*. La présence de la Vierge dans notre vie a le secret de rendre tout facile, tout aimable, tout supportable. Faites-en l'expérience, si vous ne l'avez déjà fait ! Tout s'éclaire et tout se pacifie, quand, de nos affaires parfois si embrouillées, nous faisons l'affaire de la Sainte Vierge...

Remettons-nous à Elle de tout ce que nous avons et de tout ce que nous sommes ! Aimons-La comme jamais encore nous ne L'avons aimée ! Et, pour cela, pendant ce mois :

Présence de Marie en nous-mêmes : récitation du chapelet, imitation de ses vertus, souvenir fréquent de notre Mère du Ciel.

Présence de Marie dans nos familles : consécration au Cœur Immaculé de Marie, statue ou image de la Sainte Vierge à la place d'honneur.

Présence de Marie dans nos œuvres : que nos jeunes gens et nos jeunes filles redécouvrent la Sainte Vierge et lui vouent une tendre et filiale confiance !

Présence de Marie dans la paroisse : célébration fervente du 1^{er} samedi du mois, assistance nombreuse aux exercices du mois de Marie, récitation assidue du chapelet à l'autel de Notre-Dame de Lourdes.

Et parce que la Vierge sera là, partout présente, vigilante et maternelle, Elle fera, en nous et par nous, de grandes et de belles choses !

L'Ascension.

Un autre sourire du Ciel, pendant ce mois de Marie sera la belle fête de l'Ascension. Glorification de l'humanité du Christ, cette fête est pour nous pleine d'espérance. Car nous sommes les membres de ce corps mystique dont le Christ est la tête : là où est la tête, seront un jour les membres !

En célébrant le triomphe du Sauveur, nous célébrons par anticipation notre entrée en Paradis.

Nous devons y vivre dès maintenant par la pensée et par le cœur. « Faites, Seigneur, nous dit l'Oraison de ce jour, qu'en célébrant l'Ascension de votre Fils au Ciel, nous y habitions aussi, nous-mêmes, en esprit par l'ardeur de nos desirs ! »

Mais comme la pensée du Ciel est souvent absente de notre vie ! Nous vivons parfois comme si le Ciel n'existait pas. Nous espérons cependant que bientôt (car tout est relatif !) il nous sera donné de connaître ce « poids de gloire » dont parle saint Paul, qui nous dédommagera à l'infini de tout ce que nous aurons supporté ici-bas par amour pour Dieu.

Vivons donc courageusement et joyeusement dans l'attente et l'espérance de cette joie immense du Ciel. Cette pensée nous réconfortera au milieu de nos épreuves présentes. Quand Dieu m'appellera à Lui, j'oublierai toutes les souffrances passées. Car « *je serai rassasié de bonheur, ô mon Dieu, quand vous m'apparaitrez dans la splendeur de votre gloire. Satiabor cum apparuerit gloria tua !* »

La Pentecôte.

Il serait trop long de faire ici l'inventaire des richesses spirituelles que nous apporte, tous les ans, la grande fête de la Pentecôte. Il y aurait lieu cependant d'y insister, d'autant plus qu'à Saint-Corentin, comme dans les autres paroisses de Quimper, cette fête — la seconde en importance de toute l'année liturgique — est toujours quelque peu reléguée au second plan par les cérémonies de la Communion Solennelle.

Après Pâques, il n'est pas de fête qui nous donne une plus grande joie spirituelle. La Pentecôte est la fête du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit reste pour beaucoup d'entre nous « le Dieu inconnu » : nous Le connaissons si peu et si mal !

On l'a parfois appelé : le *Consommateur*. Et cela pour deux raisons : dans la Trinité, le Saint-Esprit consomme l'union des trois Personnes Divines ; dans l'œuvre de la Rédemption, Il consomme le rachat des hommes par leur sanctification.

Avant son départ au Ciel, le Christ avait dit à ses apôtres : « *Il vous importe beaucoup que je m'en aille !* » Jésus savait qu'un autre devait venir compléter son œuvre. La descente du Saint-Esprit parachève et

féconde l'œuvre commencée par le Christ. La Pentecôte marque la naissance de l'Eglise.

L'élan est donné et désormais aucune puissance humaine ni les forces du mal ne pourront entraver la marche en avant de cette Eglise de Dieu à qui le Saint-Esprit continuera son assistance jusqu'à la fin du monde.

Fête intime des âmes dont le Saint-Esprit est l'hôte incomparable, fête triomphale de l'Eglise dont le Saint-Esprit est l'âme indomptable et infaillible, la Pentecôte est une solennité que nous nous appliquerons à célébrer avec une piété fervente et éclairée.

Nous demanderons au Saint-Esprit, pendant la neuvaine préparatoire à la fête, de nous donner une âme de Pentecôte, c'est-à-dire une âme de feu, une âme remplie de dons du Saint-Esprit, une âme comparable à celle des apôtres, au sortir du Cénacle, qui, au monde étonné, apparurent, nous dit saint Jean Chrysostome, *comme des lions crachant le feu...*

Seules des âmes possédées de l'Esprit Divin peuvent ainsi, à l'exemple des Apôtres, se mesurer avec le monde et le ramener à Dieu.

Veni, Sancte Spiritus !

Venez, Esprit-Saint ! Remplissez les cœurs de vos fidèles et embrasez-les du feu de votre amour !

Communion Solennelle et Confirmation (28-29 Mai).

La Communion Solennelle est un événement paroissial qui a nécessité une longue préparation. C'est le couronnement de plusieurs années de catéchisme et d'instruction religieuse auxquelles vos prêtres ont apporté une sollicitude de tous les instants.

La Communion Solennelle est aussi un grand événement familial qui met en émoi toute la parenté et qui resserre le cercle de famille autour de cet enfant de 12 ans qui, en ce beau jour, porte dans ses yeux si purs toute la joie du Paradis...

Cet enfant est le héros du jour. La paroisse et la famille se penchent sur lui avec une tendresse mêlée de respect qui révèle la grandeur du moment.

Les parents ont élevé cet enfant, ils lui ont appris, de bonne heure, à connaître le Bon Dieu. Le prêtre, à son tour, a approché cette âme ; il lui a révélé plus profondément la bonté et l'amour de Dieu.

Et cet enfant va maintenant partir pour le grand voyage de la vie... Les parents ne se doutent pas combien nous aimons leurs enfants et combien nous tremblons pour leur persévérance chrétienne !

Il nous est dur de nous séparer d'eux, quand leur âme commençait à s'approfondir et à mieux connaître les choses de Dieu.

Chers parents, nous avons travaillé ensemble à faire de votre enfant cet ange de la Communion Solennelle ! Continuons encore à travailler ensemble, dans nos cercles d'études et nos patronages, à faire de lui ce bel adolescent, cet homme, qui, avec la grâce du Sacrement de Confirmation, deviendra le soldat de Jésus-Christ et un chrétien sans peur et sans reproche !

« *Ce n'est pas notre condition, mais la trempe de notre caractère qui nous rend heureux ! Si on ne vous aime pas, c'est que vous ne savez pas vous faire aimer.* »

LÉON HARMEL.

Pâques Romaines

En route vers Rome.

Selon toute vraisemblance, l'Année Sainte a dû atteindre son point culminant en ce dimanche de Pâques 1950, tant par l'affluence des pèlerins qu'à cause de l'éclat exceptionnel des cérémonies pascales à Saint-Pierre du Vatican.

La France était représentée, pendant ces jours, par 25.000 pèlerins (autant de pèlerins français pendant la seule période pascalle qu'il n'y en eut, en 1925, pendant toute la durée du Jubilé). Le diocèse de Quimper était également présent à Rome, pendant ces fêtes inoubliables, dans la personne de plusieurs prêtres, de représentants de nos patronages, de nos mouvements de jeunesse, des scouts, des guides, de pèlerins isolés ou en groupes. Une dizaine de paroissiens de Saint-Corentin se trouvaient à Rome pendant les fêtes de Pâques.

Un autocar, parti de Quimper le lundi 3 Avril, arrivait à Rome, après un magnifique voyage à travers la France et l'Italie, le Samedi-Saint, en début d'après-midi.

Venant de Sienne, nous approchions de Rome par la *Via Cassia*... quand, vers 13 h. 45, à travers l'immense étendue de la campagne romaine, nous vîmes se profiler dans le lointain la grande coupole de Saint-Pierre... Nous approchions de la Ville Eternelle, la seule ville au monde à qui ait été promise la pérennité ! Instinctivement du cœur montèrent à nos lèvres les strophes de l'hymne que, dans les temps passés, chantaient les pèlerins à l'approche de la cité qui conserve les tombeaux des deux grands Apôtres : O ROMA NOBILIS !

*Noble ville de Rome, ô maîtresse du monde,
Qui te tiens au-dessus de toutes les cités,
Du rouge sang de tes martyrs toute empourprée,
Eclatante des lis candides de tes vierges :
Nous te disons salut à travers tous les siècles !
Oui, nous te bénissons et nous te saluons !*

Arrivée à Rome.

A 14 heures, nous franchissions le pont Milvius et nous entrions à Rome par la *Via Flaminia*. Dans la ville, c'était un grouillement indescriptible : une véritable invasion de pèlerins ! Le temps était beau. Une atmosphère unique régnait dans la Ville Eternelle. On se sentait comme à la veille d'une apothéose.

Dans la matinée, de grandes cérémonies avaient déjà eu lieu : à *Saint-Jean de Latran*, où le Cardinal-Vicaire avait procédé à une grande ordination ; à *Saint-Pierre du Vatican*, où le Pape avait reçu, en audience solennelle, plusieurs milliers de pèlerins.

Notre première visite, en fin d'après-midi, fut pour la basilique Saint-Pierre. Hélas ! nous trouvâmes les portes fermées ! A l'intérieur, on procédait aux préparatifs pour la grande cérémonie du lendemain. Avec les étudiants du groupe Richelieu, de la Sorbonne, au nombre de 3.000, nous

nous mîmes à genoux sur les grandes dalles du portique et d'un seul cœur nous saluâmes le Prince des Apôtres !

PETRE, TU PRÆPOTENS CAELORUM CLAVIGER...

*O Pierre, toi porte-clefs tout-puissant des Cieux,
Exauce constamment les vœux de ceux qui prient.
Toi qui sièges en chef sur les douze tribus,
Laisse-toi donc fléchir et juge avec douceur.
A ceux qui, par trois fois, te supplient aujourd'hui,
Accorde ton suffrage avec miséricorde !*

C'était notre premier salut au tombeau de saint Pierre. Nous n'avions pas pu pénétrer dans le sanctuaire... Mais nous pleurions de joie de pouvoir nous agenouiller enfin sur le seuil du premier temple de la chrétienté.

Il était sept heures du soir quand nous quittâmes la place unique au monde. Le gros bourdon de Saint-Pierre se mettait en branle et égrenait ses notes graves sur la ville qui devait compter, ce soir-là, près de 300.000 habitants de plus... En nous éloignant de Saint-Pierre, nos yeux ne pouvaient se détacher des 2^e et 3^e étages du palais voisin, où résidait Celui que nous étions venus voir et qui, demain, nous apparaîtrait dans la majesté bouleversante de la grand-messe papale.

LE DIMANCHE DE PAQUES

Ce souvenir restera à jamais gravé dans notre mémoire : la grand-messe papale, célébrée à Saint-Pierre de Rome, à Pâques 1950, en pleine Année Sainte, devant un demi-million de catholiques ! Il est difficile de traduire l'émotion qui a étreint nos cœurs pendant cette longue et inoubliable cérémonie.

Dès six heures du matin, des groupes de pèlerins avaient déjà pris place devant la basilique. Nous arrivions sur la place à 8 h. 30. Grâce à l'obligeance des chapelains de Saint-Louis des Français qui nous avaient retenu des « biglietti », nous pûmes entrer dans le vaste édifice et occuper une place, dans le transept droit, qui nous permit de suivre de près le déroulement de tous les fastes de la messe papale. Nous étions parmi les 60.000 fidèles qui purent entrer dans la basilique. Près de 400.000 durent rester sur la place et assister aux trois messes qui furent célébrées, conjointement avec celle du Pape, devant la colonnade du Bernin.

Nous attendîmes pendant une heure l'arrivée du Pape. Nous pûmes à loisir contempler et admirer la grandeur, la beauté et la richesse écrasantes de la plus grande église du monde. Mais on ne savait qu'admirer le plus des vastes proportions de la basilique ou de l'immense foule qui la remplissait. C'était une véritable Pentecôte. Toutes les nations y étaient représentées. J'avais près de moi deux jeunes Allemandes de Bonn. Voyant à mon insigne que j'étais Français, elles voulurent savoir à quel diocèse j'appartenais. « Diocèse de Quimper », leur dis-je. Elles n'eurent pas l'air de comprendre. « Quimper, tout près de Brest ! », leur répétais-je alors. — « Aoh ! Brest, très connu ! »

De temps à autre, pour tromper la longue attente, on lançait un chant. A un moment donné, les Français entonnèrent : *Chez nous, soyez Reine !* Au même moment, dans un autre quartier de l'immense église, résonna le *Christus Vincit*. Mais il n'y eut pas de chant d'ensemble avant que

n'éclatât, dans le transept gauche, l'*Alleluia de la Résurrection*. C'était le chant de circonstance, le chant attendu ! Aussitôt l'énorme foule reprit, avec un admirable ensemble, l'*Alleluia Pascal* ! Ce fut une minute très émouvante...

9 heures 45. — La garde-noble fait son entrée dans la nef centrale et vient se placer, dans un ordre impeccable, devant l'autel papal. Puis nous voyons les chantres de la Chapelle Sixtine qui vont prendre place dans la tribune de Sainte-Hélène.

9 heures 50. — Un grand remous dans l'assistance. On annonce l'arrivée du Pape. L'émotion grandit. Quelques minutes encore... et voici que soudain tous les lustres s'allument, les trompettes d'argent résonnent dans la grande coupole de Michel-Ange, les applaudissements crépitent, les acclamations se lèvent : le Pape vient de faire son entrée dans la basilique. L'enthousiasme est à son comble. C'est à peine si on entend sonner les trompettes. De là où nous sommes, nous ne voyons pas encore le Pape. Nous sommes placés dans le transept droit. Dans quelques minutes, nous allons le voir. Les applaudissements et les acclamations remontent tout au haut de la nef centrale.

Une nouvelle explosion d'applaudissements et d'acclamations marque l'arrivée du Pape à la hauteur des deux transepts. Le cortège se dirige vers le transept droit. Nous voyons à présent le Saint-Père. Il est assis sur la *Sedia Gestatoria*. Il porte la tiare. Il bénit inlassablement en se penchant vers la foule. Il va passer tout près de nous. Nos cœurs battent à se rompre. Il approche encore. Nous pleurons de joie. Nous lui tendons la main. Il se penche de notre côté en bénissant et en souriant. A travers nos larmes, nous distinguons nettement les traits augustes du Père Commun. Il est pâle. Son visage est de cire. Mais il sourit, il est affectueux, il nous regarde. Nous sommes bouleversés. Oh ! ce regard du Vicaire du Christ qui s'est posé sur nous ! Il avait la douceur et la majesté du regard du Christ lui-même !

Arrivé près de l'autel papal, le Souverain Pontife quitte la *Sedia gestatoria*. Il donne le baiser de paix au cardinal *Tedeschini*, archiprêtre de Saint-Pierre, qui l'accueille dans la basilique. Puis le Saint-Père se rend à un trône dressé près de l'autel pour se préparer à célébrer la messe. Pendant ce temps, les chantres de la chapelle Sixtine chantent *Tierce*, tout comme à Saint-Corentin de Quimper, sur le même ton. Et je pensais à la messe pontificale qui, à la même heure, se célébrait chez nous : notre évêque chantant la même messe de Pâques, dans sa cathédrale, en union avec l'évêque de Rome, chef de toute l'Eglise !

La Messe Papale.

L'autel papal est placé dans la croisée du transept, face au peuple. Il repose sur le tombeau de Saint Pierre. Seul le Pape peut y célébrer la messe. La messe papale solennelle est la plus grandiose cérémonie liturgique de l'Eglise. La signification en est très émouvante : le Pape vicaire du Christ, consacrant le corps et le sang du Christ, sur le tombeau du premier Pape !

Aussi les fastes en sont-ils d'une solennité prodigieuse et surpassent les splendeurs d'une canonisation. Toute la cour papale est présente. Les cardinaux entourent le Pape. Les évêques et les prélats portent la chape et la mitre. En ce dimanche de Pâques 1950, le Saint Père a auprès de lui le cardinal *Tisserand* comme prêtre assistant. Les cardinaux

Tedeschini et *Verde* assurent les fonctions de diacre et de sous-diacre. La Chapelle Sixtine exécute « a cappella » le plain-chant et les chants polyphoniques.

La messe papale se déroule comme une messe pontificale ordinaire, à quelques exceptions près. Quand il quitte l'autel, le Souverain Pontife se rend à son trône qui est dressé au fond de l'abside, à une assez longue distance du maître-autel. L'Épître et l'Évangile sont chantés en latin et en grec. A la Consécration, pendant que les trompettes d'argent laissent tomber leurs notes cristallines du haut de la grande coupole, le Saint Père ne se contente pas de lever les Saintes Espèces, mais il fait un mouvement circulaire pour montrer l'hostie et le calice à toute l'assistance.

Enfin, dernier détail caractéristique, le Pape ne se communique pas lui-même. Au moment de la communion, il regagne son trône où il reçoit le corps du Christ des mains du diacre et il boit le précieux sang avec un chalumeau d'or.

Pie XII pontifie avec une suprême majesté. Tous les pèlerins ont remarqué la grâce souveraine avec laquelle il exécute tous les gestes liturgiques. On a aussi admiré la remarquable aisance avec laquelle le Saint Père gravissait les nombreux degrés de l'autel papal.

La voix du Pape est restée jeune et pure. Elle s'est voilée et comme attendrie à la Préface quand il chantait ces mots : *Cum Pascha nostrum immolatus est Christus* !

Moment solennel encore celui où la voix du Saint Père s'éleva, claire et lente, pour chanter le *Pater noster*. La voix du Christ et celle de son Vicaire ne faisaient plus qu'une pour célébrer la gloire du Père qui est dans les cieux et pour implorer le pardon divin pour la Terre des Hommes.

La messe terminée, et pendant qu'un cardinal, du haut de la loggia de sainte Véronique, faisait les ostensions des Saintes Reliques de la Passion, le Pape s'est abîmé dans une profonde action de grâces. A genoux sur un prie-Dieu, devant l'autel, il reposait la tête sur ses deux mains jointes dans une attitude saisissante de recueillement et de paix !

La Bénédiction « Urbi et Orbi ».

Revêtu de la grande chape et coiffé de la tiare, le Souverain Pontife remonta sur la « *sedia gestatoria* » et descendit la grande nef, au milieu d'une indescriptible ovation où les « Viva il Papa » parvenaient à peine à dominer les applaudissements frénétiques d'une foule qui ne se lassait d'acclamer le Père commun.

Nous parvîmes difficilement à quitter la basilique pour nous rendre sur la place. Là un spectacle impressionnant s'offrit à notre vue. Une véritable marée humaine emplissait la place, la débordait de toutes parts et s'étirait, par delà la *via della Conciliazione*, jusqu'au pont Saint-Ange, sur le Tibre ! On a dit que jamais encore pareille foule n'avait été rassemblée en ces lieux. Les journaux du lendemain parlèrent du demi-million...

A 12 h. 25 environ, le Pape parut à la loggia extérieure de Saint-Pierre. Ce fut alors comme du délire. On criait, on chantait, on acclamait, on agitait des mouchoirs, des petits drapeaux... On ne savait plus comment exprimer sa joie ! Quand soudain, comme par enchantement, le silence tomba d'un coup sur l'immense multitude. Les prières liturgiques venaient de commencer. Le Pape allait donner sa bénédiction solennelle à la Ville

de Rome et au Monde entier. Dispersés à travers l'univers, des centaines de milliers de catholiques suivaient par radio la cérémonie.

Tout le monde se recueille. Quand on le peut, on se met à genoux. Le Pape va bénir. On l'entend, puis on le voit qui étend ses deux bras dans un immense geste de supplication comme s'il voulait rassembler et porter sur son cœur tous ses enfants et il fait descendre la bénédiction du Dieu Tout Puissant sur tous ses fils de la terre.

C'est fini ! C'est la détente ! Et c'est à nouveau la joie délirante... Le Pape quitte son trône et, chose inouïe en pareille circonstance, gardant la tiare, il circule dans la loggia, va de droite à gauche, de gauche à droite, se penche au-dessus de l'énorme foule et lui adresse des deux mains des signes d'amitié et de paternelle affection. L'enthousiasme redouble d'intensité. Le Pape semble vouloir l'encourager. Encore un dernier salut des deux bras largement déployés, et puis, comme à regret, la grande silhouette blanche disparaît à nos yeux dans la pénombre de la loggia.

Il était près de 13 heures. Une grande partie de la foule était là debout depuis 4 ou 5 heures de temps. Nulle trace de fatigue cependant. La grande joie pascalle illuminait tous les cœurs. Le gros bourdon de Saint-Pierre jetait ses notes lentes et graves sur toute cette fourmilière humaine qui allait maintenant déferler vers la ville... C'était une gigantesque sortie de grand'messe... une grand'messe qui venait d'être célébrée, dans la plus grande église de la chrétienté, sur la tombe du premier pape, par le Vicaire du Christ.

En arrivant à l'hôtel, nous avons trouvé tous nos pèlerins bouleversés et ravis. Tous avaient pu voir le Pape de près. Une paysanne de chez nous avait encore les larmes aux yeux : « J'ai vu le Pape ! J'ai vu le Pape ! Comme il était beau ! Je ne regrette pas d'être venue ! »

LE LUNDI DE PAQUES

L'Audience Pontificale.

Etant donnée l'affluence des pèlerins, le Pape accorde audience à la Basilique Saint-Pierre. L'audience solennelle du Lundi de Pâques, fixée à 10 heures, était réservée aux pèlerins français, et spécialement aux groupes des professeurs et des étudiants des Universités de France ainsi qu'aux membres de l'Enseignement Libre. Nous avons assisté à cette audience.

La grande nef de la basilique était strictement réservée aux Français ; les autres pèlerins pouvaient occuper les nefs latérales. On pouvait évaluer à 30.000 les personnes présentes.

Ponctuel toujours, le Souverain Pontife fait son entrée à Saint-Pierre à 9 h. 55. Il est assis sur la « *sedlia gestatoria* ». Sur sa soutane blanche, il porte ce matin le grand manteau rouge. Il est moins solennel qu'hier. Il est encore plus paternel, si possible. Il passe dans la grande nef, tout près de nous. Il se prodigue, bénissant tantôt à droite, tantôt à gauche, se penchant sur la foule, un beau sourire illuminant son visage, qui semble plus reposé que la veille.

Un trône avait été dressé devant la Confession de Saint Pierre, face à la grande nef. Arrivé au trône, le Pape dépose son grand manteau rouge et il nous apparaît alors grand, mince et élancé dans sa belle soutane blanche. Il s'assied, puis il commence aussitôt son discours qui devait durer près d'un quart d'heure, prononcé de mémoire dans un français

impeccable. Dès le début, quand, s'adressant aux étudiants, il leur dit : « A vous, notre premier salut, professeurs et étudiants des universités de France », une formidable ovation s'élève de l'auditoire.

Des applaudissements aussi enthousiastes saluèrent le début de la deuxième partie du discours : « Un second salut, et non moins cordial, à vous représentants ici réunis de l'enseignement catholique en France ! » A la fin de son discours, le Pape se fait encore plus simple. Il demande une liste que lui donne le maître des cérémonies, puis il énumère les noms des Collèges et des Institutions qui se sont plus spécialement recommandés à la bénédiction du Saint-Père. Le Pape proclame les noms comme s'il disait un palmarès. Il s'arrête après avoir lu chaque nom et cherche dans l'assistance où se trouve le groupe nommé. Puis, avant de donner sa bénédiction, il nous fait savoir qu'il va bénir tous les objets de piété que nous portons sur nous.

L'audience est terminée. Elle n'a duré que vingt minutes. Une dernière fois, le Saint-Père passe au milieu de ses enfants de France. Près de nous se tenait un scout infirme, couché dans une voiturette. Au passage de Sa Sainteté, les scouts soulèvent l'infirmes et le tendent au geste bénissant du Pape. Aussitôt le Saint-Père fait arrêter le cortège. Il se lève de son trône et se penche pour bénir affectueusement le jeune malade.

Mais l'heure de la séparation va sonner. Le Pape va quitter la Basilique. Les acclamations redoublent de ferveur. Alors, dans un geste touchant de spontanéité, le Pape fait à nouveau arrêter le cortège. Il se lève et fait descendre une dernière bénédiction sur ses chers fils de France.

Cette fois, c'est bien fini ! Le Pape a disparu. Le reverrons-nous jamais encore ? Au fond de nos cœurs nous murmurons, avec une ferveur toute filiale, la prière liturgique : *Prions pour notre grand Pontife le Pape Pie XII. Que Dieu nous le conserve encore longtemps et le maintienne en bonne santé ! Qu'Il le rende heureux sur cette terre et que jamais Il ne tombe entre les mains de ses ennemis !*

MARDI DE PAQUES

Les Catacombes.

Le mardi de Pâques, à 8 heures, nous arrivions aux Catacombes de Saint-Callixte. Nous avons obtenu, mon collègue et moi, l'autorisation de célébrer la Sainte Messe dans la crypte des Papes et dans celle de Sainte-Cécile.

La crypte des Papes est l'endroit le plus sacré de Rome, après les tombes des deux princes des Apôtres. Pendant toute la période des grandes persécutions, les Catacombes de Saint-Callixte furent le cimetière par excellence de l'Eglise Romaine, le cimetière du Pape, celui où il officiait parfois, où il devait normalement être enseveli, où même il lui arriva d'être martyrisé.

C'est ce qui survint, en 258, au Pape Saint-Sixte II, sous la terrible persécution de Valérien. Le Pape y présidait l'assemblée des fidèles avec ses diacres, quand il fut surpris dans la crypte. Le peuple essaya de le protéger, mais il s'offrit dignement à ceux qui le cherchaient. En véritable pasteur, il donna sa vie pour ses brebis. Les soldats envoyés pour le surprendre le décapitèrent avec quatre de ses diacres. Plusieurs Papes furent enterrés dans cette crypte, neuf en tout, croit-on, davan-

tage peut-être. Quelle émotion de célébrer la messe dans ces lieux qui furent les témoins de la résistance héroïque des premiers Papes face aux persécutions des empereurs romains !

La crypte voisine porte le nom de Sainte-Cécile. J'y ai célébré la messe, tout près de l'endroit où fut déposé le corps de la jeune martyre. Le corps de la Sainte ne s'y trouve plus. Il a été transporté à Sainte-Cécile du Trantévère. Mais, près de l'autel, sur l'emplacement de la tombe, orné de fleurs et de cierges, un marbre expressif représente sainte Cécile dans l'attitude où on a retrouvé son corps, longtemps après sa mort, en 817.

Nos pèlerins étaient fort émus en visitant cette ville souterraine, si pleine de souvenirs, et qui, à travers plus de 15 siècles, nous rendait si proches de la vie courageuse et pleine de risques de nos frères, les Premiers Chrétiens. C'est de cette Catacombe que partit un jour le jeune *Tarcisius* portant sur sa poitrine le Corps du Christ. Plutôt que de livrer son précieux trésor, il tomba inanimé sous une grêle de pierres, innocente victime et premier martyr de l'Eucharistie.

Quelle action de grâces fervente nous avons faite sous ces voûtes séculaires qui ont entendu résonner les pas des Légions Romaines, mais qui retentirent surtout des chants et des hymnes des Premiers Chrétiens qui y venaient honorer leurs martyrs et puiser près de leurs tombes une foi intrépide et indomptable !

Nos Visites Jubilaires.

Entre temps, nous avons fait nos visites jubilaires aux quatre grandes basiliques romaines : Saint-Pierre du Vatican, Saint-Jean de Latran, Sainte-Marie Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs.

C'est au soir de Pâques que nous nous sommes rendus en groupe à Saint-Jean de Latran pour les prières du Jubilé. Cette basilique est la véritable cathédrale du Pape et de Rome, et non pas Saint-Pierre du Vatican. Les Papes y séjournèrent pendant mille ans, avant d'aller résider au Vatican. C'est la raison pour laquelle la basilique Saint-Jean de Latran est appelée « la mère et la tête de toutes les églises de Rome et du monde ».

Avec quelle piété filiale et quelle sainte hâte nous nous rendîmes ensuite à Sainte-Marie Majeure, la première église de Rome dédiée à la Très Sainte Vierge Marie. Sous le maître-autel de cette basilique sont conservées quelques planchettes de la mangeoire de Bethléem. Le Pape Pie XII, jeune prêtre, a célébré sa première messe dans une chapelle de cette église, la chapelle Borghèse, devant l'image de la Vierge qui est appelée le Salut du Peuple Romain.

Notre dernière visite fut pour Saint-Paul-hors-les-Murs. Cette basilique, toute récente, construite sur l'emplacement de l'ancienne, incendiée en 1823, est voisine de l'endroit où fut décapité l'apôtre saint Paul. Avec quelle ferveur nous saluâmes le tombeau du grand Apôtre du Christ !

O Paule, suscipe nostra precamina !

O Paul, daigne accueillir nos supplications,
Toi dont le zèle a triomphé des raisonneurs.
Devenu l'intendant de la Maison du Roi,
Porte-nous le secours de la grâce de Dieu,
Afin que la Sagesse, après t'avoir comblé,
Nous remplisse, elle aussi, de tes enseignements !

IMPRESSIONS DE VOYAGE

L'essentiel de notre pèlerinage romain était terminé. Nous avons visité beaucoup d'autres sanctuaires, ainsi que les ruines de la Rome païenne. Du haut du Pincio et du Palatin, nous avons contemplé la Ville Eternelle qui semblait plus triomphante que jamais en ces jours d'apothéose pascale et jubilaire.

Au cours de notre long périple à travers la France et l'Italie, nous avons admiré de beaux paysages, nous avons été émerveillés par la splendeur de Florence, la douceur et la piété pénétrante d'Assise, la quiétude religieuse de Sienna. Nous avons visité Pise, Naples, Pompéi, Venise et Milan. Nous avons prié sur la tombe de saint Matthieu à Salerne ; nous avons passé au pied du Mont-Cassin, nous avons vu Aquino, le pays natal de saint Thomas d'Aquin, nous avons prié devant la tombe de sainte Angèle, à Foligno, nous nous sommes agenouillés devant le corps de saint Ambroise, à Milan, et de saint Antoine, à Padoue.

Au retour, nous avons passé au pied de La Salette, et tout près d'Ars. Nous nous sommes longuement recueillis dans la chapelle des Apparitions, à Paray-le-Monial. Notre voyage a été sillonné de lieux saints où il faisait bon prier. Mais nulle part, comme à Rome, notre âme ne s'est sentie en aussi « haut lieu »... Aussi, quand il fallut partir, nous avions l'impression qu'un grand vide allait se creuser. Rome était effectivement devenue notre seconde patrie.

Au soir du jeudi de Pâques, à 7 h. 30, nous franchissions à nouveau le Tibre, sur le pont Milvius, en direction d'Assise. De tous nos yeux, nous regardions une dernière fois la Ville Eternelle. Nous voulions fixer pour toujours dans notre mémoire tel aspect de la ville, tel détail caractéristique de ses monuments. Un beau soleil couchant dorait les sommets de la ville et toute la campagne romaine. La coupole de Saint-Pierre resplendissait triomphalement au-dessus de l'ensemble confus de la ville qui se faisait de plus en plus lointaine. C'est la dernière vision que nous avons emportée de Rome...

Mais notre cœur était plein de souvenirs. Si l'on a pu dire que voir Paris, visiter la place de la Concorde et les Champs-Élysées, c'était comme si on embrassait la France, que dire de ceux qui ont eu l'insaisissable grâce d'aller à Rome, de voir le Pape, de prier sur la tombe de deux Princes des Apôtres et de sortir bouleversés d'une messe célébrée aux Catacombes ? Ils ont fait, ceux-là, plus que d'embrasser leur patrie. Ils ont pu déposer un pur baiser sur le front glorieux de notre Mère la Sainte Eglise. Et il me semble que ce souvenir doit demeurer impérissable dans le cœur de tous ceux qui ont eu le grand bonheur de fouler le sol sacré de la Ville Eternelle.

« O Roma Felix !... O Rome bienheureuse ! Vous avez été consacrée par le sang glorieux des Princes des Apôtres ! Avec la pourpre éclatante dont ce sang vous a paré, vous surpassez en beauté tout ce qui existe dans l'univers... »

(Hymne de la fête de Saint Pierre et de Saint Paul.)

« Les choses vont de travers pour manifester la volonté que Dieu a qu'on les change... »

(Abbé DE TOURVILLE.)

Le Calendrier de notre Paroisse

MAI

1. L. — *Saints Philippe et Jacques*, apôtres. — A 7 h. 30, messe des Ligneuses à la chapelle. A 9 h., messe du Travail. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe. A 15 h., réunion des Dizainières à la sacristie.
 2. M. — *Saint Athanase*, évêque et docteur.
 3. M. — *Invention de la Croix*. — Confession des filles.
 4. J. — *Sainte Monique*, veuve. — Confessions en vue du 1^{er} Vendredi.
 5. V. — *Saint Pie V*, pape et confesseur. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. Après la messe, exposition du Saint-Sacrement. A 20 h. 15, heure d'adoration et bénédiction.
 6. S. — *Saint Jean devant la Porte Latine*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. A 9 h., service pour Mgr Duparc. — Confession des garçons.
 7. D. — 4^e *Dimanche après Pâques*.
 8. L. — *Apparition de Saint Michel*, archange.
 9. M. — *Saint Grégoire de Nazianze*, évêque et docteur.
 10. M. — *Saint Antonin*, évêque.
 11. J. — *Translation des Reliques de Saint Corentin et de Saint Pol*.
 12. V. — *Saint Nérée et ses compagnons*, martyrs. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communiqué.
 13. S. — *Saint Robert Bellarmine*, évêque et docteur.
 14. D. — 5^e *Dimanche après Pâques*. — *Fête de Sainte Jeanne d'Arc*. — A 9 h., messe de Jeanne d'Arc.
 15. L. — *Saint Jean-Baptiste de la Salle*, confesseur. — *Les Rogations*. — A 7 h. 30, procession à l'intérieur de la cathédrale. A 8 h., messe de la Station au maître-autel.
 16. M. — *Saint Ubald*, évêque et confesseur. — *Les Rogations*. — A 7 h. 30, procession. A 8 h., messe de la Station.
 17. M. — *Saint Pascal Baylon*, confesseur. — *Les Rogations et Vigile de l'Ascension*. — A 7 h. 30, procession. A 8 h., messe de la Station. — Confessions. — A 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C. à la Phalange.
 18. J. — *ASCENSION*. — Messes comme le dimanche.
 19. V. — *Saint Yves*, patron secondaire de la Bretagne.
 20. S. — *Saint Bernardin de Sienne*, confesseur.
 21. D. — *Dimanche dans l'Octave de l'Ascension*.
 22. L. — *De l'Octave*.
 23. M. — *De l'Octave*.
 24. M. — *Saint Donatien et Saint Rogatien*, martyrs. — A 17 h. 15, ouverture de la Retraite de Communion. — Jeudi, vendredi, samedi, Retraite des enfants.
 25. J. — *Octave de l'Ascension*.
 26. V. — *Saint Philippe de Néri*, confesseur.
 27. S. — *Vigile de la Pentecôte*. — A 7 h., bénédiction des Fonts Baptismaux. Confessions.
 28. D. — *Pentecôte*. — A 8 h., messe de Communion Solennelle. A 10 h., grand-messe pontificale. A 11 h. 30, dernière messe. Pas de vêpres. A 14 h. 30, cérémonie de la Confirmation.
 29. L. — *Lundi de la Pentecôte*. — A 10 h., messe, rénovation des promesses du Baptême. — A 14 h. 30, Fête de la Sainte-Enfance : procession, sermon et bénédiction.
 30. M. — *De l'Octave*.
 31. M. — *De l'Octave*.
- Les exercices du Mois de Marie se feront, sur semaine, chaque soir, à 20 h. 15, et le dimanche, après vêpres.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 17 ^{Mars}. Jean-Claude Macron, rue Saint-François.
- 19 — Anne-Marie Montefusco, 13, place au Beurre.
- 26 — Odette-Marie Le Nouy, 19, rue Goarem-Dro.
- 3 ^{Avril}. Pierre-Henri Maguet, 12, rue Pen-ar-Stéir.
- 3 — Paul-Léon Tual, 1, rue de l'Hippodrome.
- 8 — Pierre-Marie-Joseph Boquien, rue de l'Hospice.
- 9 — Madeleine-Louise-Jeanne Le Coz, coteau du Frugy.
- 9 — Eveline-Marcelle Gérard, 13, rue des Gentilshommes.
- 9 — Michèle-Andrée Le Cozannel, 18, place de Brest.
- 10 — Yves Colin, 33, rue Jean-Jaurès.
- 10 — Marie-Françoise Cariou, 6, impasse Saint-Yves.
- 16 — Dominique-Renée Manier, cité Kerguelen.
- 19 — Armelle-Marie-Louise Celton, 7, rue du Sallé.
- 23 — André-Jean-René Quéré, 8, rue Sainte-Catherine.
- 23 — Jean-Pierre Petton, 5, rue Saint-Yves.
- 23 — Yves-René-Marie Dénier, 6, rue du Lycée.
- 24 — Martine-Colette Bénard, 16, rue Kéréon.

Mariages.

- 13 ^{Mars}. Yves Quiviger et Marie-Anne Balanec.
- 4 ^{Avril}. Joseph Bronnec et Berthe Raoul.
- 11 — Raoul Thomas et Eliane Nédélec.
- 11 — Louis Gourmelin et Anne-Marie Mérour.
- 12 — Pierre Boédéc et Françoise Riou.
- 12 — Joseph Le Brenn et Jeanne Daniel.
- 17 — Hubert Rioual et Yvonne Niger.
- 18 — Jacques Cornic et Jacqueline Le Berre.

Enterrements.

- 20 ^{Mars}. Hervé Guillermou, 82 ans, célibataire, rue Frédéric Le Guyader.
- 29 — François Marchand, 36 ans, époux Jeanne Garrec.
- 30 — François Tymen, 79 ans, veuf Marie Guénec, 30, rue A.-Briand.
- 1^{er} ^{Avril}. Jean Gramala, 24 ans, célibataire, venelle Saint-Primeil.
- 4 — Régine Bollé, 2 mois, Manoir du Parc.
- 5 — Georges Ponté, 57 ans, époux Audinot, décédé à Lyon.
- 8 — Marie Liziar, 83 ans, veuve Louis Jan, 40, rue Kéréon.
- 14 — Camille Quénet, 55 ans, époux Marie Guéguen, 37, rue Goarem-Dro.
- 21 — Hervé Coustance, 50 ans, époux Anne Le Gall, 2, rue Elle-Fréron.



SOMMAIRE

Fêtons nos Mères.....	91
Nouvelles paroissiales.....	93
Le 275 ^e Anniversaire de la grande Apparition du Sacré- Cœur.....	95
Le Mois à venir : Juin 1950.	96
Le Cinquantenaire des grandes Orgues	99
Avez-vous l'esprit paroissial ?	100
La plus grande Phalange...	102
En marge de nos Pèlerinages.	105
Le Calendrier de notre Pa- roisse	106
Mouvement paroissial.....	107

PAROISSE SAINT-CORENTIN

Presbytère, 1, rue Verdelet.
Téléphone : 6-19.

C. C. P. n° 1263-75 Rennes,
M. le Curé de la Cathédrale. Quimper.

Horaire des offices.

Le dimanche :

Messes basses : 6, 7, 8, 9 h., 11 h. 30.
Grand'messe : 10 h. Vêpres : 14 h. 30.

Sur semaine :

Messes de règle : 7 h., 7 h. 30, 8 h.
Messe du Chapitre : 9 heures.

Nos messes spéciales.

Messe des hommes : 1^{er} dimanche du mois, à 9 heures.
Messe des jeunes filles : 1^{er} dimanche du mois, à 8 heures.

Messes des enfants du catéchisme.

Le dimanche : 9 h., à la Chapelle Neuve.
Le jeudi : 9 h., à la Cathédrale.

Confessions.

Tous les matins à l'heure des messes ; tous les soirs de 18 h. à 19 h.
Le samedi : de 17 h. à 19 h. 30.
La veille des grandes fêtes : toute la journée.
Le dimanche matin : demander le prêtre de semaine, à la Sacristie.

Baptêmes — Mariages — Enterrements.

S'adresser au prêtre de semaine, à la Sacristie ou au Presbytère

Ce qu'est une Paroisse

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)



FÊTONS NOS MÈRES

Chers Paroissiens,

C'est un signe d'heureux présage que la fête des Mères instituée officiellement dans notre pays.

Au lieu des vedettes, stars et autres célébrités mondaines, on glorifie les mamans : ne leur devons-nous pas ce qu'il y a de beau et de grand dans le monde ?

En ce dimanche, 4 Juin, nous ferons monter vers elles l'hommage de notre amour reconnaissant.

Nous devons à notre mère quelque chose de plus précieux que la vie : notre conscience, notre vertu et notre foi.

Le meilleur de nous-même nous est venu de l'action qu'elle a exercée sur nous. Sans sa vigilance, qu'aurait été notre jeunesse ? Sans sa sauvegarde, que serions-nous devenus dans la vie ? D'autres affections peuvent venir solliciter le cœur humain. Aucune ne vaudra jamais celle que nous portons à notre mère.

Cet amour pour la mère, c'est l'étoile miraculeuse qui a brillé au-dessus de notre berceau. C'est aussi le sourire qui nous suivra pendant toute notre vie. Ce sourire attendri de notre mère sera parfois un reproche, une douce remontrance. Il sera toujours un encouragement et un réconfort.

« Pour moi, je n'ai jamais eu peur de la vie, quand j'ai pensé à ma mère ! » s'écriait un jour un grand orateur, le P. Didon.

Un jour viendra — et cette heure douloureuse a déjà sonné pour beaucoup d'entre nous — où le sourire de notre mère disparaîtra à jamais de notre vie. Une chose du moins restera : le souvenir, la pensée de notre mère. Et ainsi l'étoile, après s'être dérobée à notre vue, continuera néanmoins de guider notre marche vers Dieu.

Notre mère sera là, invisible, mais toujours présente, nous assistant et nous conseillant tout au long de notre pèlerinage terrestre. Et nous ferons de notre vie quelque chose de bien parce que notre mère aura été la conseillère et l'inspiratrice de tous nos instants.

.....

Chères mamans, Dieu vous a confié ces merveilleux trésors de tendresse et de dévouement qui vous aident dans votre grande tâche d'éducatrices. C'est sur vos genoux que se forment le cœur et l'esprit de l'enfant. Rendez-vous de plus en plus dignes de ce rôle incomparable qui vous est départi !

On raconte qu'une grande chrétienne, mère de neuf enfants, s'approcha un jour de l'autel du Seigneur et fit monter vers le ciel cette belle prière : « Mon Dieu, je ne suis qu'une pauvre femme, très faible et très imparfaite. En toute assurance cependant je crois pouvoir m'approcher de vous, car je n'ai pas les mains vides. Je puis vous présenter la seule richesse qui, avec la vertu, compte à vos yeux : mes enfants. Et si parfois, Seigneur, j'ai été inférieure à ma tâche, les vertus des enfants rachèteront les fautes de leur maman ! »

Belle prière en vérité ! Puissiez-vous la faire vôtre !

Quant à nous, à votre adresse, nous aimons à redire ce qu'écrivait un jour Frédéric Ozanam : « C'est sur les genoux de ma mère que j'ai appris la crainte du Seigneur et c'est dans ses regards que j'ai appris son amour ».

Votre Curé : B. COURTET.



« Si la conduite de certains catholiques a laissé à désirer dans le domaine économique et social, la cause en fut souvent que ces catholiques ne connaissaient pas assez les enseignements des Souverains Pontifes. »

PIE XI.

LE ROI



vous parle...

Nouvelles Paroissiales

Le mois des fleurs.

Quimper, ville des fleurs, à l'instar de Florence... A en juger du moins par la profusion florale qui a embaumé et embelli notre cité, dans les premières semaines de Mai, et qui a encore ajouté au charme de Celle qui, pendant ces jours, méritait plus que jamais son nom de Sourire de la Cornouaille.

La fête du Muguet, à la Phalange.

A la Phalange d'Arvor revient l'honneur d'avoir inauguré le mois des fleurs. Désormais on ne parle plus de la kermesse de la P. A. Depuis deux ou trois ans, c'est devenu la fête du Muguet. Ne trouvez-vous pas que le nom sonne plus clair... et plus frais ! Il y a tant de kermesses par ailleurs !... Fête du Muguet, ça fait mieux dans le tableau. Tout le monde sait d'ailleurs que l'on va à une vente de charité !

La fête du Muguet, à la Phalange, revêt, tous les ans, un cachet spécial. Vous vous en souvenez, il y a deux ans ! Quelle frénésie autour des chevaux de bois ! L'année dernière, la « poussière noire », d'inoubliable mémoire, lui avait donné une tonalité particulière, ou, pour mieux dire, une couleur tout à fait locale... Cette année, le succès fut plus complet encore tant par l'affluence des visiteurs attirés par le beau temps et le charme familial de cette fête qu'à cause du grand nombre de comptoirs abondamment garnis et des attractions originales qu'on était sûr d'y trouver.

La fête dura deux jours : le dimanche 30 Avril et le lundi 1^{er} Mai. Le dimanche, la cour, artistiquement décorée, ne désemplit pas et les comptoirs furent pris d'assaut dès les premières heures de la journée. Rien ne manquait pour tenter les amateurs, depuis le somptueux comptoir des fleurs jusqu'au repas froid en passant par toute la gamme des stands classiques qui connurent, tous, un égal succès.

Le cinéma fonctionna sans arrêt toute l'après-midi, tandis qu'une musique endiablée déridait les plus moroses et créait une ambiance de folle gaité.

La grande nouveauté de cette année fut le succès extraordinaire remporté par le restaurant, installé dans la salle de gymnastique. Quatre

séries de repas y furent servis, le dimanche et le lundi, à midi et le soir. Une clientèle inopinée y survint tellement nombreuse, le dimanche soir, qu'on dut alerter d'urgence tous les magasins d'alimentation de la rue Neuve... Les boulangers, les bouchers et les charcutiers du quartier en étaient tous pantois et ne tarissaient pas d'éloges sur le succès inespéré d'une entreprise de bienfaisance qui profitait tant au commerce local !

Le deuxième jour, on aurait pu s'attendre à un certain ralentissement dans le chiffre des affaires... Bien au contraire ! L'après-midi du 1^{er} Mai connut une animation inattendue, créée par l'affluence de toute la jeunesse des environs, attirée en ville par la fête du travail. Bref, le combat dut cesser faute de combattants : les stocks étant épuisés, les comptoirs durent plier bagage et fermer boutique. Le Directeur de la Phalange avait le sourire, les Messieurs du Comité étaient rayonnants et les Phalangistes étaient aux anges !

Une fois de plus, la fête du Muguet venait de remporter un succès inespéré, qui va permettre à notre grand patronage paroissial de continuer sa marche en avant et de développer ses bienfaisantes activités tant dans le domaine de l'éducation physique que dans l'œuvre de la formation religieuse et morale des enfants et des jeunes gens qui sont si heureux de trouver à la Phalange une seconde famille.

Le temps fut de la partie : c'était un élément de succès. Mais la sympathie agissante dont les paroissiens de Saint-Corentin et les Quimpérois entourent leur chère Phalange explique surtout le succès toujours croissant de la fête du Muguet.

En remerciant tous ceux qui, à un titre quelconque, ont contribué à la pleine réussite de cette belle fête paroissiale, nous souhaitons que cette sympathie et ce dévouement se maintiennent de plus en plus vivants et agissants autour de notre beau patronage de garçons pour le plus grand bien spirituel et moral de la nombreuse jeunesse qui s'y presse de plus en plus, décidée à maintenir et à accroître le bon renom de la vieille et toujours vaillante Phalange !

Corso fleuri et Semaine commerciale.

Ce titre peut paraître insolite dans une chronique paroissiale... Et pourtant la paroisse ne peut rester étrangère aux activités humaines, commerciales, artistiques et autres, qui font partie de la vie de ses membres. L'Eglise bénit le travail de l'homme. Elle se penche avec anxiété sur les conflits sociaux et elle s'intéresse aux différents aspects de toute entreprise humaine.

J'ai connu une paroisse importante où, le matin de la grande Braderie, tous les commerçants de l'endroit assistaient à une messe qu'ils faisaient célébrer pour le succès de la journée commerciale. La leçon est à retenir et l'exemple peut-être à suivre. Saint Paul disait déjà : *Toute la création est à l'homme. A l'homme de la consacrer au Christ, et le Christ, notre intermédiaire, la remettra, purifiée, entre les mains du Père.*

Mais nous sommes loin du corso fleuri qui parcourut la ville en cette après-midi du dimanche 7 Mai et qui obtint un succès si mérité. Le cortège passa devant la cathédrale à l'heure des vêpres. C'était peut-être une façon comme une autre de chanter les louanges du Seigneur ! Toujours est-il que les chants liturgiques furent, un instant, quelque peu

troublés et mis en veilleuse par les éclats assourdissants des cuivres qui couvrirent même, par moments, la voix puissante des grandes orgues...

La semaine commerciale et l'exposition florale, avicole et nautique, qui en fut le sommet, ont jeté sur Quimper une note de fraîcheur, de gentillesse et de bon accueil qu'on voudrait lui voir garder à longueur d'année... la musique exceptée ! Pour ma part, je n'ai jamais vu Quimper si coquette et si avenante qu'en cette semaine du 7 au 14 Mai, où, tous les commerçants rivalisant d'entrain et de bon goût, notre ville était devenue comme un grand jardin planté sur les rives de l'Odé. Toutes les rues étaient ravissantes à voir. Les devantures de nos maisons de commerce présentaient parfois de véritables chefs-d'œuvre floraux. Mais la promenade délicieuse par excellence, en ces premiers jours de Mai, était celle du boulevard de Kerguelen, bordé par la file de ses marronniers fleuris. On en venait à regretter que la saison touristique ne fut ouverte. Les visiteurs eussent emporté de la capitale de la Cornouaille une vision de beauté qui, naguère, faisait dire à un écrivain bien connu : « Quimper est une ville délicieuse et parfaite, florentine sous le regard de son cavalier de pierre. »

Espérons que la semaine des fleurs aura atteint son but, que nombreuses auront été les tractations commerciales et ravis les visiteurs venus à Quimper-Corentin.



LE 275^{me} ANNIVERSAIRE DE LA GRANDE APPARITION DU SACRÉ-CŒUR

S. Exc. Mgr Lebrun, évêque d'Autun, rappelle dans un communiqué à ses diocésains que, le 16 Juin prochain, fête du Sacré-Cœur, il y aura exactement deux cent soixante-quinze ans que le Sacré-Cœur est apparu à Sainte Marguerite-Marie et lui a déclaré : « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes... et, pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude. C'est pour cela que je te demande que le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Cœur. »

Cet anniversaire sera célébré avec solennité : S. Em. le cardinal Roques, assisté de S. Exc. Mgr Lonnell, coadjuteur de Luxembourg, présidera les cérémonies.

Mgr l'évêque d'Autun rappelle le vœu public des évêques de France en 1917 et invite ses diocésains à se renouveler dans la dévotion au Sacré-Cœur : les motifs en sont innombrables.

« A une heure où les efforts humains laissés à eux-mêmes ont démontré leur radicale impuissance à établir la paix dans le monde ; à une heure où tant de menaces demeurent suspendues sur les nations inquiètes ou persécutées, n'est-il pas opportun, pour tous les chrétiens, de venir se confier à « ce Cœur qui a tant aimé les hommes » et qui désire les voir s'aimer les uns les autres, comme lui-même les a aimés ? »

Le Mois à venir...

JUIN 1950

Le mois du Sacré-Cœur.

Venant après le mois de Marie, qui a intensifié notre amour pour la Sainte Vierge, le mois de Juin nous apporte aussi un message, qui est un appel à une plus grande intimité avec Notre-Seigneur. Le mois de Juin, qui marque le triomphe de l'été, est jalonné de fêtes qui nous attestent la force et la plénitude de l'amour divin : la fête du Sacré-Cœur et la fête du Saint-Sacrement.

Nous disions, le mois dernier, que l'avènement du Saint-Esprit, à la Pentecôte, couronnait et complétait l'œuvre du Christ. Cette richesse de vie spirituelle, répandue en abondance dans toutes les âmes baptisées, trouve son explication dans l'amour de Dieu pour sa créature.... Cet amour de Dieu se trouve, pour ainsi dire, exprimé et concrétisé dans le symbole par excellence de l'amour : le Sacré-Cœur.

Verlaine, le poète malheureux, pécheur et repentant, a chanté avec magnificence la splendeur du mois de Juin !

*Mois de Jésus, mois rouge et or, mois de l'amour,
Juin, pendant que le cœur en fleur et l'âme en flamme
Se sont épanouis dans la plénitude du jour
Parmi des chants et des parfums d'épithalame...
Mois du Saint-Sacrement et mois du Sacré-Cœur,
Mois splendide du sang réel, de la chair vraie...*

Plus humblement nous chanterons l'amour de Dieu en faisant un effort, pendant ce mois, pour essayer de mieux comprendre cet amour et pour tâcher d'y correspondre par la pratique d'une vie plus authentiquement chrétienne.

La dévotion au Sacré-Cœur.

Pendant ce mois dédié au Sacré-Cœur, la première messe de règle sera célébrée, tous les matins, à 7 heures, à l'autel du Sacré-Cœur. Après la messe, récitation des Litanies du Sacré-Cœur. Nombreux seront les fidèles qui tiendront à assister à cette messe et à prendre part aux exercices de mois du Sacré-Cœur.

La dévotion au Sacré-Cœur est très vivante dans la paroisse à en juger par l'affluence des fidèles qui communient le premier vendredi du mois. En pareil jour, il n'est pas rare de voir les messes du matin aussi

suivies que le dimanche. Nous voudrions cependant attirer l'attention des paroissiens sur deux exercices de piété qui sont moins fréquentés : l'Exposition du Très Saint-Sacrement et l'Heure Sainte.

Le premier vendredi, le Très Saint-Sacrement est exposé toute la journée. Malheureusement, à certaines heures, le nombre des adorateurs est presque nul. Il faut tenter là un effort et nous serions heureux de voir même ceux qui travaillent venir passer ne serait-ce que quelques minutes en compagnie de Notre Seigneur dans le Sacrement de son amour. La visite au Saint-Sacrement est une dévotion qui a toujours été en grand honneur à Saint-Corentin. Maintenons-la et redonnons-lui plus de régularité et de ferveur, surtout les jours où le Très Saint-Sacrement est exposé.

L'Heure Sainte du premier vendredi était autrefois assurée par les hommes et les jeunes gens de la paroisse. Il y a eu, dans le temps, de belles veillées saintes, très suivies et très ferventes, au pied du Saint-Sacrement. Nous avons enregistré avec peine le déclin de cette dévotion parmi les hommes, d'autant plus que la dévotion au Sacré-Cœur est considérée comme la dévotion par excellence des hommes... Dans certaines paroisses que nous connaissons, les hommes du Sacré-Cœur ont fait et continuent de faire merveille.

L'Heure Sainte est demeurée cependant vivante dans la paroisse. Nous avons changé de formule. Désormais tout le monde est convoqué à cette veillée sainte, le premier vendredi, à 20 h. 15. Un prêtre en chaire dirige l'Heure Sainte, qui gravite autour de l'intention du mois, indiquée par l'Apostolat de la Prière. Les considérations pieuses alternent avec les invocations, le chant de quelques cantiques et la méditation des mystères douloureux du Rosaire. L'Heure Sainte, rendue ainsi vivante et axée sur l'intention de l'Apostolat de la Prière, devient enrichissante pour tous. Puisse cette Heure Sainte attirer, tous les premiers vendredis, un nombre toujours plus grand de fidèles ! Attentifs à l'appel de Notre Seigneur, ils goûteront la vérité de ces paroles du Divin Maître : « Venez à Moi, vous tous qui ployez sous le fardeau de vos peines, et moi je vous referai une âme neuve et forte ! »

La fête du Sacré-Cœur.

La fête du Sacré-Cœur tombe, cette année, le vendredi 16 Juin. Les messes de règle seront dites à 7 h., 8 h. et 9 h. A 10 heures, grand'messe pontificale. A 16 heures, vêpres solennelles. A 20 h. 15, grande cérémonie, à la cathédrale : sermon, procession du Saint-Sacrement, lecture de l'acte d'amende honorable et salut. C'est une des plus belles cérémonies de l'année.

Le Sacré-Cœur lui-même a demandé à Sainte Marguerite-Marie que ce vendredi lui fût consacré et qu'il fût particulièrement honoré. Répondons à Son appel en venant nombreux faire la sainte communion en esprit de réparation : réparation pour nos fautes personnelles, réparation surtout pour les péchés qui se commettent, dans le monde, contre le sacrement de l'Eucharistie : sacrilèges, blasphèmes et profanations. Rappelons-nous, en ce jour, les paroles du Sacré-Cœur à Sainte Marguerite-Marie : « Voyez ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné pour leur témoigner son amour et cependant, en retour, il ne

reçoit de la plupart qu'outrages et ingratitude». Tâchons, en ce jour de fête, de témoigner notre reconnaissance et notre amour au Cœur de Jésus par une communion particulièrement fervente et par l'assistance, si possible, aux offices de la journée.

En revenant de Rome, nous avons passé par *Paray-le-Monial*. Nous nous y sommes arrêtés quelque temps et nous avons été heureux de pouvoir visiter cette jolie petite ville qui a été le point de départ et qui reste toujours le centre de la dévotion au Sacré-Cœur.

C'était déjà le soir... Un grand recueillement régnait dans la chapelle des apparitions. Nulle part nous ne nous sommes trouvés, si on peut dire, si proches du Divin Maître. A deux pas de nous, se trouvait l'autel au-dessus duquel Notre-Seigneur apparut à Sainte Marguerite-Marie, qui se tenait agenouillée derrière la grille du chœur des religieuses. Ce fut là, dans cette pénombre, que Notre Seigneur révéla à la Sainte l'intensité de son amour pour les hommes et la tristesse de son Divin Cœur : « Voilà le Cœur qui a tant aimé les hommes !... Mais ce qui m'est le plus pénible, c'est l'indifférence et l'ingratitude des âmes qui devraient m'aimer plus que les autres ! »

Ne sommes-nous pas du nombre de ces âmes qui contristent le cœur de Jésus par leur indifférence et leur froideur ? Profitons de ce mois de Juin pour réapprendre une vie de plus grande intimité avec Notre-Seigneur. Le Sacré-Cœur est une fournaise ardente de charité. Au contact de ce Divin Cœur, notre vie chrétienne redeviendra plus généreuse. A ses apôtres, Jésus disait un jour : « Si vous faites ce que je vous commande, alors vous deviendrez mes amis ».

La fête du Très Saint-Sacrement.

La procession du Saint-Sacrement passera, cette année, par la rue *Elie-Fréron*, rue du *Sallé*, rue des *Bougeries*, rue *Saint-François*, le *Champ de Bataille*, la rue *Sainte-Thérèse*, la rue *Sainte-Catherine* et la rue du *Roi-Gradlon*. Le parcours ne sera pas long, mais suffisant cependant pour permettre aux Quimpérois de manifester leur amour au Dieu de l'Eucharistie.

Le Reposoir se dressera sur la place de la Résistance. Devant se tiendra la procession, rangée sur le *Champ de Bataille*. C'est l'un des plus beaux spectacles que l'on puisse voir et qui constituera, nous l'espérons, un vrai triomphe pour Notre-Seigneur.

Quimper a eu, au début de Mai, sa Semaine Florale qui a été un vrai succès et qui témoignait en même temps d'un goût très averti et très sûr. Quimper a eu un sourire exquis de grâce et de gentillesse pour les nombreux visiteurs de la Semaine Commerciale : Quimper saura réserver un accueil aussi gracieux et plus triomphal encore à Jésus-Hostie. A travers nos vieilles rues tendues de drap, fleuries et pavoisées, sur le *Champ de Bataille*, entre l'Odet et le Mont Frugy, la procession de la Fête-Dieu s'avancera au milieu du plus beau décor. Toute la cité sera là, respectueuse et dévouée, venant rendre hommage au Roi pacifique qui se plaira à bénir, une fois de plus, sa bonne ville de Quimper.

*Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda Ducem et Pastorem,
In Hymnis et Canticis !*

LE CINQUANTENAIRE DES GRANDES ORGUES

(1900 - 1950)

La restauration des grandes orgues de la cathédrale, commencée en 1900 et terminée en 1901, avait donné alors à Louis Vierne l'occasion d'un récital d'inauguration. Cinquante ans plus tard, continuant la tradition de son professeur, le maître Marcel Dupré, organiste de Saint-Sulpice, Grand Prix de Rome, a bien voulu nous donner l'heur d'une audition qui aurait certes mérité une assistance plus nombreuse.

Transcendant virtuose qui a fait applaudir l'art français tant en son pays que dans toutes les contrées d'Europe, du Canada, de l'Australie et d'Amérique, Marcel Dupré s'est encore montré, au soir de ce 27 Avril, le maître incontesté de l'actuelle école d'orgue française.

Le programme débutait par des œuvres de J.-S. Bach et trouvait sa conclusion dans une composition de Marcel Dupré lui-même.

1750-1950 : que de chemin parcouru en ces deux siècles dans les formes, l'écriture, l'expression de la musique !

La « Sinfonia de la 29^e Cantate » et les « 6 chorals-transcriptions de J.-S. Bach » nous permettaient d'apprécier la grandeur, la poésie ou l'exaltation joyeuse que répand dans toute sa musique le maître de Leipzig.

La « Fantaisie sur le choral : larmes, plaintes, soucis » de F. Liszt, brillante de tous les attraits qui s'attachent au romantisme, était une transition vers l'art plus intérieur et plus mystique du « 2^e choral en si mineur » de C. Franck.

Marcel Dupré nous faisait entendre ensuite une œuvre composée par lui en 1949 : « Psaume XVIII : les cieux racontent la gloire du Seigneur », dont les différents thèmes expriment les sentiments et les émotions de l'homme devant le spectacle grandiose de la création.

Marcel Dupré termina son concert par une improvisation sur les versets du « Magnificat », art dans lequel, à la suite de tous les grands organistes, il est passé maître. Puisse-t-il être remercié de ces instants qu'il est difficile de faire revivre par les mots ! A la suite de cette magistrale audition, il est souhaitable que viennent encore plus nombreux au « Pape des instruments » ceux que l'art musical intéresse.

La chorale de Saint-Corentin, dirigée par M. l'abbé Tirilly, maître de chapelle, exécuta avec beaucoup d'assurance et de nuances les divers chants qui lui étaient réservés. La tâche lui était d'ailleurs facilitée, un « Maître » tenait l'orgue d'accompagnement, M. Gérard Pondaven, titulaire des grandes orgues de la cathédrale.

Marie Immaculée, la Vierge très pure et très aimante, a la vertu de maintenir, de soutenir la pureté des jeunes, pureté qui est une force, pureté qui est une réserve, pureté qui est une espérance, pureté qui est une promesse.
Cardinal SALIÈGE.

Avez-vous l'Esprit Paroissial ?

Dans toute paroisse doit régner un grand esprit paroissial. Non pas un esprit paroissial mesquin, étriqué, replié sur lui-même, qui se refuse à envisager les exigences de l'apostolat actuel. Celui-ci doit pouvoir se situer, parfois, et de plus en plus peut-être, au delà de l'horizon paroissial.

Mais qui dit esprit paroissial ne dit pas nécessairement esprit de clocher, esprit incompréhensif de la largeur de vues que doivent avoir, plus que jamais, les bons paroissiens d'aujourd'hui. D'ailleurs, là n'est pas la question. Il s'agit ici de l'esprit paroissial considéré en lui-même.

La paroisse est une institution canonique qui organise la vie chrétienne sur une partie bien délimitée d'un diocèse. Cette paroisse a sa vie propre. Elle doit donc avoir aussi son esprit.

En quoi consiste cet esprit ? C'est celui qui doit régner, comme dans une famille, dans tout groupement de fidèles gouverné par un pasteur légitime. L'autorité doit y être reconnue comme venant de Dieu, et, par suite, l'obéissance doit y être pratiquée avec un grand esprit de foi.

De plus, entre tous ses membres doit régner la *charité* et une *bienveillance* maintenue avec discernement, mais avec ténacité. Enfin la recherche du bien commun spirituel, sous la direction du Curé, doit communiquer, aux relations entre paroissiens, un esprit de famille qui facilite et adoucit les rapports.

N'ont donc pas l'esprit paroissial les fidèles qui s'attachent à l'un des prêtres de la paroisse pour suivre *exclusivement* ses directives en dédaignant celles qui ne viennent pas de cet unique conducteur d'âmes. Il faut faire la même critique du paroissien qui considérerait que, parmi tous les membres du clergé, le Curé seul est digne de son obéissance et même de sa déférence.

On voit parfois des paroissiens qui veulent appartenir aux œuvres et aux confréries de la paroisse et qui n'ont pas l'esprit paroissial. Ils ne l'ont pas parce qu'ils apportent, partout où ils passent, leur *esprit individualiste*, leur *exclusivisme* vis-à-vis des personnes et leur conception rétrécie du bien à faire. Ils ne savent pas ce que c'est que de s'oublier pour les autres et pour l'utilité de tous. Ils aiment peut-être leur paroisse, mais toujours *contre* quelqu'un ou *contre* quelque chose.

N'ont pas l'esprit paroissial les fidèles qui trouvent un avantage personnel dans la fréquentation d'une chapelle de leur voisinage et oublient tous leurs devoirs à l'égard de leur paroisse qui doit être leur *petite patrie*. Outre l'assistance à la messe dominicale et aux offices

paroissiaux où tous les fidèles sont convoqués, un bon paroissien doit être moralement présent à toute la vie de la paroisse et lui apporter la contribution de son exemple et de son autorité et se mettre au service des œuvres ou des mouvements qu'elle soutient.

Les fidèles doivent enfin songer aux besoins de la famille paroissiale, au Denier du Culte et aux Œuvres d'éducation et d'apostolat.

Ce n'est pas avoir l'esprit paroissial que de considérer les choses de la religion et les intérêts de l'Eglise comme s'ils étaient l'affaire exclusive du clergé, comme si les paroissiens n'étaient pas intégrés dans la vie de l'Eglise, du diocèse et de la paroisse. Certains fidèles croient avoir rendu un service personnel à leurs prêtres quand ils ont repoussé une attaque injuste contre l'Eglise ou contre la foi. Ils ne se rendent pas compte qu'attaquer l'Eglise ou la religion, c'est attaquer tous ses membres et par conséquent les attaquer eux-mêmes, les soldats et les chefs étant tous membres de la même société, l'Eglise du Christ.

En résumé, l'esprit paroissial exige que les fidèles soient vraiment « *fidèles* » et dignes de ce beau nom. Ce nom suppose une foi vivante, une foi éclairée dans la divinité de l'Eglise, une ardente fidélité au Christ, chef de l'Eglise, et à ses ministres légitimes.

Ce nom de *fidèle*, qui doit être porté avec fierté, suppose un attachement sincère et dévoué à l'enseignement donné dans la chaire chrétienne. Pas de critiques déplacées qui nuisent tant à l'esprit de foi dans la parole de Dieu ! Enfin ce nom suppose l'amour et la fréquentation des sacrements institués pour soutenir les défenseurs de la foi et pour les aider à vivre intégralement leur vie chrétienne au milieu des dangers du monde.

Ces paroissiens fidèles sont l'honneur et la force d'une paroisse. Ils font la joie de notre Mère la sainte Eglise. Ils sont un soutien et un réconfort pour leurs prêtres. Ils font l'édification des autres membres de la famille paroissiale. Ils ne peuvent qu'être bénis de Dieu et de Celle qui a voulu porter Elle-même le beau nom de « *Vierge Fidèle* ».

UN PRÊTRE DE JÉSUS-CHRIST

« J'ai vu ce singulier spectacle que l'Eglise de Jésus-Christ a pu seule produire, du prêtre jeune, imposant, attrayant et austère, original et viril, amoureux de tout ce qui est bon, grand, saint, généreux, homme de courage, de liberté et d'honneur, en même temps que de ferveur, de pénitence et de sainteté. A la fin d'une longue vie, je veux confesser que c'est le spectacle le plus beau qu'il m'ait été donné de contempler ici-bas ! »

(Paroles de MONTALEMBERT
après la mort de l'abbé PERREYVE.)

LA PLUS GRANDE

PHALANGE

Phalange d'Arvor

Mille fois merci !

Si la fête du Muguet a remporté cette année un si grand succès, c'est grâce à la bonne volonté et à l'amabilité de nos familles quimpéroises. Le Directeur et le Comité de la Phalange d'Arvor remercient de tout cœur tous ceux qui ont collaboré à l'organisation de cette fête :

- les personnes qui ont recherché des lots ou des offrandes à domicile ;
- les commerçants et les familles qui ont répondu aimablement et généreusement à leur appel et à leur visite ;
- les directeurs et directrices de stands qui n'ont pas hésité à donner tout leur temps pour la bonne marche de la fête ;
- les décorateurs et les machinistes qui en ont créé le cadre merveilleux ;
- les nombreux visiteurs qui nous ont témoigné leur sympathie et qui ont su conserver à cette fête son caractère familial ;
- les généreux donateurs qui se sont fait excuser de leur absence, mais qui voulaient cependant venir en aide à leur patro ;
- tous les inconnus qui ont offerts leurs prières et leurs souffrances pour le succès de la fête du Muguet.

A tous, nous disons « Merci » et nous leur donnons rendez-vous au 1^{er} Mai à venir !

Foot-Ball.

Avec le match disputé contre l'U.S.D.P. s'est terminée la série des rencontres de la saison 1949-1950. Je ne passerai pas en revue, dans le détail, les divers résultats obtenus. Pour mémoire, je rappelle simplement qu'en début de saison, une question se posait ; essentielle. Pourrions-nous, compte tenu des départs de plusieurs de nos joueurs de l'équipe fanion, porter haut les couleurs de la P.A. ? Il eût été téméraire d'y répondre immédiatement et mieux valait s'en rapporter au déroulement successif des événements. Nous savions que la saison serait dure. Nos adversaires (le mot semble un peu fort, mais c'est ainsi que le veut le langage sportif) n'étaient pas disposés à se laisser faire. Sous l'heureuse impulsion donnée par l'entraîneur si dévoué J. Le Berre, chacun apporta

à la tâche à accomplir, le meilleur de lui-même. Cependant, à mi-route du Championnat, quelques supporters (je me range parmi eux) étaient assez perplexes.

La poule retour allait nous rappeler à plus d'optimisme. Vent en poupe, la P.A. se laissa pousser de l'avant et le résultat ne se fit pas attendre. A la fin du championnat, nous terminons : troisième du groupe. La place est plus qu'honorable. Les chroniqueurs sportifs ont bien voulu reconnaître que la P.A. 1949-1950, marchant sur la trace des aînés, pratiquait dans sa catégorie le meilleur football. C'est déjà une référence. Mais il ne faudra pas s'endormir sur les compliments. Le rideau est tombé sur la saison 49-50. Il est permis de penser que la saison prochaine, avec nos jeunes qui montent et sont remplis de bonne volonté, de nouveaux succès sont à prévoir. Comment les obtenir ? En préparant intensément les tâches futures. C'est ce à quoi le Comité ne manquera pas de s'appliquer. Faites-lui confiance et vos espoirs ne seront pas déçus et la P.A. continuera sa marche en avant en portant haut et fier son immuable devise : *Spout Morse !*

A. C.

Basket.

Cette rubrique sera la dernière de la présente saison de basket, la dernière « active » tout au moins ; nous reportons en effet, au prochain numéro à paraître, les considérations générales sur la marche de la section tout au long de la saison.

Deux déplacements à Brest, très importants l'un et l'autre, ont marqué le point final du championnat officiel.

Le premier, contre l'Etoile Saint-Laurent, était d'importance ; il nous octroyait d'abord le titre de champion du Finistère de promotion et nous laissait entrevoir l'accession à la Division d'Honneur, après barrage évidemment !!! Nos joueurs, bien que défavorisés et par le lieu de la rencontre et par le voyage, jouèrent en grande équipe, où le courage, la technique et l'adresse triomphèrent très nettement d'une équipe plus athlétique et mieux préparée que nous aux grandes rencontres. Ce fut, nul ne le contestera, une grande partie de la P.A. qui fit l'admiration et des nombreux supporters (un grand merci à ceux qui ne doutèrent jamais cette saison de notre équipe et firent les deux déplacements) et de nos adversaires. Le score de 35 à 26 reflète exactement la supériorité phalangiste, et la breloque de champion distribuée à chacun de nos joueurs, si modeste soit-elle, marquera pour la P.A. un renouveau de la section et le résultat d'un entraînement régulier et suivi par tous.

Le second déplacement, également à Brest, nous fut plus défavorable, et là nous protestons vigoureusement contre les circonstances qui nous firent perdre ce match, car aucun de nos joueurs ne peut en être tenu, de quelque manière que ce soit, pour responsable. Arrivés à 10 h. 55 sur un terrain plus que difficile à trouver, nos joueurs commencèrent le match aussitôt descendus du car, ajoutez à cela un vent d'une violence extrême, un terrain mouillé, où des éléments adroits comme Le Berre et Guédès ne purent jamais se retrouver, et on comprendra facilement l'écart de 7 points qui nous séparait de nos vainqueurs au coup de sifflet final.

Regrettons la carence notoire des règlements qui abattent ainsi d'un seul coup, toute une saison de travail ; pourrions-nous y porter remède ? Nous l'espérons fermement. De toute façon notre équipe fanion, et par son titre et par son courage, aura procuré une valeur certaine de Division d'Honneur.

L. JOLIVET.

Phalange Féminine

Notre messe mariale (4 Juin).

Toutes les jeunes filles de la Phalange et les membres de nos mouvements d'Action Catholique se feront un devoir d'assister à leur messe mensuelle, qui aura lieu le dimanche 4 Juin, à 8 heures, à la cathédrale. Instruction de l'aumônier : *La dévotion au Sacré-Cœur*.

Procession du Saint-Sacrement (11 Juin).

Comme l'année dernière, les jeunes filles de la P. F. prendront part, en uniforme, à la procession du Saint-Sacrement. Par votre piété et votre belle tenue, vous aviez édifié, l'année dernière, toute la paroisse. Vous aurez à cœur, cette année encore, de venir très nombreuses faire un cortège d'honneur au Très Saint-Sacrement. Aucune absence ne sera admise, sans motif valable. Toutes vous devez de participer à cet hommage solennel rendu à Notre Seigneur dans le Sacrement de son Amour.

Pèlerinage de Lourdes (11-17 Juin).

La Phalange Féminine sera représentée à Lourdes pendant le pèlerinage diocésain. Des jeunes filles, vos déléguées, porteront à la Vierge de Massabielle vos intentions et toutes vos prières. Elles demanderont spécialement à Notre-Dame d'allumer une plus grande ferveur mariale dans le cœur de nos jeunes filles et de nous aider à fonder, dans la paroisse, avec le concours de toutes, une œuvre de piété en l'honneur de la Très Sainte Vierge.

Le drapeau de la Phalange Féminine ira à Lourdes pour recevoir la bénédiction de Marie Immaculée.

Le Concours de Concarneau (25 Juin).

Il aura lieu le dimanche 25 Juin. Les dirigeantes ont enregistré avec satisfaction la bonne volonté et l'entrain que toutes les gymnastes (seniors, juniors et cadettes) apportent à la préparation de notre premier concours féminin de Concarneau. Espérons que le succès viendra couronner tous ces efforts !

Les parents sont instamment invités à accompagner leurs enfants et leurs jeunes filles à Concarneau. Un service de car est prévu.

Promenade de fin d'année (2 Juillet).

Le pèlerinage-promenade à *Sainte-Anne-la-Palud* et à *Morgat* aura lieu le dimanche 2 Juillet. Notre messe mariale du 1^{er} dimanche de Juillet sera dite à la chapelle de Sainte-Anne. Nous espérons que nombreuses seront les jeunes filles de la paroisse qui tiendront à prendre part à cette sortie de fin d'année, qui est devenue traditionnelle à la Phalange Féminine.

EN MARGE DE nos Pèlerinages



Pèlerinage diocésain à Lourdes.

Il aura lieu du 11 au 17 Juin. Une bonne délégation de paroissiens, parmi lesquels deux malades, représentera Saint-Corentin auprès de Notre-Dame.

Pendant la durée du pèlerinage, la messe de 8 heures sera dite, à la cathédrale, à l'autel de Notre-Dame de Lourdes.

Quant aux pèlerins, ils n'oublieront pas leur paroisse au pied de la Vierge de Massabielle. Ils prieront aux intentions de tous les membres de la communauté paroissiale.

Ils feront un vrai pèlerinage de prière et de pénitence.

Nous sommes-nous quelquefois demandé ce que la Sainte Vierge était venue faire à Lourdes, quand elle apparut à Bernadette ?

Voulait-elle nous donner l'occasion de faire un beau voyage, en touristes, dans ce pays heureux d'eaux vives et de fontaines ? Voulait-elle nous procurer quelques émotions sentimentales, quand, le cœur chaviré, agenouillés devant la grotte, près du buisson ardent des cierges fumeux, nous nous répétons : Elle est venue là ?

Si la Sainte Vierge s'est dérangée, c'est sans doute — on peut bien le penser — qu'elle avait quelque chose à nous dire ! Et lorsqu'on regarde de près les quelques phrases qu'elle a confiées à Bernadette, les quelques gestes qu'elle lui a suggérés, on s'aperçoit que tout le message de Lourdes tient en trois mots, qu'Elle a d'ailleurs répétés avec une bien significative insistance : Pénitence ! Pénitence ! Pénitence !

En cela rien de nouveau — et un tel enseignement ne diffère en rien de l'Evangile qu'avait apporté son Fils. Mais pour que la Mère à son tour ait cru devoir nous rappeler ce précepte, il faut sans doute que nous l'ayons bien oublié : dans son amour pour nous, Elle voit avec effroi où cet oubli peut nous mener.

Y pensons-nous, lorsque nous allons à Lourdes ?

Pèlerinage diocésain à Rome.

Les Evêchés de la province de Bretagne organisent un pèlerinage à Rome, du 17 au 28 Octobre. Pour lui donner son caractère et sa force, il convient d'orienter vers ce pèlerinage les paroissiens qui désirent se rendre à Rome à cette époque de l'Année Sainte.

C'est avec plaisir que les futurs pèlerins de Rome liront cet extrait d'un beau discours de Pie XII, où le Pape exalte la grandeur de la Rome chrétienne.

« ...De l'abîme de l'oppression où était tombée la Rome païenne, s'est élevée, plus belle, la Rome du Christ psalmodiant et jubilant derrière le Labarum de Constantin, vêtue de la pourpre de ses martyrs, ornée de la mitre de ses pontifes, des lys de ses vierges et du laurier de ses fidèles, resplendissante d'une victoire bien plus claire encadrée que ne furent les triomphes terrestres d'un César ou d'un Auguste...

« O Sauveur Jésus, nous aussi nous croyons en vous. Depuis dix-neuf siècles, votre nom retentit sur ces rives du Tibre. Ici, Pierre et Paul l'ont proféré, le portant jusqu'aux antichambres et presque dans la demeure même de César ; de leur sang, ils l'ont inscrit dans la terre vaticane et dans le limon du fleuve au delà des murs. Ici, les parents, les serviteurs et les esclaves de César ont cru en votre Vicaire, en Vous, suspendu à cette croix sur laquelle ils furent eux-mêmes dressés, torches nocturnes, flambeaux de Néron, victimes de leur croyance en Vous, notre Rédempteur, notre Dieu.

N'est-ce point Vous, ce feu dévorant qui a transformé les bûchers de nos pères en sacrifices de la miséricorde divine ; ...la Rome de Tibère qui vous a crucifié, en la Rome de Pierre, cette pierre sur laquelle vous avez fondé votre Eglise, phare pour tous les peuples, phare de la rédemption et du salut qui annonce votre foi au monde ? »

PIE XII.

Le Calendrier de notre Paroisse

JUIN

1. J. — *De l'Octave de la Pentecôte*. — Confessions en vue du premier vendredi.

2. V. — *De l'Octave*. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. Après la messe, exposition du Saint-Sacrement. A 20 h. 15, heure d'adoration et bénédiction.

3. S. — *De l'Octave*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des garçons.

4. D. — *La Sainte Trinité*. — A 8 h., messe des jeunes filles. A 9 h., messe des hommes.

5. L. — *Sainte Jeanne d'Arc*, vierge, patronne secondaire de la France. — A 7 h. 30, messe des Ligueuses à la chapelle. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe. A 15 h., réunion des Dizainières à la sacristie.

6. M. — *Saint Norbert*, évêque et confesseur.

7. M. — *De la Fête*. — Confession des filles.

8. J. — *Fête-Dieu*. — Exposition du Saint-Sacrement depuis 8 h. 30 jusqu'au soir. A 20 h. 15, sermon du Triduum Eucharistique et bénédiction.

9. V. — *De l'Octave*. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communiqué. A 20 h. 15, sermon et bénédiction.

10. S. — *De l'Octave*. — A 20 h. 15, sermon et bénédiction.

11. D. — *Solennité de la Fête-Dieu*. — Messes à 6 h., 7 h. 30 et 8 h. 30. (La messe des enfants sera dite à 8 h. 30 à la chapelle.) A 9 h., grand'messe pontificale suivie de la procession du Très Saint-Sacrement. Après la procession, dernière messe. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. — Toute la semaine, grand'messe à 9 h. et vêpres à 16 h. Le Saint-Sacrement sera exposé de 7 h. 30 à la fin des vêpres.

12. L. — *De l'Octave*.

13. M. — *De l'Octave*.

14. M. — *De l'Octave*.

15. J. — *De l'Octave de la Fête-Dieu*.

16. V. — *Fête du Sacré-Cœur*. — Messes basses à 7, 8 et 9 h. — A 10 h., grand'messe pontificale. A 16 h., vêpres et bénédiction. A 20 h. 15, sermon. amende honorable et bénédiction.

17. S. — *Saint Hervé*, confesseur.

18. D. — *Solennité du Sacré-Cœur*.

19. L. — *Sainte Julienne de Falconieri*, vierge.

20. M. — *De l'Octave*.

21. M. — *Saint Louis de Gonzague*, confesseur. — A 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C. à la Phalange.

22. J. — *Saint Paulin*, évêque et confesseur.

23. V. — *Octave de la fête du Sacré-Cœur*.

24. S. — *Nativité de Saint Jean-Baptiste*. — Messes à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. A 9 h., grand'messe. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

25. D. — *4^e Dimanche après la Pentecôte*.

26. L. — *Saints Jean et Paul*, martyrs.

27. M. — *De l'Octave de Saint Jean-Baptiste*.

28. M. — *Saint Irénée*, évêque et martyr.

29. J. — *Saints Pierre et Paul*, apôtres.

30. V. — *Commémoration de Saint Paul*, apôtre.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

4 Mai: Jean-Paul Pailler, 11, rue Pen-ar-Stéir.

6 — Jean-Yves Floch, 29, rue Jean-Jaurès.

7 — Maurice-Pierre Laurent, 7 bis, rue Jean-Jaurès.

14 — Marie-Françoise Prioult, 39 bis, avenue de la Gare.

14 — Alain-Yves Dupouy, 2, rue Saint-François.

18 — Jacques-François Le Brusq, 2 bis, rue du Front.

Mariage.

15 Mai: Hervé Pelleleier et Marie-Renée Viol.

Enterrements.

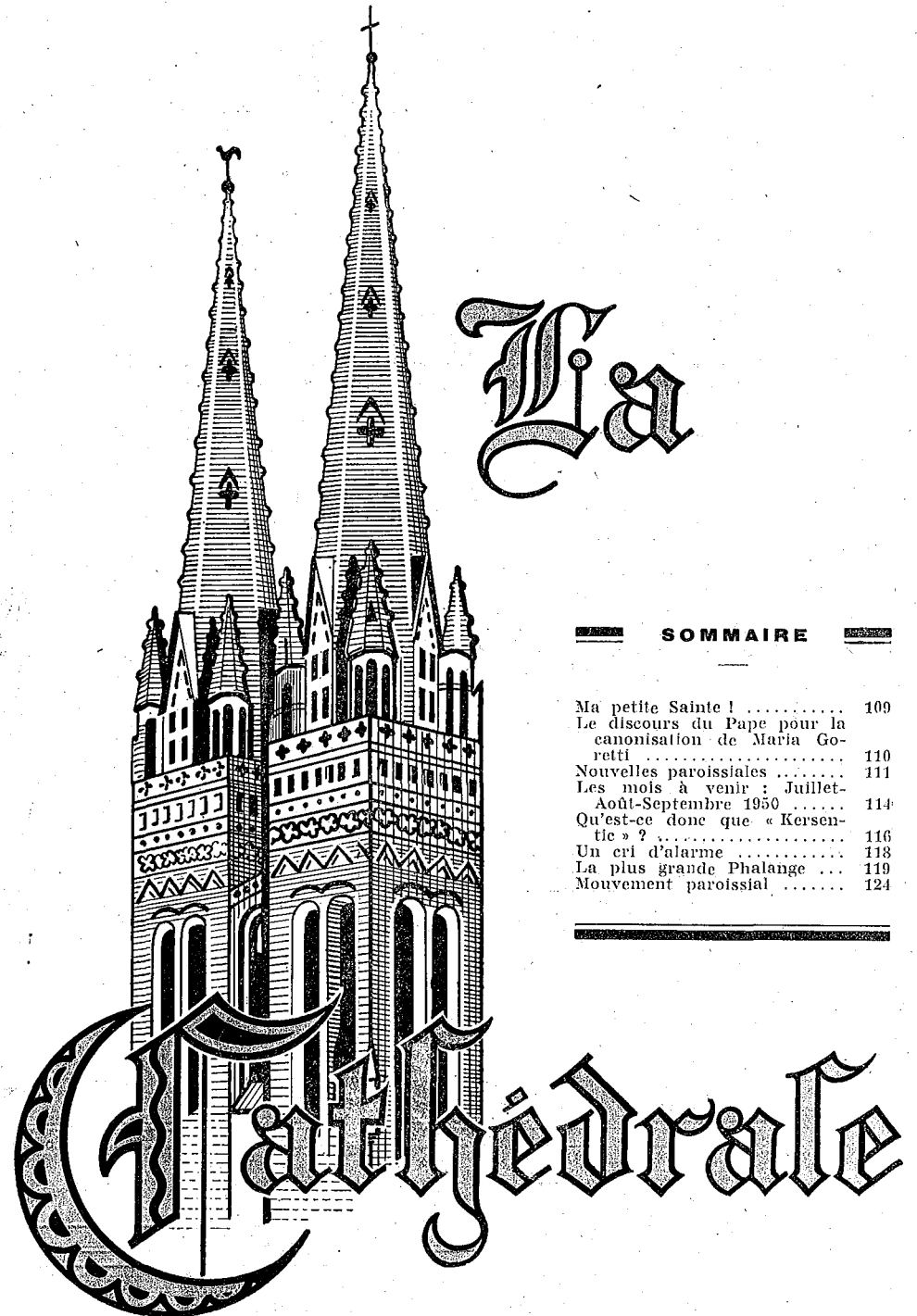
2 Mai: Jeanne Provost, 75 ans, veuve de François Tanguy, 20, boulevard de Kerguelen.

3 — André Le Garrec, 81 ans, veuf Anna Quéré, 7 bis, rue de l'Hospice.

8 — Anne-M^{le} Le Bellec, 83 ans, veuve Yves Chicard, rue Pic de la Mirandole.

9 — Anne-Marie Benoit, 56 ans, célibataire, 17, rue Jean-Jaurès.

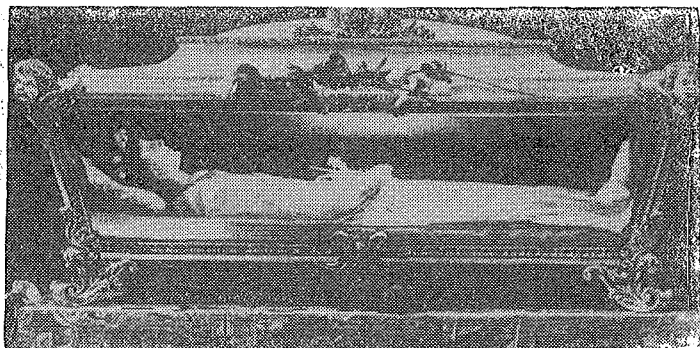
17 — Adolphe Le Roux, 83 ans, époux Jeanne Raut, 15, rue Sainte-Thérèse.



La

SOMMAIRE

Ma petite Sainte !	109
Le discours du Pape pour la canonisation de Maria Go- retti	110
Nouvelles paroissiales	111
Les mois à venir : Juillet- Août-Septembre 1950	114
Qu'est-ce donc que « Kersen- tie » ?	116
Un cri d'alarme	118
La plus grande Phalange ...	119
Mouvement paroissial	124



La petite sainte de 12 ans reposant dans une châsse de verre



La mort du père au bord des marais



Maria Goretti en barque



Ma petite Sainte ! Ma Fille ! Ma Mariatina !

Les Catholiques de ce temps n'ont rien à envier à ceux des siècles passés. Il y a quelques jours, le samedi 24 Juin 1950, il s'est passé à Rome un fait unique dans l'Histoire de l'Eglise.

Sur la place Saint-Pierre de Rome, à 7 heures du soir, devant une affluence évaluée à 500.000 fidèles, le Souverain Pontife a canonisé Maria Goretti, une petite Italienne de 12 ans, morte martyre de la pureté. La vieille mère de la Sainte, âgée de 86 ans, assistait à la cérémonie de canonisation, entourée de quatre de ses enfants.

Lorsque le Pape proclama solennellement la sainteté de sa petite fille, la vieille maman éclata en sanglots. Et quand le grand portrait représentant la nouvelle Sainte apparut aux yeux de la foule, la maman, au comble de l'émotion, fut la première à invoquer Sainte Maria Goretti. « Ma petite Sainte, ma fille, ma Mariatina ! » a-t-elle sangloté en regardant sa chère petite Sainte.

Dans le discours officiel de la canonisation, le Pape a fait allusion à la présence de la mère de la Sainte. Nos lecteurs seront heureux de lire le texte de ce discours du Pape qui comptera parmi les plus beaux et les plus émouvants qu'ait prononcés Sa Sainteté Pie XII.

Le Discours du Pape pour la canonisation de Maria Goretti

Chers Fils,

Pourquoi, êtes-vous accourus en si grand nombre à sa glorification ? Pourquoi, en écoutant ou en lisant le récit de sa brève vie, qui ressemble tellement à quelque limpide narration évangélique, par la simplicité des lignes, par la couleur locale, par la violence soudaine même de sa mort, vous êtes-vous attendris jusqu'aux larmes ? Pourquoi Maria Goretti a-t-elle conquis si rapidement vos cœurs, jusqu'à en devenir la préférée, la benjamine ? Il y a donc dans ce monde apparemment bouleversé et plongé dans l'édonisme, non seulement une petite compagnie d'élus assoiffés de ciel et d'air pur, mais encore une foule, d'immenses multitudes sur lesquelles le parfum surnaturel de la pureté exerce un attrait irrésistible et prometteur ; prometteur et rassurant.

Il est vrai que si dans le martyre de Maria Goretti ce fut surtout la pureté qui resplendit, avec elle et en elle les autres vertus chrétiennes triomphèrent également. Dans la pureté, il y avait l'affirmation la plus élémentaire et significative de la maîtrise parfaite de l'âme sur la matière ; dans l'héroïsme suprême, qui ne s'improvise pas, il y avait l'amour tendre et docile, obéissant et actif envers les parents ; le sacrifice dans le dur travail quotidien ; la pauvreté acceptée selon l'esprit de l'Evangile et soutenue par la confiance dans la Providence céleste : la religion embrassée avec ténacité, approfondie chaque jour davantage, devenue trésor de vie et alimentée par la flamme de la prière ; le désir de Jésus-Eucharistie, et, enfin, couronnement de la charité, le pardon héroïque accordé au meurtrier : guirlande rustique, mais si chère à Dieu, de fleurs champêtres, qui orna le voile blanc de sa Première Communion et, peu après, son martyre.

C'est ainsi que ce rite sacré se déroula spontanément dans une assemblée populaire pour la pureté. Si à la lumière de tout martyre il y a toujours, en amer contraste, la tâche d'une iniquité, derrière celui de Maria Goretti se trouve un scandale, qui, au début de ce siècle, parut inouï. A une distance de cinquante ans environ, au milieu de la réaction souvent insuffisante des honnêtes gens, la conjuration des mauvaises mœurs, à l'aide de livres, d'illustrations, de spectacles, d'auditions, de modes, de plages, d'associations, tente de saper, au sein de la société et des familles, au détriment principalement de l'enfance même la plus tendre, ce qui constituait les défenses naturelles de la vertu.

O jeunes gens, garçons et fillettes bien-aimés, pupilles des yeux de Jésus-Christ et des Nôtres, dites, êtes-vous bien résolus à résister avec fermeté à tout attentat que d'autres oseraient faire à votre pureté ?

Et vous, pères et mères, au milieu de cette multitude, devant l'image de cette vierge adolescente qui, par sa candeur sans tâche, a conquis vos cœurs ; en présence de sa mère qui, l'ayant éduquée au martyre, ne regrette pas sa mort, tout en vivant dans la douleur, et qui, maintenant s'incline avec émotion pour l'invoquer, dites, êtes-vous prêts à prendre l'engagement solennel, à veiller, en ce qui vous concerne, sur vos fils,

sur vos filles, afin de les préserver et de les défendre contre tant de périls qui les environnent, et de les tenir toujours à l'écart des lieux où l'on est entraîné à l'impiété et à la perversion morale ?

Et, maintenant, ô vous tous qui Nous écoutez, haut les cœurs ! Au-dessus des marécages malsains et de la boue du monde s'étend un immense ciel de beauté. C'est le ciel qui fascina la petite Maria ; le ciel auquel elle voulut monter par l'unique voie qui y conduit : la religion, l'amour du Christ, l'observation héroïque de ses commandements.

Salut, ô suave et aimable Sainte ! Martyre sur terre et ange au ciel, dans la gloire tourne ton regard vers ce peuple, qui l'aime, qui te vénère, qui te glorifie, qui l'exalte. Sur ton front, tu portes clair et resplendissant le nom victorieux du Christ (cf. Apoc., III, 12) ; sur ton visage virginal se lisent la force de l'amour, la constance de la fidélité à l'Epoux divin ; tu es une épouse ensanglantée pour reproduire en toi son image. Nous te confions, à toi, puissante auprès de l'Agneau de Dieu, Nos chers fils et filles présents ici et tous les autres qui sont spirituellement unis à Nous. Ils admirent ton héroïsme mais ils veulent encore plus être tes imitateurs dans la ferveur de la foi et dans la pureté incorruptible des mœurs. Les pères et les mères ont recours à toi pour que tu les assistes dans leur mission d'éducation. L'enfance et toute la jeunesse trouvent un refuge en toi par Nos mains, pour être protégées de toute contamination et pour pouvoir avancer sur le chemin de la vie dans la sérénité et dans la joie des cœurs purs. Ainsi soit-il.

LE ROI



vous parle...

Nouvelles Paroissiales

Fin d'Année.

Ce bulletin sera le dernier de l'année de travail 1949-1950. Il voudra relater les dernières activités et les dernières manifestations de la vie paroissiale avant la période des vacances.

Ce dernier trimestre a été particulièrement chargé. Depuis les fêtes de Pâques jusqu'à la fin de Juin, l'activité fut intense dans tous les secteurs de la paroisse. Nous avons eu beaucoup de fêtes, de très belles fêtes qui, comme toujours, ont contribué à éclairer et à ranimer la piété des fidèles : la Fête du Travail, le Mois de Marie, qui a été très suivi, la Fête

de Jeanne d'Arc, l'Ascension, la Pentecôte, la Communion Solennelle et la Confirmation de nos enfants.

La Fête-Dieu.

Le mois de Juin a ramené les fêtes si pieuses du Saint-Sacrement et du Sacré-Cœur. Au soir de la fête du Sacré-Cœur, au cours d'une cérémonie qui attire, tous les ans, un grand nombre de fidèles, M. l'abbé Merdy, aumônier diocésain d'Action Catholique, fit un très beau sermon sur le Cœur de Jésus.

Mais comment ne pas signaler surtout la magnificence de notre grande procession de la Fête-Dieu ? Tous les groupes qui ont pris part à la procession sont à féliciter, autant pour l'organisation des chants que pour l'attitude vraiment édifiante des enfants et des grands élèves de nos écoles. Les Œuvres étaient aussi bien représentées, et très spécialement les Scouts et les Guides. C'est avec un plaisir toujours nouveau qu'on assiste tous les ans au défilé si riche en couleurs de nos Patronages et de nos Mouvements de Jeunesse. Le groupe imposant des Séminaristes ne contribuait pas peu à donner tout son éclat à cette majestueuse cérémonie.

Cette année-ci encore, les rues étaient somptueusement décorées et nous tenons à remercier et à féliciter vivement les paroissiens de la place Saint-Corentin, des rues Elie-Fréron, du Sallé, des Boucheries, Saint-François, Sainte-Thérèse, Sainte-Catherine et du Roi Gradlon pour le bel exemple d'esprit de foi qu'ils ont donné à toute la ville en réservant un accueil triomphal au Christ de la Fête-Dieu.

La Place de la Résistance se prête merveilleusement aux grandes manifestations. On n'a pas encore oublié la grandiose clôture de la Mission qui s'y déroula au soir de Pâques 1947.

En ce matin du 11 Juin 1950, le Champ de Bataille offrait un cadre encore plus beau aux évolutions du grand cortège eucharistique. Groupés en colonnes devant le Reposoir, si impressionnant et si pieux, du Plateau de la Déesse, les différents groupes formaient un parterre vivant au pied du Saint-Sacrement.

Par ailleurs, le décor était unique. Quimper, dans tout ce qu'il a de plus beau, semblait s'être donné rendez-vous autour du Reposoir : la Cathédrale, dont l'élégante silhouette se dressait, là, toute proche ; l'Odéon, qui murmurait sa chanson de plus jolie rivière de France ; le Mont Frugy, qui étalait ses larges frondaisons au-dessus de la foule agenouillée.

Les chants liturgiques, qui auraient gagné peut-être à être plus largement diffusés, montaient graves et recueillis vers le grand Ostensorio d'or. Après le *Tantum Ergo*, chanté par toute la foule, la Bénédiction du Christ descendit sur la Procession agenouillée et sur toute la Ville qui semblait elle-même se recueillir dans un religieux silence.

Retour de Lourdes.

Le Pèlerinage diocésain à Lourdes, en cette Année Sainte 1950, comptera parmi les plus beaux. Il comptait 5.000 fidèles et 260 malades. Il fut pieux et marqué par des réunions et des exercices spirituels qui furent très suivis par les pèlerins. A la fin du pèlerinage, Mgr l'Evêque était heureux de pouvoir féliciter les pèlerins pour leur ferveur et leur fidélité à prendre part à tous les offices. Il constata surtout avec satisfaction

le nombre croissant des hommes et des jeunes gens parmi les pèlerins de Lourdes.

Le groupe de Saint-Corentin, qui comprenait 60 pèlerins (dont 4 malades) était conduit par M. le Curé, directeur spirituel du Pèlerinage, et par M. l'abbé Guerch. Les hommes de Saint-Corentin furent à l'honneur pendant le pèlerinage et nous eûmes le plaisir de voir porter la Croix et le Dais à la procession du Saint-Sacrement, par MM. Mazé, Saint-Jalmes, Gouzien, Hippolyte, Quéméré et Kergourlay.

La Phalange Féminine était représentée par Anne Moquet, secrétaire générale, Mireille Bourdon, Marie-Jeanne Feunteun et Paulette Oriant, anciennes Jocistes, qui, à tour de rôle, portèrent le drapeau de la P.F. à la procession du Saint-Sacrement.

Il n'est pas toujours facile de grouper les pèlerins d'une paroisse pour l'assistance aux différents exercices. Saint-Corentin fut docile dans l'ensemble. Au soir du mercredi, pour la Procession aux Flambeaux, notre groupe paroissial, au grand complet, ne fut pas peu fier d'être placé en tête du long cortège lumineux qui, en cette belle soirée de Juin, au pied de tous les Sanctuaires illuminés, chanta avec plus de ferveur encore les louanges de la Vierge Immaculée.

Nos quatre malades de la paroisse ne furent pas oubliés. Ils reçurent de nombreuses visites à l'Hôpital de Notre-Dame des Sept Douleurs. Ils sont revenus chez eux, réconfortés d'avoir pu prier la Vierge chez Elle, et emportant dans leur cœur le souvenir inoubliable des merveilles de Lourdes.

Il serait trop long de raconter les mille incidents du voyage. Il en est de savoureux que nos compagnons de pèlerinage aimeront à rappeler. Profitant du temps libre du jeudi après-midi, plusieurs des nôtres s'en allèrent à Gavarnie ; d'autres optèrent pour le Pont d'Espagne. Un troisième groupe, moins prétentieux ou plus malchanceux, s'arrêta en cours de route pour goûter les Berlingots verts de Caunterets !

Les plus sages restèrent à Lourdes, s'attardant pieusement à la Grotte ou se rendirent à pied en pèlerinage à Bartrès.

Avant le départ, on posa pour la photo. Sur l'invitation de M. le Curé, Mgr l'Evêque accepta aimablement de figurer dans notre groupe.

Hélas ! il fallut partir... Il semble au pèlerin que le temps s'envole plus rapidement dans ce coin béni de la terre qui reçut la visite de la Reine du Ciel. Nous quittâmes Lourdes, le vendredi soir, le cœur un peu gros peut-être, mais l'âme en fête et disposée à affronter avec un nouveau courage les difficultés de la vie.

Il n'y a pas de fête sans lendemain... Le dimanche, à 9 heures, nos pèlerins étaient à nouveau réunis, à la Cathédrale, pour la messe d'Action de Grâce. Toute la paroisse, qui s'était unie au pèlerinage durant la semaine, y participa avec une joie évidente. Au chant des cantiques du pèlerinage, c'était comme un parfum de Lourdes qui s'épandait sur ceux qui n'avaient pas eu le bonheur d'y aller. *Lodig ar pardoun*, dit-on chez nous. La part de ceux qui sont restés à la maison ! C'est bien cela. Tout le monde put ainsi participer quelque peu aux splendeurs que nous avions vues là-bas et que bien souvent nous aimerons à méditer au fond de nos cœurs.

Les Mois à venir...

JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 1950

Les Vacances.

Deux mois et demi de vacances pour nos enfants ! Quinze jours ou trois semaines de congé payé pour ceux qui travaillent ! Et, pour beaucoup, un séjour plus ou moins prolongé au bord de la mer, ou encore un grand voyage ou quelques randonnées... C'est vraiment la période la plus délicieuse de l'année !

Tout travail mérite salaire. Tout labeur mérite repos. Et quand le travail a été consciemment fait et entièrement rempli, nous goûtons un repos d'une qualité rare qui fait déjà penser au Bonheur Éternel, là où, nous dit saint Augustin, nous connaissons la douceur des Vacances Éternelles... *Ibi vacabimus in aeternum !*

Pour le moment, il s'agit de vacances très provisoires, qui ne parviendront pas toujours à nous faire oublier les cuisants soucis du « terriblement quotidien ».

Mais en pensant à tous ceux qui s'en iront « bronzer » la peau et s'étirer paresseusement sur le sable fin de nos plages de Bénodet, de Fouesnant ou de Beg-Meil, je ne puis m'empêcher d'évoquer la tristesse nostalgique de tant d'autres de chez nous qui ne pourront pas se payer le luxe du moindre déplacement et qui, après une longue année de fatigues, devront passer tout l'été à Quimper, dans une atmosphère bien lourde et presque irrespirable. Il est souhaitable que ceux qui partent ne jouissent pas égoïstement ni béatement d'un bonheur interdit à tant d'autres, que le labeur quotidien a peut-être usés et fatigués plus que nous. Ayez pour eux l'aumône d'une pensée, d'une prière ou même d'un geste de pure charité, qui vous permette de jouir sans remords de vacances par ailleurs bien méritées.

Des vacances saines et enrichissantes !

Plus que jamais, les vacances sont devenues nécessaires. Le rythme accéléré et épuisant de la vie actuelle épuise nos nerfs et réclame une réelle détente.

Faisons en sorte que nos vacances ne deviennent pas l'occasion de fatigues inutiles et supplémentaires ! Elles doivent nous procurer un repos bienfaisant qui nous permette de mieux travailler à la rentrée. Sinon, nous aurons quitté notre travail, mais nous ne nous serons pas préparés à mieux travailler : ce qui est la raison d'être de tout repos.

Évitons les vacances factices, les vacances trop mondaines qui épuisent les corps et débilitent les âmes. À côté des richesses insoupçonnées que mettent à notre disposition des vacances bien comprises,

il y a les dangers trop réels de ces trois mois de repos. Les vacances deviennent, trop souvent, pour beaucoup, une période de licence et de laisser-aller. La publicité commerciale et les magazines de tout acabit font chorus pour créer une ambiance de plus en plus païenne autour de nos plages en lançant des modes éhontées qui sont une insulte aux bonnes mœurs.

En écrivant ces lignes, je pense au discours que vient de prononcer le Souverain Pontife, lors de la canonisation de *Maria Goretti*, la petite sainte italienne, martyre de la pureté. Le Pape disait « qu'aujourd'hui, comme il y a cinquante ans, il y avait, derrière le martyre de *Maria Goretti*, le scandale de la presse, des spectacles, de la plage, scandale qui sape, dans la famille et la société, les défenses naturelles de la vertu, surtout chez les jeunes gens ».

Mais Pie XII ajoutait : « En dépit de l'égoïsme qui semble dominer la société actuelle, ceux qui subissent l'attrait de la pureté chrétienne ne sont pas une petite troupe d'isolés, mais une multitude. »

Ainsi donc ceux qui subissent l'attrait de la pureté sont plus nombreux qu'on ne le pense. Ne nous laissons pas impressionner par le dévergondage affiché par des énergumènes sans aveu. Malgré la vague d'impudeur qui déferle sur le monde, ce n'est pas une petite troupe d'isolés, mais une multitude qui entendent rester fidèles à l'idéal évangélique de la pureté : « *Bienheureux les cœurs purs, parce qu'ils verront Dieu !* »

Tout au long des vacances, des Havres de paix...

Les vacances peuvent être une période pleine de périls. Mais, grâce à Dieu, nous trouverons, jalonnant ces trois mois, des fêtes très chères qui seront pour nos âmes comme des Havres de Paix pendant ces semaines plus exposées aux dangers du monde.

Mercredi 26 Juillet : fête de *sainte Anne*, patronne principale de la Bretagne. Qui ne voudra, ce jour-là, faire la sainte communion pour demander à la Grand'Mère de Jésus de continuer à veiller sur notre petite patrie et de lui conserver le précieux trésor de la foi.

4 Août, premier vendredi du mois : n'oublions pas de faire, ce jour-là, la communion en esprit de réparation.

5 Août, premier samedi du mois, dédié au Cœur immaculé de Marie. Fête de *sainte Marie des Neiges*. Préparons-nous, dès ce jour, à bien célébrer la grande fête du 15 Août.

Mardi 15 Août, Assomption de la Très Sainte Vierge Marie. La sainte Marie ! N'est-ce pas la plus belle fête en l'honneur de Notre-Dame ? Elle est assurément la plus populaire. Nous la célébrerons avec une particulière ferveur. Nous ferons tout notre possible pour offrir à notre Mère du Ciel un beau cadeau de fête : notre confession et notre communion.

Dimanche 20 Août : saint Bernard, le grand dévot à la Vierge. Comme ce grand Saint, aimons à invoquer la Vierge comme l'Etoile bénie de notre route. *Respice Stellam, Voca Mariam !* Regarde l'Etoile, invoque Marie, et tous les dangers se dissiperont.

Vendredi 25 Août, saint Louis, roi de France. Nous le prions pour notre pays, son ancien royaume, et nous lui demanderons de veiller sur les destinées de la Fille Aînée de l'Eglise.

Lundi 28 Août, saint Augustin, évêque et docteur de l'Eglise. Il nous a laissé cette pensée que nous aimerons à méditer souvent : « Vous nous avez faits pour vous, mon Dieu, et notre cœur demeure troublé et inquiet tant qu'il ne se repose pas en vous. »

1^{er} et 2 Septembre : premiers vendredi et samedi du mois. Communions en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie.

Vendredi 8 Septembre : Nativité de la Sainte Vierge. Pardon de N.-D. du Folgoat. Encore un relais marial, sur la route de nos vacances.

Jeudi 14 Septembre : Exaltation de la Sainte Croix.

Vendredi 15 Septembre : Notre-Dame des Sept Douleurs.

Jeudi 21 Septembre : saint Matthieu, évangéliste.

Le calendrier liturgique des vacances est extrêmement riche. Nous y puiserons force et lumière pour demeurer constamment sous le regard de Dieu, fidèles à son service et à son amour.

On a dit que, pour échapper au charme dangereux de Venise, la cité troublante, il n'y a qu'à se réfugier dans les églises innombrables et belles qui sillonnent ses canaux et ses rues. « Une force immense réside dans les sanctuaires de Venise et ceux qui doutent qu'une force soit encore dans la ville de faiblesse pourront aller l'y chercher... »

Ainsi en va-t-il de nos vacances. Si nous ne voulons pas qu'elles nous éloignent de Dieu, sachons nous rappeler toutes ces belles fêtes qui jalonnent nos semaines de vacances. Une force immense y réside qui nous préservera du mal.

Qu'est-ce donc que "Kersentic" ?

Ceux qui ont pris part à la sortie familiale organisée à Fouesnant, le dimanche 2 Juillet, par la Phalange d'Arvor, le savent maintenant.

Depuis quelques mois, ce nom sympathique circulait dans la paroisse et suscitait une certaine curiosité. On disait que la paroisse avait fait l'acquisition, à Fouesnant, d'une propriété destinée à recevoir notre colonie de vacances. Mais personne n'en savait davantage, à part peut-être quelques privilégiés qui avaient pu s'y rendre clandestinement et qui en étaient revenus émerveillés... un peu comme ces émissaires qui revinrent de la Terre Promise n'en croyant pas leurs yeux et ployant sous le faix de grappes énormes de raisin...

À Fouesnant, on ne cultive pas la vigne. C'est le pays d'élection des pommes et des cerises. Mais en attendant la récolte des pommes, on

pouvait peut-être aller voir si les cerises étaient mûres... Et c'est ainsi qu'un dimanche matin *Kersentic*, nouvelle Terre Promise, fut envahi par une troupe d'explorateurs...

Le Beau Domaine.

Parlons d'abord du domaine où il nous fut donné d'entrer en ce matin clair du dimanche 2 Juillet.

Tout le monde, à Quimper, connaît la plage du *Cap-Coz*. A 100 mètres avant d'arriver à la plage, prenez sur votre droite un chemin qui monte, parmi les arbres, vers la hauteur voisine. Bientôt, vous serez à *Kersentic*, situé au sommet de la côte. Vous y découvrirez un panorama merveilleux : la plage du Cap-Coz, la grève de la Pointe, la baie de La Forêt, le pays de Beuzec, et, toute blanche devant vous, la ville de Concarneau. Par temps ensoleillé, le paysage est de toute beauté.

C'est l'emplacement de notre future colonie de vacances. Séjour idéal pour nos enfants qui, dans la matinée, pourront s'ébattre dans le bois voisin et, dans l'après-midi, seront vite rendus à la mer toute proche.

Il serait trop long de décrire en détail *Kersentic*. Qu'il vous suffise de savoir que la propriété, grande de 9 hectares, contient des vergers, de la terre labourable, des prairies, des taillis, une châtaigneraie et quelques terrains vagues.

La colonie de vacances s'élèvera tout au centre, sur la hauteur. Nos enfants y jouiront d'une vue magnifique.

En faisant le tour de la propriété, on ne peut s'empêcher d'admirer les frondaisons verdoyantes, la belle ordonnance des vergers, la fraîcheur du vallon où ne cesse de couler une eau limpide.

Et je n'ai pas encore parlé des fruits qui, déjà, mûrissent. La récolte des pommes s'annonce abondante. Quant aux cerises, sanguines et charnues, elles font l'émerveillement de tous les visiteurs : la terre de Chanaan ne dut pas paraître plus belle aux Hébreux quand ils y parvinrent, au sortir du désert...

Mais plus évolués que leurs illustres devanciers, nos Quimpérois firent une entrée sensationnelle dans le beau domaine. Autocars, autos particulières, motos, bicyclettes font une ruée dans ces lieux paisibles dont la solitude n'était troublée jusque-là que par le murmure du ruisseau et le chant des oiseaux. C'est l'invasion ! *Kersentic* reçoit ses premiers hôtes et va vivre son premier jour de Domaine Familial de la paroisse Saint-Corentin !

La sortie familiale du 2 Juillet.

Quatre autocars débarquent à *Kersentic* près de 300 promeneurs. C'est vraiment une sortie familiale. Les parents sont là avec leurs enfants, leurs jeunes gens et leurs jeunes filles. Ils sont accueillis dans la propriété par M. le Curé et par M. Urien, directeur de la P. A. Et aussitôt commence la visite du Beau Domaine. On veut tout voir : les vergers, la châtaigneraie, les taillis, le joli petit vallon...

Mais on a vite fait d'apercevoir un grand stand où l'on peut se procurer à bon marché du cidre en bouteille et des cerises en sachets.

Le cidre de *Kersentic* est extrêmement agréable. C'est du meilleur *Fouesnant*. Quant aux sachets de cerises, nos aimables vendeuses n'y suffisent bientôt plus. On n'avait pas prévu un pareil engouement, les plus audacieux grimpent dans les cerisiers qui sont littéralement pleins de fruits. Ils s'en régalaient et en cueillaient pour les autres. Quel ravissement !...

Après cette première prise de contact, nos musiciens s'en vont au bourg inaugurer la Kermesse paroissiale et assister à la messe. A leur retour, c'est l'heure du repas champêtre à l'ombre des cerisiers. Un véritable repas de famille... suivi bientôt de jeux aussi nombreux que variés : radio-crochet, courses, etc...

4 heures, l'heure du bain : la joyeuse caravane quitte ces lieux enchanteurs pour descendre au Cap-Coz et envahir la belle plage où les attendent beaucoup d'amis quimpérois.

Le temps est splendide. La mer est haute. Le bain est tentant. C'est bientôt la course à la mer, cependant que quelques champions de la nage passent leur brevet de natation, sous la surveillance officielle de notre moniteur diplômé, *Lili Kéribin*.

A 7 heures, tout le monde regagne les hauteurs de *Kersentic* pour un casse-croûte. Entre temps, *M. le Curé* nous a quittés. *M. Guerch* et *M. Tirilly* nous ont rejoints et participent à la joie générale.

Une dernière harangue de *M. Urien* pour remercier les familles d'être venues si nombreuses à étrenner *Kersentic* et pour annoncer la prochaine sortie familiale, le dimanche 13 Août, au *Cap de la Chèvre*.

Dans une ronde joyeuse, jeunes et anciens chantent leur joie d'être à *Kersentic*... Ce n'est qu'un au revoir ! On y reviendra encore ! On y reviendra souvent ! *Kersentic* a conquis tous les cœurs.

Mais, au fait, si *Kersentic* a d'emblée rallié tous les suffrages et gagné toutes les sympathies, ne le devons-nous pas un peu à notre cher *Santik Du*, fêté si solennellement chez nous en Décembre dernier, et qui, du haut du ciel, dans un geste touchant de gratitude, a dû valoir à *M. le Curé* de faire l'acquisition de cette belle propriété où, à l'avenir, son nom sera souvent béni et invoqué par tous les petits colons de *Ker Santik-Du*.

Un cri d'alarme !

17 prêtres ordonnés cette année, chez nous, à l'occasion de la Saint-Pierre...

15 prêtres annoncés pour l'année prochaine !

Où sont les années, pas encore si lointaines, où l'on comptait jusqu'à **50 prêtres** et plus, ordonnés en fin d'année...

A l'occasion de la dernière ordination, Monseigneur l'Evêque a jeté un nouveau cri d'alarme. Saurons-nous le comprendre ?

Intéressons-nous au Recrutement Sacerdotal par la prière et par l'action.



Cercles d'Etudes.

Notre année d'études vient de prendre fin par une journée dont nous garderons longtemps le souvenir. Le lundi de Pentecôte, près d'une vingtaine de Phalangistes ont pris la mer pour se rendre à l'« Ile aux Moutons ». Quelle joie et quel entrain ! Tous ont eu le pied marin, il est vrai que certains ont usé de pilules spéciales pour tenir bon ! Avouons cependant que l'un de ceux-ci s'est senti bouleversé par son médicament, et il fut le seul à pratiquer la charité à l'égard... des poissons !

Dans cette île solitaire nous avons vécu des heures délicieuses ; nous nous sommes amusés comme des enfants... Seules les mouettes furent épouvantées ! Fort heureusement le soleil ne s'est pas montré, car nous n'aurions pas trouvé un arbre pour nous abriter... Tel n'était pas l'avis de nos « cercleurs » qui, au nombre de vingt, ont cru au mauvais temps et ne se sont pas présentés à l'embarquement. Ils ont d'ailleurs regretté leur manque de courage en contemplant, sur photo, les mines épanouies des marins !

Commencés le 28 Septembre, nos cercles d'études se sont terminés le 9 Juin et nous sommes très fiers de voir le tableau de nos discussions affiché à la place d'honneur.

Nous avons étudié près d'une quarantaine de sujets. Etaient-ils tous intéressants ? Il est difficile de répondre à cause du nombre de participants. Plusieurs nous ont frappés et ce que nous retenons surtout c'est le lien qui s'établissait entre nous par la présence du Christ dans son Evangile et dans son prêtre. Par sa lumière et sous sa direction, le groupe des « Cercleurs » a appris à se connaître et à s'aimer... Nous n'avons plus peur de poser des questions parfois imprudentes, de provoquer des discussions qui se prolongeaient sur les quais... Nous étions bien entre nous !

Maintenant ce sont les vacances et nous allons mettre en pratique les résolutions. La première reste sans aucun doute : celle de nous retrouver tous avec de nouveaux adhérents en fin Septembre prochain dans notre petit local !

I. S.

Nos Sections sportives.

Tandis que les footballeurs et les basketteurs prennent des vacances bien méritées en attendant l'entraînement... nos athlètes maintiennent bien haut les couleurs phalangistes. A Bannalec ils ont remporté 5 titres, se plaçant en tête avec le Stade Dinannais :

1.000 m. Cadets : Guiriec, 2' 46" 2/10.

200 m. Seniors : Le Naour, 20" 5/10.

800 m. Seniors : Guiziou, 2' 8/10.

400 m. haies : Le Grand, 57" 3/10.

4x400 : 3' 31" 2/10.

En gymnastique, notre équipe de cinq est championne du Finistère, à Rosporden ; finaliste de Bretagne, à Saint-Bricuc, où elle se classe 2^e, à 1 point 1/4 de la 1^{re} : la J.A. de Rennes.

A Questembert, Michel Lautérou est champion de Bretagne des moins de vingt ans. — Que nous réserve le concours de Châteauneuf-du-Fac ? Nous le saurons le 16 Juillet... En attendant, nos adultes et nos pupilles se préparent avec ardeur.

La clique, elle-même, prépare les morceaux du concours. Plusieurs fois elle s'est fait entendre à Quimper et nous sommes heureux de remarquer les progrès accomplis pendant cette année.

Les sorties familiales.

La première a eu lieu le 2 Juillet, dans la propriété de la future colonie de vacances, à Fouesnant (voir compte rendu plus bas).

La seconde est fixée au dimanche 13 Août, au Cap de la Chèvre.

Ces sorties n'ont qu'un but : mettre l'esprit familial dans notre patro, établir le contact entre les familles phalangistes.

Quelques adresses.

Max Mao, 20 bis, rue Censier, Paris (V^e).

Pierre Dagorn, 2/8 R.T., G.E. 8/4, Caserne de Limoges, Versailles.

Henri Rannou, 1^{re} Brigade, C.P. T.A.A., Quartier Bruière, Nîmes (Gard).



Phalange Féminine

Le premier succès sportif de la P. F.

Le dimanche 25 Juin, à l'occasion du premier Festival féminin de gymnastique, qui s'est déroulé à Concarneau, la *Phalange Féminine* s'est classée première au concours départemental, devant l'*Hermine Concarnoise*, la *Légion Saint-Pierre* et les *Mouettes de Saint-Martin*.

Le Festival de Concarneau.

C'était le premier concours de gymnastique féminine dans le département. L'organisation en avait été confiée à la Section féminine de l'*Hermine Concarnoise*, qui s'en tira à merveille. Le concours proprement dit se déroula dans la matinée. Il n'intéressait que les spécialistes et les sociétés qui y prenaient part.

Le Festival de l'après-midi attira le grand public qui vint nombreux au Stade du Moros applaudir les jeunes gymnastes. Le défilé, entraîné par les meilleures musiques de nos patronages, dont celle de la P.A., fut très applaudi. Les différents numéros du Festival furent très appréciés. A côté de nos quatre grandes sections féminines du Finistère (la *P. F. de Quimper*, l'*Hermine Concarnoise*, la *Légion Saint-Pierre* et les *Mouettes de Saint-Martin de Brest*), deux autres sociétés voisines, le *C.E.P. de Lorient* et la *N.E.F. de Vannes*, rehaussèrent l'éclat du Festival par la grâce et la perfection de leurs mouvements.

La Phalange Féminine, sous la direction de Mlle Jo. Le Bihan, se fit remarquer dans trois mouvements particulièrement gracieux qui lui valurent de vifs applaudissements. A noter également les belles productions artistiques de l'*Hermine* et de la *Légion Saint-Pierre*.

Le Festival terminé, on attendait fébrilement la lecture du palmarès. De l'*Hermine Concarnoise* et de la Phalange Féminine, laquelle l'emporterait ? On chuchotait qu'elles se tenaient de très près.

Le Secrétaire général des Patros dissipa le doute en lisant la proclamation suivante : « Les différentes productions, au Concours, ont permis d'établir le classement suivant pour les Aînées :

Classement général : 1^{re} *Phalange Féminine*, 1.213 points ; 2^e *Hermine Concarnoise*, 1.151 points ; 3^e *Légion Saint-Pierre*, 1.121 points ; 4^e *Mouettes de Saint-Martin*, 1.066 points. »

Le sort en était jeté. La Phalange Féminine triomphait, avec 62 points d'avance ! Mais elle voulut être modeste dans sa victoire. Elle était surtout heureuse et fière de remporter ce premier tournoi départemental parce que le succès venait de récompenser le dévouement et la compétence de ses aimables monitrices, Mlles Jo Le Bihan et Micheline Balle. Mais la joie de la victoire ne fit oublier à personne la sympathie toute fraternelle dont jouit chez nous la si méritante section féminine de l'*Hermine Concarnoise*, dont la monitrice, Mlle Gaby Boucher, a été notre première conseillère, en Octobre 1948, quand il s'agit de lancer notre patronage féminin. En lui présentant ici nos meilleures félicitations pour le succès du concours de Concarneau, dont elle fut la principale organisatrice, nous tenons à lui dire la reconnaissance et l'amitié de toute la Phalange Féminine.

La victoire des Aînées ne doit pas nous faire oublier le succès plus modeste, encore que très méritoire, de nos Cadettes. Elles se sont classées au second rang, après l'*Hermine Concarnoise*. Avec leur sympathique monitrice, Monique Mignon, elles ont droit à tous nos compliments.

Le Festival féminin de Concarneau marque une date importante dans l'histoire de nos patronages. Il a permis aux jeunes filles de nos différentes paroisses de se rencontrer entre elles et d'apprécier de plus en plus l'esprit « patro » de la grande Fédération Sportive de France. Cet esprit, fait de loyauté, de franchise, d'amour de l'effort et de la vertu, après avoir fait merveille parmi nos jeunes gens des patros,

contribuera à former, dans les rangs de la jeunesse féminine, non seulement des sportives convaincues, mais surtout des jeunes filles dont le bel idéal se concrétisera de plus en plus dans la devise de la vieille et toujours vaillante Fédé : « Un corps plein de santé au service d'une âme pure, loyale et apostolique ».

Quant à la Phalange d'Arvor, qui fit une ovation enthousiaste aux jeunes lauréates de Concarneau, elle est heureuse de saluer sa jeune sœur qui entre aujourd'hui dans la carrière, comme elle-même, il y aura bientôt 50 ans, parée des premiers lauriers de la victoire. Elle lui souhaite, maintenant qu'elle va pouvoir disposer de locaux bien adaptés, de faire, parmi les jeunes filles de Saint-Corentin, le même bien qu'elle a essayé de faire elle-même aux jeunes gens de la paroisse, en maintenant toujours bien haut l'unique Drapeau qui préside aux destinées des deux sociétés et qui porte inscrits dans ses plis ces simples mots qui sont tout un programme : *Dieu et Patrie ! Spout ? Morse !*

Vers l'inauguration des locaux de la P. F.

Les travaux ont commencé au 15 de la rue de Brest, depuis le vendredi 9 Juin. Ils avancent très rapidement. Seront-ils terminés pour le début d'Octobre ? Nous l'espérons bien. Il s'agit d'exhausser la maison d'un troisième étage et d'aménager tout l'ensemble pour que le nouvel immeuble puisse facilement recevoir les différents services se rattachant à la P. F.

Les nouveaux locaux ne recevront pas seulement les œuvres sportives ; ils seront également mis à la disposition de toutes les œuvres et mouvements de jeunesse féminine : J.O.C.F., J.I.C.F., Guides Aînées, Guides, Jeannettes, Ames Vaillantes, etc... On y adjoindra un Secrétariat Social pour toutes questions concernant le travail et l'avenir de nos jeunes filles.

Il faudra prévoir une bibliothèque, une salle de lecture, une salle de jeux, un studio, différentes salles pour les cours et les cercles d'études, une salle commune pour les réunions plus importantes, sans compter les locaux réservés aux ouvrières et employées.

Comme vous le voyez, la tâche est immense. Mais elle s'avère de plus en plus indispensable à une époque, où la jeune fille, laissée à elle-même et déjà victime de son esprit d'indépendance, court les plus grands dangers, même dans nos villes de province.

La Phalange Féminine voudrait être ce *Foyer de la Jeune Fille* où celle-ci puisse trouver une seconde famille, largement ouvert sur la vie.

La paroisse Saint-Corentin, qui a vu à l'œuvre la Phalange d'Arvor, fera la même confiance à la Phalange Féminine. Ce sont les œuvres de jeunesse qui, dans nos paroisses, préparent les beaux lendemains. Intéressez-vous donc à la Phalange Féminine. A la rentrée d'Octobre, ne manquez pas d'inscrire vos enfants et vos jeunes filles à l'une ou l'autre des sections qui pourrait leur convenir.

Procurez-nous des ressources. Aidez-nous à meubler les nouveaux locaux en nous procurant, si c'était possible, tout ce qui est susceptible d'aménager agréablement et confortablement le Foyer de la Jeune Fille.

Nous recevrons avec reconnaissance des *tables*, des *chaises*, des *bancs*, des *cadres*, des *jeux*, des *livres*, voire même des *lampes* et des *abat-jours*, en un mot tout ce qui est à même de donner à notre Patronage de jeunes filles un air de gaieté et une ambiance de maison familiale qui attire et qui retient. D'avance, et de tout cœur, nous vous disons merci !

A travers les autres Sections.

Pour moins faire parler d'elles, les autres sections de la Phalange Féminine n'en sont pas moins vivantes.

La section J.I.C.F. a tenu régulièrement, le mardi soir, ses réunions hebdomadaires depuis Octobre. Le programme d'études s'intitulait cette année : *Vivre en jeunes filles*. Il était complété par les commentaires d'Evangile, groupés sous le titre : *Etre d'Eglise*.

Les cercles d'études ont été très vivants et très instructifs. Les commentaires d'Evangile surtout ont été l'objet de discussions intéressantes qui ont beaucoup contribué à l'approfondissement religieux des jeunes filles qui y prenaient manifestement grand intérêt.

Les Jécistes invitent les jeunes filles de milieux indépendants à venir nombreuses se joindre à elles, à la rentrée d'Octobre, pour une nouvelle année de travail, d'étude, et d'apostolat.

A la J.O.C.F. on n'a pas chômé non plus. Tous les jeudis soirs, les jeunes ouvrières et employées étaient fidèles au cercle d'études, où elles étudiaient avec ardeur le programme d'année : *Vie pleine, Vie d'amour*.

Momentanément déprimées par le chômage qui sévit plus que jamais, nos jeunes ouvrières gardent cependant confiance dans l'avenir et se préparent, par l'apostolat jociste, à surmonter les difficultés qui ne sauraient abattre des cœurs si vaillants et si généreux.

Le Scoutisme Quimpérois se prépare à célébrer, le 2 Juillet prochain, le 25^e anniversaire de sa fondation. En vue de cette date mémorable, *Guides Aînées, Guides et Jeannettes* ont rivalisé d'entrain pour se rendre dignes de leurs devancières. Travaillant en équipe, chacune dans son secteur, elles ont suivi fidèlement leurs réunions d'étude et ont travaillé avec enthousiasme le thème proposé à leurs méditations et à leurs efforts : *La Liberté*.

Puissent-elles, en cette année jubilaire, avoir appris non seulement à connaître, mais surtout à conquérir la vraie liberté des enfants de Dieu, source limpide de joie et de sérénité parfaite.

A toutes, Guides, Jocistes, Jécistes et Sportives, bonnes vacances ! Et qu'elles soient toutes fidèles au rendez-vous de la rentrée d'Octobre !

Il n'y a pas de recettes de vie, il n'y a pas de « trucs » pour vivre. Les cadres sociaux nécessaires pour protéger la vie ne sont pas la vie.

Les institutions sont pour la vie et non la vie pour les institutions.

Il arrive qu'on soit prêt à trahir la vie pour sauver les institutions : alors, c'est le pharisaïsme.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 21 *Mai*. André-Marie Youénou, 15, rue des Gentilshommes.
 21 — Marie-Hélène Le Grand, 5 bis, rue Pen-ar-Stéir.
 25 — Denis-Michel Guerlesquin, 6, rue de Kergariou.
 27 — Jean-Claude Berger, 26, rue de Brest.
 28 — René-Jean Doaré, 19, rue Elie-Fréron.
 28 — Thierry-Maurice Robert, 32, impasse de l'Odé.
 28 — Jacques-Yves-Marie Poupon, 18, rue Astor.
 28 — Louis-Pierre Le Bihan, 12, rue Pen-ar-Stang.
 28 — Catherine-Marie-Françoise Guéguen, 17, rue St-François.
 28 — Jean-Yves-Marie Espern, 5, place Mesgloaguen.
 28 — Yvette Poher, 15, rue Le Déan.
 28 — Marie-Hélène Poher, 15, rue Le Déan.
 29 — Jean-Michel Tymoigne, rue de Brest.
 29 — Dominique-Jean-Pierre Laurent, 21 bis, rue Jean-Jaurès.
 8 *Juin*. Marie-France Le Roux, 6, rue des Boucheries.
 9 — Jacqueline-Yvonne-Marie Danigo, 5, rue de l'Hippodrome.
 11 — Marie-Thérèse Narzul, 10, rue Elie-Fréron.
 11 — Philippe-Pierre Bosser, allée Couchouren.
 16 — Guy-Jean-Louis Kerleroux, 32, impasse de l'Odé.
 18 — Yves-Alain Martin, 9, rue du Lycée.
 18 — Philippe-Yves-Pierre Guido, 11, rue Ste-Catherine.
 18 — Anne-Marie Guido, 11, rue Ste-Catherine.
 20 — Guy Briand, 49, rue Rouget-de-l'Isle.
 21 — Guy-Pierre Leprêtre, 41 bis, rue Jean-Jaurès.
 25 — Armelle-Thérèse-Jeanne Le Coz, 5 bis, rue Jean-Jaurès.
 25 — Claire-Anne-Marie Lange, boulevard de Kerguén.
 25 — Annie-Marie-Louise Gentric, 29, rue du Pichéry.
 26 — Marguerite-Françoise Esquerre, 13 bis, rue Jean-Jaurès.

Mariages.

- 30 *Mai*. Marcel Morvan et Annick Guézennec.
 17 *Juin*. Edouard Menguy et Bernadette Cassou.
 20 — Marcel Croissant et Paule Le Nouy.
 22 — Alain Guillou et Paulette Delahaye.

Enterrements.

- 2 *Juin*. Henri Layec, 39 ans, époux Marie Bernard, 15, rue Le Déan.
 3 — Olympe Richard, 87 ans, veuve Théodule Lemoine, 29, rue de Brest.
 3 — Marie-Yvonne Francès, 82 ans, veuve Yves Le Goff, 18, rue du Front.
 6 — Marie-Louise Cabon, 62 ans, épouse Eugène Le Bléis, 16, rue Sainte-Catherine.
 10 — Michel Brigant, 47 ans, époux Marie Gourret, 37, rue du Pichéry.
 14 — Hervé Hénic, 60 ans, époux Marie Le Floch, 13, rue Jean-Jaurès.
 19 — Yves Lucas, 53 ans, époux Marie-Jeanne Le Grand, 5 bis, rue Toul-al-laër.
 22 — Jacques Tanneau, 54 ans, avenue des Sports.
 26 — Guy Leprêtre, 8 jours, 41 bis, rue Jean-Jaurès.
 29 — Yves Maltret, 52 ans, 5, rue du Lycée.

PAROISSE SAINT-CORENTIN

Presbytère, 1, rue Verdolet.
Téléphone : 6-19.

C. C. P. n° 1263-75 Rennes,
M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Horaire des offices.

Le dimanche :	Sur semaine :
Messes basses : 6, 7, 8, 9 h., 11 h. 30.	Messes de règle : 7 h., 7 h. 30, 8 h.
Grand'messe : 10 h. Vêpres : 14 h. 30.	Messe du Chapitre : 9 heures.

Nos messes spéciales.

Messe des hommes : 1^{er} dimanche du mois, à 9 heures.
 Messe des jeunes filles : 1^{er} dimanche du mois, à 8 heures.

Messes des enfants du catéchisme.

Le dimanche : 9 h., à la Chapelle Neuve.
 Le jeudi : 9 h., à la Cathédrale.

Confessions.

Tous les matins à l'heure des messes ; tous les soirs de 18 h. à 19 h.
 Le samedi : de 17 h. à 19 h. 30.
 La veille des grandes fêtes : toute la journée.
 Le dimanche matin : demander le prêtre de semaine, à la Sacristie.

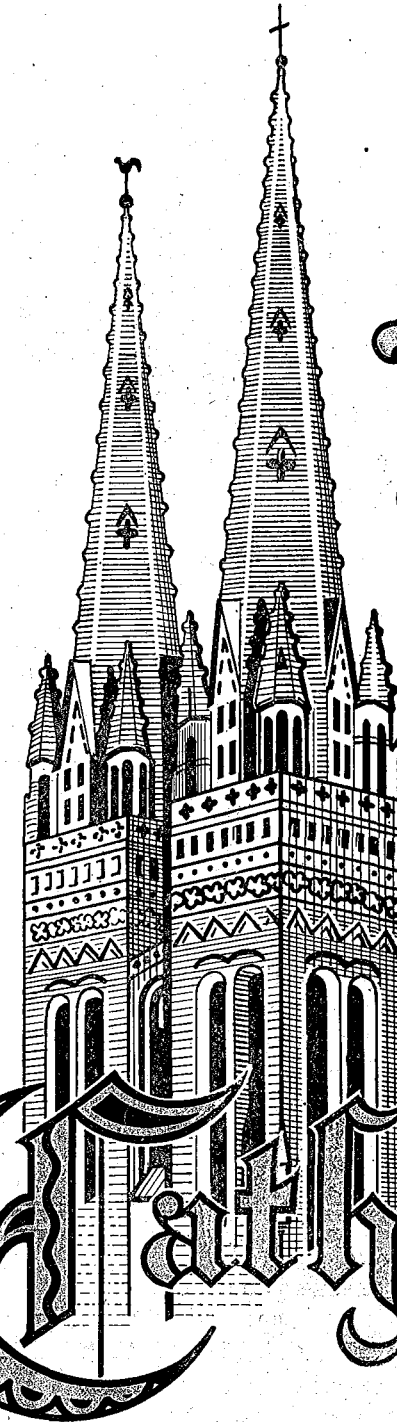
Baptêmes — Mariages — Enterrements.

S'adresser au prêtre de semaine, à la Sacristie ou au Presbytère

Ce qu'est une Paroisse

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)



La

SOMMAIRE

Le départ de M. Goadou.....	125
La grande Fête populaire des Œuvres paroissiales	126
Nouvelles paroissiales	127
Le Mois à venir: Octobre 1950.	131
Catéchismes paroissiaux	134
La plus grande Phalange.....	136
Calendrier de notre Paroisse.	139
Mouvement paroissial	140

Cathédrale

PAROISSE SAINT-CORENTIN

Presbytère, 1, rue Verdelet.
Téléphone : 6-19.

C. C. P. n° 1263-75 Rennes,
M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Horaire des offices.

Le dimanche :

Messes basses : 6, 7, 8, 9 h., 11 h. 30.
Grand'messe : 10 h. Vêpres : 14 h. 30.

Sur semaine :

Messes de règle : 7 h., 7 h. 30, 8 h.
Messe du Chapitre : 9 heures.

Nos messes spéciales.

Messe des hommes : 1^{er} dimanche du mois, à 9 heures.
Messe des jeunes filles : 1^{er} dimanche du mois, à 8 heures.

Messes des enfants du catéchisme.

Le dimanche : 9 h., à la Chapelle Neuve.
Le jeudi : 9 h., à la Cathédrale.

Confessions.

Tous les matins à l'heure des messes ; tous les soirs de 18 h. à 19 h.
Le samedi : de 17 h. à 19 h. 30.
La veille des grandes fêtes : toute la journée.
Le dimanche matin : demander le prêtre de semaine, à la Sacristie.

Baptêmes — Mariages — Enterrements.

S'adresser au prêtre de semaine, à la Sacristie ou au Presbytère

Ce qu'est une Paroisse

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : une Amitié et une Cité. »

(PÉQUY.)



Le départ de M. l'Abbé Coadou

Chers Paroissiens,

Je ne m'attendais pas à vous annoncer, en ce début d'année, le départ de M. l'abbé Jérôme Coadou.

Normalement, M. Coadou devait encore rester parmi nous et, malgré une santé ébranlée depuis quelques mois par une tâche trop lourde, nous espérions le voir reprendre ses activités dans la paroisse.

Monseigneur l'Evêque l'a nommé à un poste de choix en lui confiant la belle aumônerie de la Communauté et du Pensionnat des Ursulines, à Morlaix. Dans cette école, fondée il y a trois cents ans, et dont le renom attire l'élite de la jeunesse du Tréguier et du Léon, M. Coadou trouvera un magnifique champ d'apostolat où il fera le plus grand bien par son esprit sacerdotal et ses riches qualités de cœur.

Ce n'est pas sans de très vifs regrets que nous avons vu partir M. l'abbé Coadou. Bien qu'il n'ait passé que six ans à Saint-Corentin, il s'était acquis une sympathie universelle par sa simplicité et sa bonté, et il avait une grande influence dans la paroisse.

M. Coadou s'est acquitté avec zèle de son ministère. Ses directives étaient recherchées au confessionnal et sa présence souvent réclamée près des malades qui appréciaient sa douceur.

Mais sa prédilection allait aux enfants. Par les œuvres dont il avait la charge : Petit Patronage, Colonie de Vacances, Ames Vaillantes, il vivait au milieu de ce petit monde qu'il aimait et dont il était aimé. Ses catéchismes étaient une fête où les leçons s'émoulaient des belles histoires que M. Coadou racontait... et de distributions de friandises qui récompensaient le travail.

Le départ de M. l'abbé Coadou laissera un grand vide dans la paroisse et particulièrement dans le quartier de l'Hippodrome qui était « son quartier ».

Nous gardons le souvenir de sa bonté, de son exquise délicatesse et de son inlassable dévouement.

En le remerciant pour tout le bien qu'il a fait à Saint-Corentin, nous l'assurons de nos prières pour le succès de son nouveau ministère.

Monseigneur l'Evêque nous a donné pour remplacer M. Coadou, M. l'abbé Jean Urvoas, professeur au Collège de Notre-Dame de Bon-Secours, à Brest. Nous lui présentons nos meilleurs vœux de bienvenue et de fécond apostolat.

Votre Curé : B. COURTET.

La Grande Fête Populaire des Œuvres Paroissiales

Elle aura lieu, aux Nouvelles Halles, le *Dimanche 3 Décembre prochain*. Ce sera une Kermesse, la grande Kermesse paroissiale de Saint-Corentin, et bien autre chose encore...

Cette grande fête populaire sera organisée au profit de toutes nos œuvres. La paroisse fait actuellement un gros effort pour loger des œuvres de toute première nécessité, qui ne demandent qu'à s'accroître et se développer. M. le Curé nous en a fait, en chaire, l'énumération impressionnante : *Phalange Féminine, Phalange d'Arvor, Colonies de Vacances de Kersentic...*

La Phalange d'Arvor menace de s'asphyxier dans des locaux désuets et trop étroits. La Phalange Féminine est sur la rue... Allons au plus pressé ! Logeons d'abord nos jeunes filles dans une maison qui puisse recevoir leurs œuvres si pleines d'avenir. Nous volerons ensuite au secours de nos vaillants Phalangistes qui réclament à cors et à cris une salle de gymnastique mieux aménagée et quelques salles de réunion...

C'est vous dire l'impérieuse nécessité qui nous pousse à donner une plus grande importance, que par le passé, à cette grande journée des Œuvres Paroissiales.

Chacun donnera ce qu'il pourra. Nous connaissons les dures nécessités qui angoissent tant de nos jeunes et chers foyers. A eux nous demandons seulement l'aumône de leur visite et de leur sympathie. Nous osons demander davantage à ceux qui peuvent nous aider, si modestement que ce soit.

Dès aujourd'hui, reprenez la date de cette grande journée paroissiale. Inscrivez-la sur votre calendrier...

Que chaque paroissien, chaque paroissienne de Saint-Corentin sache que le *Dimanche 3 Décembre* est un jour réservé... un jour de fête d'obligation paroissiale !

LE ROI



vous parle...

Nouvelles Paroissiales

Propos de Rentrée.

La vie est ainsi faite qu'elle est un perpétuel recommencement... Mais comme c'est dur de « remettre ça », quand les vacances vous ont quelque peu détendu les ressorts de l'âme et donné le goût du repos et de la diversité ! Cela coûte de reprendre la vie régulière dont l'horaire bien établi et connu d'avance va inexorablement englober le cours de vos journées...

Mais tel n'est pas notre propos en inaugurant cette nouvelle année de travail. Il y a certes une certaine mélancolie qui flotte dans l'atmosphère des vacances finissantes. Mais c'est là chose superficielle qui ne doit pas entamer le grand sentiment de reconnaissance que nous devons éprouver pour ce don du ciel qu'a été la détente joyeuse de ces trois derniers mois. Oui, remercions Dieu de nous avoir permis de déposer quelque peu le lourd fardeau de notre labeur quotidien et puis, d'un cœur léger, avec une sorte d'allégresse, pleine de fraîcheur et de jeunesse, repartons résolument vers la tâche qui nous attend.

La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant... l'homme qui travaille, l'homme qui lutte, l'homme qui met en exercice les possibilités qui sommeillent en lui et qui n'aspirent qu'à se réaliser...

Abordons donc le nouvel exercice 1950-51 avec un état d'âme optimiste, les yeux fixés sur le seul objectif qui compte : *le Devoir*, traduction quotidienne de la volonté de Dieu sur notre vie.

A ce compte, le retour sur le passé, qui est l'objet propre de cette chronique, loin de nous détourner de la tâche présente, nous permettra de mieux apprécier la halte des vacances... comme une préparation à une nouvelle année de lutttes et d'efforts, comme une promesse à un dévouement plus total, comme un engagement à un service plus plénier.

Rétrospective : Été 1950.

Comme tous les ans, la paroisse et la ville ont été désertées par les Quimpérois depuis la fin de Juillet jusqu'au début de Septembre. Quimper n'était pas mort pour autant... Bien au contraire ! Jamais peut-être il n'y eut un si grand nombre de touristes à visiter la Cornouaille et sa Capitale. Pour ma part, j'ai pu constater l'affluence toujours plus nombreuse des touristes qui visitent notre Cathédrale. En tenant compte des visites individuelles et groupées, on peut estimer que la moyenne

quotidienne des visiteurs a dû atteindre, cette année, le millier, à partir du 20 Juillet environ jusqu'au début de Septembre, soit pendant sept semaines.

S'il faut avancer un chiffre, on peut donc évaluer à près de 50.000 le nombre de touristes qui ont visité la Cathédrale, au cours de cet été.

Les visites à la Cathédrale.

Outre le charme, le pittoresque et la diversité des paysages du Sud-Finistère, on peut affirmer que le grand souvenir que les touristes emportent de la Cornouaille est la visite de la Cathédrale de Quimper.

Il ne nous est pas possible de relater ici toutes les appréciations admiratives et flatteuses que nous avons pu recueillir au hasard de certaines visites. Parlons plutôt de ces visites elles-mêmes.

S'il fallait porter un jugement d'ensemble sur ces visites en général, il y aurait lieu de souligner d'abord le sans-gêne et le laisser-aller déplorables d'un grand nombre de touristes qui se permettent trop souvent d'entrer dans la Cathédrale comme dans un musée. A noter toutefois que, cette année, beaucoup de visiteurs semblent avoir mieux observé la consigne affichée aux portes de la Cathédrale concernant l'habillement et le silence.

D'autre part, trop de visiteurs ne s'intéressent visiblement pas au caractère artistique du monument. Ils passent rapidement, font le tour de l'église et la visite se termine sur la place Saint-Corentin par un coup d'œil très bref sur l'ensemble extérieur de la Cathédrale.

A son départ de Quimper, au début de Septembre, le Guide officiel, proposé à la visite de la Cathédrale, nous a dit sa surprise de voir les touristes si peu intéressés par la visite détaillée de la plus belle des cathédrales bretonnes.

Il semblerait que les visiteurs étrangers se soient intéressés de plus près à cette visite, en s'aidant soit d'un livre soit des explications orales du Guide.

Et que dire des belles légendes que l'on est surpris de trouver dans certains guides d'Outre-Manche ou d'Outre-Atlantique ! Tel cet Irlandais qui, le plus sérieusement du monde, vint me demander, en me montrant son guide, s'il était vrai qu'un jour à venir « la Cathédrale de Quimper disparaîtrait sous les flots » !

Il serait peut-être intéressant de constituer comme un recueil de morceaux choisis, une sorte de florilège ou de folklore touristique, collectionnant non seulement les réflexions parfois naïves de visiteurs pressés, mais surtout les remarques très pertinentes de vrais connaisseurs.

N'est-elle pas flatteuse pour nous cette déclaration d'un professeur américain, de passage à Quimper, au cours de l'été 1948 : « Chaque fois que je débarque en France, je fais un crochet pour venir en Bretagne afin de contempler la belle Cathédrale de Quimper. Pour moi, elle est la plus belle de toutes les Cathédrales de France ».

C'est peut-être là une appréciation toute subjective... Toujours est-il que les touristes... et même les Quimpérois devraient y regarder de plus près pour ne pas ignorer ce trésor d'art que nos ancêtres nous ont légué et que nous devrions chérir à l'égal de ceux qui nous l'envient...

Mais, au fait, si les paroissiens de Saint-Corentin pouvaient, facilement et à bon compte, disposer d'un petit guide pour les aider à faire

le tour de leur église et à découvrir les richesses de « leur » Cathédrale, il y aurait peut-être quelque chose de changé ! Espérons que cela viendra, sans trop tarder...

Le décès de M. le chanoine Le Grand.

Le vendredi 22 Septembre, à 13 h. 50, s'éteignait brusquement, à son domicile, 31, rue Elie-Fréron, M. le chanoine Corentin Le Grand, membre du Chapitre Cathédral et Official du diocèse. M. le Curé de la Cathédrale était arrivé à temps pour pouvoir lui administrer les derniers sacrements.

M. le chanoine Le Grand était universellement connu dans le diocèse et au-delà. Il était surtout connu, apprécié et aimé dans sa bonne ville de Quimper. En dehors de ses années d'études au Petit Séminaire (le Pont-Croix et au Séminaire Français de Rome, il a exercé tout son ministère à Quimper, où il naquit le 19 Février 1886. Nommé professeur de théologie au Grand Séminaire en 1910, il y demeura jusqu'en 1935.

A cette date, Mgr Duparc le fit chanoine titulaire de la Cathédrale et le nomma Official du diocèse. Il quitta alors le Grand Séminaire de Kerfeunteun pour venir se fixer au 31, rue Elie-Fréron, où la mort vient de nous le ravir, âgé seulement de 64 ans.

Il est superflu de présenter M. le chanoine Le Grand aux paroissiens de Saint-Corentin. Il était de chez nous. Sa figure nous était familière. Il faisait partie pour ainsi dire de notre paysage quotidien.

D'autres diront les qualités éminentes du professeur de théologie, du directeur de conscience et du prédicateur réputé. Pour nous, M. le chanoine Le Grand reste surtout l'enfant de Saint-Corentin, qui aimait d'amour sa paroisse natale et sa Cathédrale et qui s'intéressait presque avec tendresse à tout ce qui était paroissial et quimpérois.

Il est mort dans le voisinage de sa maison natale, à proximité de la Place au Beurre. Il affectionnait beaucoup ce vieux quartier de chez nous. La rue du Sallé et la Place au Beurre lui rappelaient son enfance et sa jeunesse studieuse. Il y passait tous les jours pour aller dire sa messe au Patronage de la Sainte-Famille et pour se rendre à sa promenade quotidienne du chemin du Halagè. On aimait à le rencontrer et très volontiers il s'attardait à converser familièrement avec les gens du quartier dont « le chanoine Corentin » était un peu la gloire.

A la nouvelle de sa mort soudaine, tous ces braves gens furent consternés. Non pas surpris, car ils le savaient malade et même gravement atteint depuis quelques mois. Aux environs du 15 Août, le mal faisant répit, ils purent encore voir le chanoine Le Grand sortir un peu, marchant lentement et presque à pas comptés. Ce n'était plus le prêtre alerte et souriant qu'ils étaient habitués à voir circuler dans les rues, fièrement drapé dans les plis de son manteau romain. Aussi personne ne s'y trompait. On s'enquérât fréquemment de sa santé auprès de sa dévouée servante... quand soudain on apprit la nouvelle fatale.

Quimper et tout le diocèse ont fait de belles obsèques à ce prêtre pieux, savant et distingué que nous aimions tous. Mgr l'Evêque avait tenu à présider la cérémonie funèbre et à dire, en termes d'une grande délicatesse, la haute estime en laquelle il tenait le défunt. Une foule

de Quimpérois a accompagné son corps jusqu'au cimetière Saint-Marc. Près d'une centaine de prêtres assistaient à ses obsèques. C'est à leur service surtout que M. le chanoine Le Grand avait dépensé ses brillantes et solides qualités d'esprit et de cœur.

Nous ne verrons plus la silhouette si attachante de M. Le Grand, se rendant à la Cathédrale, à l'heure de l'office, ou allant faire ses cours à Notre-Dame d'Espérance. Mais nous savons qu'il demeurera avec nous et que, de Là-Haut, tout près de Saint Corentin, il continuera à veiller sur sa chère paroisse et à prier pour toutes les âmes qui lui étaient chères et qui lui sont redevables de mieux connaître et mieux aimer ce Dieu qui est devenu maintenant sa Récompense Éternelle.

Un départ.

Le dimanche 16 Juillet, le Père *Gabriel Lajeune*, des Missions Étrangères de Paris, chantait sa première grand'messe à la Cathédrale. Ce fut une belle cérémonie, comme on voudrait en voir souvent dans notre paroisse.

Entourant le jeune prêtre, nous avons remarqué une belle couronne de missionnaires et quelques prêtres amis. Le sermon de circonstance fut prononcé par le *R. P. Quéguiner*, vicaire général des Missions de l'Inde.

Au haut de la nef, se tenaient les parents de l'heureux élu. Une belle assistance de fidèles remplissait l'église. Une importante délégation de l'Hippodrome était là, heureuse et fière de pouvoir témoigner son attachement au jeune prêtre dont la simplicité souriante a vite fait de conquérir le cœur des braves gens de ce sympathique quartier.

Le Père *Lajeune* a passé ses vacances en famille. Il nous a quittés au soir du dimanche 1^{er} Octobre, en direction du Tonkin pour rejoindre son poste de travail. Il aura pour évêque *Mgr Mazé*, originaire d'Henric.

Nos vœux et nos prières accompagnent le jeune missionnaire en Extrême-Orient, où il aura à remplir son ministère au milieu de toutes sortes de difficultés, créées par les événements actuels. Puissent Notre-Dame du Rosaire et saint Corentin bénir son futur apostolat et nous procurer la joie de le voir revenir encore parmi nous !

TOUCHANTE PRATIQUE

Le Pape vient de renouveler pour le diocèse de Westminster une indulgence de cent jours pour les époux « chaque fois que le mari baise l'alliance de sa femme, tandis que les époux récitent ensemble la prière suivante : *« Faites, Seigneur, que nous nous aimions l'un l'autre dans votre amour et que nous restions fidèles à votre sainte loi. »*

Voilà une touchante pratique qui peut faire oublier bien des malentendus et utilement contribuer à la paix du foyer. L'anneau d'or, échangé le jour du mariage, devient alors vraiment la *bague d'alliance*.

Le Mois à venir...

Octobre 1950

Notre-Dame du Rosaire.

Au début de ce mois d'Octobre qui s'ouvre par la Solennité du Très Saint Rosaire, le sourire maternel de la Vierge Marie se fait encore plus accueillant et semble nous inviter à aborder avec confiance une nouvelle étape de notre vie : l'année de travail 1950-51.

Il est réconfortant pour les enfants que nous demeurons tous — même parvenus à un âge avancé — de pouvoir approcher sa mère. Il y a là, près de sa Mère, une présence d'une qualité rare qui ensoleille notre vie et lui confère une douceur et une sécurité que nous ne trouvons nulle part ailleurs.

Ce qui est vrai de nos mamans de la terre l'est incomparablement plus de notre Mère du ciel. Et, en ce début d'arrière-saison, quand la Vierge vient vers nous, parée d'un de ses plus beaux titres de Reine, Reine du Très Saint Rosaire, nos cœurs d'enfants aiment à se rappeler tout ce que ce beau nom évoque pour nous d'enchantement et de filial amour : la dévotion au chapelet, la méditation des Mystères de la Vie de Jésus et de Marie, le chant des Litanies de la Vierge, la belle prière à Saint Joseph, patron de l'Eglise Universelle...

En cette période de l'année, j'aime à me rappeler ces inoubliables Mois du Rosaire auxquels, pendant plusieurs années, il m'a été donné d'assister dans une paroisse qui avait compris et qui aimait d'amour les prières du Rosaire... En cette terre de chrétienté, presque toutes les familles de la paroisse, ville et campagne, étaient représentées à l'exercice du soir, à l'église paroissiale. Celle-ci était pleine de fidèles tous les soirs d'Octobre. Devant le Saint-Sacrement exposé, un prêtre en chaire expliquait les Mystères du Rosaire, présidait la récitation du chapelet, dirigeait les si beaux cantiques bretons des Mystères du Rosaire. Et toute l'église chantait. C'était un ravissement ! La cérémonie durait près de trois quarts d'heure. Personne ne songeait à s'en plaindre ! Pas même les jeunes gens du Patronage ni les jeunes filles des Œuvres qui assuraient respectivement, à tour de rôle, le chant des cantiques...

Il me souvient que cette paroisse vivait, à l'approche de cette date, dans l'attente joyeuse des exercices du Rosaire. Après les mois d'été qui avaient été bruyants et dissipés, après le départ des touristes (cette paroisse se trouvait être une station balnéaire), avec quelle joie la grande famille paroissiale se retrouvait groupée, chaque soir, dans la pieuse intimité de sa belle église pour chanter les louanges de la Reine

du Très Saint Rosaire ! C'était une véritable retraite mariale, dont le bienfait s'étendait sur toute l'année.

Ce souvenir m'est resté comme l'une des plus belles réalisations paroissiales d'un Mois du Rosaire vraiment communautaire et vraiment aimé !

Pourquoi ne deviendrait-il pas le nôtre, à Saint-Corentin ? Cette demi-heure du soir, passée devant le Saint-Sacrement, dans la méditation des plus grands mystères de la vie chrétienne, sous le regard et dans la lumière de Notre-Dame, de quel profit spirituel ne serait-elle pas pour nous, si nous voulons y apporter un peu de bonne volonté !

Les raisons ne nous manquent pas de donner plus d'impulsion à la dévotion du Rosaire dans la paroisse. Les Papes, depuis Léon XIII surtout, n'ont cessé de rappeler l'importance et la valeur spirituelle de ces pieux exercices. La Sainte Vierge elle-même, en 1917, daignait confier aux trois petits voyants de *Fatima* que le Rosaire était la dévotion qui était la plus agréable à son Cœur Immaculé. Et quand les enfants Lui demandèrent de leur révéler son nom, l'Apparition répondit : « *Je suis Notre Dame du Rosaire !* »

Notre-Dame de l'Assomption.

Cette année, nous avons un autre motif pour donner plus de ferveur et de solennité au Mois du Rosaire.

Qui ne se souvient de la grande joie qui envahit tous les cœurs, quand, au soir du 14 Août dernier, la nouvelle nous parvint de Rome que le Pape allait bientôt définir le dogme de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie ? La fête du 15 Août en fut toute illuminée.

Mais un événement d'une si grande importance ne pouvait s'improviser. Aussi le Pape en fixa la date au 1^{er} Novembre pour que le Mois du Rosaire puisse être consacré tout entier à préparer les âmes à profiter de cet inestimable bienfait.

Et ainsi donc, le 1^{er} Novembre prochain, en la fête de tous les Saints, le Souverain Pontife, parlant *ex Cathedra* et engageant son infaillibilité doctrinale, après avoir consulté tous les évêques de la Catholicité, déclarera solennellement que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, est glorieuse au Ciel dans son corps et dans son âme.

Vous direz peut-être : « Cet acte du Pape ne nous apprend rien de nouveau. Nous savions déjà et nous croyons que la Vierge Marie était au Ciel, corps et âme ». C'est vrai. Mais jusqu'ici vous pouviez ne pas y croire, sans être hérétique. Désormais, à partir du 1^{er} Novembre prochain, l'Assomption de la Sainte Vierge sera un article de foi, tout comme la Présence Réelle dans la Sainte Eucharistie ou l'Immaculée Conception.

Par cet acte solennel, qui engage le magistère infaillible de l'Eglise, le Pape décrètera le suprême honneur à la Reine de Tous les Saints. Quel sujet de joie pour toutes les âmes chrétiennes qui attendaient depuis si longtemps la proclamation du Dogme de l'Assomption ! Ce sera, sans nul doute, l'acte le plus important et le point culminant de l'Année Sainte.

De nombreuses canonisations et béatifications ont déjà illustré cette année de grâce et de pardon. Aucune cérémonie n'aura été aussi grave

ni aussi lourde de conséquences. Aucune non plus ne sera aussi belle ni si émouvante que la cérémonie qui proclamera à la face du monde le triomphe définitif de la Mère du Christ. Les fidèles du monde entier s'en réjouiront. Mais combien plus les Catholiques de chez nous puisque, depuis 1922, par un acte spécial de Pie XI, Notre-Dame de l'Assomption est devenue la Patronne principale de la France !

Ce n'est pas sans une assistance toute spéciale du Saint-Esprit que le Souverain Pontife s'est décidé à faire cette démarche, dont les fastes rappelleront à toute la Chrétienté la définition, par Pie IX, du dogme de l'Immaculée Conception, le 8 Décembre 1854.

Est-il besoin d'ajouter que le Pape Pie XII est un grand dévôt de la Sainte Vierge ? Il a tenu à ce que la proclamation du Dogme de l'Assomption coïncide, à quelques jours près, avec le 8^e anniversaire de la Consécration du Monde au Cœur Immaculé de Marie. Le Vicaire du Christ va ainsi ajouter un fleuron de plus — ce ne sera sans doute pas le dernier — à la Couronne déjà si belle de la Reine du Ciel.

Lequel d'entre nous ne voudra s'associer à la ferveur du *Pasteur Angélique* quand, à Saint-Pierre de Rome, le 1^{er} Novembre prochain, entouré d'une couronne innombrable d'évêques, il proclamera solennellement, face au ciel et à la terre, que la Très Sainte Vierge Marie est glorieuse au Ciel dans son corps et dans son âme ?...

Une date mémorable.

Il est des dates importantes dans l'Histoire de l'Eglise. Celle du 1^{er} Novembre 1950 comptera parmi l'une des plus belles et des plus grandes. Ne pas s'y préparer, n'y pas attacher d'importance serait méconnaître la grandeur et la beauté de ce grand acte qui sera probablement unique sous le Pontificat actuel et dont nous serons heureux d'avoir été les témoins et les premiers bénéficiaires.

Mais comment disposer nos âmes à célébrer comme il se doit un si grand événement ? Ne croyez-vous pas que la récitation du Rosaire en soit la meilleure préparation ? L'Assomption étant la dernière étape de la vie de Marie, n'est-ce pas tout indiqué que, pour bien comprendre ce mystère, nous parcourions, dans une fervente méditation, les autres épisodes de la vie de Jésus et de Marie ? Les gloires de la Vierge ne nous deviendront vraiment chères et présentes que si d'abord nous L'avons contemplée dans ses joies et ses douleurs.

Ne fallait-il pas que la Vierge souffrit avant d'être glorifiée ? Nous le comprendrons mieux en récitant notre Rosaire. Mais surtout avec quelle ferveur accrue nous méditerons désormais les deux derniers mystères glorieux : l'Assomption de la Sainte Vierge et le Couronnement de la Sainte Vierge au Ciel !

Pour toutes ces raisons, le Mois du Rosaire sera, en cette Année Sainte 1950, un mois d'extrême ferveur mariale et de confiance joyeuse en la Reine du Ciel. Comment, en effet, malgré les misères et les incertitudes présentes, ne pas nous laisser aller à l'allégresse et à la confiance, quand, demain, il nous sera donné d'assister à l'un des plus grands triomphes de la Vierge, l'Apothéose de Notre-Dame de l'Assomption, Reine du Ciel et de la terre, et Reine de la France ?

Catéchismes Paroissiaux

OUVERTURE

le Jeudi 5 Octobre, 9 heures, à la Cathédrale

Doivent suivre :

- a) le *petit catéchisme* : les enfants nés en 1944, 1943, 1942 ;
- b) la *1^{re} année préparatoire* : les enfants nés en 1941 ;
- c) la *2^e année préparatoire* : les enfants nés en 1940 ;
- d) la *3^e année préparatoire* (communion solennelle) : les enfants nés en 1939 ;
- e) les *Cercles d'Etudes* : les enfants nés en 1938, qui ont fait la communion solennelle.

HORAIRES DES CATÉCHISMES

ECOLES COMMUNALES

M. LE CURÉ : *petit catéchisme* : jeudi 11 heures.

FILLES

M. TIRILLY : *1^{re} année préparatoire* : mardi 5 h., jeudi 11 h.
2^e année préparatoire : lundi 5 h., jeudi 10 h.
 M. GUERCH : *3^e année préparatoire* : mardi 5 h., jeudi 10 h.
Cercle d'Etudes : jeudi 11 h.

GARÇONS

M. URVOAS : *1^{re} année préparatoire* : mardi 5 h., jeudi 11 h.
2^e année préparatoire : lundi 5 h., jeudi 10 h.
 M. URIEN : *3^e année préparatoire* : lundi 5 h., jeudi 10 h.
Cercle d'Etudes : jeudi 11 h.

Les catéchismes de M. le Curé, M. Tirilly, M. Guérch se font au Patronage de la rue Valentin.

Les catéchismes de M. Urvoas, à la Chapelle Neuve.

Les catéchismes de M. Urien, à la Phalange.

ECOLES LIBRES

A Sainte-Anne.

M. LE CURÉ : *Petit catéchisme*.
 M. TIRILLY : *1^{re} et 2^e années préparatoires*.
 M. GUERCH : *3^e année et Cercle d'Etudes*.

A Saint-Corentin.

M. URVOAS : *1^{re} et 2^e années préparatoires*.
 M. URIEN : *3^e année et Cercle d'Etudes*.

RÈGLEMENT DES CATÉCHISMES

Messes.

Les enfants des catéchismes doivent assister :

- 1° *Chaque dimanche à la messe de 9 heures, à la Chapelle Neuve ;*
- 2° *chaque jeudi — sauf dispense — à la messe de 9 heures, à la Cathédrale.*

S'il arrive qu'un enfant assiste, le dimanche, à une messe autre que celle de 9 heures, il doit ensuite passer à la Sacristie faire contrôler sa présence.

Leçons.

Les enfants doivent assister :

- 1° *Aux leçons faites par le Directeur de leur catéchisme ;*
- 2° *Et — sauf dispense — aux répétitions données par les Dames catéchistes.*

Avis aux parents.

CARNETS. — Veuillez signer tous les mois les carnets de catéchisme de vos enfants et les faire remettre aussitôt aux Directeurs.

Ce carnet indique les présences aux Messes et les notes de leçons. Le Directeur y inscrit ses observations.

CAS DE MALADIE. — Si votre enfant tombe malade et cesse de fréquenter les Catéchismes, veuillez en aviser aussitôt le Directeur.

A son retour au Catéchisme, vous présenterez au Directeur un certificat du Médecin pour justifier l'absence.

CERTIFICAT DE BAPTÊME. — Avez-vous des enfants susceptibles d'être admis à la Communion privée, ou en âge de faire leur Communion solennelle ?

S'ils ont été baptisés hors de la paroisse, faites venir *dès maintenant*, leur *Certificat de Baptême* et remettez-le au Directeur du Catéchisme. Cela vous évitera tout ennui au moment de la Communion.



Programme d'Action Catholique

Une brochure vient de paraître à l'usage des Mouvements d'Adultes de l'Action Catholique : « *Enfants d'Hier, Hommes de Demain* ». C'est le programme d'étude et d'action pour l'année 1950-1951.

On peut se le procurer au Presbytère ou à la Direction des Œuvres.

Cette brochure sera l'instrument de travail indispensable pour nos réunions de responsables et nos réunions de quartier.

Le mois prochain, nous publierons le programme d'étude des Mouvements de Jennes. Que dès aujourd'hui, Jeunes et Adultes, se préparent à aborder avec entrain le beau travail de formation et d'apostolat dont toute la paroisse sera l'heureuse bénéficiaire !



Phalange d'Arvor : champion du Finistère.

Au concours départemental de gymnastique, à Châteauneuf-du-Faou, notre vaillante section a remporté le drapeau fédéral détenu jusqu'ici par l'Avenir de Brest. Cette victoire est la conclusion normale d'un entraînement régulier, sous la direction dévouée et compétente de *René Bricc* et de *Lili Kéribin*.

Nos gymnastes méritent les félicitations de tous les paroissiens qui leur souhaitent de conserver ce titre pendant plusieurs années.

Marcel Abautret, international amateur, entraîne notre section de foot-ball.

C'est avec joie que nous avons appris, au début de Juillet, que *Marcel Abautret* signait à la Phalange. Par son ardeur, sa technique de jeu et son magnifique esprit, il donna à notre section une impulsion nouvelle. Il n'aura qu'à suivre d'ailleurs la formation donnée par ses prédécesseurs : *Fanch Le Rest* et *Jean Le Berre* qui se sont donnés corps et âme au service de leur équipe.

Heureux de découvrir à la Phalange de bons éléments et d'excellents auxiliaires, *Marcel* s'est mis au travail avec entrain. Depuis le début de saison, nous enregistrons trois victoires, totalisant 15 buts pour, 0 contre.

Phalange - Bricc : 4 à 0
Phalange - Rosporden : 2 à 0
Phalange - Rostrenen : 9 à 0

Henri Jallais, entraîneur de basket.

Notre brave *Henri* qui a suivi le stage d'entraîneur à Dinard, a reçu le diplôme officiel. Nous sommes sûrs de voir la section de basket remporter de brillants succès ! Déjà, à Douarnenez, en match amical, elle a battu l'U.S.D.P., club de division d'honneur (25 à 22), et elle a remporté le premier match de championnat, après un voyage épuisant à Saint-Pol-de-Léon contre l'E. S. K. (30 à 24).

La grande semaine phalangiste.

La fête de la Phalange, en cette fin du mois d'Octobre, est toujours imposante. Toutes les familles phalangistes, les membres actifs et les anciens se font un devoir de resserrer les liens d'amitié dans l'union des cœurs et des esprits.

Retenons le programme de cette semaine :

Mardi 25 Octobre : Assemblée générale dans la salle du « Gradlon ».

Mercredi 26 Octobre, à 20 h. 30, à la Chapelle Neuve : ouverture de la Retraite qui sera prêchée par M. l'abbé *Jean Sergent*, recteur de Telgruc.

Jeudi et vendredi, à la même heure : causerie spirituelle.

Jeudi, vendredi et samedi matin, à 7 h. 15 : courte méditation et messe en commun. (Réunion qui se terminera à 8 h.)

Dimanche 29 Octobre, à 8 h. : messe de communion, à la cathédrale. A 10 h. : défilé au cimetière Saint-Marc et dépôt d'une gerbe au monument aux Morts. A 20 h. : banquet familial, auquel sont invités tous les Phalangistes et leurs familles.

Nous vous serions reconnaissants de vouloir bien vous inscrire le plus tôt possible, à la Phalange, chaque soir, à partir de 20 h., pour pouvoir nous faciliter la préparation du banquet.

Cercles d'études.

Le Groupe d'Amitié de la Phalange a repris ses Cercles d'Etudes depuis le 6 Octobre. Ces réunions se tiendront chaque vendredi, à 20 h. 30, au siège social du Patro.

A la première réunion, notre aumônier nous a donné le programme d'année et nous a parlé de son pèlerinage à Rome.

Le Cercle d'Etudes nous donne l'occasion de nous rencontrer entre Phalangistes des diverses sections sportives et nous permet de discuter sur plusieurs problèmes de notre vie sociale ou familiale. Après chaque réunion, nous nous sentons plus francs les uns à l'égard des autres, et surtout plus forts et plus fiers de notre titre de chrétien et de patronné. Nous souhaiterions y voir davantage de cadets et de juniors et nous leur demandons de retenir leur heure et jour de réunion, LE MERCREDI, A 20 h. 30.

Nouvelles phalangistes.

MARIAGES

Le 4 Septembre, à Sainte-Thérèse, a été béni, par M. Guersch, directeur de la Phalange Féminine, le mariage de *Jean Argalon* et de *Ginette Le Corre*.

Le 18 Septembre, M. Guersch a béni, en la cathédrale, le mariage de *Yves Le Goff*, notre sympathique « Vonick », et de *Marie-Louise Le Mignon*, vice-présidente de la Phalange Féminine.

Enfin, le 25 Septembre, à Sainte-Thérèse, M. Urien, directeur de la Phalange d'Arvor, a célébré le mariage de *René Briec* et de *Ginette Drapier*, en présence de M. le chanoine Le Goasguen, fondateur de la P. A., et du chanoine Hervé, vicaire général, ancien directeur de la P. A.

Sincères félicitations et meilleurs vœux aux nouveaux foyers phalangistes !



Phalange Féminine

Du nouveau, rue de Brest.

La rue de Brest est une rue bien sympathique. Les habitants y sont aimables et très accueillants. Le jour, la rue étant très passante et les maisons de commerce nombreuses, l'activité y est fort grande. Le soir, le quartier devient calme et très provincial.

Une élégante monographie, qui vient de paraître et qui fera les délices des Quimpérois férus d'histoire locale, caractérise ainsi notre rue : « Jusqu'à la barrière de fer (du passage à niveau), la rue de Brest sacrifie à Mercure, dieu du commerce... Passée la voie ferrée, la rue s'aristocratise, appartient à la chirurgie, au notariat, à la Phalange Féminine, à l'école Pigier, à l'école des Frères de Saint-Corentin et à l'école Normale des filles... »

Ainsi donc la Phalange Féminine, avant que d'être terminée, figure déjà, si l'on peut dire, à l'état-civil de la ville de Quimper.

Il est vrai que la construction des nouveaux locaux marche à bonne allure. Les travaux de maçonnerie étaient terminés pour la mi-Septembre. La toiture était en place aux premiers jours d'Octobre. Restent encore les travaux d'intérieur et les multiples aménagements qui achèveront de rendre vraiment accueillante cette maison destinée à nos jeunes filles. Espérons que l'inauguration pourra avoir lieu au courant de Décembre.

Réunion générale.

Ne pouvant encore se tenir au 15, rue de Brest, cette première réunion générale aura lieu le mardi 10 Octobre, à 20 h. 30, dans la salle du « Gradlon ». Toutes les jeunes filles de nos œuvres et celles qui voudraient s'y inscrire sont instamment invitées à cette réunion. Nous étudierons le programme d'année des diverses sections et nous tâcherons de prévoir, par ailleurs, les prochaines activités : préparation de la kermesse paroissiale, mise en train de la fête d'inauguration des nouveaux locaux, etc...

Mariages phalangistes.

25 Juillet, à la Cathédrale : mariage d'*Anne-Marie Croüan*, vice-présidente de la section jéciste, avec M. *François Barrault*, de Paris.

13 Septembre, à la Cathédrale : mariage de *Renée Toulgoat*, de la section sportive de la P. F., avec *René Boulic*, de la J.-A.

18 Septembre, à la Cathédrale : mariage de notre vice-président, *Marie-Louise Mignon*, ancienne présidente de la section J.O.C.F., avec *Yves Le Goff*, gymnaste de la P. A. Mariage béni par M. Guerch qui, dans son allocution, se déclara heureux de bénir le premier mariage d'une phalangiste avec un phalangiste.

A ces jeunes foyers issus de nos œuvres, nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur et de persévérance chrétienne !

Le Calendrier de notre Paroisse

OCTOBRE

1. D. — *Solennité du Rosaire*. — A 8 heures, messe des jeunes filles. A 9 heures, messe des hommes. Aux vêpres, ouverture du Mois du Rosaire.
2. L. — *Les Saints Anges Gardiens*. — A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe, et à 15 heures, réunion des Dizainières. A 20 h. 15, Mois du Rosaire.
3. M. — *Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus*, patronne secondaire de la France.
4. M. — *Saint François d'Assise*, confesseur.
5. J. — *Saint Maurice*, abbé. — A 9 h., messe d'ouverture des Catéchismes.
6. V. — *Saint Bruno*, confesseur. — A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, exposition du Saint-Sacrement. A 20 h. 15, Heure d'Adoration.
7. S. — *Fête du Très Saint-Rosaire*. — A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. — Confession des garçons du Catéchisme.
8. D. — 19^e dimanche après la Pentecôte.
9. L. — *Saint Denis*, martyr.
10. M. — *Saint François Borgia*, confesseur.
11. M. — *Maternité Divine de la Sainte Vierge*. — Confession des filles.
12. J. — *Saint Charles de Blois*, confesseur.
13. V. — *Saint Edouard*, confesseur.
14. S. — *Saint Calixte 1^{er}*, pape et martyr.
15. D. — 20^e dimanche après la Pentecôte.
16. L. — *Apparition de Saint Michel au Mont Tombe*.
17. M. — *Sainte Marguerite-Marie*, vierge.
18. M. — *Saint Luc*, évangéliste. — A 20 h. 30, réunion des hommes de l'Action Catholique à la Phalange.
19. J. — *Saint Pierre d'Alcantara*, confesseur.
20. V. — *Saint Jean de Kenty*, confesseur.
21. S. — *Saint Conogan*, évêque et confesseur.
22. D. — *Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale Saint-Corentin*.
23. L. — *Saint Méloir*, martyr.
24. M. — *Saint Raphaël*, archange.
25. M. — *Saint Gouesnou*, évêque et confesseur.
26. J. — *Saint Alor*, confesseur.
27. V. — *Saint Magloire*, évêque et confesseur.
28. S. — *Saints Simon et Jude*, apôtres.
29. D. — *Fête du Christ-Roi*. — A 8 heures, messe de communion pour la fête des Œuvres paroissiales.
30. L. — *De la fête*.
31. M. — *Vigile de la Toussaint*.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

30	Juin.	Gilles-Paul Le Bras, 13, rue Saint-François.
30	—	Michel-Pierre Laurent, 33, rue Jean-Jaurès.
2	Juillet.	Etiennette-Henriette Gaonac'h, 4 bis, rue Pen-ar-Stang.
2	—	Gabriel Gaonac'h, 4 bis, rue Pen-ar-Stang.
2	—	Gérard Guéguen, 5, place au Beurre.
6	—	Hervé-Jean-Louis Huguen, place de Brest.
7	—	Philippe-Jean-René Marchalot, 1, rue du Pichéry.
7	—	Marie-Paule Hénaff, rue de Kerfeunteun.
8	—	Dominique-Louise-M ^{lle} Le Moënner, 6, rue des Gentilshommes.
9	—	Michèle-Yvette Le Clech, 2, rue Le Déan.
9	—	Jeannine-Yvette Bourhis, 6, rue du Sallé.
14	—	Claude-Élisabeth Pernez, 5, venelle Saint-Primel.
20	—	Jacqueline Le Bars, 25, rue Jean-Jaurès.
23	—	Elisabeth-Amélie Danion, 4, rue Saint-François.
24	—	Danielle-Marie Le Roux, coteau du Frugy.
24	—	Françoise-Marie Caoudal, 45, rue Jean-Jaurès.
24	—	Paul-Henri Corvec, 7, rue de Brest.
11	—	Michel Jézéquel, 13, rue de Kergariou.
6	Août.	Michèle Arzel, 66, rue Jean-Jaurès.
14	—	Joël Loussouarn, 24, rue du Parc.
15	—	Philippe-Michel Péault, 5, rue Saint-Yves.
16	—	Dominique Garrec, 42, rue Aristide-Briand.
27	—	Yves Rigault, 33, rue de Brest.
27	—	Patrick-Jean Croissant, 31, rue de Brest.
31	—	Alain-Edouard-Marie Aguillard, 24, rue de l'Hospice.
2	Septembre.	Xavier-Luc Catto, rue de Brest.
5	—	Jacques-Jean Tavenard, rue du Parc.
14	—	Philippe-Georges Le Nair, avenue des Sports.
17	—	Ghislaine-Yvette Pennamen, 20, rue Aristide-Briand.
17	—	Jacques-Jean Goarin, 12, rue Jean-Jaurès.
17	—	Nadine-Raymonde Ménez, 35, rue des Reguaires.
18	—	Monique-Marie Léty, 19, rue Le Déan.
19	—	Gaëla-Hélène Le Corre, 13, rue Kéréon.
20	—	Emmanuelle Meyrieux, 38, rue Aristide-Briand.
22	—	Jean-François-Marie Guédec, 19, rue Pen-ar-Stéir.
24	—	Marie-Hélène Le Masson, 10, rue du Guéodet.

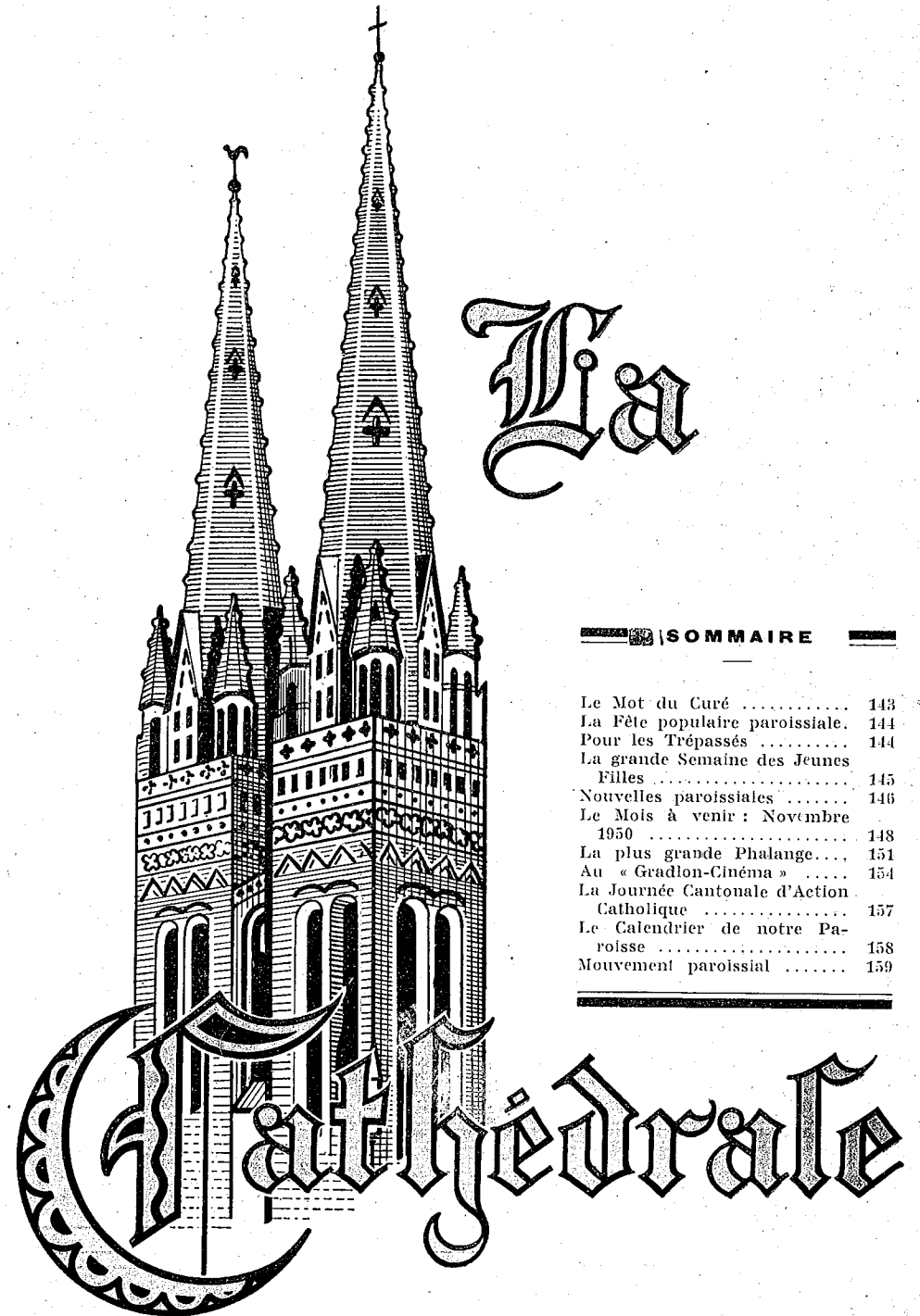
Mariages.

3	Juillet.	Corentin Cornic et Yvette Le Brun.
17	—	Hervé Tanguy et Annick Foucher.
18	—	Jean Guivarch et Germaine Rivoal.
18	—	Jean Savin et Christiane Rivoal.
18	—	Louis Lutzler et Mireille Floriot.
18	—	Guy Nédélec et Germaine Le Garrec.
20	—	Maurice Blanc et Andrée Le Bozec.
22	—	Roger Seznec et Simone Raoul.
24	—	René Roques et Monique Rolland.

25	Juillet.	François Barrault et Anne-Marie Crouan.
29	—	Henri Poussin et Annick Bourhis.
31	—	Hervé Boucher et Jacqueline Le Plouzennec.
2	Août.	Christophe Morvan et Maria Ollu.
7	—	Jean Cîteau et Yvonne Menou.
7	—	Jean Durand et Odette Flatrès.
14	—	Laurent Nodé et Marie Guichaoua.
16	—	Michel Pédillon et Paulette Le Guen.
21	—	Roger Robertson et Anne-Marie Kersalé.
21	—	Michel Le Berre et Renée Rannou.
26	—	Gaston Coudurier et Denise Laurent.
4	Septembre.	Paul Cloarec et Marcelle Cadiou.
7	—	Pierre Delamarche et Annick Loussouarn.
11	—	André Jouvin et Andrée Douguet.
13	—	René Boulic et Marie-Renée Toulhoat.
18	—	Jean Larzul et Yolande Labous.
18	—	Yves Le Goff et Marie-Louise Le Mignon.
19	—	Louis Le Bourhis et Michelle Guillon.
25	—	Fernand Larnicol et Germaine Le Clech.

Enterrements.

5	Juillet.	François Mévellec, 58 ans, époux Catherine Mével, 11, rue Sainte-Thérèse.
8	—	Jean Paris, 50 ans, époux Marie Glévarec, 18, rue J.-Jaurès.
8	—	Marie Hémon, 84 ans, veuve Charles François, 20, rue de la Libération.
10	—	Marie-Renée Balbous, 61 ans, épouse René Feunteun, impasse Feuteunik-al-Lez.
12	—	Marie Le Gall, 72 ans, rue de la Terre-Noire.
19	—	Anne-Marie Morvan, 64 ans, célibataire, 12, rue de Kergariou.
25	—	Paul Corvec, 1 jour, 7, rue de Brest.
29	—	Léon Leprince, veuf Marie Cotonnee, impasse Feunteunig-al-Lez.
31	—	Sébastien Kerfriden, 67 ans, époux Marie Kérouredan, 23, rue Olivier-Perrin.
1	Août.	Marie-Anne Le Guillou, 71 ans, épouse René Tulepo, rue Frédéric-Le-Guyader.
19	—	Jean Plouhinec, 59 ans, époux Jeanne Larzul, 15, rue des Gentilshommes.
24	—	Francine Badin, 70 ans, 2, rue Sainte-Thérèse.
25	—	Georges Le Blévec, 43 ans, époux Anne Jégo, 6, rue Elie-Fréron.
28	—	Alain Kernévez, 52 ans, époux Anne Le Corre, Eau-Blanche.
28	—	Jean-Marie Stéphant, 89 ans, décédé à Rennes.
4	Septembre.	Hélène Auffret, 18 mois, 8, rue du Parc.
14	—	Jeanne Niger, 63 ans, veuve de Jean Barré, 5, place au Beurre.
15	—	Marie-Joséphine Floch, 75 ans, veuve Edmond Cadic, 17, rue Jean-Jaurès.
18	—	Jacques Gomez, 76 ans, 26, rue Jean-Jaurès.
19	—	Joséphine Heydon, 64 ans, veuve Joseph Le Floch, place Saint-Corentin.
25	—	Corentin Le Grand, 64 ans, chanoine titulaire, 31, rue Elie-Fréron.
29	—	Pierre Tanguy, 21 ans, matelot, mort sur le Laplace.



SOMMAIRE

Le Mot du Curé	143
La Fête populaire paroissiale	144
Pour les Trépassés	144
La grande Semaine des Jeunes Filles	145
Nouvelles paroissiales	146
Le Mois à venir : Novembre 1950	148
La plus grande Phalange....	151
Au « Gradlon-Cinéma »	154
La Journée Cantonale d'Action Catholique	157
Le Calendrier de notre Paroisse	158
Mouvement paroissial	159

PAROISSE SAINT-CORENTIN

Presbytère, 1, rue Verdelet.
Téléphone : 6-19.

C. C. P. n° 1263-75 Rennes,
M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Horaire des offices.

Le dimanche :

Messes basses : 6, 7, 8, 9 h., 11 h. 30.
Grand'messe : 10 h. Vêpres : 14 h. 30.

Sur semaine :

Messes de règle : 7 h., 7 h. 30, 8 h.
Messe du Chapitre : 9 heures.

Nos messes spéciales.

Messe des hommes : 1^{er} dimanche du mois, à 9 heures.
Messe des jeunes filles : 1^{er} dimanche du mois, à 8 heures.

Messes des enfants du catéchisme.

Le dimanche : 9 h., à la Chapelle Neuve.
Le jeudi : 9 h., à la Cathédrale.

Confessions.

Tous les matins à l'heure des messes ; tous les soirs de 18 h. à 19 h.
Le samedi : de 17 h. à 19 h. 30.
La veille des grandes fêtes : toute la journée.
Le dimanche matin : demander le prêtre de semaine, à la Sacristie.

Baptêmes — Mariages — Enterrements.

S'adresser au prêtre de semaine, à la Sacristie ou au Presbytère

Ce qu'est une Paroisse

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : une Amitié et une Cité. »

(PÉQUY.)



Le Mot du Curé

Chers Paroissiens,

Novembre est le mois des Défunts.

Si la pensée de la Mort nous effraie, le souvenir des Morts est consolant. Ce souvenir ne réchauffe-t-il pas nos cœurs, ne nous enveloppe-t-il pas de cette douce affection que nous portait un être tendrement aimé à jamais disparu !

La Toussaint nous fait revivre avec nos Morts.

Entre eux et nous se dresse le voile qui cache à nos yeux l'Au Delà, ce monde invisible où ils sont entrés et que nos Offices appellent la « terre des Vivants ».

Mais entre eux et nous, il n'est pas de distance. Nos Morts nous voient et nous entendent. Ils continuent de nous aimer d'un amour plein de tendresse. Cette union avec leurs âmes nous reconforte et adoucit pour nous la douleur de la séparation.

De tout temps et en toute région de la terre, les peuples ont eu le culte des Morts. Quelle qu'ait été leur conception de l'autre monde, ils ont eu foi en la survie des disparus. Aujourd'hui encore, en ces fêtes de la Toussaint, croyants et incroyants se coudoient dans les cimetières pour fleurir les tombes où, côte à côte, reposent leurs morts.

Mais nos morts n'attendent-ils de nous que des fleurs ? Nous savons qu'à l'heure du trépas leurs âmes ont comparu devant le Souverain Juge et que beaucoup d'entre elles auront à se purifier avant d'être admises à la récompense du Ciel.

Le glas qui tinte est un appel à la prière pour les Trépassés. Ne refusons pas de venir en aide à ces âmes souffrantes qui comptent sur nos suffrages pour adoucir leurs peines et hâter l'heure de leur délivrance.

Votre Curé : B. COURTET.

Dimanche 3 Décembre

Allo ! Allo !*N'oubliez pas la*

GRANDE
FÊTE POPULAIRE
DE LA PAROISSE

AUX ANCIENNES HALLES DE QUIMPER

Comptoirs... — Attractions... — Jeux divers...

Nous comptons sur votre présence,
et, d'avance, nous vous disons, **MERCI !**

~~~~~

## Pour les Trépassés

Ils sont morts. Ils sont étendus dans la tombe froide et silencieuse.

Là-bas, au cimetière de la paroisse ;

Sous leur tête quatre planches, un peu de paille,

Au-dessus six pieds de terre, et une pierre et une croix.

Sur la croix noire leur nom autrefois peint en blanc

A été déteint par la pluie ;

Tout autour, une herbe grasse croît sur le terrain...

Ceux-là qui sont morts, oh ! ne les oublions pas !

O paix effroyable de la tombe, quel enseignement

Tu nous donnes aujourd'hui, toi !

Une bière, un trou étroit, des ténèbres, de la pourriture,

Voilà la fin de tout homme, voilà ma fin.

Voilà où sont allés nos pères, nos mères.

Tous ceux que nous avons connus,

Les vers ont un peu rongé leur corps ;

Ceux-là qui sont morts, oh ! ne les oublions pas.

...Mais écoutez : Voici que les cloches tintent

Lentement, un coup après un coup :

Quand même vous ne voudriez pas songer aux pauvres âmes,

Ce souvenir, le glas vous le jette au cœur.

Les trépassés, par la voix de la cloche, demandent des prières.

Car si le corps est misérable,

Au milieu du feu peut-être sont les âmes...

Ceux-là qui sont morts, oh ! ne les oublions pas.

J.-P. CALLOCH.  
Le 2 Novembre 1905.

# Jeunes Filles !

## Votre Grande Semaine

### ==== (5-10 Décembre 1950) ====

Votre fête est fixée au 8 Décembre, *Fête de l'Immaculée Conception*.  
A cette occasion, vous aurez une *Assemblée Générale* et une *Retraite*  
qui sera prêchée par M. le chanoine Aubert, curé-doyen de Landerneau.

#### PROGRAMME :

Mardi 5 Décembre, à 20 h. 30, salle du Gradlon :

Assemblée Générale de toutes les Œuvres de Jeunesse Féminine.  
Entrée libre pour toutes les jeunes filles de la paroisse. Rapports sur  
les différentes activités de l'année. Chants et intermèdes. Projection  
d'un film.

Mercredi 6 Décembre, à 20 h. 30, à la Cathédrale :

Ouverture de la retraite.

Jeudi 7 et vendredi 8 Décembre :

A 7 h. 45 : Messe dialoguée et courte allocution.

A 20 h. 30 : Conférence et salut.

Samеди 9 Décembre :

A 7 h. 45 : Messe et allocution.

Dans l'après-midi, confessions.

Pas de conférence le soir.

Dimanche 10 Décembre :

A 8 heures, à la Cathédrale : Messe de communion générale et clôture  
de la Retraite. Consécration au Cœur Immaculé de Marie. Chant du  
*Magnificat*.

Puisse la Vierge Immaculée bénir et assurer le succès spirituel de la  
Retraite de nos jeunes filles ! Puissent ces pieux exercices leur donner  
une piété plus profonde et plus éclairée, et leur valoir aussi un plus  
grand amour pour Celle que le Pape vient d'exalter au plus haut des  
Cieux par la proclamation du Dogme de l'Assomption !

## Savez-vous que...

La fête de l'Assomption, célébrée le 15 Août était, à partir du v<sup>e</sup> siècle  
célébrée en Orient sous les noms de « *dormition* »... « *migration* »...  
« *repos* »... « *transfert* »... ou même « *solennité funèbre* »...

C'est en Occident que le terme d'*Assomption* s'est généralisé pour  
s'imposer définitivement à toute l'Eglise.



## Nouvelles Paroissiales

### Le Patronage du jeudi.

Parlons un peu du Patro. Depuis un mois, garçons et filles se réunissent tous les jeudis, les uns à la P.A., les autres au Patronage de la Sainte-Famille, et sous la direction de moniteurs et de monitrices dévoués, parcourent notre belle campagne quimpéroise pour libérer un peu leur besoin de crier, de chanter et de s'amuser. Nous rappelons que le Patronage commence à 1 h. 30, le jeudi. On demande aux garçons 50 francs de cotisation pour l'année (75 francs pour 2 frères et 100 francs simplement s'il y en a 3 ou plus de 3). Que les parents ne s'inquiètent pas des culottes déchirées, des égratignures et des chaussures crottées ; c'est la rançon normale d'une belle après-midi où tout le monde a pris sa provision de bon air et de bonne humeur, loin de l'atmosphère malsaine d'une salle de cinéma. Cette santé du corps est la condition essentielle pour donner à vos enfants cette santé de l'âme dont nous désirons tant les faire vivre.

### La Fête de la Phalange.

Les petits n'ont pas été les seuls à montrer qu'ils étaient bien là. Cette année, en effet, la fête de la Phalange d'Arvor a obtenu un succès encore plus grand que les années passées. Le compte rendu de cette fête que vous lirez plus loin vous donnera une idée de cette grande semaine qui a rassemblé jeunes et vieux Phalangistes et les a fait vibrer du même enthousiasme. L'on a pu critiquer ces derniers temps la formule « patronage » et n'y voir qu'une organisation sportive, mais cette fête a prouvé à tous qu'à la Phalange du moins, l'on sait former des hommes. Quand il s'agit d'éducation, l'on oublie trop vite que l'éducateur doit avoir le souci de maintenir l'équilibre entre les forces physiques, intellectuelles et spirituelles ; insister sur l'un des points en négligeant l'autre, c'est former des êtres incomplets.

Cette fête a su montrer que ces gymnastes et ces athlètes n'avaient pas simplement le souci de leur corps. M. l'abbé *Sergent*, le prédicateur de la retraite, a trouvé en effet un auditoire de jeunes, désireux d'entendre le grand message du Christ, et sa parole si vivante et si concrète a pénétré un terrain déjà préparé à l'avance par de nombreux cercles

d'étude. M. le *vicaire général Hervé*, ancien directeur de la P.A., a pu remarquer à la messe que cette vie religieuse n'était pas qu'une simple apparence, mais qu'elle prenait racine dans le plus intime de l'âme de ses anciens patronés, qui ont su renouveler le geste si beau des premiers chrétiens : S'approcher tous de la Sainte Table en famille, pour que leur grande famille ait encore plus d'unité.

Dans ces conditions, il était normal que le reste de la journée soit réussi. Ils ont su aller saluer tous ensemble leurs morts, donnant à tout Quimper le témoignage de leur fidélité et de leur force. Il était normal aussi que ce soit sous le signe de la joie et de l'amitié que cette journée se soit terminée. Oui, ce fut une belle fête, et l'on ne s'étonnera pas si bientôt la vieille Phalange doit briser ses cadres devenus trop étroits pour s'ouvrir toujours plus grande à tous ceux qui veulent, comme ses membres, vivre pleinement en homme : Durcir leur corps, former leur intelligence et leur âme, pour que s'épanouisse en eux toutes les forces que Dieu leur a données.

### La neuvaine de prières pour les soldats d'Indochine.

Les Phalangistes n'ont pas été les seuls à porter le témoignage de leur vitalité et de leur force. Répondant en effet à l'appel de M. le Curé les paroissiens, à la fin du mois du Rosaire, sont venus plus nombreux que de coutume demander à la Sainte Vierge de protéger nos soldats d'Indochine. Cette neuvaine de prières fut présidée par M. le *chanoine Grill*, ancien aumônier des troupes d'Indochine, qui a su, avec beaucoup de simplicité et de cœur, plaider devant la Vierge la cause de ces soldats que l'on oublie si souvent. En tant que chrétiens nous n'avons pas le droit de rester indifférents devant leur misère et leur sacrifice. Devant la mort et la souffrance, nous devons tous oublier nos propres opinions politiques, et nous unir, par la prière, pour que la vie de nos soldats soit protégée.

### A propos du Dogme de l'Assomption

Voci comment les journaux parisiens du mercredi matin 1<sup>er</sup> Novembre ont signalé à leurs lecteurs la nouvelle de la proclamation du dogme :

*L'Humanité* : néant.

*Le Parisien Libéré* : néant.

*Combat* : néant.

*Libération* : 10 lignes en page 6.

*Le Figaro* : 19 lignes en page 7.

*Ce Matin* : bref article sur 2 colonnes en page 6.

*Le Populaire* : article sur 2 colonnes en page 3.

*Aurore* : bref article sur 3 colonnes en page 3.

*Franco-Tireur* : article sur 3 colonnes en page 1.

*L'Epoque* : Prière de S. S. Pie XII à N.-D. de l'Assomption,

*L'Aube* : article sur 4 colonnes en page 2.

## Le Mois à venir...

### Novembre 1950

#### Mois de Novembre, mois des Morts !

Les dernières plaintes du *Libera* viennent à peine de se dissiper sous les voûtes de la cathédrale, et dans nos cimetières, les plants de chrysanthèmes n'ont pas encore commencé à s'effeuiller... et cependant la pensée de la mort et des morts nous a déjà quittés ! Pour combien de personnes, ces cérémonies funèbres, ces rites de deuil annuels revêtent-ils encore quelque signification ? La plupart du temps, que cachent ces coutumes, quels sentiments profonds et personnels traduisent-elles, mis à part une vague nostalgie ou une pointe d'amertume au souvenir d'un deuil récent ? On accomplit là un rite, on se libère d'un devoir de bien-séance, on se met en règle avec les convenances mondaines, on accorde à ses morts les marques traditionnelles d'un respect extérieur — d'ailleurs aussi éclatantes que fugitives — et l'on se dit au soir de la Toussaint : « Me voici tranquille jusqu'à l'an prochain ! » Attitude païenne, combien répandue pourtant ! N'y aurait-il pas lieu de nous livrer, nous les chrétiens, pendant ce mois, à un examen de conscience sévère et de nous poser loyalement ces deux questions : Avons-nous conservé le sens chrétien de la mort ? Rendons-nous en pratique à nos morts les devoirs qu'ils sont en droit d'attendre de nous ?

Et tout d'abord, que représente à nos yeux l'idée de la Mort ? ...un épouvantail ? ...une catastrophe irréparable ? ...la fin de toute joie ? ...la retombée dans le néant ? ...et en définitive une monstruosité, un non-sens ? Il n'est certes pas question d'échapper à la mort. Et tous les diseurs de bonne aventure ont beau jeu pour lire dans l'avenir de leur client naïf la mort prochaine d'un être cher.

On prétend qu'il existe à Paris, dans un grand hôpital réservé aux pulmonaires, une salle appelée « moritorium » : la salle d'où l'on ne sort que pour le cimetière. Mais, dites-moi, en dernière analyse, le bureau, le salon, l'atelier, tous les recoins de cette terre où s'entassent des hommes, tout cela est-il autre chose qu'un vaste « moritorium » à plus ou moins longue échéance ? Et pourtant, pourquoi le chrétien s'affolerait-il à cette pensée ? Certes la mort n'est pas une chose amusante et tout cœur humain se serre douloureusement à son approche. Mais de là à en faire le plus épouvantable de nos maux, il y a loin. Car la mort, après tout, est-ce autre chose, selon les termes de René Bazin, « qu'un passage, un défilé obscur, un sombre tunnel qui débouche sur la pleine lumière... Au fond, la mort n'existe même pas un instant, il n'y a que deux vies... » La vraie question qui se pose à nous est donc celle-ci : « Croyons-nous à cette vie nouvelle, à la vie éternelle ? » Oh, bien sûr, oui, en théorie ! Mais en pratique ?... Dans une enquête faite à ce sujet, l'abbé Michonneau — célèbre par de récents

écrits — répondait catégoriquement il n'y a pas longtemps : « Le peuple chrétien vit aujourd'hui comme s'il ne croyait plus à la résurrection. Nous ne pensons pas assez à la mort. Nous n'avons pas assez de courage devant elle. Quand on n'ose pas dire à un chrétien qui va mourir : « Vous allez mourir... » et s'en réjouir avec lui, c'est scandaleux ! » Reconnaissons donc la vérité de ce jugement, et efforçons-nous de vivre — non dans la crainte apeurée de la mort et de son cortège de châtements — mais plutôt dans l'espérance d'entrer bientôt « dans la joie du Seigneur ».

La mort n'est pas une épreuve aussi terrible qu'arbitraire, imposée par le caprice d'un maître tyrannique ; la mort, fruit du péché, est aussi l'étape nécessaire et désirable qui nous achemine vers la résurrection glorieuse. Identifié au Christ dans le mystère de sa mort, le chrétien attend calme et confiant le retour à la fin des temps du Christ-Jésus, dans toute sa gloire, gage de sa propre glorification et achèvement du mystère rédempteur.

Tel est le sens chrétien de la mort. Cela suffit-il ? Non, car il existe encore des devoirs précis à remplir à l'égard de nos morts, et où se concrétisent nos convictions. Peut-être ne sera-t-il pas inutile de les rappeler ici ? Pourquoi — quand un être cher se meurt — attendre le dernier moment pour prévenir le prêtre ? C'est un bien mauvais service, et contraire à la vraie charité, à rendre au mourant : quelle valeur auront ses dispositions quand il lui faudra paraître devant Dieu ?... Vous voici dans un convoi funèbre, est-ce donc impossible de conserver, même extérieurement, une attitude de respect ? Connaissez-vous ces lignes d'un Quimpérois célèbre, méditant sur sa mort, non d'ailleurs sans un léger accent ironique, où l'auteur stigmatise des manières de faire, hélas ! trop répandues :

« On va t'emporter en boîte, mon corps, horreur !

— « Qui est-ce qu'on enterre ?

— « Max Jacob !

— « Tiens, quel âge avait-il ? On l'a toujours connu... »

« On suivra le convoi en parlant pommes de terre, température ou politique. A la messe du dimanche, on dira mon nom très vite avec celui de cent autres et les paroissiens s'ennuieront de ce défilé de noms inconnus. »

Peut-on demander davantage ? Pourquoi pas ? Du moins, s'il s'agit d'une élite chrétienne, bien formée et influente. Pourquoi par exemple les groupements d'Action Catholique de la paroisse ne s'inspireraient-ils pas des vœux émis à Vanves, en 1949, lors de la session de Pastorale Liturgique consacrée à l'étude de ce problème ? Pourquoi n'organiseraient-ils pas une action collective ayant pour but de réagir contre la banalité et le paganisme de nos tombes ou de nos faire-part et de substituer par exemple au conventionnel : « Regrets éternels », la formule chère aux premiers chrétiens : « Dans l'attente de la bienheureuse résurrection » ? Enfin, à tous, il reste l'apostolat facile de l'exemple : Au lieu de sombrer dans le désespoir ou la révolte — comme « ceux qui n'ont pas d'espérance » — le chrétien éprouvé devrait toujours offrir à son entourage l'exemple de la résignation et de l'espérance. Telle cette mère de famille dont l'histoire simple et touchante — lue dans quelque journal — parle au cœur mieux que les plus beaux discours.

C'était une famille comme les autres. Une veuve, deux fils, une fille. Une famille cependant marquée par un esprit de charité presque excès-

sif. Point de misère dans le quartier qui ne fut secourue par l'un ou l'autre. La jeune fille surtout, Jeannette, quinze ans, belle fille, solide, gaie, était adorée par toutes les petites vieilles de l'hospice... Brusquement, un jour, tout ce bonheur s'écroula. L'accident classique, banal, stupide... Elle portait des livres à une amie dans une rue étroite, quand un camion déboucha... voulut passer quand même : il n'y avait pas plus de 15 cm. ! Jeannette eut beau s'aplatir, le camion la coinça, la renversa, la broya. L'agonie fut terrible. Elle mourut le lendemain. Quelques jours après, la maman confiait à une amie ses impressions :

« Tu sais, ce n'est pas facile d'accepter... Il me semblait qu'on me déchirait le cœur, que jamais je ne pourrai... Alors il m'a semblé l'entendre rire doucement sur son lit... puis prononcer la phrase qu'elle disait si souvent : « Allons, maman, sois logique !... Si l'on mettait mon manteau dans la boîte, tu ne souffrirais pas... Et qu'est-ce que c'est d'autre que mon vêtement que l'on va mettre là-dedans ? Sois courageuse, maman, pour que je puisse rester près de toi... » Alors, j'ai accepté, j'ai compris, je n'ai presque plus eu de mal... Je la sens toujours près de moi, mais dès que je m'abandonne à la tristesse, c'est comme si elle s'éloignait de moi... »

« Être logique avec soi-même ». Ne pas pleurer parce que ceux qu'on aime connaissent enfin la gloire de Dieu. Mais de tout son cœur prier pour eux, en attendant un jour d'aller les rejoindre au ciel... n'est-ce pas là le secret de la Joie, même au plus fort de la Souffrance ?

E. R.

### Appel à la charité.

« Les dames de charité de *Saint-Vincent-de-Paul* recevraient avec reconnaissance des vêtements usagés, principalement pour enfants et vieillards. Elles recevraient également tous les lainages hors d'usage.

« Les paquets peuvent être déposés chez Mlle Manière, 12, quai du Stéir, ou chez Mme Emar, 38, place Saint-Corentin. »

Peut-être ne serait-il pas inutile, au sujet de cette brève communication, de vous rappeler le succès du grand film, déjà un peu oublié, « *Monsieur Vincent* ». Vous avez tous été émus en voyant revivre à l'écran la belle figure de celui qui a usé sa vie au service des pauvres, et au sortir de la salle, vous aviez peut-être remarqué le silence religieux des spectateurs ; chacun pensait, ce soir-là, qu'il avait lui aussi une mission à remplir près des déshérités de cette terre.

Mais si le film est resté dans la mémoire de tous, combien n'ont pas su dépasser pour autant la simple émotion artistique ! Il leur est resté un vague sentiment de philanthropie, ils se souviennent d'avoir été émus ce jour-là, peut-être jusqu'aux larmes, mais le lendemain, au contact de la vraie misère, quand il n'y avait plus l'ambiance musicale du film, le confort et l'élégance d'une salle de spectacle pour soutenir leur émotion, ils se sont retrouvés le cœur sec et les mains vides devant la vraie misère.

Les pauvres ont besoin d'autre chose que de larmes bien vite séchées et de pitié ; « Mes petits enfants, nous dit *Saint Jean*, ne nous bornons pas à aimer en paroles et des lèvres, mais dans nos œuvres et en vérité ». Nous mériterions autrement de nous attirer plus tard cette parole cinglante du *Christ* : « J'ai eu faim..., j'ai eu soif..., j'étais étranger, sans logement..., nu..., en prison... et vous m'avez négligé ; retirez-vous de moi, maudits ! »



### La « Grande Semaine Phalangiste ».

Comme chaque année, la Fête de notre Patronage est accueillie avec enthousiasme par tous les Phalangistes, jeunes et anciens, mais jamais elle n'a obtenu l'éclat de ces jours-ci. On estime à trois cent cinquante les patronés qui ont été touchés par les diverses cérémonies.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE s'est déroulée dans la salle du Cinéma Gradlon. M. Wohlfarth, président, a ouvert la séance, puis M. Craff nous a donné le film de l'année sportive en faisant défiler les diverses sections et en insistant sur l'effort accompli par les dirigeants et les jeunes dans l'organisation de chaque sport. M. Samson a présenté le budget... les chiffres sont toujours éloquentes surtout lorsqu'ils sont donnés d'une façon méthodique ! Enfin, pendant les élections, notre Directeur nous fait un compte-rendu moral de la Société en remerciant le Président, le Comité et les dirigeants du précieux concours qu'ils apportent dans la bonne marche du Patro. Il insiste sur l'esprit familial qui doit exister parmi nous et qui s'extériorise à l'occasion des sorties, des fêtes, en particulier de la Fête du Muguet. Puis M. Urien lance un appel aux Anciens, demandant à M. Jean-Marie Tanguy de former une Amicale.

L'Assemblée se termine par le résultat des élections qui donnent comme nouveaux membres du Comité : MM. Jean Argalon, Louis Coustans et Jean Le Berre.

LA RETRAITE s'ouvre le lendemain, à la Chapelle Neuve. M. l'abbé Sergent, recteur de Telgruc, ancien Directeur des Gars d'Arvor, nous a véritablement charmés chaque soir. Il nous a parlé successivement de l'esprit chrétien, de la pureté et des relations entre ouvriers et patrons. Chaque sujet était présenté très simplement, émaillé de traits suggestifs... Nous en ferons entièrement notre profit et nous en remercions de tout cœur M. Sergent.

LA MESSE DE COMMUNION fut un véritable triomphe et un magnifique acte de foi de la part des Phalangistes. Plus de deux cent cinquante se sont approchés de la Sainte-Table. La messe fut célébrée par M. le chanoine Hervé, vicaire général, ancien Directeur de la P. A. M. le Curé nous fit une allocution vibrante... Il voulait faire passer dans tous les

patronés la force et la foi des martyrs. Faute de courant, les grandes orgues durent se taire... Mais les Phalangistes rivalisèrent d'ingéniosité pour remplir de leurs chants les voûtes de la cathédrale ! Il est vrai qu'ils furent très aidés par les cors de chasse qui nous donnèrent l'entrée et la sortie, par la chorale de Saint-Corentin et par M. Droulin qui, accompagné aux petites orgues par M. Pondaven, nous donna un solo de flûte habilement exécuté.

LE DÉFILÉ s'organise dans la cour du Patronage... Le même groupe de Phalangistes (250), augmenté de certains anciens, de la Phalange Féminine et de plusieurs pupilles, emprunta les diverses artères de la cité pour se rendre au cimetière Saint-Marc. Nos Patronés ont défilé avec discipline et avec fierté, précédés de leur clique, du drapeau départemental des Patros, du drapeau de la P. A. et des fanions de la P.F. et des pupilles.

Ce défilé a fait l'admiration des Quimpérois et a donné une preuve éclatante de la vitalité de la Phalange et de l'union étroite de ses membres. Après avoir déposé une gerbe aux Monuments des Morts, M. Urien nous a donné à suivre l'exemple de ces héros et nous a demandé de prier pour qu'ils soient tous réunis, en famille, près de Notre Père.

LE BANQUET de 135 couverts fut très bien servi au Restaurant Guizou. Vous décrire le climat de la salle serait impossible... Ce fut une explosion de rires et de chants depuis le début du repas ! Présidé par M. le Curé et M. Hervé, entourés des membres du Comité, ce repas familial aurait été parfaitement réussi si la salle avait été plus grande !

Fête de la Phalange 1950, elle restera dans les annales du Patro comme l'une des plus belles... jusqu'en 1951 !

### Cercles d'Etudes.

Nos réunions se tiennent régulièrement à la Phalange, chaque vendredi, à 21 heures. Depuis l'ouverture nous avons traité divers sujets :

Le 6 Octobre. — « *Pèlerinage à Rome* ».

Le 13 Octobre. — « *Ce qu'était le Patronage à l'origine — ce qu'il est devenu.* »

Le 20 Octobre. — « *Assise et le Poverello.* »

Avant le développement du sujet et les discussions, M. Urien nous a parlé du Christ et de son sacrifice dont la messe est le prolongement, puis de l'Evangile de la Transfiguration.

Le départ de notre cher Président : Pierre Lagadec, qui a rejoint Casablanca, a placé à la tête de notre Groupe d'amitié : Georges Le Mao... le sympathique « Jo » saura comme Pierrot attirer au Cercle par son entrain et son bon caractère !

### Nos Soldats.

L'appel des jeunes classes sous les Drapeaux s'est fait entendre à la Phalange.

Ont déjà rejoint leur poste :

Roger Le Foll, à Bar-le-Duc ; François Kergoat Yves Le Naour et Autret, à Casablanca ; Tirailleur Pierre Lagadec, 1/6 R.T.M., C.F.I., Port-Lyautey, Maroc ; Soldat Yves Bernard, 4<sup>e</sup> R.I.C., Toulon (Var).

Heureux séjour et prompt retour... les distances ne doivent pas séparer les Phalangistes !

### Membres du Bureau de la P. A.

Président : M. Yves WOHLFARTH.

Vice-Présidents : MM. René BRIEC, Louis GUIVARCH, François LE REST.

Secrétaire général : M. Paul CRAFF.

Trésorier général : M. Marcel SAMSON.

Secrétaire adjoint : M. Jean QUEFFURUS.

Trésorier adjoint : M. René FEUNTEUN.

### Basket.

Depuis six semaines, notre équipe I vient de jouer quatre matches de championnat, dont deux à l'extérieur, et se trouve actuellement en tête du groupe avec 4 matches gagnés. Ces trois derniers dimanches, nous avons vaincu successivement le Stade Morlaisien chez nous par 43 à 37, un match sans panache cependant où notre équipe se trouva maintes fois en difficulté et que le dimanche à venir devait racheter, ce qui fut fait à Roscoff où nous retrouvâmes une équipe ardente jouant avec un moral supérieur. Il serait difficile de citer des noms tant l'équipe, ce jour-là, fit preuve d'homogénéité. Le score de 40 à 26 est sans discussion, quoique un peu lourd pour nos adversaires. Mentionnons également le chaleureux accueil qu'on nous fit à Roscoff, tout à l'honneur de notre ancien directeur, M. l'abbé Guerch, car nous étions dans son fief.

Enfin, le 29 Octobre, jour de notre fête annuelle, nous ne pouvions perdre un match devant l'U. S. Marine de Brest et, par 30 à 22, nous ajoutons 2 points à notre tableau devant une équipe qui, cependant, fut admirée pour son « flair play ». Bravo la Marine !

Confiance entière donc pour les semaines à venir, tant pour l'équipe fanion que pour les jeunes qui, à Brest, le 5 Novembre (!!!), joueront contre la Milice Saint-Michel, en championnat de France.

L. JOLIVET.

### Foot-Ball.

Cette année, il me semble que l'équipe fanion de notre patro veuille monter en division d'honneur. Pour ce faire, nos distingués et éclairés dirigeants n'ont rien négligé : Marcel Abautret, qui faisait encore l'an dernier les délices du F. C. Lorientais, est venu renforcer une équipe à qui il ne manquait qu'une chose : la technique. Or, en cette matière, Marcel est passé maître. N'a-t-il pas été sélectionné dans l'équipe de France amateur ? A ses côtés un autre footballeur de valeur est venu lui aussi prêter main-forte : le sympathique Agostino. Les leçons de ces deux athlètes ont déjà porté leurs fruits, et bientôt le sympathique Danion nous prêterait son concours.

#### RÉSULTATS DU CHAMPIONNAT

|                                  |       |
|----------------------------------|-------|
| P. A. bat Paotred-Briec .....    | 4 à 0 |
| P. A. - A. S. Rosporden .....    | 2 à 1 |
| P. A. - C. S. Rostrenen .....    | 9 à 0 |
| P. A. - Hermine Concarnoise .... | 4 à 0 |
| P. A. - G. Saint-Ivy .....       | 6 à 1 |
| P. A. - U. S. Quimperloise ..... | 3 à 1 |

Entre temps, la Coupe de France, pour laquelle nous n'avions guère de prétentions, s'est terminée sur une défaite à Pont-Aven. Les mauvaises langues racontent que toute la ville des moulins fut illuminée, ce soir-là.



Cette collaboration étroite de la direction et des parents est indispensable pour éviter toute bévue, et pour assurer à vos enfants cette distraction saine que l'on a tant de mal à trouver de nos jours, qu'il s'agisse de cinéma ou d'illustrés.

### Les films du mois

Du 8 au 13 Novembre. — « **Allez coucher ailleurs** ».

Comédie sentimentale dont l'action se passe en Allemagne occupée. Un officier français fait la connaissance d'un officier américain de l'armée féminine. Ils décident de se marier, mais la femme est rapatriée. Toute l'intrigue est centrée sur les efforts de l'officier pour aller rejoindre sa femme en Amérique. Pour obtenir l'autorisation, il doit accepter de se faire passer pour femme, d'où mésaventures et imbroglios de toutes sortes. Spectacle divertissant. Le comique et l'invraisemblance de la situation effacent tout ce qu'il y a de risqué dans certaines plaisanteries.

Du 15 au 20 Novembre. — « **Les derniers jours de Pompeï** ».

L'action se passe à Pompeï en l'an 79. Violente intrigue amoureuse où se mêlent la magie et le meurtre. Grande fantasmagorie historique avec reconstitution de décors extraordinaires. Peinture un peu réaliste des mœurs païennes des premiers siècles. La panique gigantesque soulevée par l'éruption du Vésuve à la fin du film est fort bien réalisée.

Du 22 au 27 Novembre. — « **La porteuse de Pain** ».

Nouvelle version due à Maurice Cloche d'un film qui a déjà connu le grand succès. Tragique destinée d'une jeune mère condamnée injustement aux travaux forcés et qui réussit, après de longues années, à prouver son innocence. Ce film est visible pour tous.

Du 29 Novembre au 4 Décembre. — « **L'Enjeu** ».

Pose le problème suivant : peut-on faire de la politique sans renoncer à tout idéal. Ce thème sévère, très bien développé, ne peut qu'intéresser tout homme curieux de savoir s'il est possible de rester sincère dans une action purement politique. — Petit être vu par tous.

Du 6 au 11 Décembre. — « **Femmes sans nom** ».

est un de ces films qu'un *adulte* doit voir. Il nous décrit le sort de toutes ces femmes parquées dans un camp de concentration après la guerre et qui doivent lutter pour retrouver leur liberté et leur dignité. L'on y retrouve les thèmes majeurs du grand roman « La 25<sup>e</sup> heure », mais le film a une allure moins désespérée. Il reste que certaines scènes sont d'un réalisme un peu cru qu'il serait malsain pour un enfant de contempler ; mais tout chrétien *adulte* a le devoir de ne pas fermer les yeux

sur le sort de ces prisonnières, quand on pense surtout qu'il y a encore, en France, 4.500 prisonniers politiques depuis 44, dont la justice semble se désintéresser totalement.

## La Journée Cantonale d'Action Catholique

C'est par une dernière belle journée d'Octobre. Sous un soleil encore chaud, la route de Concarneau se profile offrant une agréable promenade aux Ligueuses qui se rendent à la pittoresque église d'Ergué-Armel, pour la première réunion cantonale de l'année.

Elles se retrouvent nombreuses à la sainte Messe pour prier ensemble et mettre sous la protection divine leur bonne volonté et leur désir d'apostolat.

Midi... alentour du clocher, les groupes se dispersent, c'est l'heure de la détente et de la promenade qui précède celle de la réunion générale.

Au début de l'après-midi, toutes les paroisses du canton sont représentées par un nombre important d'adhérentes. Rurales et citadines sont unies par le même lien de charité pour une même œuvre. Elles sont là 300, la réunion promet d'être intéressante. La reprise de contact est rapidement faite.

Après avoir revu ensemble les efforts de l'an dernier qui se sont centrés sur les devoirs des adultes vis-à-vis de l'enfance, elles étudient les réalisations qui leur seront possibles au cours de 1950-51, pour la campagne en faveur des adolescents. Les problèmes de l'adolescence sont nombreux. La lecture est un de ceux qui vient aussitôt à l'esprit : que lisent les jeunes ? Que faire lire aux jeunes ?

Après un échange d'idées, à l'unanimité une journée de presse est projetée. Et les Ligueuses veulent agir et réussir. Sur la paroisse Saint-Corentin une grande réunion est décidée pour la mi-Décembre, elle sera précédée d'une exposition de magazines, de publications et de revues spécialement réservés aux jeunes. Tous les pères et toutes les mères de famille y seront invités, et, pour agir efficacement, les militantes d'Action Catholique ont besoin de tous les paroissiens, de toutes les familles de Quimper pour créer un climat autour de cette exposition et pour venir à la réunion. Que tous s'y intéressent.

Nous en reparlerons, mais que d'ores et déjà chacun y pense et ait à cœur de participer à cette campagne de presse pour les adolescents, pour préserver ces enfants d'hier, ces hommes de demain, à qui est confiée la vie de notre pays.

## Le Calendrier de notre Paroisse

### NOVEMBRE

1. M. — TOUSSAINT. — Messes comme le dimanche. A 10 h., grand'messe pontificale, bénédiction papale. A 14 h. 15, clôture du mois du Rosaire. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction, sermon des morts, vêpres des morts, procession aux cimetières.

2. J. — *Fête des Trépassés*. — Messe toutes les 1/2 heures à partir de 6 h. A 7 h. 30, office paroissial. A 9 h., office canonial, procession, grand'messe. De 14 h. à 16h., on prend, à la sacristie les inscriptions pour la Confrérie des Trépassés.

3. V. — *Saint Guénal*, abbé. — A 7 h. 30, service pour les curés et vicaires défunts de la paroisse. A 9 h., service pour les évêques et chanoines défunts. Exposition du Saint-Sacrement à 20 h. 15. Heure d'adoration et bénédiction.

4. S. — *Bienheureuse Françoise d'Amboise*, veuve. — à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. — Confession des garçons.

5. D. — *2<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte*. — A 8 h., messe des jeunes filles. A 9 h., messe des hommes. A 10 h., messe de Requiem pour les défunts privés de leurs fondations par la loi de séparation.

6. L. — *Saint Hildub*, abbé. — A 7 h. 30, messe des Ligueuses à la chapelle. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe. A 15 h., réunion des Dizainières à la sacristie.

7. M. — *De l'Octave de la Toussaint*.

8. M. — *De l'Octave de la Toussaint* — Confession des filles du catéchisme.

9. J. — *Dédicace de la basilique du Saint-Sauveur*.

10. V. — *Saint André Avellin*, confesseur. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

11. S. — *Saint Martin*, évêque et confesseur. — A 9 h. 30, messe de l'Armistice.

12. D. — *2<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte*.

13. L. — *Saint Didace*, confesseur.

14. M. — *Saint Josaphat*, évêque et martyr.

15. M. — *Saint Albert le Grand*, évêque et docteur. — A 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C. à la Phalange.

16. J. — *Sainte Gertrude*, vierge.

17. V. — *Saint Grégoire le Thaumaturge*, évêque.

18. S. — *Dédicace des basiliques de Saint Pierre et de Saint Paul*.

19. D. — *2<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte*.

20. L. — *De la Férie*.

21. M. — *Présentation de la Sainte Vierge au Temple*.

22. M. — *Sainte Cécile*, vierge et martyre.

23. J. — *Saint Clément*, pape et martyr.

24. V. — *Saint Jean de la Croix*, confesseur et docteur.

25. S. — *Sainte Catherine*, vierge et martyre.

26. D. — *Dernier Dimanche après la Pentecôte*.

27. L. — *De la Férie*.

28. M. — *De la Férie*.

29. M. — *Saint Hoardon*, évêque et confesseur.

30. J. — *Saint André*, apôtre.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- 7 Octobre. Jean-Yves Cariou, rue Feunteunig-al-lez.  
 8 — Marie-Paule Mévellec, 70, rue Jean-Jaurès.  
 8 — Bernard-Charles Yvinec, 2, rue Théodore-Le Hars.  
 8 — Jean-Jacques Mathieu, 4, impasse de l'Odéon.  
 13 — Patrick-Jean Le Gall, impasse Saint-Prime.  
 14 — Annie Traouen, 78 bis, rue Jean-Jaurès.  
 15 — Pierre-Albert-Marie Cabon, 7, rue de la Halle.  
 15 — Hélène-Odette-Marie Grall, 2, rue du Front.  
 15 — Odile-Marie-Renée Le Nerrant, 33, rue des Douves.  
 15 — Arielle-Paule Ménez, 35, rue des Reguaires.  
 15 — Sylvaine-Marie Ménez, 35, rue des Reguaires.  
 16 — Line-Marie-Louise Jung, rue Guy-Autrel.  
 22 — Jean-Yves Lévénez, 5 bis, rue Pen-ar-Stéir.  
 22 — Michelle-Annie Ollivier, 7, rue Olivier-Perrin.

### Mariages.

- 4 Octobre. Georges Rougé et Yvonne Kéroulas.  
 9 — Francis Morvan et Anne-Marie Le Mayn.  
 10 — Corentin-René Goaër et Marie-Renée Le Meur.  
 16 — Louis Chapalain et Odette Le Loch.  
 24 — Rolland Fourré et Marcelle Le Bras.  
 30 — Guillaume Pichavant et Jeanne Flochlay.

### Enterrements.

- 6 Octobre. Marie-Louise Pichavant, 31 ans, épouse de Lucien Barré, 8, place Saint-Corentin.  
 6 — Nathalie Barré, 1 jour, 8, place Saint-Corentin.  
 21 — Caroline Gaonach, 91 ans, veuve Auguste Tanguy, 26, rue Aristide-Briand.  
 23 — Corentin Jézéquel, 31 ans, époux Raymonde Mallet, décédé dans la Charente.

### Service.

- 9 Octobre. Service anniversaire Mme Bourhis, rue Amiral de la Grandière.



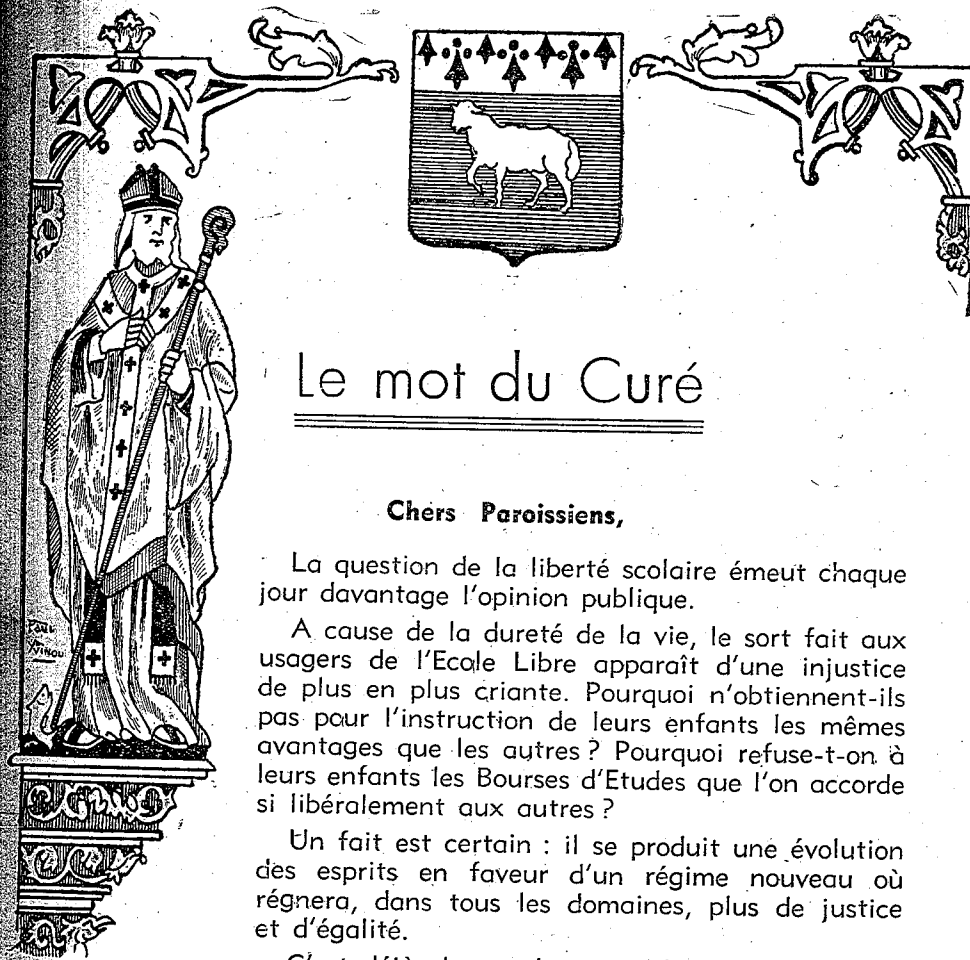


La Paroisse est une Famille.  
L'église paroissiale est la Maison de Famille.  
A l'église se fait l'union de tous les enfants.  
A l'église se rattachent les plus chers souvenirs.

Dans l'église se refont les âmes.

Aimez votre église.

Allez à votre église.



## Le mot du Curé

**Chers Paroissiens,**

La question de la liberté scolaire émeut chaque jour davantage l'opinion publique.

A cause de la dureté de la vie, le sort fait aux usagers de l'Ecole Libre apparaît d'une injustice de plus en plus criante. Pourquoi n'obtiennent-ils pas pour l'instruction de leurs enfants les mêmes avantages que les autres ? Pourquoi refuse-t-on à leurs enfants les Bourses d'Etudes que l'on accorde si libéralement aux autres ?

Un fait est certain : il se produit une évolution des esprits en faveur d'un régime nouveau où régnera, dans tous les domaines, plus de justice et d'égalité.

C'est déjà chose admise sur le plan social qu'à l'égalité des charges correspond une égale répartition des faveurs de l'Etat. Les deniers de la Sécurité Sociale et des Allocations Familiales payés par tous — patrons et employés — ne sont-ils pas répartis entre tous ? Que ne dirait-on pas si le bénéfice en était réservé seulement aux employés de l'Etat ?

Cet esprit de justice s'impose si impérieusement de nos jours que les bénéficiaires du régime en viennent eux-mêmes à souhaiter une plus grande égalité pour tous. Un fonctionnaire faisait récemment cet aveu : « Je ne comprends pas que l'Etat accorde une retraite à ses employés et qu'il ne l'octroie pas aux employés du commerce et de l'agriculture. Ceux-là travaillent autant que nous et rendent le même service au pays. »

On ne conçoit désormais plus que dans le domaine de l'enseignement à l'égalité devant l'impôt scolaire ne corresponde pas encore l'égalité dans la répartition de cet impôt.

Depuis longtemps, chez les nations qui nous entourent, l'Etat subventionne toutes les écoles et accorde aux familles les mêmes avantages pour l'éducation de leurs enfants. Cette égalité de traitement a mis fin, dans ces pays, aux luttes scolaires.

Nous espérons que bientôt, en France, sera réalisé une réforme scolaire qui réponde aux vœux des familles et sans laquelle ne saurait exister la liberté d'enseignement.

Votre Curé : B. COURTET.

## Jeunes Filles !

vous que l'on accuse...

VOUS QUE L'ON ACCUSE de consacrer une heure par jour à votre toilette !

VOUS QUE L'ON ACCUSE de passer une heure ou deux par semaine dans une salle de cinéma !

VOUS QUE L'ON ACCUSE de perdre un temps précieux dans la lecture d'une revue de mode ou d'un roman de Dely !

VOUS QUE L'ON ACCUSE de légèreté, parce que vous savez rire !

*Donnez la preuve, à tous ces gens sévères qui vous critiquent, à tous ces marchands de morale qui vous accusent,*

Que vous savez également penser, réfléchir, aimer et prier.

**ENEZ TOUTES A CETTE RETRAITE qui va bientôt s'ouvrir !**

Il vous sera parlé d'un sujet qui vous tient à cœur, et qui vous préparera à cette grande tâche qui sera bientôt la vôtre :

**FONDER UN FOYER CHRÉTIEN.**

Venez écouter M. l'Abbé PAILLER, Aumônier des Lycées, vous parler de « **VERS UNE PLUS BELLE VIE** ».

# GRANDE RETRAITE DES JEUNES FILLES

Les Causeries du Matin : à 7 h. 15.

## « Images de Notre-Dame »

Jeudi 7. — Celle qui attend.

Vendredi 8. — Celle qui accepte.

Samedi 9. — Celle qui se donne.

Les Conférences du Soir : à 20 h. 30.

## « Vers une plus belle vie »

Mercredi 6. — La Femme aux yeux ouverts.

Jeudi 7. — « Ceci est pour vous ».

Vendredi 8. — Le plus bel Amour.

Samedi, après-midi : **Confessions.**

Dimanche 10 Décembre, à 8 heures :  
**MESSE DE COMMUNION GÉNÉRALE**  
à la Cathédrale.



LE ROI

vous parle...

## Nouvelles Paroissiales

### Ce que l'on voit tous les dimanches...

« Demandez « France-Catholique » !... Demandez « Dialogue-Ouest » ! Mais les chrétiens sortent de la Cathédrale avec l'air morne et ennuyé de gens qui ont déjà subi une demi-heure de religion, et qui ont hâte de reprendre contact avec la vie... avec la vraie ! « Que d'autres se dévouent pour vendre des journaux, nous ne voulons pas nous compromettre ! Retourner à la maison avec *France-Catholique* sous le bras ! Quelle déchéance... Que dira M. Untel, que pensera Mme Machin !... »

Trop de chrétiens tiennent ce raisonnement simpliste : La religion ne doit pas dépasser les murs de l'église ; du moment qu'on a assisté à la messe, qu'on ne vole pas, qu'on ne tue pas, l'on est tranquille.

Et pourtant, nous avons tous le devoir de faire entrer Dieu dans notre vie, et la presse catholique nous apporte le moyen de comprendre les problèmes que pose le monde moderne dans un esprit vraiment chrétien.

Mais les chrétiens ne veulent plus qu'on leur pose des problèmes, qu'on leur demande de faire effort. Ils veulent une religion confortable, bourgeoise, tranquille.

La preuve ?... Un appel lancé dernièrement en chaire, qui demandait des volontaires pour la vente des journaux est resté sans réponse.

Que répondront ces chrétiens, si un jour Dieu leur demandait de faire le sacrifice de leur vie pour témoigner de leur foi ?... On n'ose pas trop y penser !

### Ce que l'on voit, 15, rue de Brest.

Une vieille maison qui se rajeunit, qui se développe, qui est devenue en très peu de temps l'une des plus belles maisons de la rue. Et qui sera peut-être bientôt la plus confortable. L'on parle de chauffage... d'installation d'eau... de cuisinière moderne. Et bientôt cette vieille maison transformée deviendra le siège de la P. F. et le « Foyer de la Jeune Fille ».

Quelques « commères » ont pu se scandaliser de voir dépenser de l'argent pour une maison qui ne serait pas... la leur.

Quelques « mauvaises langues » ont pu vous dire au creux de l'oreille, que vraiment « les prêtres » avaient de l'argent à ne savoir qu'en faire.

Mais les paroissiens savent bien que cette maison répond à une nécessité : Donner à toutes les jeunes filles de la paroisse un foyer vraiment accueillant, où elles pourront se réunir, s'amuser et s'instruire.

Les paroissiens savent aussi que ce foyer a pu se construire sans l'argent des « prêtres », mais grâce à leur générosité. Ils n'ont pas hésité à engager des fonds importants pour la construction de cette maison.

Mais plusieurs ignorent peut-être que la maison n'est pas encore payée... et qu'il faudra pour rembourser l'emprunt plusieurs années pendant lesquelles nous devons encore faire appel à votre générosité.

### Les Sœurs de Béthanie.

Le dimanche 19 Novembre, deux Sœurs de Béthanie venaient tendre la main aux paroissiens de Saint-Corentin, qui surent, comme toujours, se montrer généreux. M. le Curé avait d'ailleurs attiré l'attention de tous sur cette œuvre qui a pu réaliser ce miracle : Associer dans une même vie commune de travail et de prière des filles et des femmes déchues, à des personnes respectables, venues du monde. Ces dernières n'ont pas hésité à supporter les critiques et les moqueries dont on ne manquait pas de les gratifier au début, pour affirmer leur charité, en vivant près de ces femmes de mauvaise vie que le monde avait condamnées.

Il serait intéressant, à ce sujet, de vous communiquer les résultats d'une enquête mondiale faite par Odette Philippon, l'une des principales animatrices de la L.F.A.C.F. Cette enquête portait sur 18.376 cas de délinquance juvénile féminine à travers 25 nations, et fut menée au prix de 4 années de voyage et d'étude.

Cette étude des causes de la délinquance juvénile fait ressortir l'importance primordiale de la famille ; 82,55% des jeunes délinquants, en France, sont originaires de familles dissociées. Les autres causes ne sont pas négligées, mais il résulte de cette enquête, que la famille, dans la majorité des cas, porte la responsabilité des fautes commises par les enfants.

Devant cette constatation, allons-nous nous contenter de donner de l'argent à une quête tous les ans ? et vivre ensuite dans une quiétude, d'autant plus justifiée à nos yeux, que nous aurons donné « beaucoup » ?

Donner de l'argent est nécessaire, mais il nous faut aussi, dans la mesure de nos moyens, prévenir le mal dans ses causes. Et le mal réside dans la structure même de notre société qui n'a plus suffisamment le sens de la famille, et dont les éléments sains se contentent trop souvent de « replâtrer » les brèches au lieu de s'attaquer aux causes profondes du mal.

L'A. C., cette année, va se pencher sur le problème si délicat de l'adolescence, et essayer d'agir pour réveiller chez les parents le sens de leur responsabilité.

Nous pensons que vous saurez tous répondre aux invitations qui vous seront faites, lorsqu'il s'agira de mettre nos suggestions et nos expériences en commun, pour que, de plus en plus, le sens de la famille se développe chez tous, pour le bien de nos enfants et de nos adolescents.

## Le Mois à venir...

### DÉCEMBRE 1950

#### Voici la Noël...

Nous allons bientôt célébrer en famille les fêtes de Noël, et ce mot évoque immédiatement dans l'esprit de tous une foule d'images plus ou moins poétiques.

Pour les plus petits, ce sera la crèche de Noël, avec ses personnages en plâtre, qui se figent dans la contemplation d'un enfant Jésus blanc et rose — et sûrement la cheminée où ils déposeront bientôt leurs souliers, le cœur un peu troublé, mais certains du résultat.



D'autres y verront surtout l'occasion d'un réveillon, et l'eau leur en vient déjà à la bouche, comme à celle du bon curé Dom Balaguère, d'A. Daudet, qui savourait d'avance pendant la messe de minuit, les dindes bourrées de truffe, les carpes dorées, et les pyramides de fruits éclatants parmi les branches vertes.



Certains se réjouissent aussi de pouvoir bientôt assister à une messe d'une qualité exceptionnelle ; car, il n'y aura pas que la messe, il y aura le récital d'orgues, les chœurs, l'éclat de la cérémonie dans un cadre harmonieux, sous la profusion des lumières, et ils aimeront respirer le parfum un peu lourd de l'encens, et ils se laisseront doucement bercer par la musique, en attendant de se retrouver bien au chaud en famille, autour d'une table bien servie.



Et nous aurons alors l'impression d'avoir vraiment passé un bon Noël. « Car nous sommes de bons chrétiens, bien pratiquants, qui condamnons les mœurs païennes de ces hommes pour qui Noël n'est que l'occasion de donner libre cours à leur débauche. Nous, nous avons assisté à la messe. Nous avons une crèche de Noël. Et tout-à-l'heure, nous allons dire à nos enfants que le père Noël va descendre par la cheminée... Nous sommes de bons chrétiens... bien pratiquants. »



Vous sentez trop bien que cette caricature est trop proche de la réalité. Ce Noël 1950 ne sera encore pour plusieurs chrétiens qu'une fête familiale confortable où ils pourront satisfaire leurs goûts d'esthète, leur désir de vivre dans un repos béat et satisfait, en même temps que l'on agitera devant les enfants ce polichinelle de père Noël, qui n'est qu'une caricature païenne de l'Enfant-Dieu.

Loin de nous de condamner les réjouissances si légitimes en ce jour. Mais là ne doit pas se borner notre conception de cette fête. S'il est vrai que le Christ est venu au monde pour sauver tous les hommes, nous devons nous réjouir. Mais nous avons aussi le devoir, en ce mois de Décembre, de nous rappeler quelques vérités :

— Que le Christ a voulu souffrir dès le premier jour de sa vie terrestre.

— Qu'il y a encore des hommes qui souffrent, sans le savoir, d'ignorer Dieu.

— Qu'il y a encore des hommes qui souffrent de la faim, de la pauvreté, de la guerre.

— Qu'il y a encore des orphelins et des hommes sans foyer.

Et que notre Noël sera vraiment chrétien, si nous savons apporter aux autres le témoignage de notre amour et de notre foi. Si nous savons, ce jour-là, nous pencher sur tous ces hommes qui souffrent, afin de partager avec eux notre bonheur.

Si notre Noël nous fait comprendre, aimer et souffrir avec le Christ, pour que le Christ renaisse dans l'âme de tous. Alors seulement, notre Noël ne sera pas païen.

#### Une année qui s'achève...

...Et Noël nous aidera alors à mieux comprendre notre devoir à la fin de cette année. Au fond, s'il y a tant de réjouissances le 25 Décembre et le Premier de l'An, c'est que l'homme a toujours besoin d'oublier. Car plus l'on voit défiler les ans, plus l'on se rend compte de la brièveté de la vie : Nous voyons les enfants grandir, devenir des hommes, la mort faucher près de nous des parents, des amis, et lorsque nous faisons le bilan de l'année, nous nous effrayons parfois de voir combien nos journées ont été vides... Ces 365 jours peuvent parfois se résumer en quelques lignes : Un jour de fête, une naissance, un deuil, et cette vie monotone, faite du même travail, de la même souffrance, des mêmes fatigues.

Il ne reste à la fin de l'année qu'une fatigue plus grande, un visage plus ridé, des cheveux qui blanchissent ; alors nous avons peur. Nous essayons d'oublier par tous les moyens, et les hommes cherchent à tromper leur angoisse.

Cette attitude est-elle chrétienne ?... Quand nous savons que la mort nous apporte la vie, quand nous savons que chaque minute peut être riche d'amour et nous rapproche davantage de Dieu, nous devrions retrouver ce sens chrétien de l'espérance et de la joie.

Dieu a sauvé le monde une fois pour toutes, et nous devons garder une jeunesse éternelle parce que nous savons que nous ne pouvons pas mourir.

Et nous nous réjouissons alors, non pas pour oublier... mais parce que nous aurons vraiment le cœur joyeux et plein d'espérance.

## A la Chorale S<sup>t</sup>-Corentin

Finis depuis longtemps les vacances, les bains de mer, les promenades !... La plus belle fut, sans conteste, celle faite au début de Juillet, où un grand car nous emmena tous dans le Morbihan, au Faouët.

Première halte à Saint-Fiacre où, après la visite, un des nôtres, juché sur le toit du car, réussit une très belle photo.

Au bourg, achat de provisions, et en route pour Sainte-Barbe, en chantant évidemment ! Mais la voie montante et dallée eut presque raison des plus foris et c'est en soufflant que nous arrivâmes au plateau bordé de grands pins. Puis, visite de la chapelle accrochée au flanc de la colline.

Mais l'attention se porta bien vite sur le beffroi abritant une cloche. Il paraît que tout célibataire — et c'est la grosse majorité à la Chorale ! — qui réussit à faire sonner cette cloche à toute volée est sûr de se marier dans l'année ! Les amateurs furent nombreux, mais les premiers essais furent plutôt malheureux. Quand on vit notre Directeur réussir au premier essai, ce fut un rude coup porté à la croyance populaire. Néanmoins, la cloche sonna pendant longtemps, même à l'heure du repas, et l'Angelus semblait vouloir s'éterniser.

Une dernière photo au pied du Calvaire, et nous descendons du car qui doit nous conduire à Langonnet, où avant de rejoindre Quimper, nous devions visiter en détail l'Abbaye et l'Orphelinat Saint-Michel.

Et depuis, la Chorale s'est remise au travail : Fête de la Toussaint ; Fête du Christ-Roi. Nous venons de fêter la Sainte-Cécile. Devant une foule nombreuse et sympathique, formant un auditoire de choix, nous avons essayé de chanter la gloire de notre patronne, aidés dans notre tâche, comme toujours d'ailleurs, par l'excellent organiste de notre Cathédrale, M. Gérard Pondaven. Tant aux grandes orgues qu'à l'orgue d'accompagnement, il sut tirer les meilleurs effets de ses instruments où les timbres étaient davantage mis en relief par la musique ancienne.

La partie chorale comprenait un « *Choral de la Cantate 147* », de J.-S. Bach ; « *O Cæcilia Felix* », vieil air du x<sup>v</sup> siècle, et l'« *Alleluia, Béni soit Dieu* », de G.-F. Haëndel. C'est ce dernier surtout qui retint l'attention de l'auditoire. Puissamment soutenue par le tutti de l'Orgue, la Chorale chantait à pleine voix le règne de Dieu sur l'Univers.

Et maintenant, il faut songer à la Saint-Corentin et à la Noël ! Nous comptons sur de nouvelles recrues pour glorifier Celui que nous avons promis de toujours mieux servir par le chant.

*Une de la Chorale.*

## PARENTS !...

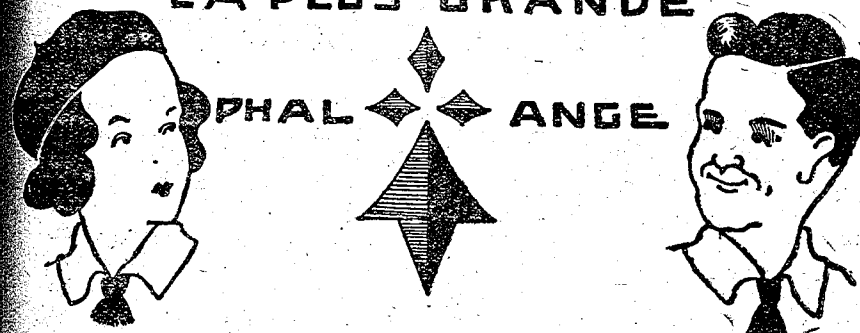
**Que lisent vos Enfants ?**

**Quels sont les bons et les mauvais illustrés ?**

**Quelle est leur influence sur vos Enfants ?**

**Vous le saurez en venant visiter l'Exposition de la Presse enfantine, au patronage de la Sainte-Famille, à partir du vendredi 8 Décembre, jusqu'au dimanche 10 Décembre.**

## LA PLUS GRANDE



**Phalange d'Arvor**

### LA VIE PHALANGISTE

Depuis notre belle fête, toutes les sections se sont mises au travail malgré les difficultés provenant d'un temps très dur. Les entraînements de foot-ball et de basket sont bien suivis... chacun se sent responsable de la marche de l'équipe et veut être l'artisan de la victoire !

Presque chaque soir, de nombreux phalangistes s'exercent dans la cour de la Phalange sous le feu des projecteurs, tandis que quelques curieux s'arrêtent sur les quais, les regardant évoluer peut-être avec le secret désir de les imiter. Rien ne les empêche... la porte est ouverte et nos entraîneurs les recevront avec empressement !

Voici nos heures d'entraînement :

#### Foot-ball.

Mardi et vendredi, à 19 heures, dans la cour de la Phalange, pour les équipes seniors ;

Jeudi, à 14 heures, au terrain de Saint-Denis, pour les minimes et benjamins ;

Jeudi, à 19 heures, pour les juniors et cadets, dans la cour de la Phalange.

#### Basket.

Mardi, à 20 h. 30, pour les seniors et juniors, dans la cour de la P. A. ;

Jeudi, à 18 heures, pour les cadets et minimes, aux Nouvelles Halles, et à 20 heures, pour les seniors et juniors.

#### Gymnastique.

Les entraînements sont habilement dirigés par René Briec et Lili Kéribin et ont lieu le mardi et le jeudi soir, à 20 h. 30, tandis que nos pupilles se forment sous la vigilante direction de Vonik Le Goff, le mercredi soir, à 20 h. 30.

Nous souhaiterions voir la gymnastique très bien suivie au Patronage... elle reste la section de base avec l'athlétisme. Nous sommes heureux de voir plusieurs musiciens prendre part à l'entraînement... ces

deux sections ne faisant qu'une à l'occasion des championnats et des festivals.

### Musique.

Notre clique a ses répétitions le mardi et le jeudi, à 20 h. 30. Quelques musiciens semblent l'oublier et nous les engageons à prendre bonne note. Plusieurs doivent partir bientôt à la caserne... des instruments seront libres. Les gars qui désirent jouer de la musique sous nos couleurs sont priés de se faire inscrire près de nos dirigeants : MM. Le Gallic et Droulin.

### Cercle d'Etudes.

Notre aumônier doit être satisfait, car le groupe d'amitié se reforme et malgré quelques départs à la caserne ou aux Ecoles Supérieures, il prend l'importance de l'année dernière.

Voici les sujets qui ont été discutés ce mois-ci :

- « Nous sommes des condamnés à mort », le 3 Septembre ;
- « Les enfants ont le droit à la vie », le 10 Novembre ;
- « De la bombe d'Hiroshima à l'appel de Stockholm », le 17 Nov. ;
- « L'Eglise et l'Etat », le 24 Novembre.

Nos sujets sont toujours très variés, mais entament toujours des discussions très vivantes. L'étude évangélique demeure le lien entre toutes nos réunions... nous sommes très curieux d'étudier les différents gestes du Christ et avides d'entendre les paroles de Celui qui reste si près de nous.

« Geo Mao, notre président, et Michel Gloaguen, notre secrétaire, ont pris à cœur leur rôle et grâce à leur entrain, nous sommes sûrs d'agrandir ce groupe d'amitié.

L. S.

### Nos Phalangistes dans la région parisienne.

A la demande de quelques phalangistes « exilés », voici les adresses de nos Parisiens :

- Jacques Le Bloch, élève à l'école Bréguet, rue Falguière, Paris (15°).
- Jean Pénard, élève à l'Ecole Nationale d'Horticulture, Versailles.
- Jean-René Mao, élève de Math. Sup<sup>res</sup>, Lycée de Versailles.
- Guy Ligen, 77, rue Vauvenargues, Paris (17°).
- Auguste Ménéz, 6, rue du Midi, Vincennes.
- André Le Berre, 9, rue de la Chaise, Paris (7°).
- Max Mao, 20 bis, rue Censier, Paris (5°).
- Pierre Dagorn, musique du 8° R. I., Mont Valérien, Suresnes.
- Henri Rannou (aspirant), 1/401 R.A.A., 2° C<sup>ie</sup>, Fort de Nogent, Fontenay-sous-Bois.
- Pierre Roudot, peloton munitions, quartier Bouffus, C.I.M., Fontainebleau.
- François Kergoat, 501. R.C.C., 2° Escadron, peloton Mazaud, Rambouillet.
- Corentin Hostiou, 5, rue de l'Acre, Paris (15°).

Les « Parisiens » seraient heureux de provoquer une réunion à Paris... Ils demandent à Adolphe d'indiquer la date et de lancer les convocations.

### Nos soldats.

Nous avons reçu de bonnes nouvelles de *Pierrot Lagadec*, de *Roger Foll*, de *François Autret*, de *Pierre Penlaë*, de *Jean L'Helgouac'h*, d'*Yvès Bernard*, d'*Henri Rannou* et évidemment d'*Adolphe Hénaff*.

Merci à tous et salut phalangiste !

### Nouvelles adresses.

- François Autret, 21° B.M.E.E.G., 2° C<sup>ie</sup>, 1<sup>re</sup> Section, camp d'Auneau (Eure-et-Loire).
- Guy Foucher, maison Saint-Michel, 86, boul. Vauban, Lille (Nord).
- François Le Bastard, Ecole Hôtelière, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).

### Basket.

Après une longue série de victoires, nos basketteurs viennent de subir leur premier revers devant l'Etoile Saint-Laurent, « at home ». Un manque de marquage, une malchance de deux de nos meilleurs éléments (R. Mao et J. Plouzennec) en jeu sont les raisons déterminantes de ce demi-échec ; je dis demi, parce que la revanche aura lieu... à Brest sans doute, mais cette défaite n'est pas sans appel. Nul doute que l'Etoile Saint-Laurent est une fort belle équipe, mais que la P. A. peut battre (et l'a déjà fait). Qui a vu les 10 premières minutes de jeu et la malchance qui nous poursuit par la suite est certes convaincu que notre équipe peut fort bien tirer son épingle du jeu au match retour.

Nos jeunes eux aussi viennent de se lancer dans la « bagarre » du championnat. Les juniors ont été défaits devant la Milice Saint-Michel, après un match tout de courage, mais vaincus par une équipe plus complète et jouant chez elle. Les cadets ont joué à Tréboul un match digne de leurs aînés, seule une carence physique les a empêchés de vaincre (21 à 12), et les Rannou, Jallifier, Guéguen feront dans plusieurs années le bonheur de notre équipe fanion.

Enfin, l'équipe II se paye le luxe de gagner par des marges de 40 points et 32 points devant Kernével et la Stella ; ceci prouve que nos réserves sont nombreuses et de qualité.

Nul doute que les dimanches à venir nous apporteront de nouveaux fleurons et de grandes satisfactions.

L. JOLIVET.

### Foot-Ball.

*Enfin vous l'emportez ! La faveur de l'arbitre  
Vous élève en un rang qui n'était dû qu'à moi.  
Il vous fait leader du groupe de Promotion.*

C'est à peu près en ces termes que dirigeants et joueurs quimperlois quittèrent le Stade Saint-Denis, après avoir brillamment résisté à nos patronnés.

La première partie du jeu aurait dû se traduire par 4 ou 5 buts en notre faveur. La précipitation d'un Agostino, toujours en verve, et aussi un peu de chance du gardien quimperlois voulut que cette mi-temps se termina, suivant le langage sportif, sur un résultat négatif. Un but, deux buts. « L'espoir changea de camp, le combat changea d'âme. » A partir de ce moment, Abautret et ses compères menèrent le bal avec maestria et virtuosité.

Mis en appétit par ces résultats successifs, la Phalange est parti à Lorient, le 11 Novembre, croiser le fer face à nos voisins du F. C. Lorientais, engagés dans le championnat de France amateur. D'après la presse régionale, la victoire aurait pu nous revenir. Une galerie, réputée « chauvine », applaudit avec enthousiasme aux belles phases de jeu des nôtres. *Le Nouvelliste du Morbihan* en particulier rendit un hommage spécial à Marcel Abautret. « O heureux Phalangistes qui possédez un pareil joueur. » Puis, le 19 Novembre, le championnat reprenant ses droits, la Phalange, au complet, se rend dans la ville des thoniers. Il sera écrit, amis patronnés, que la route de la D. H. est semée d'embûches, route caillouteuse, ardue et brutale, tel ce match joué contre l'U. S. Concarnoise. La consigne était, paraît-il, de brouiller les cartes quimpéroises et, partant, nous stopper sur le chemin qui mène au succès. La moindre défaillance sera exploitée. Votre ennemi direct, les Paotred de Briec, ont dû sourire doucement, ainsi que vos adversaires de dimanche dernier, la J.-A. de Gourin, où brille d'un vif éclat Lohéac, international universitaire, sans oublier l'ami Stervinou, ex-F. C. Nantes et Stade Quimpérois. Diminuée par l'absence de Chicart, nos patronnés sont partis à Gourin. Un résultat nul leur aurait donné satisfaction... Mais ce fut encore un « coup de maître », car nos patronnés revinrent chez eux avec une belle victoire de 4 à 1. Tous les espoirs sont désormais permis.

*Le Raccommodeur de filets : P. Y.*

## Phalange Féminine

### Section Basket.

Les entraînements sont suivis régulièrement par l'ensemble des jeunes filles pratiquant ce sport.

#### 1) Catégorie Seniors.

Equipe 1<sup>re</sup>, en division d'honneur, a déjà joué quatre matches, dont un perdu, deux gagnés et un nul.

Match Phalange contre Stade Quimpérois, perdu par ..... 37-23

Match Phalange contre Quimperlé, gagné par ..... 21-17

Match Phalange contre Ergué-Gabéric, gagné par ..... 21-17

Match Phalange contre Jeanne-d'Arc Quimper, nul ..... 16-16

Equipe II, un seul match de joué, mais gagné, en Promotion.

Phalange contre Gars d'Ys Tréboul (équipe fém.) ..... 26-20

#### 2) Catégorie Juniors.

Un seul match joué, mais perdu contre la Jeanne-d'Arc de Quimper, par 31 à 16.

Match championnat Juniors P.F. contre Ergué-Armel, gagné par 29-26.

#### 3) Catégorie Cadettes.

Plusieurs Cadettes ont commencé cette année leur entraînement.

### Section Gymnastique.

Les séances de gymnastique ont repris sérieusement et toutes les jeunes filles sont assidues aux séances.

Les Cadettes ont également repris leur cours le jeudi après-midi.



## AU "GRADLON-CINÉMA"



**Les bons films sont parfois de mauvais films  
pour les enfants de 10 ans.**

Une conversation aux halles, à 10 heures 1/2.

— Oui, Madame Corcuff !!! un film épatant pour nos enfants, figurez-vous.

...Il s'agit d'un bandit que la police recherche ; mais il est malin ce bandit... « Fantomas » qu'il s'appelle ; il les met tous dans sa poche... quand il ne les envoie pas tout droit au Paradis... Avec ça pas d'amour, pas de sentiment, rien que des hommes qui se battent et se tapent dessus.

— C'est vrai, Madame Maguérès ? Eh bien, je vais tout de suite aller avec Julot et Marguerite, ce soir. Pour une fois qu'on trouve un film moral... pas vrai ?... il faut en profiter pour les enfants. Vous viendrez, hein ?

— Bien sûr ! avec Yvonnice... A ce soir, Ma'm Corcuff !

— A ce soir, Ma'm Maguérès !

Au cinéma, à 22 heures.

Sur l'écran, un Fantomas terrifiant, masqué de noir, joue du revolver, disparaît dans la nuit... pour réapparaître ailleurs, le couteau au poing... du sang... des cris... des autos se poursuivent, se renversent... les sirènes hurlent... les coups de feu claquent.

Dans la salle, Mme Maguérès et Mme Corcuff, la paix dans l'âme, contemplant leurs rejetons.

Julot ne tient pas en place ; les yeux brillants, les mains crispées au fauteuil, il s'agite, s'échauffe, applaudit — et tout à coup se lève : « Vas-y mon vieux ! Tu l'auras ! »

— « Veux-tu te taire ! garnement »... et clac ! Mme Corcuff a les réflexes aussi-rapides que ceux de Fantomas.

Yvonnice et Marguerite sont sages... mais regardez leurs yeux ronds, leur bouche entr'ouverte... ils ne perdent pas une parole, pas une image... ils sont même trop sages.

Chez Mme Carcuff, à 1 heure 30 du matin.

Un cri d'épouvante... « Maman ! Maman ! »

— « Qu'est-ce qu'il y a Yvonnice ? »

— « J'ai vu quelqu'un derrière l'armoire ; un homme en noir ! »

— « Tu es fou ! Fiche-nous la paix ! »

— « Mais si, je te dis... »

Chez Mme Maguérès, à la même heure.

Tout le monde dort... sauf la maman qui observe son Julot. — Et sûrement la fièvre; il s'agit dans son sommeil, pousse des cris indistincts, et a les cheveux tout mouillés... Marguerite, elle, est invincible; elle s'est cachée sous ses draps, et l'on ne voit qu'une petite mèche noire sur l'oreiller.

\*\*

Car nos deux bonnes mères de famille ont eu tort. Elles se sont imaginé qu'un film « moral » pour enfants de 9 à 11 ans était un film où l'on ne parlait pas d'amour, où les baisers ne se prolongeaient pas outre mesure. Un film, en un mot, qui n'étalait pas aux yeux des enfants les réactions brûlantes d'une passion qu'ils ne comprennent pas.

Alors, elles ont choisi le film policier classique ou le film terrifiant, sans remarquer que pour cet âge, ce film était immoral.

Le garçon ou la petite fille de 11 ans vivent plus que nous ces images; pendant une heure ou deux, ils n'auront pas « assisté » comme nous au spectacle, ils auront, avec la naïveté et la spontanéité de leur âge, vraiment « vécu » ce drame. Et ils sortiront de la salle les nerfs « à fleur de peau ».

Mettez-les à ce régime pendant quelques mois, complétez leur formation en leur permettant de lire des illustrés où le meurtre, la haine et la force bestiale seront les thèmes courants, et vous finirez par détraquer complètement leur système nerveux.

Nous ne voulons pas dire que le film obscène ou « immoral » au sens où nous comprenons ce mot, soit inoffensif pour eux. Nous voulons seulement vous faire remarquer que d'autres films sont encore plus dangereux pour vos enfants de 9 à 11 ans — d'autant plus dangereux peut-être, que nous autres, adultes, nous n'y voyons aucun mal.

### Les films du mois

Du 6 au 11 Décembre. — « Femmes sans nom ».

A propos de ce film dont nous vous avons déjà donné le compte-rendu, nous vous signalons qu'il a obtenu, à Venise, le PRIX INTERNATIONAL SELZNIC, attribué au film qui contribuera le mieux à l'entente entre les Nations. — ...Il est bien entendu que vous n'y conduirez pas vos enfants.

Du 13 au 18 Décembre. — « Les pionniers de la Western-Union » retrace l'épopée d'une équipe de pionniers qui doivent établir dans le Far-West la première ligne télégraphique jusqu'à Salt-Lake-City. Chevauchées, fusillades, bagarres, Sioux. Bref, le genre classique du « Western » qui plaît aux jeunes et qui rajeunit les vieux.

Du 20 au 25 Décembre. — « Les 4 filles du docteur March ».

De ce film qui vient de sortir nous ne savons encore rien, sinon qu'il est visible pour tous.

Du 27 Décembre au 1<sup>er</sup> Janvier. — « Le tampon du capiston ».

Un film bien français qui vient de faire rire tout Paris. Après « Nous irons à Paris » et « Allez coucher ailleurs », les amateurs de films comiques seront comblés.

Il s'agit d'un brave soldat, bon paysan, un peu arriéré, qui devient le souffre-douleur de ses camarades et de l'adjudant Pastini. Pour le punir d'une faute qu'il n'a jamais commise, celui-ci le nomme ordonnance du capitaine, ou mieux, « tampon du capiston ». — Mais le capitaine a une sœur, la terrible Hortense, qui se met dans la tête de vouloir épouser le brave Cochou. Et le pauvre diable ne sait comment se tirer du pétrin.

Tout finira par s'arranger, mais tout le monde aura bien ri. Un bon film donc, où malheureusement l'on relève quelques plaisanteries douteuses autour du mariage. Mais le comique de la situation efface bien vite l'impression pénible qu'elles pourraient laisser.

## Le Calendrier de notre Paroisse

### DÉCEMBRE

1. V. — *Saint Tugdual*, évêque. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 20 h. 15, heure d'adoration et bénédiction.
2. S. — *Sainte Bibiane*, vierge et martyre. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confessions des garçons du Catéchisme.
3. D. — *1<sup>er</sup> de l'Avent*. — A 9 h., messe des hommes.
4. L. — *Saint Pierre Chrysologue*, évêque et docteur. — A 7 h. 30, messe des Ligueuses. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe, et à 15 h., réunion des Dizainières à la sacristie.
5. M. — *De la Férie*. — A 20 h. 30, assemblée générale des jeunes filles de la paroisse, à la Phalange.
6. M. — *Saint Nicolas*, évêque. — A 20 h. 30, ouverture de la Retraite des jeunes filles, à la cathédrale. Confession des filles du Catéchisme. Retraite, le jeudi, vendredi et samedi.
7. J. — *Saint Ambroise*, évêque et docteur.
8. V. — FÊTE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION. — A 9 h., grand'messe. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. Confession des enfants qui n'ont pas encore communie.
9. S. — *De l'Octave de l'Immaculée Conception*.
10. D. — *2<sup>e</sup> de l'Avent*. — A 8 h., messe de communion des jeunes filles.
11. L. — *Saint Damase*, pape et martyr.
12. M. — *Saint Corentin*, évêque, Titulaire de la cathédrale, Patron du diocèse.
13. M. — *Sainte Lucie*, vierge et martyre.
14. J. — *De l'Octave*.
15. V. — *Octave de l'Immaculée Conception*.
16. S. — *Saint Judicaël*, roi, confesseur.
17. D. — *3<sup>e</sup> de l'Avent*. — SOLENNITÉ DE SAINT CORENTIN. — A 7 h., pardon breton de Saint Corentin. A 10 h., messe pontificale célébrée par S. E. Mgr

Chappe, évêque du Puy. A 14 h. 30, vêpres pontificales. Panégyrique par M. le chanoine Barvet, curé de Saint-Martin. Procession des reliques. Salut solennel.

18. L. — *De la Férie.*

19. M. — *De la Férie.*

20 M. — *Vigile de Saint Thomas.* — A 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C., à la Phalange.

21. J. — *Saint Thomas*, apôtre.

22. V. — *De la Férie.*

23. S. — *De la Férie.* — Confessions en vue de la Noël.

24. D. — *4<sup>e</sup> de l'Avent.* — Vigile de la Nativité. De 20 h. à 22 h. 30, fermeture de la cathédrale. — A 22 h. 30, office de nuit. Chant des 3 Nocturnes. *Te Deum.* Les portes de la cathédrale seront fermées de minuit moins quart à minuit un quart.

25. L. — *NATIVITÉ DE N. S. J.-C.* — A minuit, grand'messe suivie de deux messes basses. Messes de 7 h. à 10 h. A 10 h., grand'messe pontificale et bénédiction papale. A 14 h. 30, vêpres pontificales. Sermon. Salut solennel.

26. M. — *Saint Etienne*, premier martyr.

27. M. — *Saint Jean*, apôtre et évangéliste.

28. J. — *Les Saints Innocents*, martyrs.

29. V. — *Saint Thomas*, évêque et martyr.

30. S. — *De l'Octave de la Nativité.*

31. D. — *Dimanche dans l'Octave.* — A 8 h., chapelet. Chant du *Miserere.* *Te Deum.* Salut.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- 5 *Novembre.* Monique-Andrée Le Berre, 8, rue des Doves.  
 5 — Nicole-Marie Le Bihan, avenue des Sports.  
 12 — Martine-Jeanne-Marie Gérard, 8, rue Goarem-Dro.  
 19 — Robert Brélivet, coteau du Frugy.  
 19 — Robert-Louis Le Bihan, 8, rue Le Déan.  
 19 — Daniel Le Ny, coteau du Frugy.  
 23 — Catherine Elizabeth, 6, rue du Sallé.

### Enterrements.

- 6 *Novembre.* Yves Le Nautrou, 64 ans, époux Marie Lannuzel, coteau du Frugy.  
 11 — Marie-Anne Guivarch, 73 ans, célib., 11, rue Feunteunnig-al-Lez.  
 16 — Julien Foulon, 78 ans, époux Marie Poulmarch, 12, quai du Stér.  
 20 — Guillaume Masson, 30 ans, célibataire, 9, rue du Lycée.

### Service.

- 13 *Novembre.* Service pour M. Chancérelle.  
 23 — Service anniversaire pour Mme Riou, rue Sainte-Thérèse.



## SOMMAIRE

|                                                                    |     |
|--------------------------------------------------------------------|-----|
| Le Mot du Curé .....                                               | 177 |
| Le vrai Noël .....                                                 | 178 |
| Réabonnements .....                                                | 178 |
| Le Pape demande une Croi-<br>sade de prières pour la<br>Paix ..... | 179 |
| La Retraite des Jeunes Filles .....                                | 180 |
| Au Gradlon-Cinéma .....                                            | 180 |
| Lettre au Petit Jésus .....                                        | 182 |
| Calendrier de notre Paroisse .....                                 | 183 |
| Mouvement paroissial .....                                         | 184 |